Le deutschemark a dépassé 2 francs

LIRE PAGE 42



Directeur: Jacques Fauvet

1,40 F

Algérie, 1 BA; Marue, 1,50 dir.; Tunisie, 100 m.; Allemagne, 1 DM; Antriche, 10 sch.; Belgiuse, 12 fr.; Canada, 5 0,65; Danemark, 3 kr.; Espagne, 25 pes.; Grande-Brelagne, 20 p.; Grice, 18 dr.; Iran, 45 ris; Italie, 300 l.; Lihan, 125 p.; Linsenbourg, 12 fr.; Morvège, 2,75 kr.; Pays-Bac. 1 ft.; Peringal, 12,50 csc.; Sudda, 2,25 kr.; Suisse, 1 ft.; O.S. 65 ch.; Yosocaltale, 18 n. dis 1 fl.; Portugal, 12,50 esc.; Subdi Suisse, 1 fr.; O.S.A., 65 clz; Youguslav

> 5, RUE DES ITALIENS 75427 P.LRIS - CEDEX 09 C.C.F. 4397-23 Paris Télex Paris nº 630572 Tél.: 246-72-23

BULLETIN DU JOUR

restains south

chemage partigi

Une voix française plus ferme à l'ONU

M. de Guiringaud, vieux routier des Nations unies, falsait, mercredi, ses premières armes comme ministre français des affaires étrangères à la tribune de l'Assemblée générale. Il y a prononce un discours qui frappe d'abord par la netteté du propos. Alors que M. Sauvagnarques voyait, l'an dernier, dans l'apartheid a un problème combien pénible ». « une doctrine contraire aux droits de l'homme qui choque profondément notre conscience » n successeur dénonce « un mépris permanent de la diguité de l'être humaîn », dont les dirigeants sud-africains devraient e enfin comprendre » qu'il est une constante source de tragédie. Bien que le ministre ait eu quelque embarras à expliquer les ventes d'équipements « électronucléaires » français aux Sud-Africains, il renouvelle beaucoup plus catégoriquement que par le passé l'engagement de la France de ne plus vendre d'armes à

Il est vrai que les émeutes d'Afrique du Sud ont obligé tont le monde à durcir le ton. Mais cette fermeté se retrouve ailleurs. M. de Guiringaud parle-t-il de l'Amérique latine ? Ce n'est pas seulement pour saluer les nations de ce continent d'un coup de chapeau traditionnel, mais aussi pour rappeler leurs dirigeants an respect des droits de l'homme et à l' « exigence de tolérance ».

N'y a-t-il dans la politique française, telle que l'a définie le nouveau ministre des affaires étrangères, qu'un changement de ton ? L'accent qu'il a mis sur l'importance de l'ONU - prévi-sible chez un diplomate qui a passé une boune partie de sa carrière au palais de verre n'est pas une simple clause de style. En déplorant la « mode » de « brocarder » l'ONU, Guiringand fera grincer les dents du côté de l'U.D.R. Sans doute ne se fait-il lui-même pas d'illusions sur l'efficacité de ce que le général de Gaulie appela un jour le machin », mais il considère l'Organisation comme un instrument politique qui a le mérite

A propos du désarmement M. de Guiringaud a prudemment confirmé une évolution esquissée dans des propos antérieurs de M. Giscard d'Estaing. La France (qui boycotte depuis dix-huit ans la « vaine figuration » qu'était aux yeux du général de Gaulle la conférence de Genève) suit c avec intérêt » les initiatives ébanchées pour une révision des |klik structures de cette entreprise. En clair, elle se réserve de s'intéresser aux négociations sur le désarmement si celles-ci ne sont pins accaparées par le patronage

soviéto-américain. C'est cependant à propos du Proche-Orient, et plus précisément du problème palestinien, que le discours du ministre des affaires étrangères apporte le plus d'innovation. Non pas qu'il modifie la ligne suivie depuis 1967, mais il la précise et fait un

De longue date, pour le gouvernement français, une solution du problème palestinien est le dement de tout règlement au Proche-Orient. Le général de sir jours, avait averti les Israéliens que, en cas de conflit, cette question, qui n'était qu'une affaire de réfugiés, deviendrait un grand of de réfugiés, deviendrait un grand problème national. Georges Pom-pidou avait fait reconnaître par les Neuf, en 1973, la « légiti-mité » des droits des Palestiniens. M. Giscard d'Estaing avait disposer le premier qu'ils devaient disposer d'une « patrie » (24 octobre 1974). M. de Guiringaud dit anjourd'hui que les Palestiniens doivent disposer d'une « base territoriale » et. « le moment

venu, de structures étatiques ». Sans doute, alors que les Pa-lestiniens du Liban, bombardés dans leur camp, sont chassés des montagnes, peut-on traiter avec ironic une telle construction de l'esprit. L'experience a cependant montré que passer les Palesti-niens par profits et pertes procédait d'un raisonnement à courte vue. Qui nierait aujourd'hui que le problème palestinien, ignoré il y a dix ans, est devenu un prone international majeur. (Lire nos informations page 2.)

Les Palestiniens reconnaissent la perte de leurs positions dans la montagne libanaise

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Après avoir rencontré une vive résistance, les forces syriennes on réussi, avec le concours de leurs alliés phalangistes, à s'emparer des principales localités de la montagne libandes tenues depuis mars dernier par les forces palestino-progressistes. Ce jeudi matin 30 septembre, les Palestiniens ont reconnu leur défaite, admettant que le plupart de leurs positions avaient été évacuées.

Selon l'agence américaine Associated Press, les forces de gauche ont chargé M. Hassan Sabri El Kholi, représentant de la Ligue arabe, de proposer un cessez-le-feu immédiat.

 AU CAIRE, l'Egypte, qui avait dénoncé mardi l'offensive syrienne, a officiellement demandé mercredi la convocation dans les quarante-huit heures d'une conférence « au sommet » restreinte, que seul le Koweit avait acceptée jeudi en fin de matinée.

◆ A TUNIS, le président Bourguiba a fait part de son inquiétude devant la nouvelle dégradation de la situation au Liban, et demandé au président Assad de « déployer tous les efforts afin d'arrêter l'effusion du sang arabe ».

De notre correspondant

Beyrouth. — L'enclave palestino-progressiste de la montagne
est tombée en deux jours à la
suite de l'offensive syrienne combinée avec un assaut de la droite
chrétienne. Radio-Damas a annoncé que l'opération avait pris
fin mercredi à 17 heures. En fait,
il reste quelques poches de résistance, et deux ou trois villages
n'étaient pas encore investis mercredi soir, mais leur situation paraissait désespérée, et, en dépit
de leurs communiqués, les palestino-progressistes ne croyalent
pas qu'il serait possible de les
défendre. Leur commandement a
d'ailleurs donné l'ordre d'évacuation de toutes les positions situées d'ailleurs donné l'ordre d'évacua-tion de toutes les positions situées à l'ouest d'Aintoura, c'est-à-dire de la majeure partie de l'enclave. Dès mardi après-midi, on pou-vait apercevoir la brigade Ain-Jallout de l'Armée de libération de la Palestine se repliant sur Aley, Q.G. des palestino-progres-sistes dans la région.

La partie de l'enclave qui est encore aux mains de ces derniers est située dans la région de Faraya-Ouyoun-El-Simane, prés du mont Sannine Mais, coupée de ses arrières, peu étendue et exposée de tous les côtés, elle ne devrait pas être en mesure de résister longremme en cas d'assant. résister longtemps en cas d'assaut.

La rapidité avec laquelle les

positions palestino - progressistes positions palestino progressistes dans la montagne se sont effondrées est surprenante. Implantés dans le secteur depuis mars-avril derniers, les Palestiniens — qui constituaient la majeure partie des forces engagées sur ce front — se disaient déterminés à tenir jusqu'au bout, et leurs fortifications, ainsi que la nature du terrain, laissaient croire qu'ils étaient effectivement en mesure de résister plusieurs mois. Leur de résister plusieurs mois Leur commandement a opté pour le retrait afin d'éviter de sacrifier plusieurs centaines de combat-

Présentée par Damas comme une simple opération de net-toyage effectuée « en association toyage effectuée « en association avec l'armée syrienne » par la Salka (organisation palestinienne rattachée directement à la Syrie et éliminée au Liben par le reste de la résistance lors de la première grande offensive syrienne en juin) et les « avant-gardes de l'armée arabe libanaise » (éléments de l'ancienne armée libanaise » magant railié aucun des deux camps et récupérés par la Syrie dans la Bekaa), l'offensive a été menée essentiellement par a été menée essentiellement par les forces régulières de l'armée

(Lire la suite page 7.)

Les relations entre l'U.D.R. et l'Élysée continuent de se dégrader

Les critiques du plan Barre n'ont pas désarmé après les déclarations de M. Giscard d'Estaina

L'allocution radiotélévisée que M. Giscard d'Estaing a prononcée mercredi soir 29 sep-tembre pour appeler la France à l'effort et à la solidarité n'a pas suffi à ramener l'oppo-sition à de meilleurs sentiments. M. Marchais (P.C.F.) n'accepte pas l'argumentation peu sérieuse • d'un • homme en difficulté • M. Estier (P.S.) estime que le bilan qui a été dressé est un « aveu d'échec », et M. Fabre lradicaux de gauche) dénonce une « conception méprisante de la démocratie ».

Au sein de la majorité, le Centre des démo-crates sociaux de M. Lecanuet continue de réclamer des mesures fiscales plus hardies, mais c'est surtout l'attitude de l'U.D.R. qui retient l'attention.

Les parlementaires - gaullistes - réunis à Rocamadour ont accueilli les propos du chef de l'Etat moins favorablement que les initiatives de M. Chirac, qui veut être le champion de l' « élargissement » et de la « transformation :

du mouvement gaulliste et réclame des assises nationales extraordinaires de sa formation. Cette demande de l'ancien premier ministre, sur laquelle le comité central de l'U.D.R. se prononcera le 23 octobre, est des maintenant acceptée par M. Yves Guéna, secrétaire général, qui s'oppose au chef de l'Etat en proclamant que « le combat électoral est engage ».

M. Raymond Barre, premier ministre, qui devait être reçu ce jeudi après-midi par le chef de l'Etat, assistera le 5 octobre, au Palais-Bourbon, à une réunion commune des trois groupes de la - majorité présidentielle - avant de faire sa déclaration de politique générale sur laquelle il n'engagera pas la responsabilité du gouvernement

Prenant la parole jeudi matin devant les parlementaires republicains indépendants réunis à Paris, il a tenu à souligner que « l'heure n'est pas pour la France aux manœuvres politiques

Quand le courage fait défaut | Les conditions

Dans son allocution radiotélévisée de mercredi soir, bien peu convaincante et bien peu mobilisatrice, M. Giscard d'Estaing s'est beaucoup moins intéressé aux problèmes de la majorité et, de façon plus générale, à la - politique politicienne qu'au cours de ea précédente inter-

La volonté persistante de parvenir à la fameuse - décrispation - apparait certes dans quelques phrases qui, permettant au chef de l'Etat de nner explicitement l'activiame de M. Chirac (« Faul-II accentuer le débat politique ? Faul-II ouvrir des 1976 la campagne électorale de reste sur sa falm. On a l'impression Parlement (samedi 2 octobre) et à

ration de politique générale de M. Barre (mardi 5 octobre), le président n'ose pas s'adresser à... la majorité présidentielle. Cette méliance ou ce manque de

confiance n'a rien d'inexplicable

puisqu'il saute aux yeux que les

relations entre l'Elysée et l'U.D.R. bien au contraire. A Rocamadour, oi siègent les parlementaires gaul listes, de rudes discours on! été proponcés mercredi, potamment pa M. Pons, ancien ministre, qui ce s'est pas privé de matere la gestion présidentielle des dernières années et les propos rassu rants tenus par M. Giscard d'Estaing, en 1975, et est allé jusqu'à consta ter : - Les problèmes essentiels qui se posaient à la France demeurent d'une brâlante actualité. - Quelques heures plus tard, on apprenait qui M. Chirac, après s'être proposé, le 13 et le 14 septembre, comme champion de la croisade contre « l'aven ture et les contraintes du collecti visme », relançait avec vigueur les thèmes de la défense du gauillame. du « renouveau » et du « rassen

> RAYMOND BARRILLON. (Live la suite page 8.)

de la confiance

Visiblement agace par les critiques dont sa gestion, comme ancien ministre de l'économie et des finances, a lait l'objet ces dernières semaines, le président de la République a tenu d'abord, mercredi soir, à répliquer lui-même à ses détracteurs. M. Barre, qui n'avait pas ménagé, le 22 septembre, ses griefs contre le laxisme antérieur, a pu se sentir visé. Im pilicitament, tout la matin même, avaient dit publi-quement, à Rocamadour, leur déception devant la permanence d'une inflation qu'on leur avait si souvent

L'argumentation de M. Giscard d'Estaing est doublement étonnante : Vous ne m'auriez pas élu président de la République - si n'aviez pas été convaincu du bon état de l'économie française. Le verdict populaire pourrait-il donc tenir lieu de satisfecit technique? Et l'opinion n'aurait-elle pas le droit de changer d'avis, quand elle découvre que ses espoirs ont été décus?

> GILBERT MATHIEU. (Lire la suite page 11.)

ENCOMBRANTE ALLEMAGNE

IV. — Le < nain > a grandi

Artisan de réformes sociales jugées trop timides par la gauche, le gouvernement social-démocrate-libéral de Bonn s'efforce de combattre les déceptions suscitées par la politique d'ouverture à l'Est. Celle-ci, il est vrai, a permis de maintenir entre les deux Allemagnes une infinité de tiens dont on ne saurait Tre sous-estimer la portée. (« Le fait. Monde » des 28, 29 et 30 sep-

De notre envoyé spécial J.-C. GUILLEBAUD

par Konrad Adenauer peu après la guerre. « Donnez à chaque Allemand une vetite maison avec un fardin et la paix régnera à jamais en Allemagne et en Europe. » (1).

A la « petite malson avec jar-

Bonn. — Il est temps de se « l'Allemagne inachevée » (éditions souvenir d'une phrase prononcée Denoël).

din » on a même ajouté la grosse voiture, l'Eros Center et une panoplie de gadgets beaucoup plus complète qu'ailleurs Hier encore, les voyageurs francais repassaient le Rhin un peu envieux mais rassérénés. Une image conforme aux vœux du vieux chancelier s'imposait peu à peu. Celle d'une Allemagne Trente ans après, voilà qui est vouée tout entière au culte inoffensif du matérialisme, soucieuse de perfectionner sans cesse sa « grosse machine » productrice. d'envoyer à la rigueur ses businessmen à la conquête de nouveaux marchés, et d'une façon générale d'aménager au mieux la maison » R.F.A. (on n'osait dire la a patrie »). Un ceil sur le modèle américain. l'autre sur les cours de la Bourse de Francfort avec, une fois l'an, la fuite en Volkswagen vers les solells et les plages de la pagailleuse Europe. Pour l'exotisme. Un pays, en somme, redevenu corpulent mais

un peu mou. Définitivement châ-

tré à Yalta.

Lorsque, par dessus le Rhin, les signes de réussité et les néons du « miracle » se mirent à éblouir un peu trop Français Italiens ou Anglais, ceux-ci répétèrent opportunément par la bouche de leurs docteurs en germanistique êue, si la R.F.A. devenait un géant économique, elle ne cessait pas pour autant d'être un e nain > politique. D'ailleurs les alliés veillaient au grain. Tacitement accepté par l'Est et l'Ouest un solide « cordon sanitaire à ligotait les phantasmes allemand: jusqu'à la fin des temps. Le sentiment de culpabilité collective scrupuleusement entretenu par le références incessantes et exclusi ves au cauchemar nazi ; le fédéralisme souhaité par les alliés et encourageant une déviation « provincialiste » de la vie politique; tout cela suffirait à prévenir la moindre tentation à nationale » d'une Allemagne qui, c'était juré n'aurait d'ailleurs jamais ni vraie armée ni bombe.

(Lire la sidia page 4.)

AU JOUR LE JOUR

LES MOTS ET LES CHOSES

N y a désormais au sein de la majorité deux conceptions de la chose publique en France. D'un côté, celle du président, pour qui la majorité agit sur les jaits et les choses, tandis que l'opposition agit sur les mots; de l'autre côté. la conception de M. Chirac, qui estime que l'opposition est un fait et une chose, et que

la majorité doit se garder de la résumer à des mois. Les mots de M. Chirac sont-ils des faits, les faits de M. Giscard d'Estaina ne sontils que des mois? Ne nous payons pas de mots et venonsen au fait : actuellement la majorité est divisée par les mots et elle pourrait l'être bientôt par les faits.

BERNARD CHAPUIS.

LA RENTRÉE ROMANESQUE

Et pourtant ils écrivent...

est marquée par l'abondance des premiers romans de jeunes ou norveaux écrivains. Le sort fait aux livres dans les librairies — la plupart n'y restent que l'espace d'une saison ou quelques semaines — n'a pas découragé la cinquantaine de romanciers qui font leurs débuts. Nous avons tenté de savoir qui ils étalent, pourquoi ils écrivalent, pourquoi ils ont tenu à être publiés. Cette enquête ne prétend pas porter de jugament de valeur sur les œuvres. On s'est contenté de poser des questions sur l'acte d'écrire

La rentrée littéraire d'automne

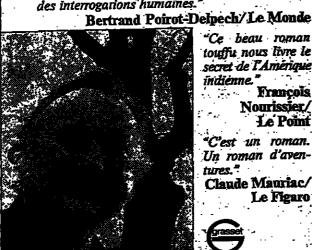
et sur ses rapports avec la vie. Chaque écrivain interrogé a esquissé une réflexion sur la litté-rature, sur ses raisons profondes. Ces nouveaux venus ont perdu l'aptimisme de leurs ainés. Les ambitions de l'écriture se sont effritées. L'époque s'y prête mai. On ne parie plus, ou à peine, des motifs qui fondaient iadis l'entreprise littéraire : la gloire, l'éternité, le changement de la vie... On écrit avec modestie — pour alléger. sinon voincre son angoisse. On cherche à retrouver, dans la littéroture, le sentiment d'exister. Les portent leur témoignage sur la crise d'identité qui tourmente nos sociétés. Leurs manières sont très diverses, mais ils avouent le même

L'autre fait intéressant, c'est la variété de leurs métiers. Certes les gens de plume — journalistes ou professeurs — sont encore la majorité. Mais on trouve parmi eux une importante minorité dont les activités sont assez éloignées de la littérature. Est-ce l'indice d'une évolution, d'un renouvellement?

(Lire pages 22 à 24 Tenquête de FRANÇOIS BOTT.)

le roman Max-Pol Fouchet La rencontre de Santa Cruz "Au cœur des plus grandes créations; au plus haut

des interrogations humaines."



"Ce beau roman touffu nous livre le secret de l'Amérique indienne." François Nourissier/

Le Point "C'est un roman. Un roman d'aventures." Claude Mauriac/

Le Figaro

DIPLOMATIE

LE DISCOURS DE M. DE GUIRINGAUD DEVANT L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ONU

- Problème palestinien : des « structures étatiques le moment venu »
- L'apartheid : un « mépris persistant de la dignité humaine »
- Sud-Est asiatique : pour un ensemble régional neutre

a J'observe, toutefois, qu'en Asie

a l'observe, toutefois, qu'en Asie du Sud-Est, où les armes enfin se sont tues, la possibilité existe que les principes de notre charte trouvent aufourd'hui leur appli-cation féconde. Que peut-on, en effet, souhaiter plus ardemment pour l'Asie du Sud-Est, si long-temps divisée et meurtrie, que d'y poir consolider la pair s'afficher

voir consolider la paix, s'afficher l'indépendance et se développer

l'indépendance et se développer la coopération dans un esprit de tolérance? L'amélioration récente des rapports bilatéraux entre les divers États de la région permet d'entretentr l'espoir que le temps viendra d'une concertation libre et harmonieuse, et que, dans le respect mutuel, pourra s'édifier un ensemble régional permettant à la fois d'assurer la neutralité du Sud-Est asiatione tout entier

du Sud-Est asiatique tout entier et de conjuguer les efforts pour relever le défi du développement.

« La France, je tiens à le redire avec la plus grande fer-meté, rejette et condamne la poli-tique d'apartheid. Les incidents

tique d'apartheid. Les incidents tragiques de ces derniers temps devraient enfin faire comprendre aux responsables sud-africains qu'un mèpris aussi persistant de la dignité de l'être humain constitue en lui-même une source de constitue en sur-memer anix alles estrements.

conflits permanents entre les hommes, qui pourrait enfermer leur pays dans un cycle infernal d'agitation et de répression.

tienne, comme d'autres pays — sans doute moins que d'autres, —

des relations commerciales avec

aes relations commerciales avec l'Afrique du Sud ne saurait évi-demment êire interprété comme allant à l'encontre de sa position à l'égard de l'aparthéid. Le carac-

tère pacifique d'un récent contrat concernant le secteur électro-nucléaire a été abondamment dé-

montré, ainsi qu'en témoignent d'ailleurs les garanties internatio-nales qui lui ont été accordées

par l'agence internationale de par l'Agence internationale de l'énergie atomique.

La condamnation que le gou-

vernement français porte contre

la discrimination raciale et contre d'autres aspects de la politique de

Pretoria, l'a conduit à rendre de plus en plus restrictive notre politique en matière de cession d'ar-

mes et finalement à interdire tout

nonveau contrat et toute nouvelle

vente. Je l'al dit devant le Conseil

ma qualité de représentant per-

manent. Je le répête ici en tant

que membre du gouvernement

NAMIBIE ET RHODESIE: « Il est urgent que la Namibie (...) parvienne à la souveraineté et à l'indépendance, sous la su-

pervision de notre organisation, au terme d'un processus consti-tutionnel auquel doivent parti-ciper les formations politiques, dont la principale est le Swapo. A plusieurs reprises, nous sommes intervenus en ce sens, quec nos partenires europères quarrès de

partenuires européens, auprès de

» Il est non moins urgent que la majorité accède au pouvoir en Rhodésie : aussi avons-nous

Rhodésie: aussi avons-nous accueilli javorablement l'annonce selon laquelle les autorités illégales de Salisbury en ont enfin admis le principe à la suite de la récente mission en Afrique australe du secrétaire d'État américain. Sur cette affaire, comme sur le problème causé par la Namible, nous lui avons apporté nos encouragements. Sans nous dissimuler les difficultés qui

dissimuler les difficultés qui

le sécurité, le 19 juin dernier, en

● L' - APARTHEID - :

Le secrétaire d'Etat américain, M. Kissinger, prend la parole ce jeudi 30 sep-tembre devant l'Assemblée des Nations unies. Outre M. de Guiringaud, l'Assemblée a notamment entendu, mercredi, secrétaire au Foreign Office, M. Crosland, confirmer la convocation par la Grande-Bretagne d'une conférence sur la

D'autre part, écrit notre correspondant Louis Wiznitzel, le président de l'Assemblée générale, M. Amerasinghe, a réglé

sages du discours prononce, mercredi 29 septembre, aux

Nations unies, par M. de Guiringaud, ministre des affaires

Le ministre évoque d'abord

· les foyers de crises ouverts

« Je veux réaffirmer ici qu'il ne

e le veux reassimmer un qu'u ne peut exister de solution à la crise libanaise qui ne soit sondée sur le respect de l'unité, de l'intégrilé et de la souveraineté du pays. Le gouvernement français demeure, pour sa part, disponible et en par-ticulter disposé à savoriser la te-

nue de toute rencontre ou toute recherche de réconciliation qui

suppose évidemment la cessation effective des combats. Dans cette perspective, il maintient un contact étroit avec toutes les par-

ties au conflit. » Profondément affectés par les épreuves qu'endure le peuple liba-

nais tout entier, nous nous som-mes efforcés de lui apporter une

aide humanitaire. Des secours sont octroyés aux ressortissants liba-

nais résidant provisoirement en

nais résidant provisoirement en France et des quantités importantes de médicaments sont envoyées au Liban même. Nous nous tenons prêts, par ailleurs, à apporter notre contribution à la reconstruction du Liban, en liaison

avec nos partenaires de la Communauté européenne. »

● LE CONFLIT ISRAELO-

a Mais la solution du drame libanais ne peut être dissociée de celles du problème palestinien et du conflit israélo-arabe dans son

au conjui israeio-arave unus sont en fait indissolublement liées. C'est pourquot s'agistant des deux dernières, nous réaffirmons à la fois la nécessité d'appliquer les ré-solutions 242 et 338 du Conseil de sécurité (1) et le caractère fonda-mental des trois mincipes sur les-

mental des trois principes sur lesquels doit obligatotrement se son-der tout réglement durable : éva-

cuation des territoires occupés par Israel en juin 1967, réconnais-sance du droit des Palestiniens à

une patrie, droit de tous les Etats de la région, y compris Israël, à vivre en paix dans des frontières sures, reconnues et garanties. »

● LE PROBLEME PALESTI-

« Le fondement de tout règle-

meat juste et durable se trouve,

en effet, dans l'application de ces

principes, notamment en ce qui

concerne les Palestiniens. Ce pen

ple, qui a grandi dans les diffi-cultés, s'est trempé dans les épreu-

ves et a pris désormals sa place

de partenaire nécessaire pour

toute négociation. Il apparait de

façon évidente qu'une solution du

conflit n'est possible qu'à la condi-tion que le droit légitime du peu-

ple palestinien à l'expression de son identité nationale s'inscrive

dans les faits. Mais comment

concevoir l'exercice de ce droit

sans une base territoriale qui pourrait, le moment venu, être dotée de structures étatiques?»

M. de Guiringaud dit que la contribution du secrétaire général lui paraît « indispensable » pour

« obtenir une reprise authentique et le progrès des négociations entre les communautes chy-

priotes ». Il poursuit :

CHYPRE:

ou potentiels ..

• LE DRAME LIBANAIS:

Voici les principaux pas- • L'ASIE DU SUD-EST:

à la sauvette un problème dont on n'attendait pas une solution aussi rapide. L'Organisation de libération de la Palestine (O.L.P.), qui a aux Nations unies le statut d'observateur, avait fait connaître son intention de demander à participer aux débats. M. Amerasinghe a déciaré inopinément qu'il n'était pas favorable à ce que des observateurs soient autorisés à prendre la parole au cours des débats car cela créerait des précédents, mais que, en revanche, il avait l'intention

et les dirigeants africains direc-tement intéressés soient disposés, avec le concours de la puissance

administrante, à en tirer les con-séquences, il nous parail que des

perspectives de réglement pacifique pourraient maintenant s'ou-vrir, conformément au vœu que

la France a toujours exprime. »

«Les Etats ne sont pas seuls

tenus au respect des droits de la personne humaine. Nos lois et nos

coutumes l'imposent aussi aux individus. Je veux donc apporter ici la poix de la France dans le

un la poirt de la France dans le concert universel de réprobation et d'angoisse que soulérent les pratiques terroristes. La question n'est pas de rechercher si cer-

distinctions d'âge ni de sexe, pour en faire les instruments d'un chantage intolérable. (...) n

• LE NOUVEL ORDRE ECO-

elles s'imposent à nous comme un

elles s'imposent a nous comme un impératif.

» La France, pour sa part. a cru à cet effort. (...) [Elle] a participé sans restriction, sans arrièrepensée, à cette vaste entreprise de réflexion concertée qu'appelle la mise sur pied d'un nouvel color denomina international.

ordre économique international. » Car il s'agit bien de cela

s Car il s'agit bien de cela: substituer aux désordres des relations économiques mondiales et aux rapports de forces qui s'y déploient la recherche de la rationalité et de la justice; assurer sur un plan mondial et de façon durable, comme l'énonçait, l'an dernier, le président de la Rémiblique un mellieur équilire.

République, un melleur équilibre des échanges des activités, des monnaies et des revenus.

» Nous sommes encore loin de compte, mais des progrès ont été

transferts des ressources des pays développés vers le monde en déve-

loppement augmentent. Tel sera le cas, cette année, du volume et du pourcentage de l'aide publique française. Mais ce sont les struc-

rejette l'épreuve des faits. Cette règle de vie s'impose d'autant plus qu'il s'agit de débattre de l'ensemble des problèmes économiques, de l'énergie au développement, comme c'est le cus dans la seule concine et l'entry et l'apprile concint et l'entry en la seule concint et l'entry en la seule concint et l'entry en la seule concint et le la seule concint et le la seule concint et le l'entry en l'et un ordre

la seule enceinte qui ait un ordre du jour aussi complet : celle de

la conférence sur la coopération

o Il est normal que les travaux

de cette conférence se ressentent des tensions qui traversent la vie internationale, tant est vive l'im-

patience légitime du tiers-monde, tant il est difficile aussi de définir. dans ces divers domaines. de solutions réellement valable

même lorsqu'on a pu se mettre d'accord sur les principes à res-pecter et sur les buts à attein-

• L'EUROPE DES - NEUF »:

l'extérieur, elle progresse. Les Na-tions unies le savent. Combien ici

ant demandé au représentant per-

manent que j'étais, lors de l'exa-men de telle ou telle affaire :

que vont saire les Neus? Cette vitalité de la communauté tient

à sa nature même de lieu de réconciliation et de coopération entre nations jadis affrontées,

« Les confitts fratricides de jadis

accomplis. Indispensables.

TIONAL:

• LE TERRORISME :

de leur perinettre d'utiliser le droit de réponse pendant dix minutes, au cas où le discours d'un orateur les mettant en cause le justifierait. Cette décision est versée dans les couloirs de

jeudi. son collègue soviétique Gromyko. il se rendra à Washington, où il sera reçu à diner par M. Kissinger et aura un entretieu avec le président Ford.

aujourd'hui décidées à travailler ensemble. A cette fin, se créent des structures et des institutions qui, au lieu d'être fixes une fois pour toutes, se développent lenteresteni à surmonier, nous coulons retenir l'étape décisive qui vient d'être franchie et l'évolution des esprits dont elle témoigne. Pour autant que les deux communautés

• LES COMORES:

« Le droit des peuples à dis-poser d'eux-mêmes est inscrit dans notre charte. Il a guidé toute notre politique en matière de décolonisation (...). Aux Comores, la France a appliqué scrupuleu-sement ce principe et elle entend y demeurer fidèle. Bien qu'elle n'ait pas fait obstacle à l'admis-sion de l'Etat comorien aux Nations unies, son attitude, souvent, n'a pas été comprise. Je ne veux

taines formes de violence en appellent d'autres, mais bien de condamner et de réprimer ces actes dans leur principe, parce qu'ils visent des innocents, sans • LES AFARS ET LES ISSAS a Dans le Territoire français des Afars et des Issas, la France a engagé un processus qui, par les totes de la démocratie, conduira NOMIQUE INTERNAà l'indépendance, si tel est le voeu de la population. Je crois que nos intentions sont désormais com-prises (...). Nous souhaitons que tous les Etats qui appellent de « Ici même. au fil des ans, j'ai été témoin de l'importance croissante donnée au développement et à la coopération. Ces notions étaient en germe dans le texte de la charle. Après trents ans, cours vocus cette evolution y apportent leur contribution au

apportent leur contribution au fur el à mesure des échéances qui se présenteront. »

« (...) Mettre enfin les Elais africains en mesure d'améliorer rapidement le sort de leur population devrait être une priorité absolue. C'est là un des principes à partir desquels s'organise la politique africaine de la France. Ainsi le président de la République a-t-u récemment proposé la création d'un fonds de promotion de l'Afrique (...). La nécessité de conférer une priorité aux problèmes du développement nous conduit enfin, tout naturellement, à souhaiter que l'Afrique demeure en dehors des confrontations idéo-

enjeu pour des puissances exté-rieures au continent.»

a L'Amérique latine, elle aussi aspire à définir plus nettemen

fruncaise. Mais ce sont les structures mêmes du commerce international qui doivent et peuvent
évoluer (...)

3 La communauté internationale
s'est enfin engagée sur la voie de
l'organisation des marchés. (...)

3 Les négociations qui vont
s'ouvrir à Genève sur cette question fondamentale, les discussions
qui se poursuivront sur d'autres
problèmes importants, exigeront
de la part de chacun compréhension et patience. La raison et le
réalisme interdisent que l'on s'en
tienne à des siogans et que l'on
rejette l'épreuve des faits. Cette « (...) Certaines initiatives s'édauchent (...) pour une révi-sion des structures m è m e s de l'entreprise du désarmement. Mon gouvernement les suit avec intérêt Il est prêt à soutenir toute pro-position tendant à un désarme-ment réel, c'est-à-dire à la destruction effective des armements de toutes catégories, nucléaires et classiques, suivant une progression raisonnable et sous un contrôle international efficace.»

u Il est de mode, depuis l'origine même des Nations unies, de critiquer, voire de brocarder notre Organisation pour ses insuffisan-ces et sa relative inefficacité. y Je voudrais dire ici que la France ne parlage pas ce scepli-cisme. Elle considere l'Organiza-tion des Nations unies comme un instrument indispensable et irrem plaçable du dialogue et de la coopération entre les peuples de

» L'Organisation doit depenis

a Les conflits fratricides de jauns relèvent désormais de l'histoire. Aux méfiances et aux hostilités d'autrefois ont succédé l'entente, la coopération et l'organisation. » L'organisation et l'evel d'abord celle de l'Europe des Neuf. D'année en année, quelles que soient les difficultés, quelles que soient les oléas, venus éventuellement de l'extérieur elle progresse. Les Nacharle.

> La France, poursuit M. de Guiringaud, salue arec plaisir l'admission des Seychelles et souhaite celle de l'Angola. De même, a jouteau contraire (...).

AFRIQUE

d'invasion marocaines. Nous aurions du les traiter comme des

prisonniers de guerre, mais en raison des rapports d'amitic avec le peuple français nous leur avons

réservé un traitement de faveur.»

A la question de savoir si leur détention pendant neuf mois visait à « donner une leçon » au gouvernement français ou à « faire pression sur lui », M. Mostefa n'a ma répondu directement

Sahara occidental

Les dirigeants du Polisario retardent à nouveau la libération de MM. Dief et Séguro

De notre correspondant

Alger. — « MM. Dief et Sepuro seront libérés dans un délai de quinze à vingt jours. Les moda-lités de leur libération seront prévingt de nos frères, et fait de nombreux morts et blesses maronombreux morts et blessés marocains. »

M. Mostefa a enfin déclaré que
les Sahraouis qui sont demeurés
dans « les territoirés occupés sont
menacés d'extermination et de
jamine ». La pinpart des hôpitaux, a-t-il dit, ont été transformés en garnisons militaires, de
sorte que nombre de Sahraouis
malades succombent, « C'est pourquoi, a-t-il conclu, les 18 et
19 septembre, des manifestations
ont en lieu à Smara, El-Aloun et
Boufdour, aux cris de « Vive le
Front Polisario », « Déhors, les
envahisseurs ». cisées ultérieurement, a C'est ce qu'a déclaré le commandant Ibra-him Ghall Ould Mostefa, ministre him Ghall Ould Mostefs, ministre sahrzoui de la défense, dans une conférence de presse, le mercredi 29 septembre, corrigeant ainsi ce que nous avait dit précèdemment un porte-parole du Front Polisario (le Monde du 28 septembre).

M. Mostefa a rappelé que dès novembre 1975 le Front Polisario avait publié des mises en garde précisant que le Saharz occidental était une zone militaire et que les étrangers qui s'y trouversient sans son autorisation seraient traités comme des prisonniers de guerre. «En outre. L'-t-il dit, les deux coopérants français ont été capturés alors qu'ils se trouvaient avec des forces d'invasion marocaines. Nous

envantescuts D. PAUL BALTA

Angola

APPEL A LA VIGILANCE CONTRE LES « INFILTRATIONS DE L'IMPÉRIALISME »

Luanda (A.F.P.). - M. Lucio Lara, secrétaire du bureau poll-tique du Mouvement populaire de libération de l'Angola, a lancé mardi 28 septembre un appel « à la vigilance », affirmant que l'Angola était entourée « par l'impérialisme de tous côtés, et jusqu'à la mer ».

M. Lara a précisé qu'à l'est, a en dépit des relations cordiales qui se sont finalement instaurées avec les pays voisins, il y a encore des infiltrations ». Au nord, a-t-li ajouté, a nous avons des nouvelles inquiétantes », et au sud Pretoria est a toujours plus agressif ».

M. Lara, qui n'a pas précisé la nature des a infiltrations », a souligné que l'Angola devait égaont été chargés par Hassan II de recruter chacun deux cent cinquante hommes, sur des bases tribales, pour tenter d'empècher les maquisards du Front Polisario de porter la guérilla dans le Sud part denoncé « lu tentutive des mangain, Selon lui, les cirus offic. Finis d'assar leur héadmonie dans l'Atlantique-Sud ». Le journal critiquait également la coopération entre le Brésil et l'Afrique du Sud, dans le domaine de l'énergie nuclésire.

• PRECISION. - Dans in note sur M. Nyerere publiée dans le Monde du 28 septembre, les mots a né en 1922 dans une famille de bergers » donnaient l'impression que le président de la Tansanie est d'origine sociale modeste. En fait, le père du chef de l'Etat était le chef d'une des principales tri-bus pratiquant l'élevage.

M. de Guiringaud doit rencontrer. ce

ment mais sans trêve. (._) »

a fatre pression sur lui », M. Mostefa n'a pus répondu directement. Il a cependant reproché à ce gouvernement sa position : a l'i n'avait ni à contribucr au massacre d'un peuple, de notre peuple, ni même à l'accepter. La France a des intérêts dans tous les pays de la région. Son gouvernement aurait du ne pos être partie dans le conflit ; il aurait du être neutre vis-à-vis des différents protagonistes. 2

Auparavant, le ministre avait affirmé que la campagne d'été des Sahraouis avait été un succès. Il a précisé qu'à la mi-septembre cinq officiers d'origine sahraoui ont été chargés par Hassan II de recruter chacun deux cent cinquante hommes, sur des bases trin'a pas été comprise. Je ne veux pas revenir sur des malentendus que je voudrais surmonter. Le passé est ce qu'il est, nous ne voulons voir que l'avenir. Je peux vous dire que le statut qui sera proposé pour Mayotte au Partement français laissera précisément ouvertes les chances de l'avenir dans le respect du vœu des populations. » des populations. »

en dehors des confrontations idéo-logiques et ne devienne pas un

L'AMERIQUE LATINE:

aspre à définir plus rettement encore sa propre identité. Les affinités qui nous lient à ces peuples nous rendent particulièrement sensibles au respect de la dignité de la personne humaine et à l'ezigence de toiérance que notre charte réclame et dont, nous le savons, les nations latino-américaines ont si fréquemment donné l'exemple. donné l'exemple.

• LE DESARMEMENT:

LES NATIONS UNIES:

réellement mondiale, c'est-à-dire qu'elle doit accueillir les Etats qui se présentent, des lors qu'ils remplissent les critères admis du droit international et qu'ils se déclarent prêts à respecier la

t-il, elle se prononce contre toute tentative d'exclusion ou de sus-pension. Quels que soient les griefs invoqués à l'encontre de ceux qui en sont menacés, des mesures si extrémes ne laciliteraient en rien la recherche de règlements, bien

(1) Résolutions adoptées par le Couseil de sécurité après la « guerre de 5ix jours » (1987) et la « guerre d'Octobre » (1973).

A TRAVERS LE MONDE

Chili

marocain. Selon lui, les cinq offi-ciers n'ont guère réussi dans leur mission. Il a également expliqué qu'à partir de juillet les troupes marocaines avaient mis au point un nouveau système de défense consistant à utiliser les Sahraquis comme « boucliers » en les plaçant en tête et en queste des compis

en tête et en queue des convois et autour des campements des FAR (Forces armées royales). « Mais ils n'ont pas réussi, a-t-ill dit. Ainsi, entre Bir-Zaaram et

Dakhla (Villa - Cisneros), nous

avons attaqué un grand convoi-tué cent quinze Marocaths et libéré vingt-cinq Sahraouis. Près d'El-Aloun, nous avons sauvé

L'ECRIVAIN ET ESSAYISTE ARGENTIN JORGE LUIS. BORGES, agé de soixante-dix-sept ans, vient d'être nommé membre honoraire de la faculté de philosophie de l'université du Chili, 11 s'est Puniversité du Chill. Il s'estrendu à Santiago le 21 septembre dernier et, à ce titre,
y a prononcé un discours. Borgès avait été décoré au début
du mois de septembre, par
l'ambassadeur du Chili à
Buenos-Aires, de l'ordre du
Mérite chillen Bernardo O'Higgins. .

Iran

DEUX « TERRORISTES »
 IRANIENS, un homme et une
 femme, ont été tués dans la
 nuit de mardi à mercredi
 29 septembre à Téhéran, au

police, a-t-on appris de bonne ource mercredi. Un troisième « terroriste » a été fait prisonnier au cours de cet affrontement, qui s'est dé-roulé sur la place du Parle-ment, dans le centre de la

Japon

● LA RESTITUTION DU MIG-LA RESTITUTION DU MIG-25, à bord duquel le pilote soviétique Victor Belenko s'est posé au Japon, va faire l'objet de négociations avec l'U.R.S., a déclaré, mercredi 29 sep-tembre, M. Miki, premier mi-nistre japonais. M. Belenko a confirmé son intention de demeurer aux Etats-Unis à des membres de l'ambassade des membres de l'ambassade soviétique à Washington, au cours d'une entretien organisé mercredi dans un bureau du

« LA DÉTENTE TELLE QU'ELLE EST PRATIQUÉE PAR M. KISSINGER NE PEUT CONDUIRE QU'A LA CATASTROPHE » déclare M. André Amalrik en visite à Paris

En visite à Paris, l'écrivain rable à une détente e qui amé-oviétique émigre André Amalrik liorerait réellement les relations talt mardi 28 septembre l'hôte Est-Ouest ». soviétique émigre André Amalrik étalt mardi 28 septembre l'hôte à déjeuner de la presse angloaméricaine. Paraissant plus jeune que ses trente-huit ans, l'auteur de L'U.R.S.S. survivra-t-elle en 1984? a répondu avec aisance. mais aussi sans ménagement, à toutes les questions, et d'abord sur la politique étrangère américaine : « La détente telle qu'elle est conçue et pratiquée par M. Kissinger, et qui consiste à consolider tout ce qui est mau-pais à l'Ouest comme à l'Est, ne peut conduire qu'à la calas-trophe », a-t-il dit, précisant cependant que le mouvement démocratique soviétique dont il se veut le représentant, est favo-

A Amairik observe une évolu tion intéressante dans l'armée car les idées libérales commencen à se répandre parmi les cadres moyens , les manifestations de contestation de militaires — en particulier les récentes défections de pilotes — sont une indication

en ce sens Enfin, l'écrivain estime que les journalistes occidentaux à Moscon devraient faire preuve d'une plus grande solidarité entre eux, et notamment créer un club qu'à son avis les autorités soviétiques qui « ne peuvent se brouiller avec taute la presse occidentale », se-raient blen obligées d'accepter.

Lacaution des professionnels.

la longu

3.3 GW

-- gradingay

Londres va convoquer sans délai une conférence sur la mise en place du gouvernement de transition

La Grande Bretagne s décide, mercredi 29 septembre, de « convoquer immédiatement » une conférence chargée d'étudier la formation d'un gouvernement de transition en Rhodésie. Cette initiative n'avait encore suscité aucune réaction à Salisbury jeudi en fin de matinée.

agestar and endangle

teaut? du b^{olié}

En annonçant, mercredi après-midi, à Londres, la décision britannique, M. Anthony Crosland, secrétaire au Foreign Office, a précisé qu'elle avait été prise « afin de consolider le progrès considérable » déjà réalisé. Il a proposé que la conférence ait lieu dans envicon deux semaines « dans n'importe quel endroit d'Afrique australe acceptable par les parties intéressées . Il a invité celles-ci à lui faire connaître - sans délai » les noms de leurs représentants » à la conférence et précisé qu'il allait charger M. Ivor Richard, actuel ambassadeur britannique à l'ONU, d'en assu-

M. Crosland a indiqué, au sujet d'un éven-tuel voyage à Salisbury de son adjoint, M. Ted Rowlands, qu'il reprendrait lui-même contact

avec M. Ian Smith. Il s'est refusé à tout engagement precis, se bornant à confirmer le prochain voyage de M. Rowlands en Tanzanie, où ce dernier doit rencontrer le président

Le président mozambicain, M. Samora Machel prédit, dans une interview publiée ce jeudi par le «Times», que «la guérilla se poursuivra en Rhodésie au moins jusqu'à l'établissement d'un calendrier précis pour la

passation des ponvoirs .

A New-York, M. Henry Kissinger a salué, A New-York, M. Henry assinger a same, mercredi, l'initiative britannique comme une décision sages. Le secrétaire d'Etat s'est, d'autre part, entretenu avec M. Sam Nujoma, président de la SWAPO (Organisation du peuple du Sud-Ouest africain), en marge du débat au Conseil de sécurité de l'ONU sur le problème namibien. M. Kissinger a formulé l'espoir qu'une conférence sur la Namibie puisse se tenir à Genève. Cependant, selon notre correspondant aux Nations unies, le secrétaire d'Etat accorderait la priorité au pro-

La longue marche vers l'unité des nationalistes

Salisbury. — Dans la perspec-tive d'une conférence constitu-tionnelle, les leaders africains ont repris récemment leurs pourpar-lers pour tenter, sinon de refaire leur unité, du moins de définir une plate-forme commune face à leurs futurs interlocuteurs euro-péens. M. Joshua Nkomo, chef de tille de la tendance modérée du peens. M. Joshua Nkomo, chef de file de la tendance modérée du mouvement nationaliste (A.N.C. intérieure), vient de confirmer qu'à cet effet il avait-pris contact avec M. Robert Mugabe, porteparole de ceux qui mènent la guérilla, et que les deux hommes se rencontreraient de nouveau bientôt. Leurs représentants doivent se retrouver en fin de vent se retrouver en fin de semaine à Maputo (Mozambique) pour y discuter d'un « pacte militaire » — l'expression est de

M. Mugabe — avant d'aborder les questions politiques. Cette deuxième négociation, entre Africains cette fois, est d'autant plus importante que ses résultats auront une influence déterminante sur la transition

vers l'indépendance. On prête à M. Smith un propos selon lequel, si les Africains de

«ILS ONT ENFIN PRIS LEURS RESPONSABILITÉS »

Gaberones. -- « Les Britanni ques ont enlin pris leurs responsabilités: » Sourlant, M. Joshua Nkomo, président de l'African National Council (branche intérieure), commente la décision du gouvernement britannique d'organiser, dans les deux semaines, une conférence constitutionnelle. Le dirigeant nationaliste rhodésien regrette que cette décision se soit fait attendre, mais se déclare setisfait. car « elle correspond à (ses) souhalts plusieurs fois exprimés ». Musique douce et grandes eaux : chefs d'Etat, ministres, ambassadeurs, représentants de mouvements de libération, participalent, mercredi solr 29 septembre, à une réception offerte par le président du Botswana, Sir Seretse Khama, dans les iar-

la nouvelle s'est mise à circuler. Félicitations », s'est aussitôt exclamé l'évêque Muzorewa, leader de l'A.N.C. extérieure, en serrant la main de M. Ted Rowlands, secrétaire adjoint au Foreign Office. La satisfaction des nationalistes était partagée, mercredi soir, par les cheis d'Etat et délégués africains pré-

sents à Gaberones.
Il pouvait difficilement en être nent puisque la Grande-Bretagne ne fait que répondre aux vœux des présidents dits de première ligne » (Mozembique, Angola, Tanzanie, Zambie

et Botswans). Mardi soir, M. Ted Rowlands avait rencontré les présidents Kaunda (Zamble) et Seretse Khama. Il devait s'entretenir jeudi avec les leaders modésiens. Selon des sources diplomatiques. M. Rowlands se rendrait dans les jours qui viennent en Tanzanie et au Mozam-

Le lieu où sa tiendra la conférence resta encore indéterminé. Certaines délégations avancent la Zambie, d'autres préfèrent l'île Maurice, pays du président en exercice de l'Organisation de l'unité africaine (O.U.A.). il reste maintenant à savoir qui prendra piace autour de la table de conférence. Selon M. Nkomo, il y aura là les · leaders authentiques », et. se lon l'évêque Muzorewa, les « dirigeants-clés du peuple de Zimbabwe -. Mais tous deux refu-sent de citer des noms. -- C. C. De notre envoyé spécial

Rhodésie parvenaient à s'entendre, son gouvernement a per-drait toute marge de manœuvre ». A l'exception de l'évêque Muzorewa, les principaux dirigeanis africains de Rhodésie viennent de passer une dizaine d'années, soit en prison soit en exil. Jusqu'à la date de l'indépendance du Mozam-bique, le régime européen de Salisbique, le régime europeen de Salis-bury a pu prévenir, avec l'aide de Pretoria, toute action sérieuse de la guérilla. L'unité du mouve-ment nationaliste ne s'est jamais vraiment réalisée et ni la prison, ni le maquis, ni l'exil, n'ont encore fait apparaître un chef dont l'au-iorité «'unoces à tous

début des années 1980. En décembre 1974 à l'invitation de plusieurs chefs d'Etat africains, les trois mouvements nationalistes bannis par le gouvernement Smith — la ZANU, la ZAPU et le Smith — la ZANU, la ZAPU et le FROLIZ (1) — ont accepté, pour la forme, d'être coiffés par l'African national Council (A.N.C.), organisation créée en 1971 par l'évêque Muzorewa et autorisée par Salisbury.

Le semblant d'unité n'a pas fait long feu et l'on entend dire que, depuis la scission de l'A.N.C. en septembre 1975, M. Nkomo en préside l'a alle interne» et l'évêque

Muzorewa l'« alle extérieure». La distinction n'est pas exacte. Si l'évêque a choisi l'exil volontaire voilà un an, son état-major est demeuré presque au complet à Salisbury. C'est à partir de Bula-wayo, un flef de longue date, qu'opère avant tout l'équipe de M. Nkomo.

M. NKOMO.

Il n'est pas plus exact d'opposer « Mudorena le militant » à « Nkomo le modéré ». L'évêque méthodiste est, avant tout, un conservateur qui, voilà un peu plus de deux ans, négociait encore avec M. Smith l'offre d'un tlers des sièmes au des sièmes avec des sièmes avec des sièmes au des sièmes de sièm des sièges au Parlement de Salisbury, faite aux représentants élus par l'élite africaine. (Ils ne sont que seize sur soixante-dix dans l'assemblée actuelle.) A cette dans l'assemblée actuelle.) A cette époque, M. Nkomo (ZAPU) vivait sa dixième année de détention au même titre que MM. Ndabaningi Sithole et Mugabe (ZANU). La neutralisation, par le régime européen, de l'élite politique et de la guérilla africaines avait propuisé sur le devant d'une scène politique africaine vide un explésiastique africaine vide un ecclésias-

tique assez effacé.
En fait, le clivage essentiel
s'est opéré en 1963, deux ans
avant la rupture entre Salisbury et Londres. Fondés l'année pré-cédente par M. Nixomo, et bannie au bout de huit mois, la ZAPU a alors perdu une fraction de ses militants qui out formé la ZANU, dont les animateurs étaient au départ le pasteur Sithole, MM Robert Mugabe, Herbert Chitepo et Edson Sithole. Chi-tepo a été assassiné l'an dernier à Lusaka (Zambie), M. Edson a Lusara (zamme), al auson Sithole est porté disparu depuis le début de cette année, et le pasteur Sithole, qui a longtemps fait figure de presonnage clé, semble avoir été mis à l'écart,

Une opposition ethnique

créé en 1970 par M. James Chikerema, le FROLIZI n'a jamais été que l'une des tentatives avortées de réconcilier les deix frères ennemis, la ZANU. et la ZAPU. Son influence est falble sur le terrain; la guérilla des années 1972-1974 a été le fait, avant tout, de l'aile armée de la ZANU, et elle n'a comu que des succès limités dans le nord et le nord-est du pays. La lutte armée menée cette année, surtout sur la frontière du Mozambique, par la ZIPA (1) semble être animés en partie par des cadres de la ZANU. Depuis sa fondation, en 1975, la ZIPA recrute surtout dans l'est et le centre du pays des l'antiquences de la ZANU. Une tentative de commandement intégré compre du Zimbabwe; ZAPU: Union attionale attanta des représentants de la ZANU: Une tentative de la ZANU: Union nationale attantante de la ZANU: Une tentative de la ZANU: Union nationale attantante de la ZANU: Une tentative de la ZANU: Union nationale attantante de la ZANU: Une tentative de la ZANU: Union nationale attantante de la ZANU: Une tentative de la ZANU: Union nationale attantante de la ZANU: Une tentative de la ZANU: Union nationale attantante de la ZANU: Une tentative de la ZANU: Union nationale attantante de la ZANU: Une tentative de la ZANU: Union nationale attantante de la ZANU: Une tentative de la ZANU: Union nationale attantante de la ZANU: Une tentative de la ZANU: Union nationale attantante de la ZANU: Union nationale attantante de la ZANU: Union nationale attantante de la ZANU: Un

avoir été amorcée sans succès au début de l'année. Il y a eu au moins deux rixes entre soldats des mouvements rivaux dans les camps d'entraînement communs situés en Tanzanie. Les sept représentants de la ZAPU au sein d'un comité militaire de dix-huit membres se seraient retirés Tal membres se seraient retirés. La ZIPA compterait aujourd'hui en-tre sept mille et dix mille hom-mes armés et entraînés, alors que la ZAPU ne disposerait que quelques centaines d'hommes.

L'armature offerte par la ZANU à la ZIPA explique sans doute le rôle que M. Mugabe semble destiné à jouer dans la négociation. Proche du Freimo (Mozambique), qui bu offre asile et appui, le commandement de ce mouvement de libération semble dominé par des radicaux. M. Mu-gabe a récemment déclaré à Lusaka qu'un règlement ne serait acceptable que si les nationalistes pouvaient prendre immédiate-ment le contrôle d'a institutions ment le contrôle d'a institutions vitales comme les forces armées ». Il s'est également prononcé pour une africanisation rapide de l'ad-ministration une redistribution des terres entre les mains des Européens et le transfert des moyens de production à un « Eint populaire »

La ligne politique de M. Nkomo et de ses partisans de la ZAPU est asses différente. M. Nkomo cains du pouvoir politique. Ses vues sur l'économie sont beaucomp plus liberales, et son équipe compte un bon nombre de mem-bres de l'« establishment » africain bres de l'a establishment > africain en Rhodésie, de l'homme d'affaires à l'avocat, en passant par le fermier aisé. Il n'est pas impossible d'ailleurs qu'une partie de l'état-major de l'evêque Muzorewa, qui se recurute dans les mêmes milieux, rejoigne M. Nkomo au cas où l'évêque se retirerait de la seène ou renomretirerait de la scène ou renon-cerait à y jouer un rôle de pre-

Antagonismes ethniques

La faiblesse et les divisions actuelles de l'équipe dirigeante des nationalistes renforce le ris-que de réalignement de leurs troupes sur des critères ethnique troupes sur des critères ethniques.
Sons la dénomination de Matabele (Ndebele) — nationalité de
M. Nkomo, — on regroupe généralement des populations installées dans le sud et le sud-ouest
du pays, qui forment le quart de
la population africaine et s'opposent traditionnellement aux
Mashona du Nord, de l'Est et du
Contra leguels sont de loir les Centre, lesquels sont de loin les plus nombreux et rassemblent plusieurs etimies de même langue (les Zezuru comme M. James Chikerema, les Shangaan comme le pasteur Sithole, les Karanga comme M. Mugabe ou encore les Manyika, comme l'évêque Muzo-reva). Dans les campanes, et même dans les « tounships », l'autagonisme Matabels-Mashona demeure latent. S'il est moins demeure latent. S'il est moins aensible; en revanche, au nivean des états-majors politico-militai-res il se retrouve dans le recrutament des troupes Le plupart des recrues de la ZIPA, venues de l'est, frontsiller du Mozambique, sont d'origine Mashona.

Le président Nyerere a déclaré récomment que si, après avoir obtenu satisfaction, les leaders africains de Rhodesin demodrate divisée, e ils se rendraient ridicules a Les cheis d'Etat siricaine à commencer par le président

Pologne

LE « COMITÉ DE SOUTIEN AUX TRAVAILLEURS » N'EST PAS RECONNU PAR LES AUTORITÉS

Le président de la Diète polò-naise 2 opposé une fin de non-recevoir, mardi 28 septembre, à la demande d'agrement formulée par les fondateurs du Comité de soutien aux travailleurs victimes de la répression, constitué le 23 septembre. Outre les dix intel-lectuels cités alors de Monde du 30 septembre. Quatre autres peras eptembre), quatre autres per-sonnalités figurent parmi les initiateurs de ce groupe: une avocate, M Steinsberg; M Adam Szczypiorski, professeur d'his-toire; le peintre Ziembinski et le Père Jan Zieja.

D'antre part, des précisions sont parvenues à Paris sur les conditions dans lesquelles s'est déroulé, en septembre, le procès des ouvriers condamnés pour les émettes de Radom. A deux reprises des groupes de jeunes tentèrent d'assister an procès. Une première fois ils furent appréhendés dès leur entrée dans Une première fois ils furent appréhendés dès leur entrée dans la salle et emmenés, menottes aux mains, au commissariat voisin, où l'un d'eux. Ludvik Dorn, fut traité de q juif » et passé à tahac. Il a porté plainte. Une seconde fois le groupe put assister au procès, mais fut appréhendé à la sortie du tribunal; tous ses membres, molamment MM Dorn et Marek Tomczyk, furent battus, en particulier sur la plante des pieds. Les familles des accusés avalient été également dissuadées d'assister au procès, mais elles passèrent outre aux avertissements. Allemagne fédérale

NOUVELLES RUMEURS DE SCANDALE

Les rapports de M. Strauss avec Lockheed ne seront éclaircis qu'après les élections

De notre correspondant

Bonn. — La campagne électo-rale se termine dans des rumeurs de scandale, qui atteignent aussi bien le parti social-démocrate que la democratie chrétienne. Le ministre président de Hesse. M. Osswald (FDP.), s'apprète à démissionner après les élections. Il est accusé d'avoir couvert des opérations douteuses effectuées par la banque centrale du Land. D'autre part, des sociétés auraient obtenu la concession du parking et des restaurants de l'aéroport de Franciort en échange de « dons » su parti social-démo-crate de Hesse, aliant jusqu'à 1 million de DM.

Mais ce sont les rapports entre M. Strauss et la firme améri-caine Lockheed qui continuent à faire couler le plus d'entre. Cha-que jour apporte son lot de bruits contradictoires, obscurcissant une affaire déjà passablement compliquée. On sait que des dossiers sont portés manquants au minis-tère de la défense, qui concernent la période où M. Strauss était ministre: de la défense (1953-

roise a tout d'abord démenti avoir enlevé des dossiers portant sur l'achat des avions Starfigh-ters, fabriqués par Lockherd, puis il a reconnu, le mercredi 29 septembre, qu'il avait fait transpor-ter en 1967 quatre à cinq cents dossiers du ministère de la dé-

fense au ministère des finances, qu'il venait d'occuper dans le couvernement de grande coa-

Le chef de cabinet de Le chef de cabinet de M. Strauss a montré ces dossiers à la presse mais des quatre à cinq cents, il n'en reste plus aujourd'hui que quatores. Ceux-ci contiennent des coupures de presse ainsi que des lettres de détracteurs ou d'admirateurs. Rien d'essentiel sur le plan politique. Quant aux autres dossiers, selon le collaborateur de M. Strauss, ils ne concerneralent pas l'affaire Lockheed.

Des documents sur l'achat des

Des documents sur l'achat des Starfighters, il en existe pour-tant... au ministère des finances tant... au ministère des finances qui eut, bien entendu, son mot à dire sur le contrat. Jusqu'à maintenant, pourtant, personne ne semble s'être sourié d'y jeter un coup d'œil, ni le chef du service anticorruption du ministère de la défense, chargé d'une enquête administratire sur d'éventuels pots-de-vin, ni la Cour fédérale des comptes, qui eut à se prononcer, au milien des années 60, sur les anomalles du marché passé avec la firme américaine.

Seuls sans doute les documents rapportés des Etats-Unis par M. Erkel, secrétaire d'Etat à la justice, permettront de faire tonte

DANIEL VERNET.

Grande-Bretagne

Le congrès travailliste condamne le principe de l'élection du Parlement européen au suffrage universel

De notre envoyé spécial

Blackpool. — Personne n'a été surpris, mercredi 29 septembre, de voir le congrès travalliste condamner à une large majorité le principe des élections directes pour le Parlement européen. Ce voie n'aura d'aineurs aucune conséquence pràtique, le gouvernement ayant fait savoir qu'il n'enterad pas revenir sur see anga-admis un peu plus aleament l'étée. nement ayant iait savoir du in n'entend pas revenir sur ses enga-gements et qu'il présenters de toute manière le projet de loi indispensable à la Chambre des

La décision de Blackpool mon-

tre surtout que les cadres mili-tants — et la majorité du comité national exécutif du Labour — refusent, au fond d'eux-mêmes, refusent, au fond d'eux-mêmes, d'accepter le verdict du référendum qui a confirmé l'entrée du Royaume-Uni dans la Communauté européenne. Ces « anti-européens » égrouvent, certes, un peu d'embarras à défendre leur position. Commant, au nom de principes socialistes, s'opposer à des élections démocratiques ? Au surplus, les adversaires du Marché commun n'ont-ils pas touché commun n'ont-ils pas tou-jours soutenu qu'ils s'opposaient aux institutions de Bruxelles parce que celles-ci étaient trop bureaucratiques et ne reflétaient ce que celles-ci etalent trop
bureaucratiques et ne reflétalent
pas les aspirations populaires?

Aussi les adversaires d'un Parlement européen éiu de façon
démocratique ont-ils été amenés
à soutenir que l'Assemblée de
Strasbourg serait, dans tous les
cas, une véritable « escroquerie »
ne tenant aucun compte des
véritables désirs des citoyens. Sans
craindre de se contredire, ils
ajoutent qu'un Parlement élu
conduirait inévitablement à l'institution d'un Etat fédéral européen, et, par conséquent, à la
fin de la Grande-Bretagne...

Certains de ceux qui ont attaqué le principe des élections directes au congrès de Blackpool
ont cependant révélé avec plus de
franchise le fond de leur pensée:
le combat contre le Parlement

nunaute.

De toute manière, le débat de Blackpool a été dominé beaucoup mains par la logique que par de vieilles passions, sinon les congressistes auraient peut être admis un peu plus aisément l'idée qu'en entrement des étas beitannes. qu'en envoyant des éins britanni-ques siéger à Strasbourg, ceux-ci se trouveraient en meilleure position pour influencer l'évolution de la Communauté dans le sens souhaité par beaucoup de tra-vaillistes

Cette affaire a également fourni Cette affaire a également fourni à la gauche une nouvelle occa-sion d'attaquer M. Callaghan d'une façon très directe. Cette tâche a été brillamment menée par M. Ian Mikardo, l'un des plus vieux membres du comité exécutif national. Auparavant, toutefois, il a en

recours à un argument inédit pour combattre les élections au Parlement européen: Selon lui, une telle procédure aboutira inévita-blement à un « massacre » des candidats du Labour, car les tories seront, dans l'ensemble, bien plus intéressés que les électeurs travaillistes par la politique européenne. Autrement dit, on aboutira de cette manière à renforcer la majorité antisocialiste à l'As-semblée de Strasbourg. Ayant ainst semé l'inquiétude dans le cœur des congressistes, il ne restait à M. Mikardo qu'à exercer une « vendetta » longue-ment méditée. Il a cité en effet

ment méditée. Il a cité en effet un réquisitoire, vieux de quelques années il est vrai, contre la Com-munauté en général, et le Parle-ment européen en particulier. Calculant ses effets, M. Mikardo a fini par se tourner vers le premier ministre assis à la tri-bune en révélant que l'auteur de cette diatribe était un certain James Callaghan.

Les Chaussures

monsicur

sont en vente

dans les boutiques Yves Saint Laurent

dans les principales succursales Bally, et les meilleurs spécialistes.

JEAN WETZ.

Espagne

Tandis que les postiers reprennent le travail

UN ORDRE DE GRÈVE GÉNÉRALE EST LANCÉ A MADRID POUR LE 1er OCTOBRE

Madrid (A.F.P., Reuter.). - Des syndicats et partis de gauche ont lancé mercredi 29 septembre un ordre de grève générale à Madrid pour le vendredi 1º octobre afin de protester contre la mort de de protester contre la mort de M. Carlos Gonzalez Martinez, étadiant de vingt et un ans, qui avait été biessé par balle au cours d'une manifestation le 27 sep-tembre et qui est mort le lende-main à l'hôpital. Selon la police, le jeune homme aurait été victime d'extrémistes de droite.

Plusieurs centaines de jeunes gens ont défilé mercredi dans la rue où l'étudiant avait été blessé déposant des ceillets rouges sur le trottoir, et des arrêts de travail trottoir, et des arrêts de travail ont en lieu dans diverses usines de la capitale. La grève des postiers, qui durait depuis le 22 septembre, paraît en revanche se terminer. Le directeur des postes a accepté mercredi d'engager des pourpariers avec les représentants des grévistes, à la demande personnelle, seion certaines sources, du roi Juan Carlos. Trente-cinq mille employés des postes out renris le employés des postes out renris le employés des postes ont repris le travail mercredi soir, mais la situation ne redeviendra normale que dans plusieurs semaines, en raison du retard accumulé.

Pays-Bas

LA LIBÉRALISATION DE L'AVORTEMENT EST ADOPTÉE PAR LA CHAMBRE

(De notre correspondant.) Amsterdam — Bien que l'avortement soit ouvertement pratiqué au Pays-Bas, il reste officiellement interdit par le code pénal. Après de longues années d'une pratique illégale mais pourtant tolérée par la justice, un pas important est fait sur la voie de la libéralisation officielle de l'avortement. Le mercredi 29 septembre, les députés ont approuvé, par 83 voix contre 58, un projet de loi à l'initiative des pariementaires socialistes — qui appartiement à la majorité gouvernementale — et des libéraux conservateurs de l'opposition.

Mais avant que l'avortement Amsterdam - Bien que l'avor-

vateurs de l'opposition.

Mais avant que l'avortement soit officiellement autorisé dans le pays, la loi doit encore être soumise au Sénat, où quelques libéraux conservateurs refusent de suivre leurs collègues du Parlement. L'acceptation de la loi n'est donc pas encore acquise, d'autant plus que le ministre de la justice, vice-premier ministre, M. Van Agt, catholique convaincu et hostile à l'avortement, doit contresigner la loi pour qu'elle paraisse au Journal officiel n'en-landais. Il a déjà laissé entendre qu'il pensait refuser de le faire.

M. V. T.

La caution profession

TAVERS LE MON



Encombrante Allemagne

Comme il paraissait - hélas! - inévitable que les Allemands cussent, malgré tout, le déstr « romantique » de ne pas être tout à fait exclus de l'histoire, la mystique européenne apportait un providentiel idéal de remplacement. Les jeunes Allemands des années 60 eux mêmes ne répétaient-ils pas volontiers a je ne suis pas Allemand, je suis citoyen d'Europe »? Une Europe qui dans le dessein gaulliste, ne pouvait être, bien entendu, que conduite par la France, et à la-

Les « leçons » du chancelier

cet édifice de certitude paraît gaullistes. Comme il est toujours jeté à bas. Le ciel de l'Europe est vide et plus personne, de Bruxelles à Strasbourg, n'ose encore rever d'union politique. Les voisins de l'Aliemagne glissent. l'un après l'autre, dans des crises épuisantes. Sans que l'on sache très blen s'il a vraiment grandi ou si sa taille bénéficie seulement de l'effet de comparaison, le « nain » allemand parait soudain, dans ce décor, terriblement grand

M. Helmut Schmidt, qui appartient de surcroît à la première génération de dirigeants osant assumer sans complexe leur passé dans la Wehrmacht, donne également sans complexe des leçons à ses voisins « maladroits ». Il exige d'eux une politique anti-inflationniste sérieuse. Il menace de rationner les Italiens dont Bonn finance l'interminable « happening » politicoeconomique. Il sermonne le patronat français aux réflexes q archaïques ». Il électrise la chatouilleuse dignité des gaullistes. Il n'en faut pas davantage. Relire les journaux depuis un an à la rubrique Allemagne fournit aigres — se multiplient dans une une incroyable collection d'évipresse qui fait ses délices des dences : la vieille hantise d'un bloc hégémoniste de quatrevingt-cinq millions d'Allemands réunifiés au cœur d'une Europe l'évidence l'amour propre du petit malade obsède à nouveau. A la des tartines beurrées et des fêtes de la bière se substitue — sans transition - le spectre affolant d'un aigle renaissant des cendres de Stalingrad, quoique (provisoirement ?) déguisé en spécialiste du management industriel.

D'où le remue-ménage énorme que suscite, de l'autre côté du Rhin, le moindre glissement « droitier » de la politique allemande et la plus dérisoire outrance de M. Franz Josef Strauss. De nouveau, la phobie anti-allemande fait recette jusque dans certains milieux germanistes de l'Université. La pro- au-delà des frontières. On ne peut phétie angoissée n'est plus le trouver cela normal. »

L'orgueil national

Depuis quelques mois on a pu noter une vague - et encore - résurgence des sentiments au moins e patriotiques » en Allemanne. Ce n'est certes pas un hasard si, cette année, les deux grands partis ont fait impri-mer les couleurs nationales sur raies, il est bien difficile en R.F.A. toutes leurs affiches. Les journalistes étrangers « couvrant » la campagne électorale ont été surpris d'entendre le Deutschland über alles entonné à la fin des réunions de la C.D.U. Le vide psychologique laissé dans le pays par l'effilochage d'un certain « rêve socialiste » à la Brandt tend tout naturellement à être rempli par un étrange regain patriotique qui prend, pour l'instant, la forme d'une satisfaction d'être « les meilleurs ». Les nouvelles contraintes du réformisme et l'inclination technocratique que connaît tout Etat moderne entrainent en R.F.A. un lent dépérissement du fédéralisme, Celui-cl pourrait bien à terme modifier tion nous murmurait en haussant sensiblement le contenu et le ton de la politique intérieure alle-

Pour troublants qu'ils soient ces quelques symptômes ne justifient certainement pas les cris d'alarme un peu mécaniques entendus à l'étranger. Pas plus que ne doivent être exagérées les quelques manifestations tout à fait marginales du néo-nazisme ; sont désormals publiées outre-Rhin, toutes sortes de littératures sur la période hitlérienne. Vu de Bonn on comprend aisement l'agacement des Allemands devant l'image caricaturale et trentenaire de leur pays qui continue à être donnée à partir de ces élé-

De même, le fait de signaler quelques symptômes d'une sorte de quête confuse d'un nouvel illusoire d'imaginer une super-« orgueil national » ne signifie pas que toute l'Allemagne soit l'Allemagne. Pour reprendre la brusquement saisie par le nationalisme Bien au contraire Au demeurant, le concept « national » de « nation sans histoire. ». Et tel que nous le vivons dans la sans grand dessein collectif. Au-

Il sembiait alors tout à fait incongru de se demander si quelqu'un pouvait vraiment être

assez de chevaux-vapeur pour

cavalcader à égale distance de

l'Est et de l'Ouest.

à la fois et indéfiniment géant et « nain ». Comme de mettre en doute le postulat selon lequel soixante millions d'Allemands ne caressaient désormais plus d'autre rêve que de devenir autant

Autourd'hui brusquement tout privilège exclusif de quelques coûteux de reconnaître ses proores maladresses, on met volontiers la « réussite allemande » sur le compte d'une « étrangeté » décidément inexplicable et dont on doit se méfier. C'est ce qu'on pourrait appeler la déviation e exotique » de la germanistique française. Bref, les sentiments obscurs ajoutés au jargon touffu de la politique européenne envahissent à nouveau une « explication » de la R.F.A. qui mérite-

rait une impeccable clarté. A Berlin-Quest, un conseiller politique occidental reconnaissait devant nous : « Beaucoup de diplomates, et notamment frangais, entretiennent les mêmes vieilles craintes au sujet de l'Allemagne. Ils disent: de Gaulle avait raison, le danger viendra un jour des Allemands. Il faut s'entendre avec les Russes... » Il est vrai qu'à Berlin la France paraît de loin la plus vigilante gardienne des prérogatives alliées

sur la R.F.A.

Les Allemands, on s'en doute, n'apprécient pas. Les réflexions aigres-douces - voire tout à fait errements latins. Les interventions brutales du chanceller sur la scène internationale comblent, à peuple, dont un journaliste de « envie de se sentir quelqu'un ». En outre, tous les étrangers en relation quotidienne (commercants, diplomates, journalistes) avec les Allemands notent un changement de ton assez net de leurs interlocuteurs. Le masochisme politique auquel ceux-ci paraissaient condamnés appar-tient déjà au passé « Mettez-rous à notre place, murmurait devant nous un père de famille de Cologne. A l'étranger, on n'aime l'Allemagne que lorsqu'elle a des problèmes. Quand tout va bien ici, cela semble une catastrophe

de la Révolution ne saurait avoir la même signification dans une Allemagne qui ne s'est guère sentie nation que durant quelques dizaines d'années : détail trop souvent oublié... La part étant de trouver des interlocuteurs vraiment intéressés par des évocations de «l'âme ou de l'identité allemande », ou même sensibles aux références traditionnelles à la réunification dont aucun homme politique ne saurait se dispenser. Il est vrai que peu de pays donnent autant que l'Allemagne l'impression d'être encombrés de choses « non dites ». • A ce genre de question, une jeune femme de Brême, professeur de beaux-arts, nous répondait en éclatant de rire : « Etre Allemande? Pour moi, cela sionifie indiquer cette nationalité sur les fiches d'hôtel. » A Cologne, une dame interrogée sur la réunificales épaules : « Personne n'y croit plus. Du moins, pas dans un avenit prévisible. Pour mes arrièrepetits-enfants peut-être. » Toutes ces réflexions sont encore beaucoup plus courantes que les

témoignages de meurtrissures patriotique. Alors? Vision un peu mièvre d'une Allemagne obsédée de bienêtre et de jouissances climatisées ni même la surprenante ou description dramatique d'une décontraction s avec laquelle. Allemagne à nouveau guettée par : ses démons? Ces deux types de réactions françaises paraissent lest une nouve réactions françaises paraissent lest une nouve réactions françaises paraissent les une nouve mêthode de re également inacceptables. Peut-on ; en avoir d'autres ? Au terme d'une longue tournée en R.F.A. et pour autant que vaillent les très subjectives « impressions de voyage >, on peut au moins tenter de mettre de l'ordre dans

quelques idées utiles. La première est qu'il paraît Suisse » comme seul avenir de belle expression de Joseph Royan (3), il ne saurait y avoir France héritière des Capétiens et dels des apparences matérialistes,

quelle la Ruhr, mise au service derrière le bonheur placide des de la communauté grâce à la «Spiessbürger» (petits-bourgeois) CECA (2), devait fonmir un jour allemands, il est de fait qu'un étrange malaise continue d'être perceptible. Une « difficulté d'être » particulière, un sentiment d'inachèvement, le poids d'un destin trop étroitement bridé. Aucun miracle ne saurait empêcher le « nain » allemand de grandir et, dans le cadre de l'Europe de vigueur reconquise.

> Le simple poids économique de l'Allemagne et du deutschemark l'entraîne déjà politiquement et militairement sur ces chemins d'autant plus dangereux, à l'avenir, que sera plus grande notre faiblesse. De ce point de vue-là, M. Michel Debré a raison de le rappeler régulièrement, il n'y a pas de plus grand risque pour l'Allemagne que la faiblesse fran-çaise. Voici déjà la R.F.A. placée devant le vieux défi qu'oppose depuis toujours l'histoire aux Allemands, à qui ont toujours été interdits les rêves appoliniens. Et cela reste vrai même si la R.F.A. est pour l'instant gouvernée par un chancelier beaucoup plus intéressé par les relations commerciales - y compris avec l'Est que par les grands projets poli-

> Deuxième puissance occidentale, la R.F.A. jouera donc en Europe et dans le monde un rôle de plus en plus important. Les efforts diplomatiques récents de Bonn dans le tiers-monde seront très certainement poursuivis et amplifiés après les élections. On devra s'habituer à rencontrer à travers le monde des Allemands qui ne seront plus de simples voyageurs de commerce. Dans un autre domaine et quoi qu'ils soient encore commandés par la double crainte d'un décacement américain sur le continent et du renforcement de l'armée soviétique, les rapports entre la R.F.A. et les Etats-Unis ne se résumeront pas toujours à une docilité unilatérale.

Mais c'est naturellement au sujet du problème de la réunification que l'on peut se poser les questions les plus délicates. Officiellement la conférence de Helsinki et les concessions faites au nom de l'Ostpolitik ont désa morcé cette vieille bombe à retardement. Le question de Berlin n'est plus au centre des préoccupations internationales. La diplo matie mondiale — de Pretoria è Bevrouth - est sollicitée ailleurs et la silhouette du « mur» n'émeut plus grand monde en Europe. En Allemagne même, la ∢réunification », devenue simple attirail de la phraséologie électorale, ne mobilise apparemment plus les mêmes ferveurs. Au point qu'on oublie parfois qu'elle était inscrite au cœur de la politique d'ouverture à l'Est et que M. Willy Brandt lui-même prit grand soin dans ses négociations avec l'Union soviétique de ne rien accepter qui la rendit impossible. Au point d'oublier même que le problème de Berlin demeure intact et que dans le monde de 1976 il n'y a plus que deux pays coupés en

deux : l'Allemagne et la Corée Réflexion d'un diplomate à Bonn : « Les Allemands ont cette qualité indéniable qui leur permet de ne pas devier d'un pouce des objectifs qu'ils se sont fixés. Il n'est pas impossible qu'ils réorientent. un jour tous leurs efforts vers la réunification. Si les deux Allemagnes décidaient demain de se rapprocher, qui pourrait les en empêcher? »

JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD.

FIN

(3) c L'Allemague », éditions du Seuli (« Fetite Planète »).

len France. Pour recevoir tous

HAIR UNITERNATIONAL

L'évolution du droit marque à la fois une certaine libéralisation et une répression politique accrue

Bonn - Quand, en 1973, a commencé en République fédérale d'Allemagne la seconde législature du gouvernement de coalition libérale sécialiste, il semblait qu'après avoir consacré trois anées à la politique étrangère M. Brandt allait passer à la réalisation de sou M. Brandt alian passer a la realisation de 304 slogad de 1969 : « Nous voulons oser plus de démoiratie. » A la veille des élections du 3 octobre, le bilan est mitigé et même contradictoire. Dans de nombreux domaines de la vie sociale et juridique, une incontestable libéralisation s'est produite.

Confronté à des actes « terroristes », le

Le nouveau « code morai » entré en vigueur le le janvier 1975 autorise « tout ce qui ne gêne, qui ne blesse autrui, tout ce qui ne limite pas autrui dans ce qui ne limite pas autrui dans l'exercice de ses droits ». La prostitution, l'homoserualité, ne sont plus considérées comme des délits : la vie privée et intime est à l'abri des interventions de l'Etai. Seules les dispositions relatives à la protection des enfants et des jeunes ont été renforcées.

En 1974, le Bundestag avait adopté une loi très libérale autorisant l'AVORTEMENT au cours des trois premiers mois de la

des trois premiers mois de la grossesse. Le texte fut déclaré contraire à la Loi fondamentale contraire à la Loi fondamentale par le tribunal constitutionnel de Karisruhe après une plainte des élus chrétiens démocrates. Le législateur s'est alors efforcé d'utiliser toute la marge de ma-nœuvre laissée par la Hante Cour (le Monde du 29 septembre). Le nouveau code de la famille et du marigne va entrer en vi-

et du mariage va entrer en vi-gueur le 1º janvier prochain. Il assure l'égalité des partenaires au sein du couple et simplifie la procédure du DIVORCE. Celuici ne sera plus fondé sur la re-cherche de la faute, mais sur l'échec du mariage. Le verse-ment d'une pension alimentaire ne dépendra plus de la responsa-bilité de l'un des conjoints, mais de sa situation économique. Depuis l'année dernière, enfin, les époux peuvent choisir comme nom de famille soit le nom du mari, soit celui de la femme.

mari, soit ceiui de la temme.

Le Parlement a aussi réformé
le droit d'ADOPTION en abaissant de trente-cinq à vingt-cinq
ans l'âge minimum des parents,
qui peuvent avoir déjà des enfants, et en accordant à l'enfant adopté la pleine intégration dans la famille, ce qui n'était pas le cas auparavant.

De la prison aux amendes

Dans un souci de modernisation du code pénal, les petites infrac-tions ont cessé d'être des délits pour devenir de simples contra-ventions. Les petites de prison inférieures à un mois ont été remplacées par des amendes fixées en contritor de la situation écome. en fonction de la situation économique du condamné.

Après phisieurs années de dis-

CAPEL fait de l'homme fort un homme bien habillé

Magasin principal: 74 boulevard de Sépastopol 75003 Paris, 272.25.09,
Capel Rive Gauche: centre com. Maine-Montparnasse 75015 Paris, 538.73.51,
Capel Madeleine: 26 bd Malesherbes 75008 Paris, 268.34.21.

ABONNEZ VOUS A

PEKIN INFORMATION

LA CHINE : Mensuel Blustré

LA CHINE EN CONSTRUCTION ; Mensusi

LITTERATURE CHINOISE; Mensuel

Pour une connaissance directe de la Chine

PUBLIEE EN FRANCAIS

PRESSE CHINOISE

(Hebdomadaire expédié chaque semaine de Pekin

1 an :21.00 F. 2 ans :31.50 F. 3 ans :42.00 F.

1 an : 17.00 F. 2 ans : 25.50 F. 3 ans : 34.00 F.

1 an : 14.00 F. 2 ans : 21.00 F. 3 ans : 28.00 F.

1 an : 17.00 F. 2 ans : 31.50 F. 3 ans : 34.00 F.

LE COMMERCE EXTERIEUR DE LA CHINE ; Trimestriel 1 an : 14.00 F. 2 ans : 21.00 F. 3 ans : 28.00 F.

LIBRAIRIE LE PHENIX

72 Boulevard de Sébastopol - 75003 PARIS

C.C.P. 17.217.61 PARIS

gouvernement a toutefois pris des mesures actives annulant les efforts de libéralisation du droit, accomplis à partir de 1968. C'est ainsi que les diverses réformes pénales ont

abouti à la réduction des garanties reconnues

cussions, la REFORME DE LA CONDITION PENITENTIAIRE a été adoptée au début de cette année. Son objectif lointain est de rapprocher autant que possible les conditions de la vie carcérale des conditions de vie carcérale des conditions de vie « normale ». Les droits et les devoirs des déte-nus sont strictement définis par la lei, de telle sorte que la liberté d'appréciation du personnel péni-tentiaire est réduite au minimum. Le droit de visite, de correspondance et de « vacances » est élargi ; la punition par envot au « mitard » est supprimée.

De notre correspondant

a mitard » est supprimée.

A partir de 1977, les détenus qui travaillent recevont une rémunération représentant 5 % de la moyenne générale des salaires. En outre, ils bénéficieront, par étapes, de la sécurité sociale, en 1977 de l'assurance châmage, en 1986 de l'assurance maladie, et en 1986 de l'assurance vieillesse. Enfin, le réseau de maisons d'arrêt sera développé et différenclé, notamment par la création de notamment par la création de

notamment par la création de prisons « ouvertes » et de centrales où les femmes enceintes auront la possibilité de garder leur enfant. L'accomplissement de la peine pourrait également se faire dans des groupes de quartier ou de thérapie.

Le revers de la médaille, c'est le DURCISSEMENT DE LA LEGISLATION non seulement contre les « terroristes », m a i s contre tous ceux qui sont supposés entretenir des liens avec l' « extrémisme » (de gauche). La plus célèbre de ces mesures est plus célèbre de ces mesures est l'interdiction professionnelle qui ferme aux cennemis de la Cons-titution l'accèt à la fonction publique. Elle ne date certes pas de la coalition libérale-socialiste, mais sa pratique a été aggravée après 1972, à la suite de la décision des ministres présidents des Lander et du chanceller fédéral, connue sous le nom de « décretcontre les extrémistes »

Le recours aux renseignements généraux. l'e espionnite »: l'intimigénéraux, l'« espionnite », l'intimi-dation, se sont parfois étendus à des setieurs sans rapport avec la fonction publique. C'est ainsi que deux jeunes avocats stagiaires de Francfort ont été récusés par l'ordre parce qu'ils avaient été défenseurs à Stuttgart, dans le procès Baader. Dans les Länder gouvernés par les libéraux et les sociaux - démocrates, une timide libéralisation est achuellement libéralisation est actuellement tentée, mais les Länder chrétiens democrates continuent d'appliquer

La réduction des droits de la défense

Depuis l'année dernière, plusieurs réformes pénales et de pro-cédure civile ont « réduit » les DROFTS DE LA DEFENSE; un avocat ne peut défendre plus d'un accusé dans la même affaire. Ce principe a été strictement appliqué puisque, par exemple, Me Otto Schilly, avocat de Gu-drum Ensslin dans le procès de Stutigart, a été exclu de la dé-fense de Me Croissant, inculpé de soutien à une association terrofemse de Mª Croissant, inculpé de soutien à une association terro-riste. Les acc usés ne peuvent avoir plus de trois avocats de leur choix. Les procès peuvent avoir lieu en l'absence des accusés si ceux-ci se sont mis sciemment hors d'état de suivre les audien-ces. Le procédure contre le groupe

à la défense et à la définition de nouveaux délits. Tout s'est passé comme si la libérali-sation, dans de larges secteurs de la vie sociale, s'accompagnalt d'une répression actrue contre tous ceux qui, à des degrés divers, remettent en cause globalement la société. Mais la contradiction n'est peut-être qu'appa-

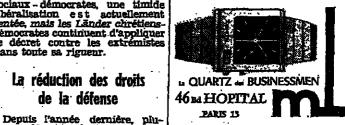
Baader a montré que, là encore, les magistrats interprétent ces dispositions d'une manière très

La correspondance entre un avocat et son client pourra être surveillée si le détenu est accusé d'appartenir à une association terroriste. Les défenseurs soup-connès de se faire les complices de leur client peuvent être exclus de la procédure, voire de la pro-

En janvier dernier, le Bundes tag a adopté un projet de loi baptisé per ses adversaires « loi muselière » qui punit de trois ans de prisoin les auteurs, imprimeurs, distributeurs. etc. d'ouvrages inci-tant à la violence contre l'« exis-tence de la R.F.A. ou de ses prin-cipes constitutionnels». Forte de ce nouveau paragraphe, la police a effectué récemment, dans plu-sieurs grandes villes allemandes, des perquisitions dans les libral-ries « de gauche » et a appréhendé un libraire. Une grande maison d'édition qualifiée de « progres-siste » vient, d'autre part, de refusage » veni, d'autre part, de l'eld-ser un manuscrit sur un sujet his-torique pour ne pas risquer de tomber sous le coup de ce nouveau paragraphe qui s'appa-rente à une forme de censure.

En prenant ces mesures, la coalition gouvernementale a pour une grande part, cédé à la pression de l'opposition a fin de manifester tout l'intérêt qu'elle porte à la sécurité intérieure, tout en refusant d'aller aussi loin que le souhaitait la démocratie chretienne. Ces reformes ont donc avant tout une fonction politique. « Techniquement », elles étaient superflues, du moins si l'on en République, M. Buback, qui décla-rait en février dernier au magazine Der Spiegel : « Dans la pra-tique, nous troupons, toujours une voie. La protection de l'État cuiste parce qu'elle est assurée par des gens qu'elle est assurée par de la police judiciaire fêde rale] ou moi, trouvent toujours une voie. Il existe une loi et si, une jois, vous êtes obligé de la soliciter un peu, alors plus rien ne marche. 2

DANIEL VERNET.



IEDECINE PHARMACIE octobre à juin parallèle à la Fac. P.C.E.M. et Pharmacie Cours par Prof. de Fac. groupes de 15 étudiants par u cœur du Ouartier Latin IPEC 46 Bd St Michel 633.81.23 033.45.87



1

Ė.,

 Magasin principal : 74 boulevard de Sébastopol 75003 Paris, 272.25.08. Capal Rive Gauche : centre com, Maine ontparnasse 75015 Paris, 538,73.61.

DEUX POINTS DE VUE

Réponse à un lecteur allemand

≪ N^E pourrons-nous jamais nous relever sans provoquer jalousies et craintes ? Pourquoi ne considère - t - on pas la prospérité de l'Allemagne comme un gage de force pour l'Europe de demain ? » Ainsi conclut un lecteur allemand à la fin d'une iongue lettre où n'est pas épargné, comme il se dolt, le « nationalisme »

ions du 3 ode

Tresim militar

Répondre en évoquant le passe n'est certes pas une bonne ni suffisante réponse. La montée de la puissance soviétique, sa formidab armée au cœur de l'empire qu'elle s'est taillé en Europe, constituent des données durables et sans commune mesure avec les données de l'équilibre international de l'avant-guerre. Cependant, il est d'une rare imprudence et d'une candeur impardonnable de ne pas tenir compte d'éléments éternels qui commandent la politique de la France, ou plutôt qui devraient la commander, car il s'agit de son existence

Aujourd'hui, demain comme hier, la France ne peut compter sur aucun allié anglo-saxon pour équilibrer la force de l'Allemagne. Il faut que le feu soit à la maison et même que l'incendie ait fait des ravages pour que, en présence d'une volonté délibérée, et qui menace les intérêts anglo-saxons, la France se sente soutenue. Cette règle est éternelle et nous ne devons pas en vouloir aux gouvernements américain et anglais. C'est la nature des choses. Pour ce qui concerne la Russie, Il est certain que la situation créée au lendemain de la seconde guerre établit une barrière difficile à franchir entre ses intérêts et caux de l'Alle-magne. La division de l'Allemagne, notamment, est une exigence de la sécurité soviétique. Encore faut-il que, par une politique cohérente à l'Ouest, il n'y ait pas un risque tel que, au-delà de la normalisation, certaines concessions n'apparaissent pas nécessaires à Moscou.

Bref, de quelque côté que l'on prenne le problème, rien ne remplace. la capacité de la France à équilibrer la capacité de l'Allemagne. C'est une condition de l'entente entre les deux peuples, donc de l'évolution pacique et fraternelle de l'Europe de l'Ouest. Que l'équillbre soit rompu, et, par une pente naturalle des choses, la puissance allemande ntant sa force est tentée d'en abuser en rejetant les contraintes, non seulement celles oui lui furent imposees, mais aussi celles qu'elle-même a librement acceptées afin de participer à l'effort nouveau de solidarité

Après 1968 la force de la France commencé à décliner. Les efforts entreoris pendant les premières années qui suivirent les événements de mal et les accords dits de Grenelle furent annihilés par l'inflation montante. En cette année 1976 nous pouvoes d'autant mieux mesurer les résultats que du point de vue des institutions politiques, nous sommes désormais, pour ce qui concerne la stabilité du pouvoir, à égalité. Mais pour ce qui concerne l'économie l ments productifs, recherche technique, balance du commerce et des palements, situation des finances publiques, valeur de la monnaie, donc pouvoir d'achat : un fossé s'est creusé et, si les dirigeants français paraissent avoir tardé à le constatar, les dirigeants européens américains, arabes, en ont déjà tiré es conséquences

L'Allemagne occidentale a accuellil

par MICHEL DEBRÉ (*)

avec joie et fierté le traité dit de la Communauté charbon-acier, qui, quatre ans après la capitulation, supprimari touta contrainte à sa production sidérurgique et la plaçait à égalité avec les autres Etats européens, et notamment la France. L'application de ce traité, pour ce qui concerne la reconstitution des ententes, les fameux konzerns, fut d'un grand libéralisme. Cette année, un projet de cartel est envisagé, qui, en droit et en falt, est contraire à la lettre et à l'esprit du traité.

A un certain niveau, une cartellication est un fait politique. Il est ecistant dne la coustigation qu prééminence suropéenne à des inté-rêts sidérurgiques allemands, dont il n'est nullement assuré que leur politique solt conforme ni même utile à l'Intérêt européen. A l'exception du gouvernement français, relancé par des questions au Parlement et dont l'intervention fut modeste, aucum autre gouvernement n'a nettement réagl. Les commissaires européens ont hésité, tergiversé, présenté un contre-projet qui n'a pas de valeur ce konzem. Que disent les sidérurgistes allemands? Que la traité de la Communauté charbon acier était bon en son temps, qu'il ne l'est plue maintenant. Le gouvernement allemand, dirigé par un socialiste, ne s'est pas élevá contre une thèse qui oblige les Français (et les autres Européens) à réapprendre leur passé. Si la France n'avait pas décliné, le projet n'aurait pas été présenté ou n'aurait pas été soutenu.

A dates régulières, les dirigeants allemands évoquent l'implantation des armes atomiques tactiques francaises sur leur sol. Il s'agirait ià, pour la France, d'une modification majeure et décisive de sa stratégle. A dater du jour où nos armes atomiques earaient hors de notre territoire, l'intégration militaire de la France, sous commandement américain, serait imposée par les faits.

Il n'est pas imaginable, en effet, que le gouvernement ou le commandement français reste maître de cette et d'abord à leurs dirigeants. petite force au loin de nos frontières et mélangée aux armes tactiques lisée, notre force stratégique de dissuasion ne pourrait demeurer natio nale. En présentant cette demande, sous de fallacieux prétextes, les dirigeants allemands entendent faire pression sur la France afin qu'elle reprenne place dans un dispositif dont ils pensent qu'il assure leur sécurité, en même temps qu'il met fin à une indépendance dont désormais, les plus forts en Europe et les mallieurs allies des Etats-Unis, ils pensent qu'elle est nuisible. Si la France n'avait pas décliné, cette campagne sur les e Plyton » n'aurait jamais vo le jour.

Un sujet est plus délicat à traiter celul des relations avec l'Union soviétique. La coopération entre la France et la Russie a été d'autant plus une des grandes ambitions de la Vª République que la force renalssante de l'industrie allemande avait très vite placé l'Allemagne à la tête des fournisseurs et clients européens de l'Union soviétique. Il n'était pas normal, il n'est pas normal que les de la France avec l'Europe de l'Est en général, la Russie en particuller. soient per trop secondaires. D'un déséquilbre excessit peuvent naître ques. Or la coopération

soviétique, d'ifficile dans les débuts. mais qui commençait à donner de bons résultats, ne se développe plus. c'est le moins qu'on pulsse dire, La coopération spatiale, qui était l'une des plus promotteuses, dépérit. Si la France n'avalt pas décliné. l'Allemagne n'apparaîtrait pas maintenant comme le partenaire européen privi-léglé de la Russie pour tout ce qui

Les événements sont plus forts que les hommes, dit-on fréquemment Cette réflexion n'est exacte que pou une part. Les hommes peuvent modi-fier la courbe des événements à condition de bien voir l'objectif atteindre et les movens à mettre en magne au lendemain de se défaite fut exemplaire. Son effort de lutte contre l'Inflation depuis six ans est, à quelques hésitations près, un modèle du genre. Il serait vain et dangereux pour l'Europe de vouloir une Alle-magne faible. Les événements, d'ailleurs, ne nous permettraient pas de nourrir cette illusion | Mais II serait encore plus dangereux pour l'Europe de ne pas voir les risques considérables d'une France faible relativement à une nation voisine qui est sa rivale autant que sa partenaire. Les hommes peuvent modifier une évo-lution qui n'est nullement de l'ordre fatalité.

qui tand à imposer aux Français une discipline financière est tardif, terri-blement tardif et je m'en veux, depuis quatre ane, de n'avoir pas été plus persuasif ! Mais ce réveil doit aller au fond des choses. Il ne suffit pas d'améliorer les finances publiques d'une année budgétaire. Il ne suffit pas d'appeier à une courte période d'apaisement des revendications ou d'augmentation des impôts. Le redressement économique et politique de l'Allemagne nous met devant notre vraie responsabilité : reprendre dura-biement la grande voie du redressement national. Tout le reste, je dis bien tout le reste, est subsidiaire

Le réveil aucuei nous assistons e

La réponse à un lecteur allemane Saurai-je mieux les persuader?

(*) Ancien premier ministre

Le vrai danger

N note ces derniers temps des signes d'une certaine irritation, voire d'une cer-taine crainte à l'égard de l'Al-

taine crainte à l'égard de l'Allemagne. Est - ce une attitude constructive ? Ne faudrait-il pas plutôt regarder le phénomène allemand en face, sans faux idéalisme mais aussi sans ressentiment? Il faut se faire à l'idée que l'Allemagne fédérale à elle seule est l'une des premières puissances économiques, techniques, scientifiques et culturelles du monde. Si sa défaite, en 1945, l'a obligée assez longtemps à être modeste sur le plan politique, en se consacrant avec l'aide des Etats-Unis à une reconstruction brillamment réussie, une volonté politique propre devait tôt ou tard surgir du rétablissement et du développement de son infrastructure économique. L'histoire et la géographie veu-

de son infrastructure économique.
L'histoire et la géographie veulent que ce soit à la France que
l'Allemagne pose le plus de prohièmes. Devons-nous pour autant
être les victimes d'un historicisme dépassé par l'accélération
de l'histoire? Il est vral qu'en
raisonnant selon les concepts
traditionnels de la science politique : puissance, force militaire,
impérialisme, équilibre, alliances,
frontières naturelles, etc., on peut tique : puissance, force militaire, impérialisme, équilibre, alliances, frontières naturelles, etc., on peut prévoir que le poids de l'Allemagne ira encore croissant, dans l'absolu et par rapport à la France. On se demande même pourquot, alors que cette montée é ta a lt prévisible, les hommes d'Etat français, formés précisément à la tradition de la science politique, n'ont pas opéré à temps un rapprochement avec l'Angieterre, alliée traditionmelle, plutôt que d'interdire longtemps à celle-ci la porte du Marché commun. Ils ont au contraire préféré un tête-à-tête avec l'Allemagne, imaginé comme une sorte d'axe de l'Europe. Ce directoire à de u.x. où l'Allemagne faisait figure de protègée plus que de partenaire, ne pouvait durer éternellement, maigré l'euphorie des débuts. La volonté d'une nouvelle génération allemande, non compromise, devait forcément reflépromise, devait forcément reflé-ter l'activité industrieuse exubérante d'une grande nation qui souhaitait passer l'éponge sur les errements des parents, conçus

errements des parents, conçus comme des erreurs tactiques, des pêchés, platôt que de les surmonter fondamentalement par une verale auteoritique.

L'Allemagne est capable du meilleur comme du pire; son histoire, sa culture, en sont la preuve. Il n'est pas encore trop tard pour empêcher, grâce à une politique éclairée. le réveil des politique éclairée, le réveil des

par HERBERT LAMM (*)

vieux démons. Les forces démovieux démons. Les forces démo-cratiques en R.F.A. soutiennent une telle politique, conforme à la tradition humaniste de l'Alle-magne, de Goethe à Thomas Mann, pour ne citer que ces deux jalons. On peut nussi évoquer les paroles du président Walter Scheel à Bayreuth pour s'en convaincre. Pour décourager le nationalisme allemand, il me nationalisme allemand, il me semble que les hommes d'Etat des autres pays démocratiques euro-péens devraient eux aussi éviter peers devraient eux aussi eviter toute manifestation nationaliste, hégémoniste, moralisatrice. Sont-ils tous sur ce point sans reproche? Pourquoi demander aux Allemands d'être de bons Européens si, par exemple, les Français préférent être de bons français préférent être de bons Français preférent être de bons Français ? Fort heureusement, les Français sont de bons Européens tout en almant leur patrie fran-caise. Ces deux sentiments par-faitement compatibles animaient déjà un Montesquieu et ses contemporains. On souhaiterait n'être par moins évolué.

Il faut regarder le problème allemand dans le contexte modern: des relations internationales. Le tissu des échanges extérieurs de la France, comme de la plupart des autres pays, s'est à ce point densifié, les fron-tières sont devenues si perméables aux hommes, aux blens, aux créations de l'esprit, mals aussi et surtout aux unités écono-miques au sein desquelles a lieu la production des marchandises et des services qu'aux Etats nationaux se su perpose un assesu d'orrentestions. nationaux se su perpose un réseau d'organisations économiques, culturelles et autres dont la géographie « politique » et économique diffère beaucoup de celle qu'on enseigne encore dans les écoles. Celle-ci est en train de s'effacer de la carte du monde, sinon des atlas qui se trouvent sur les rayonnages de nos bibliothèques. Faut-il en pleurer, faut-il en rire? il en rire ?

Si l'Etat national, institution Si l'Etat national institution politique, se voit pris de vitesse par le développement plus dynamique des forces économiques du monde dit « libéral » (et qui n'est « libéral » que par opposition au monde à économie dite « planifiée »), faut-il vraiment s'en affliger ? La puissance de l'Etat allemand s'en trouverait amoindrie mand s'en trouverait amoindrie. comme celle des autres Etats — et si l'on créait un gouverne-ment européen des peuples où ment européen des peuples où chacun d'eux serait représenté de façon, je dirais, égalitariste, c'est-à-dire sans tenir compte de son nombre ou de sa puissance économique, mais seulement selon son existence culturelle, le « danger » allemand serait probablement écarté. Pourquoi en effet des ministres belges ou luxembourgeois européens n'auraient-ils pas des idées aussi bonnes et utiles que celles des ministres européens français, anglais, ltaliens ou allemands? Bonnes pour tout le monde! La compétence tout le monde ! La compétence se mesure-t-elle à l'importance de la population ? Si l'on veut rende la populazion ? Si l'on veut ren-forcer l'Etat chez soi, pourquoi demander aux autres de ne pas le renforcer aussi chez eux ? En continuant la politique selon les concepts traditionnels, notam-ment nationalistes, on aboutit à une impasse. Il faut crèer des conditions nouvelles dans lesconditions nouvelles dans les-quelles l'Etat lui-même, quel qu'il soit, ne puisse pius imposer en toute circonstance sa fameuse raison». On n'aura pius alors à craindre de danger, qu'il soit alle-mand ou d'une autre nationalité. les peuples n'ont en effet pas l'habitude de se ruer les uns sur les autres s'ils n'y sont pas cor-dialement invités par leurs Etats i La faiblesse de toutes les organisations internationales, notam

ment de l'ONU, mais, hélas ! auss

des Communautés économiques

tances « légitimes » (car confortances « légitimes » (car conformes à la nature de leur être) que les Etats opposent à la solidarité qui constitue au fond la vraie légitimité de ces organisations. En dépit de cette resistance il suffit de comparer le rôle joué dans la société internationale par l'ONU, organisation universelle, à celui dont a dû se contenter la défunte Société des nations (qu'il ne faut pas, loin de là, traiter avec mépris !), pour se rendre compte de l'évolution protraiter avec mepris !), pour se rendre compte de l'évolution pro-digieuse du monde. La légitimité de la solidarité progresse, tandis que la légitimité de l'égoisme étatique recule. Un nombre crois-sant de problèmes exigent des actions et des solutions commu-nes à l'échelle régionale et même-mondiale. La société internatio-nale de demain naît dans les dou-leurs et les grincements. Qui sait leurs et les grincements. Qui sait si des conflits terribles, tels qu'une troisième guerre mondiale.

Dans ce monde dangereux, je vois en l'Allemagne un bouclier plutôt qu'un danger pour la France. Les légitimités étatiques allemande, française, anglaise, italienne, etc., seront, en effet, converties progressivement en une nouvelle légitimité compune européenne, afin d'adapter les institutions politiques à la société européenne réelle et aux mentalités nouvelles. Il faut se rendre compte que ce que l'on a appelé généralement le Marché commune affaire d'a affaires », quoi qu'en pensent les sceptiques de seront épargues au genre humain ? qu'en pensent les sceptiques de tous bords et même les Européens sincères mais trop vite décou-ragés. Qu'ils se rassurent tous : l'avenir de cet enfant, concu dans les entrailles mêmes de la plus universelle des civilisations terrestres, est garanti par une logique inhérente, née d'un passe millénaire de déchirements. Pour les journes l'Europe par les jeunes, l'Europe rèvée par leurs parents, souvent dans la confusion mais toujours dans l'espoir d'un monde meilleur pour leurs enfants, est devenue un environnement qui va de sol, qu'ils respirent comme l'air ambiant. Ils s'étonnent lorsqu'on leur demande s'ils y crolent; comme si l'on avait besoin de croire à ce qui est pour que ce soit ?

On est parfois surpris en voyant les vrais conservateurs de notre époque, ceux qui veulent avant tout et à tout prix conserver le morcellement du monde en souverainetés étatiques indépendantes en paralysant trop souvent le femantes en paralysant trop souvent le fonctionnement des organisaavec désinvolture leur manque de avec desinvolture leur manque de considération, voire leur mépris, à l'égard de ces mêmes organisa-tions en feignant d'ignorer que c'est justement cette attitude qui est responsable de la fragilité de ces organisations.

Penser l'avenir selon les concepts tirés des pratiques d'un antre âge, même si ces pratiques survivent encore dans nos mœurs survivent encore dans nos mœurs
politiques, ne peut que conduire
à une analyse erronée. La prochaîne étape pour la France
consisterait-elle vraiment à se
préparer à un « danger allemand »? Ce serait une attitude
téméraire. En renforant l'autochéé des institutions interactiorité des institutions internatio-nales, il faut faire en sorte que les Etats cessent de se menacer les uns les autres. Il s'agit de ne pas être en retard d'une paix.

(*) Membre de la Société euro-péenne de culture.



M. Gérard

7 ANS D'EXISTENCE !... ... AUJOURD'HUI, PREMIER EXPORTATEUR DE LA HAUTE JOAILLERIE FRANÇAISE

C'EST CE QUI A ÉTÉ RÉALISÉ PAR M. GÉRARD GRACE A SES 30 ANS

D'EXPÉRIENCE PERSONNELLE IL OUVRE A LONDRES LE 1er OCTOBRE PROCHAIN SON NOUVEAU MAGASIN

PARIS

MONTE-CARLO INMORES

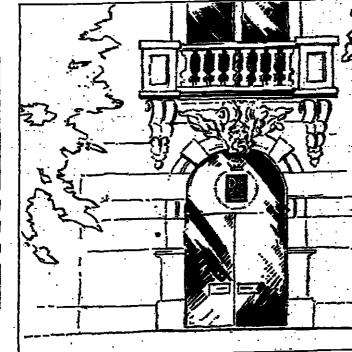
GSTAAD JAHSANNE Grafton Stree (1) 499-57-16

Une nouvelle ambassade au 59 de l'avenue d'Iéna

Avenue d'Iéna, les ambassades côtoient les consulats et les missions diplomatiques. Il en manquait une pourtant, dont le prestige est mondial : la musique. Bang & Olussen vient d'y remédier. C'est la, en effet, à deux pas de l'Etoile, qu'il ouvre son second auditorium parisien. Cet auditorium Bang & Ólufsen n'est pas un lieu de vente, mais d'information, de démonstration et d'écoute. Vous pouvez donc y venir en toute liberté et simplement écouter la musique que vous aimez sur les chaînes haute-fidélité Bang & Olufsen; et, pour un instant...

échapper au temps. Pour vous accueillir et vous guider : des spécialistes haute-fidélité qui ont fait de leur métier une passion. Ce nouveau centre, ouvert du mardi au samedi, de 9 h à 19 h, délivre un visa illimité pour l'univers de la musique et de ses plaisirs.

of Denmark



BONNES FEUILLES | « Le Lion et le Soleil », entretiens avec le chah d'Iran

« Le Lion et le Soleil »,tal est le titre d'un livre à paraître prochainement aux éditions Stock (collection - Forum du monde »), qui se présente sous la forme d'entretiens du chah d'Iran avec Olivier Warin. Publié à la veille du voyage officiel de M. Giscard d'Estaing à Téheran, ce livreinterview éclaire divers as-pects de la politique intérieure et extérieure du chel de l'Etat iranien. Du chapitre intitulé - l'Hydre marxiste -, nous avons extrait les passages suivants :

« Forcément, malgré tout, vous avez des ennemis en Iran. Qui sont-us?

— Eh hien, oui, j'ai des enne-mis, ces communistes, marxistes islamiques et autres, vollà!

— Combien sont-üs?

— Oh i il y en a à peu près trois mille en prison. Mais encore quelques-uns en liberté, sûrement. — Dangereux?

— Dangereux, oui ; juste assez en tout cas pour flanquer quelques plastics par-ci par-là, et même tuer des gens. Enfin, ce qui s'est passé pendant toutes ces dernières années

— Je veux dire dangereux politiquement pour vous... Non, je crois que jusqu'à présent ils ont fait le maximum de

ce qu'ils pouvaient faire. - Autrefois, vous vous affirmiez partisan d'un bipartisme à la britannique. Pourquoi aujour-d'hui ce parti unique, le « Renou-

- On parle de parti unique mais en fait ce n'en est pas vrai-ment un, puisque tous les anciens

CENTRE COMMUNAUTAIRE, 19, boulevard Poissonnière, PARIS-2*

DINER - DEBAT (troisième année)

M. CHRISTIAN PINEAU ancien ministre des alfaires étrangères, à propos de son livre « SUEZ 56 » (Laffont), mercredi 6 octobre 1976, à 28 heures.
Soirée animés par Victor Malka
Réservation et renseignements : 236-67-00 - 233-64-96

partis se sont fondus dans son sein. Ainsi, dans le cadre de ce nouveau parti existent toutes les divergences de vues, et la même possibilité de discussion que dans les régimes multipartistes. Mais au moins, une fois que tout aura été dit, que tout aura été dit, que tout aura été discuté, la décision sera prise, et ce sera au nom du parti, donc du pays. » En effet, c'était ridicule auparavant de voir, lorsqu'un parti faisait une déclaration, l'autre, uniquement par opposition, cher-

faisait une déclaration, l'autre, uniquement par opposition, chercher alors à paraître encore plus
acharné à planifier le développement du pays. Leur querelle, au
fond, n'avait aucun sens, puisqu'on savait très bien que c'était
uniquement pour se quereller
qu'ils parlaient, et non poussés par
de vraies raisons — comme s'ils
étaient oblioss de la faire. de vraies raisons — comme s'ils étaient obligés de le faire.

 Cela ne voulait pas dire une espèce de concurrence, assez saine. malaré tout? Mais elle existe au sein du parti (...).

— Ce parti unique « Renov-veau », est-ce que cela veut dire

« L'opposition réelle, c'est moi-même »

- Alors pourquoi cet ostra-cisme vis-à-vis d'une opposition impuissante? - Vous pariez d'ostracisme : peut-être que, du point de vue européen, c'est le cas, mais, chez nous, personne ne peut forcer le peuple à accepter, à digérer qu'on soit contre la monarchie. Il ne comprendent pas parse qu'elle comprendrait pas, parce qu'elle est ancrée dans son histoire même : depuis que nous existors. nous avons toujours connu cette institution-la. (...)

On dit que s'il n'y a pas d'opposition apparente en Iran, c'est qu'elle a été physiquement

qu'en Iran il n'y a pratiquement pas d'opposition, ou bien que cette opposition n'a pas droit de cité au Parlement?

— Eclairons cela. Que veut dire opposition ici? Opposition au sein du parti, c'est-à-dire opposition à certains exécutants, certains membres de l'exécutif, opposition sur certaines façons d'organiser les choses, opposition, en ce qui concerne la marche de certains mir tères, ou même de certains

bureaux.

** Mais ce que vous appelez,
voll, opposition, c'est-à-dire opposition au régime même, en
Iran, ce n'est pas permis par la
loi. Par exemple, le communisme
est interdit; toute activité contre
le régime monarchique en Iran
est interdite. Bien ou mal, c'est
ainsi, et cels existait bien avant
moi. En résuné, une opposition
légale est tout à fait permise. légale est tout à fait permise, mais illègale, naturellement non. — Mais c'est étonnant, parce qu'on a l'impression que le régims n'est pas traiment menace.

— Non, pas du tout.

liquidée, comme le parti commu-

niste Toudeh, par exemple?

— Encore une fols, opposition à quoi et à qui? J'al quelquefois apprécié moi-même ma propre expression : « L'opposition rèelle, c'est moi-même. » Parce que J'essaie de critiquer, j'essaie de faire mieux. Aventoutes mes cruziles. mieux. Avec toutes mes organisa-tions de renseignements, d'investigations, je peux arriver à la racine, à la base de tout défaut. Donc, au fond, l'opposition de Sa Majesté, c'est moi! Mais c'est une opposition concrète, positive, qui veut mieux faire; pas une opposition qui, pour l'amour de s'appeler opposition, est destructive, à couteaux tires avec tout le monde et jusqu'au-boutiste. Non, ici, l'opposition c'est pour faire

Dans le dernier rapport d'Amnesty International (1), l'Iran figure parmi les treize pays où les violations des droits humains continuent d'une manière préoc-

que je ne sais pas si les lois d'un pass devraient être interprétées par les autres. Nous avons évidemment accepté et voté pour la Déclaration des droits de l'hômme, mais on ne peut pas aller plus loin que cels. Pour le reste, ce sont les lois du pays qui comptent x (._)

Combien y a-t-û de prison-nièrs politiques en Iran? - Je vous l'ai dit, peut-être trais mille.

- Alors, ce sont tous des marintes?
- Ah oui! Personne d'autre.
- Le seul ennemi politique, c'est le marisme. Il n'y a pas d'autre tendance qui, selon pous, nuisse être dan gereuse pour l'Iran?

- Pas suffisamment pour qu'on soft mis en prison. - Mais, sons avoir d'action, si l'on est inscrit à un parti politique de tendance marxiste, on est passible de la prison?

- Ce n'est pas permis par la loi. Il y a des pays qui ont banni le communisme, vous savez cela.

- Pensez-vous que le communisme puisse être adanté à cer-

risme puisse être adapté à cer-taines réalités d'autres pays?

Ah oui! Je trouve que cer-tains autres pays ne pourralent pas être gouvernés sans une idéo-iogie communiste et sans les mé-thodes communistes. Je ne vois pas comment la Chine aurait pu etre gouvernée sans son régime. Il y a d'autres pays, mais le ne veux pas citer de noms. La Chine en est un exemple.

- On dit aussi que la Savak est l'une des polices politiques les plus dures du monde, qu'elle pratique la torture, les exécutions sommaires... - Tortures...

» Pourquoi est-ce que nous ne pourrions pas employer les mêmes méthodes que vous autres Euro-péens ? Le raffinement de la torture, eh bien, cela aussi, nous l'avons appris de vous. Comment est-ce que vous agissez psycholo-giquement pour tirer la vérité de

queiqu'un ; » Nous faisons la même chose que vous.

cupante... — C'est pourtant ce que les — Cela dépend de ce qu'on journaux citent souvent. Pourquoi, entend par droit humain. Parce à votre avis?

Que voulez-vous qu'on dise?

Il faut bien dire queique chose,
n'est-ce pas? Tous ces marxistes
qui sont en liberté à travers le

monde, il faut blen qu'ils nous stteignent d'une façon ou d'une autre. Alors, c'est très facile de dire des choses pareilles (...).

« ...au fond, les Kurdes ne se battaient plus»

la politique extérieure et de extraits :

Après une longue inimitilé, on a été très étonné par cet accord, assez rapide finalement, que vous avez signé avec l'Irak. Quelles en étaient les raisons de base?

- On ne peut pas tout dire, n'est-ce pas ?, mais la raison de base c'est qu'on en était arrivé à un point de rupture véritable ; il fallait se décider — surtout du falleit se décider — surtout du côté irakien — ou bien à faire la paix. En tout cas, moi je n'al aucune intention de faire la guerre, sauf pour défendre mon pays, et les Irakiens, comme nous-mêmes, en sont venus à se dire qu'au fond, paradant tentre ces parafes paire. pendant toutes ces années, plus de cinquante ans, peut-être même un siècle, les différends qui nous ont opposés étaient en fait l'héri-tage de l'ancien empire ottoman age de l'ancien empire ottorian pouvait-on prétendre — c'était l'un des motifs de la discorde — que ce sleuve frontière, le Chat-al-Arab (2), avec une eau cons-tamment navigable, et où nos droits sont reconnus pour qu'y puissent naviguer non seulement notre marine marchande, mais aussi notre flotte militaire, et où de surcroît nous pouvons même inviter des bâtiments de guerre d'une tierce puissance, sans avoir à en avertir l'autre partie, com-ment pouvait-on prétendre que ce fleure appartenait entièrement à

a Alors les Traklens ont fait ce qu'ils auraient du faire depuis très longtemps : ils ont admis que c'était injustifiable, et nous avons décidé d'en finir très rapidement.

C'est ainsi que ceia s'est passé. (...) - On a un peu l'impression que cet accord s'est fait sur le dos

peuple kurde.
On peut dire cela si l'on

Un autre chapitre traite de a politique extérieure et de a défense. En voici des a défense. En voici des autraits :

- Après une longue inimitié, on tié très étonné par cet accord, ez rapide finalement, que vous zioné avec l'Iruk. Quelles en et les raisons de base?

- Après une longue inimitié, on dife très étonné par cet accord, et repide finalement, que vous zioné avec l'Iruk. Quelles en et peut-être imitiles, poisque à la fin le résultat aurait été le même, mais, après avoir sonfiert bien

mais après avoir souffert bier davantage. - Mais avant, vous soutenies les Kurdes. Vous n'auriez pas pu continuer? pu continuer?

— A quel prix ? A quel prix d'abord pour eux-mêmes et, ensuite, à quel prix pour la région ?

Cela ne valait pas le coup, je crois, surtout qu'on peut dire qu'ils ne se battaient plus qu'à peine.

peine.

— Et, avant de signer ces accords, vous aviez rencontré, requ le général Barcani? (3). - Mais Barzani venait, puis rentrait chez lui. plusieurs fois

— Mais a-t-il au moins un peu participe aux accords ?

— On ne peut pas dire cela, mais nous avons averti les Kurdes que cela ne pouvait pas conti-nuer ainsi, que c'était impossible.

Leur avez-vous offert une sorte de dédommagement, de sou-

tien ou d'aide?

— Oui, puisque cent mille d'entre eux sont venus chez nous. M..intenant, beaucoup sont en train de repartir pour l'Irak. Mais on n'oblige personne à y retour-ner, naturellement. Ces gens-là ont été hébergés, et bien entretenus, je crois.

- Mais le général Barzan; luimême vit dans une sorte de résidence surveillée, non? - On ne peut pas dire non, un peu surveillée. Mais cela vaut beaucoup mieux pour sa propre protection d'avoir des gardes au-

tour de lui, parce que, qui sait, un assassin pourrait toujours lui être

veut, mais finalement je crois envoyé... L'intervention

 Vous vous disiez extrême-ment partisan de la non-ingé-rence dans les affaires intérieures d'un Etat, et cependant, en 1971, vous êtes intervenu militalrement en envoyant, je crois, mille cinq cents hommes dans le sultanal d'Oman.

 Mais îls nous ont demandé formellement d'intervenir chez eux, et d'ailleurs nos troupes sont

sous le commandement du sultan d'Oman. Ce sont des mercenaires.

alors?

— Non, non, non, c'est la troupe régulière de l'Iran.

— Et si n'importe quel Etat du Golfe faisait appel à l'armée tranienne pour une situation de ce genre, il l'obtiendrait?

— Sivernent

— Quels sont les critères qui rous ont fait accepter, en l'occur-

rence, d'intervenir contre les re-belles du Dhojar?

— D'abord, c'étaient des sauvapes, les rebelles du Dhofar, des sauvages qui voulaient faire des réformes. Et puis, regardez un peu la localisation géographique de l'Oman et de Mascate : c'est, à l'embouchure du golfe Persique, un goulet d'étranglement d'une artère jugulaire. Cela aurait créé de tels problèmes d'ordre international, si jamais ce passage avait été: en danger, que l'ordre des choses dans le monde en aurait été bouleversé. » (...)

— Compte tenu des nouvelles données, de la progression très rapide de l'Iran ces temps derniers, quelle place lui attribuez-vous dans le monde de demain? Comme le vous l'ai dit, dans douze ans et demi, treize ans, nous espérons atteindre le niveau

actuel de l'Europe. L'Iran comptera alors entre 45 et 50 millions d'habitants, ce qui est beaucoup. Evidemment, à ce moment-là, le travail ne sera pas fini. Nous ne serons pas encore en mesure, par exemple, d'exploiter tous les terrains agricoles irrigués par les barrages que nous aurons construits ou par l'eau des puits que nous aurons forés. Non, dans douze ans, il faudrait trop d'efforts pour arriver à cela, et nous n'aurons simplement pas le temps.

3 Bien sûr, on n'en finit jamais de fignoler, de raffiner, et jusqu'à la fin du monde il y aura quelque chose à faire, mais, pour mener à bien le gros travail en Iran, il nous faudra jusqu'à la fin du siècle. Alors je crois que ce sera un pays avec au moins 65 milions d'habitants. Cela veut dire plus que la France artuelle, plus que la Grande-Bretagne actuelle, plus que la Grande-Bretagne actuelle, plus que près le même potentiel.

— Je ne parlais pas tant du vinere de me serve-

C. But

Mar Minusia

an ou plus

ing dia 1981

HIE THE

And the Property of

65.4 Change

Alex Miller Alexander

in the Parish section

TO A PORTING

pen près le même potentiel.

— Je ne pariats pas tant du niveau de vie intérieur et des ressources économiques que du niveau de puissance : l'Iran seru-t-il une grande puissance du monde de demain?

— Je ne sais pas si l'on peut appeler les puissances non atomiques — ce que je souhaite que nous restions — des grandes puissances. Parce qu'il n'y a pas que l'influence morale, il y a aussi le sentiment de terreur qu'on peut faire subir aux autres.

faire subir aux autres.

* Evidemment, si d'ici à la fin du siècle la question des armes atoulques est régiée, s'il n'y a plus d'armes atomiques dans le monde, alors p.ut-être figureronsnous parmi ce qu'on appellera les grandes puissances. * (...)

« Nous serons la cinquième puissance militaire du monde »

— C'est exagéré, évidemment, comme d'habitude. Mais si nous faisons cet effort, v'est parce que les Nations unles ne représentent rien du tout, Quel problème ont-elles pu résoudre jusqu'à prèsent? Quel pays ont-elles pu sauver? Quel territoire occupé par la force a été repris par les Nations unles pour être rédonné sur un plateau au pays victime? Cela ne se rénétera pas nour Cela ne se répétera pas pour nous.» (...)

— M.s est-ce que vous avez véritablement besoin de tant d'armement?

— Peut-être de davantage. Parce que, si vous croyez que j'ai peur d'un petit chef du golfe Persique, évidemment, je n'ai pas besoin du dixième de ce que nous avons Mais, chez nous, il faut regarder dans toutes les direc-tions.

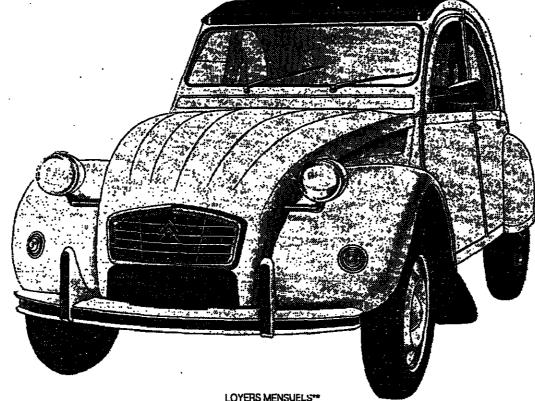
» Nous serons la cinquième puis-sance militaire du monde dans cinq, six ans peut-être. Mais non atomique. Après, nous verrons s'il

- Vous donnez souvent l'impression à l'étranger d'une sorte de frénésie de l'armement, à tel point que certains parlementaires des Etats-Unis s'en sont même inquiétés, affirmant que la vente d'armes à l'Iran est de nature à affaiblir le potentiel militaire américain.

- C'est exagéré, évidemment, comme d'habitude. Mais si nous faisons cet effort, r'est parce que les Nations unles ne représentent rien du tout Guel problème cette sorte; alors toutes les don-nées du problème changeraient et il faudrait évidemment commen-cer à y penser d'une façon sérieu-se. De toute manière, aujourd'hui, nous ne sommes pas encore en position de possèder l'arme nu-cléaire. Mais, comme nous allons construire vingt à vingt-cinq sta-tions atomiques, on pourra touconstruire vingt a vingt-cinq sta-tions atomiques, on pourra tou-jours dire qu'avec l'uranium enri-chi nous en sommes capables : mais alors pourquoi s'en prendre à l'Iran, pulsque ce sera sans doute le cas de bien d'autres pays?

» Cela dit, notre politique, je le répète, est tout à fait anti-nuciéaire. » OLIVIER WARIN.

(1) N.D.L.R.: Il s'agit en fait du repport 1974-1975. (2) Fleuve formé par la réunion du Tigre et de l'Euphrate et qui se jette dans le golfe Persique. (3) Chaf des Kurdes en rébellion in the Contract of the



LOYERS MENSUELS** (** armėe 2º année 3° аппée 2 CV Spécial 429,26 F 375.92 F 327,66 F 279,40 F 2 CV 4 459,68 F 402,56 F 350,88 F 299,20 F 2 CV 6 486,72 F 426,24 F 371.52 F 316,80 F

" Tani au 1.7.76 - Carle grisé en sus. Incroyable mais vrai, avec Ecoplan il suffit de 430 F pour partir au volant d'une 2 CV Spécial neuve, sans aucun dépôt de garantie. Vous paierez simplement sur 4 ans des loyers mensuels dégressifs (voir tableau ci-dessus).

Maintenant, vous pouvez choisir aussi la formule qui consiste à

garantie remboursable qui vous

permettra de payer des mensuali-

verser au départ un dépôt de

CITROËN & print TOTAL

tés plus faibles, ou encore celle qui limite la durée du contrat entre 1 et 3 ans. Avec Ecopian vous pouvez disposer, quelle que soit la formule, de tous les modèles de la gamme Citroën et vous pouvez bien sûr choisir

gnements complémentaires, consultez votre concessionnaire Citroën.

LOCATION LONGUE DURÉE

CITROËN 🌣

d'autres modalités financières. Avec Ecoplan, Citroen met la voiture neuve à la portée de tous. Pour tous rensei**PROCHE-ORIENT**

man family for Karth

The Courte Street, River

en un Die-

AMÉRIQUES

Les Palestiniens reconnaissent la perte de leurs positions

(Suite de la première page.) Mercre di soir, ses chars T-54, de fabrication soviétique, étaient alignés dans la cour de la caserne de l'armée libanaise à Hammana. Cela dit, les moyens engagés n'ont pas eté considé-rables.

engages n'ont pas eté considérables.

Mercredi, la bataille s'était nettement intensifiée par rapport à la veille, et le barrage d'artillerie était devenu intense. Un déluge de feu s'était abattu sur les positions palestiniennes. Cette intense préparation d'artillerie devait permettre l'avance des blindés, qui ratissèrent la région. La droite chrétienne, après une période d'attente initiale mardi, s'est engagée à foud mercredi dans les combats. Les forces palestino - progressistes se sont trouvées littéralement prises en tenaille. Il semble que deux brigades syriennes tenues en réserve n'aient pas été utilisées. C'est ce qui ressort des informations du journal Al Safir, proche des palestino-progressistes.

Toujours selon Al Safir, les Syriens et leurs alliés phalangistes se sont répartis les principaux villages de la région. Quatre d'entre eux seront désormais contrôlés par les militaires de Damas: Hammana, Kornayel, Tarchiche et Kfar-Selouane, et quatre par la droite chrétienne: Mtein, Aintoura, Salima et Knelssè. Cela correspond, dans l'en.

Mtein, Aintoura, Salima et Kneisse Cela correspond, dans l'en-semble, à la situation sur le terrain, à cela près que l'armée syrienne se trouve aussi à Mtein syrienne se trouve aussi à Mtein et Aintoura. Damas a annonce que l'administration libanaise sera restaurée dans a les villages débarrasées des hors-la-loi ». Peut-on considérer que la bataille est maintenant terminée ? Si, dans ce qu'on appelle « la Montagne » (et qui n'en est qu'un petit secteur), il ne faut plus s'attendre qu'à des soubresauts, il n'est pas dit qu'un nouveau front ne sera pas ouvert ailleurs. Dans quelques jours ou dans quelques semaines. Le temps de voir si semaines. Le temps de voir si les Palestiniens vont se plier à la volonté syrienne à la suite de leur défaite. Damas propose en effet, de nouveau, aux Pales-

tiniens de négocier. Ceux-ci se-raient, jusqu'à nouvel ordre, en-clins à refuser. Le dirigeant phalangiste Amine Gemayel a déclaré mercredi : « Même si les Syriens s'arrêtaient, nous ne nous arrêterons pas. No-tre opération est autonome. C'est

Le conflit israélo-arabe

M. KISSINGER: les conditions se développent pour une reprise des efforts de paix

reprise des ettoris de paix.

Nations unies (New-York)
(AFP., AP). — Prenant la parole devant dix-huit ministres
arabes des affaires étrangères venus assister à l'Assemblée générale de l'ONU, M. Kissinger a
exprimé mercredi 29 septembre
l'espoir que « des progrès importants puissent être accomplis dans
les mois à venir » dans la recherche de la paix au ProcheOrient. « Les conditions se développent pour qu'une reprise énergique des efforts de paix puisse
être entamée », a affirmé, sans
plus de précision, le secrétaire
d'Etat américain.

Prenant la parole au nom de
ses collègues arabes. M. Habib
Chatti. ministre des affaires
étrangères tunisen, a répondu :
« Les États-Unis ont la capacité
d'exercer de nouvelles pressions

d'exercer de nouvelles pressions sur Israël. »
Au sujet du problème du Liban, dont M. Chatti a dit qu'il était un « enfant » du problème palestinien, M. Kissinger a insisté sur la nécessaire « unité » des Arabes.

SI YOUS MESUREZ (jusqu'à 2 m 10) SI YOUS ETES HONT **SPANDES TAHLIES** PETAPPETER Costumes serge, fla-nelle, cheviotte, tennis, velours infroissables. Vestes sport, harris tweed, shetland etc... Pardessus, impers, trench doublure Peaux lainées, yestes, blousons, trench, cuir ou daim, exclusivité MAC DOUGLAS. Pantalons, chemises

palls, 4 longueurs

livrés immédiatement 40,Av. de la République

Métro Parmentier Parking gratuit Tél. 355.66.00

de manche. 💄 **3000 VETEMENTS** une coincidence si ede s'est dé-roulée en même temps que celle des Syriens... Après Aintoura et Micin, ce sera Jieh et Damour... Nous libérerons tout le Liban. »

La défaite des Palestiniens-propressites a eu lieu au moment où le leader de la gauche liba-naise. M. Kamal Joumblatt, se trouvait au Canre. Il ne parait pas devoir interr-mpre son voyage, et compte en tout cas poursuivre sa tournée en Arabie Saondite et en Irak, peut-être également en Libye et en France.

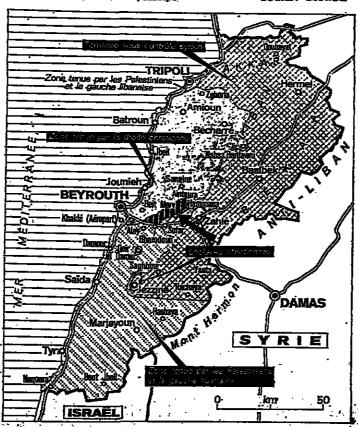
Sollicité par le chef de l'O.L.P., M. Arafat, le président Sadate a demandé la convocation dans les quarante-huit heures d'un « sommet » arahe à six (Egypte, Syrie, Arabie Saoudite, Kowelt, Liban, O.L.P.), et la confirmation de la date de la conférence plénière de la Ligue arabe, fixée en principe

pour le 18 octobre. Mais ni l'une ni l'autre de ces propositions ne semblent avoir de chances d'abou-tir à des résultats.

tir à des résultats.

Maigré cette démarche, les Palestino-progressistes notent que l'Egypte n'est intervenue qu'après avoir laissé à la Syrie le temps d'agir militairement, et soulignant, une fois de plus, le « grand silence et la complicité arabe a. Ils relèvent, enfin, que le ministre français des affaires étrangères a indiqué à l'ONU que son pays était an courant de l'offensive syrienne, pulsque, selon lui. pays etait an courant de l'offen-sive syrienne, puisque, selon lui, Paris avait été informé du carac-tère « limité » de l'opération. D'autre part, l'U.R.S.S. aurait fait récemment savoir à l'O.L.P. que la Syrie l'avait informée qu'elle n'avait pas l'intention de déclen-cher une offensive.

LUCIEN GEORGE



La flèche en noir indique l'enclave palestinienne dans la montagne, que les forces syriennes viennent d'occuper. Cette zone, d'une vingtaine de kilomètres de profondeur, avait été conquise, en mars dernier, par les Palestino-progressités. Elle est d'une grande importance stratégique, car elle permet le contrôle de la route Beyrouth-Damas, située plus au sud. du réduit chrétien. D'autre part, certaines positions situées sur les hauteurs, notamment à Falougha et Hammaua, étaient devenues de redoutables bases d'artillerie. Les Palestiniens occupent encore la région de Sannine, au nord de l'enclave, et, au sud, la principale route de montagne à l'onest de Bhamdoun.

Etats-Unis

LA GRANDE COLÈRE DES POLICIERS NEW-YORKAIS

(De notre correspondant.) New-York. — Près de deux mille policiers ont manifesté, mercredi soir 29 septembre, à l'entrée du Yankee Stadium, à New-York, où Mohammed Ali (Cassius Clay) défendait son titre de champion du monde de boxe. La manifestation a dégénéré en une émeute policière sans précédent dans l'histoire américaine. Les policiers étalent rendus furieux par les lenteurs des négociations, qui durent depuis dix-hult mois entre leur syndicat, qui représente les dix-hult mille policiers de New-York, et la municipalité, à propos des augmentations de salaires et modifications de leur horaire de trayall.

modifications de leur horaire de travail.

Non contents de paralyser la circulation, de marcher au milieu de la rue en rangs serrés en scandant des slogans vengeurs et de faire un bruit assourdissant avec leurs sifflets, les policiers restèrent les bras croises lorsque plusieurs centaines de voyous forcèrent les portes du stade. Ils les aidèrent même à y pénétrer sans être munis de billets, ne firent rien pour les empêcher de dévaliser des passants et de fracturer des voitures. « C'est scandaleux. Le fait que la police assistait impassible et muette à ces crimes demande à être expliqué. Il s'agit d'un effondrement de l'éthique policière », a déclaré M. Abraham Beame, maire de New-York.

Plusieurs centaines de policiers

Plusieurs centaines de policiers Plusieurs centaines de policiers en uniforme chargés de faire respecter is lot et l'ordre ne sont pas intervenus pour empêcher leurs camarades de manifester bruyamment. Le policier le plus haut gradé de New - York, M. James Hannon, fut frappé au visage et traîné à terre par des subalternes. Six autres officiers de police de rang élevé furent également frappé à coups de poing par les manifestants. Ces derniers ont renversé des barrières en hurlant des slogans tels que « A bas le matre! ». que « A bas le maire! ».

Les causes de cette révolte sauvage du « blue power » (« pou-voir bleu », du nom de la couleur des uniformes des policiers new-yorkais) sont complexes. L'affaiblissement du syndicat policier, déchiré par des rivalités et rongé déchiré par des rivalités et ronge par la corruption, et qui ne peut plus, par conséquent, négocier efficacement le recrutement des policiers, dont 40 % vivent en délices de New-York et dont 90 % sont blancs et hais par les Noirs et les Portoricains. La crise éco-nomique, enfin, qui amène la municipalité au bord de la faillite et lui a interdit d'accèder aux et lui a interdit d'accéder aux demandes salariales des policiers (dont deux mille furent d'ailleurs licenciés au printemps dernier), a joué également son rôle.

LOUIS WIZNITZER.

Cuba

M. Fidel Castro annonce à ses concitoyens une nouvelle période d'austérité

La Havane (Reuter). - M. Fidel Castro a averti ses compatriotes, le 28 septembre, que des temps difficiles les attendaient en raison de la baisse de la production de sucre, consécutive à la sécheresse, de la chute des cours de ce produit et du coût croissant des importations. Le premier ministre cubain a déclaré que le plan quinquennal serait révisé à la baisse.

Les Cubains auront sans doute que Cuba doit jaire jace à une le désagréablement surpris en diminution calastrophique de ses apprenant que de nouvelles rentrées de devises, en particulier preuves les altendent. La presse, le japon et l'Espagne. Les Cubans autont sans aboute été désagréablement surpris en apprenant que de nouvelles épreuses les attendent. La presse, d'ordinaire très généreuse en informations d'ordre économique, avail été, cette jois, asses avare de commentaires sur le caractère cotastrophique de la situation de commentaires sur le caractère cetastrophique de la situation créée par la chute du cours mondial du sucre. La tonalité générale était même plutôt à l'optimisme, en raison des discussions relatives au premier plan quinquennal lancé au début de cette année, et qui prévoyait une croissance annuelle de l'ordre de 6 %.

sance annuelle de l'ordre de 6 %.

Comme en 1970, lors de l'échec de la grande « zafra » (récolle du sucre) de 10 millions de tonnes, c'est de la bouche de leur lider que les Cubains, rassembles sur la place de la Revolution, ont appris que des jours assez sombres les attendaieni. Cette jous, pourtant, les raisons de la crise sont plus aisées à expliquer qu'il y a six ans. En 1970, en effet, les erreurs de direction étaient largement responsables de l'échec. Cette jois, les causes en sont beaucoup plus extérieures. Quelques chiffres les résument. Le sucre, qui représente 80 % environ des exportations de l'île, valait 65 cents la livre (un peu plus de 3 francs) il y a deux ans—cours il est vrai exceptionnel. Il en vout aujourd'hui 8, (un peu moins de 40 centimes).

Certes, l'impact de cette chute

Certes, l'impact de cette chute cutastrophique est limité par le fait que l'Union soviétique achète à Cuba près de la moitié de sa production à un taux fize de 30 cents environ. Il n'empêche

cchetcurs: le Japon et l'Espagne.
Pour jaire jace à cette situetion, les Cubains envisagent deux
sories de mesures. D'une part, ils
vont encore augmenter leurs
échanges avec l'Union soviétique,
déjà très importants. Ainst, M. Fridel Castro a annoncé que les
fibres textiles artificielles en protenance des pays occidentaux
sernient remplacées par du colon
soviétique.

En second lieu Cuba sa desoir

En second lieu. Cuba va devoir réduire ses importations. Cette mesure portera, en particulier, sur les matières premières, les machines et les pièces de rechange. La réduction des importations concernera aussi les biens de consommation, notanment elimentaires. M. Castro a annoncé à ses compatrioles qu'ils devront réduire leur consommation de cefé et de lati.

Ceux-ci sont, sans doute, micux à même que naguère de comprendre les raisons qui justifient ces restrictions. Le degré de « conscientisation politique » de l'île a en effet beaucoup progressé ces derrières années la chining tue a en ejet beaucoup progresse ces dernières années. La réunion au début de 1976 du premier congrès du P.C. cubain en témoigne. La mise en œuvre toujours prévue, à partir du 10 octobre et jusqu'au 2 décembre prochain, du memier processus électoral au nisqu'au à decembre procedur, du premier processus électoral au niveau de l'île entière témoigne également que les dirigeants ne craignent pas de trop violentes réactions de la part de leurs conciloyens. — J.-P. C.



Austrian Airlines T Les horaires les plus pratiques en Europe et vers le Proche-Orient

Austrian Airlines 12, rue Auber, Paris - Téléphone 268-34-65



« En vous appelant à l'effort, je ne choisis pas la voie facile », déclare M. Giscard d'Estaing

L'appel à l'effort lancé par le président de la République au terme de son allocution radiotélévisée, mercredi soir 29 septembre, ne saurait bien évidemment provoquer à lui seul cette adhésion qui, de l'avis général, constitue, dans la logique du plan gouvernemental de lutte contre l'inflation, un des leviers de la réussite. Mais l'exhortation du chef de l'Etat s'inscrit dans un dispositif global d' « action psychologique » dont M. Barre. relayé par certains grands moyens d'information, a déja large ment usé. Elle représente donc un élément important dans l'intense lutte idéologique engagée, à une semaine de la journée d'action du 7 octobre, entre le pouvoir et les syndicats.

M. Giscard d'Estaing n'a pas manqué de souligner que le programme présenté par le premier ministre avait été mis au point « après la consultation attentive de toutes les organisations professionnelles et syndicales - - ce qui tendait à suggé rer que l'attitude de la plupart d'entre elles est aujourd'hui injustifiée, — mais il n'a pas pour autant cherché à heurter de front calles qui ont proposé les prochains mots d'ordre de grève.

se refusant à décréter une sorte de contre-mobilisation. Une fois de plus, le ton n'était pas en effet à la dramatisation, mais à une sévérité mesurée, dépourvue de tout accent pathétique. Immobile dans son fauteuil et même un peu

compassé, sans autre mouvement que celui des mains se croi-sant et s'entrecroisant an rythme de la démonstration, sans un sourire, sans jamais ou presque détourner le regard, le chef de l'Etat a tenu à parler aux Français, pendant près de vingt minu-tes, le langage de la fermeté, non celui de l'intimidation.

La technique participait de cette volonté de sobriété, puis que, la camera demeurant fixe, le réalisateur s'est contenté de rapprocher peu à peu l'objectif, passant d'un plan moyen pour les premières images — le président en pied — à un gros pour les premières images — le president en pieu — a in gros-plan pour les dernières, après toute une série de plans interné-diaires, qui illustraient une atmosphère de gravité croissante jusqu'à la personnalisation de l'appel final. La progression n'était cependant qu'esquissée, le président de la République évitant visiblement des effets trop agpuyés.

Cette modération dans l'expression répondait à un souci tactique évident. D'abord, M. Giscard d'Estaing n'excelle pas, l'expérience l'a montré, dans le genre solennel. Surtout, il n'entendait pas brusquer des interlocuteurs qui, a priori » peu favorables au plan Barre, risquaient d'être définitivement rejetés du côté des syndicats si une certaine forme de menace perçait dans les propos présidentiels.

Aussi est-ce piutôt par une action de persuasion en douceur que le président de la République a tenté de les amener à ses vues. Son discours ne présentait donc aucune aspérité : rien ne rappelait, par exemple, sa récente affirmation selon laquelle nouveau gouvernement s'attaquait -enfin - aux vrais problèmes: au contraire, le passé était justifié, intégré dans une continuité où se distingualent seulement plusieurs étapes. Les mots, d'une banalité recherchée — puze fois le mot « effort ». au singulier ou au pluriel, sept fois les mots - juste - ou - justice » — enveloppaient des réalités à peine évoquées. Ils visalent à créer, selon les recettes éprouvées de la publicité, un certain climat. N'est-on pas en droit toutefois d'attendre autre chose du chef de l'Etat?

L'allocution de M. Giscard d'Estaing ne restera pas dans les mémoires comme une des mellieures de sa carrière. Rem-placé par M. Barre dans son rôle de pédagogue tranquille, le président de la République s'est composé une figure de philo-sophe grave. Mais la philosophie est un peu courte et la gravité empruntée. M. Giscard d'Estaing n'a pas encore trouvé son personnage présidentiel.

THOMAS FERENCZI,

de la

Voici le texte de l'allocution radiotélévisée prononcée mercredi soir 29 septembre par M. Valéry Giscard d'Estaina :

Je m'adresse à chacune et à chacun d'entre vous. Un nouveau gouvernement a été constitué. Une politique de lutte contre la hausse des prix a été engagée. Je veux vous faire mesurer l'importance de l'enjeu pour la France et pour vous. Il y a une semaine, vous avez entendu le premier ministre, Raymond Barre, vous présenter avec compétence et sérieux le programme gouvernemental de lutte contre la hausse des prix. Ce programme a été mis au point après la consultation attentive de toutes les organisations professionnelles et syndicales. Ce programme était nécessaire ; il est juste ; et il sera efficace.

Ce programme était nécessaire parce que la France doit se guérir de la hausse des prix. On vous dit parfois : « Il y a longtemps que cela dure, il fallait commencer plus tôt. » Quelle est la vérité. en dehors des passions? De 1969 à l'automne de 1973, la France a connu une situation économique satisfaisante : un budget en excédent, un commerce extérieur en équilibre, un franc apprécié, pas de chômage, une hausse des prix modèrée, une croissance plus rapide que celle de nos partenaires. Si cela n'avait pas été le cas, vous n'auriez pas élu président de la République le ministre des finances de cette époque.

C'est alors qu'est survenue la crise de l'automne 1973, qui a multiplié par quatre le prix du pétrole et qui a déclenché la hausse mondiale des prix de nombreux produits. La France a mal encaissé le coup. D'abord parce qu'elle est obligée d'importer toute son énergie. Ensuite parce que notre amortir le choc Enfin parce que dans notre pays. depuis la fin de la guerre, la hausse des prix couve comme un feu sous la cendre, toujours prête à se rallumer. D'où la nécessité d'une action continue.

Le redressement doit être consolidé

Dans une première phase, en 1974-1975, le gouvernement s'est attaqué à l'inflation. Il a obtenu des résultats appréciables, en réduisant d'un tiers le rythme de la hausse des prix, ramené de 15 % par an à 10%. Dans une deuxième phase, en 1975-1976, le gouvernement a dû combattre le chômage en raison de la baisse de l'activité économique mondiale, chômage qui était, il y a un an exactement, la première de vos préoccupations, et qui reste aujourd'hui encore le souci de beaucoup d'entre vous. Un programme de relance a donc été engagé. Ces actions successives ont abouti au ralentissement de la hausse des prix, et à la reprise de la production, mais elles n'ont pas suffi à extirper l'inflation, qui reste là, présente parmi nous dangereuse et toujours prête à nous faire glisser sur la manvaise pente.

Le redressement doit être consolidé et poursuivi. Pour conduire cette troisième phase de l'action, il fallait un nouveau gouvernement, choisl en fonction de cet objectif. C'est ce qui a été fait. La politique que le gouvernement propose tient en trois mots : équilibre, stabilité et justice.

Equilibre, par le retour à l'équilibre budgétaire en 1977, après les mesures prises en 1975 pour soutenir l'activité économique. Equilibre de notre commerce extérieur, malgré la lourde facture de nos achats de pétrole.

Stabilité, par le gel des prix, par le blocage pendant six mois de tous les tarifs publics, par la baisse, le 1st janvier prochain, de la taxe à la valeur ajoutée et par le maintien du pouvoir

Et justice dans la répartition des efforts. Chacun peut le constater. Les plus modestes d'entre vous, le plus grand nombre d'entre vous, les familles, les personnes agées, n'ont pas à s'inquié-

ter. Non seulement ils ne seront pas touchés, mais les améliorations qui leur ont été promises seront réalisées. Les efforts demandés ont été calculés en fonction du niveau des ressources et des éléments du train de vie ce qui est normal.

Il est vrai que notre système fiscal n'est pas encore suffisamment juste comme d'ailleurs la plupart des systèmes fiscaux dans le monde ; je peux le dire, car c'est moi qui, comme ministre des finances, ai pris la décision de traduire devant les tribunaux les fraudeurs systématiques de l'impôt. L'effort de justice fiscale sera poursuivi. notamment par un certain nombre de mesures inscrites dans le budget de 1977. Mais la recherche de la justice ne doit pas servir d'alibi au refus de la solidarité.

Cette politique est nécessaire, elle est juste. et elle sera efficace Au printemps de 1977, on verra apparaître les premiers résultats, et, dans la deuxième moitié de l'année, la France rejoindra le peloton de tête des quelques pays qui ont su se guerir de la hausse des prix et qui conduisent le développement économique mondial. Il n'y a pas lieu d'être sceptique, car nous sommes capables d'obtenir ces résultats, comme la France l'a montré à plusieurs reprises dans un passé récent.

Je voudrals répondre à deux questions que vous vous posez : ce programme est-il trop dur ? Et fallalt-il faire jouer la solidarité en faveur des agriculteurs?

Ce programme est-il trop dur ? Il y a quelques semaines, une grande majorité des Français demandaient qu'on lutte contre la hausse des prix. Or, la hausse des prix est une facilité, la lutte contre la hausse des prix est nécessairement un effort. Personne ne peut soutenir le contraire.

proposè et obtenu une baisse temporaire du pouvoir d'achat, y compris de celui des travailleurs. Cela a été le cas en Allemagne fédérale, cela est le cas aujourd'hui en Grande-Bretagne.

Le programme gouvernemental ne vous demande nas le sacrifice de votre pouvoir d'achat. Il se propose, au contraire, comme objectif de le maintenir. Mais il vous demande la patience et la discipline. Il vous demande d'attendre que la hausse des prix ait été raientie avant de reprendre le progrès du pouvoir d'achat. C'est le langage du bon sens et de la vérité.

D'autres ont fait à ce programme le reproche de ne pas contenir d'éléments blen nouveaux. Ce n'est pas exact. Mais surtout ce n'est pas le problème. Les pays qui ont reussi dans la lutte contre la hausse des prix ont obtenu ce résultat non par l'originalité des mesures, mais par la tenacité de l'effort et de la discipline.

Certains d'entre vous critiquent l'effort de solidarité en faveur des agriculteurs victimes de la sécheresse. Là aussi, quelle est la réalité ? Les revenus des agriculteurs ont balssé en 1975 par rapport à 1974 du fait de moins bonnes récoltes et la sécheresse de 1976 conduit à une nouvelle baisse de ces revenus. L'aide proposée par le gouvernement en faveur des agriculteurs a pour résultat de maintenir leurs revenus en 1976 au niveau de 1975. Ce n'est donc pas un avantage, ce n'est pas un cadeau, mais c'est le maintien de leur pouvoir d'achat à un moment où le ponvoir d'achat d'autres catégories a progressé au cours de la même période.

Mais j'irai plus loin : une société qui refuse la solidarité entre ses membres est une société qui se décompose. Nous devons, au contraire, nous

solidarité jouant tour à tour en favour de ceux qui en ont besoin : les chômeurs, les agriculteurs victimes de la sécheresse, les families, les personnes igées. La devise de la République française ne peut pas être «Liberté, Egalité et Egolsme», Je vous demande de choisir la solidarité, parce que c'est la seule attitude moderne digne de la France.

Jen viens à la politique de la France. A partir du moment où une priorité a été choisie, celle de la lutte contre la hausse des prix, elle entraîne des conséquences politiques. Faut-il accentuer le débat politique? Faut - il ouvrir des 1976 la campagne électorale de 1978 ? Je réponds : non. Cela ne correspond à aucune nécessité immédiate. Cela n'est pas conforme aux rôles de la majorité et de l'opposition. Et cela risquerait d'affaiblir notre effort national.

Le rôle de la majorité et celui de l'opposition ne sont pas identiques. L'opposition critique et propose; la majorité gère. L'opposition agit sur les mots; la majorité agit sur les choses. La sécheresse atteint la majorité, elle n'atteint pas l'opposition, mais elle atteint aussi la France L'inflation est un problème pour la majorité, mais c'est aussi un problème pour la France. Lorsque l'une critique, ce qui est sa fonction, lorsque l'autre gère, la majorité et l'opposition ne sont pas sur le même terrain. La majorité doit accepter et assumer son rôle, qui est celui de gouverner, avec les difficultés et l'incompréhension qui s'y attachent, mais aussi avec la confiance d'être jugée un jour sur les résultats de ses efforts par

'honnéteté et le bon sens de notre peuple. Pulsque nous devons accomplir un effort national, il faut éviter tout ce qui divise. Il ne faut adresser d'invectives à personne. Il faut, au diversité de leurs options politiques, savent bien au fond d'eux-mêmes qu'il s'agit d'un enjeu d'intérêt national

Quel est; en effet, cet enjeu? Il est d'abord l'avenir de notre économie, la stabilité de notre monnaie et de notre épargne, la sécurité de notre emploi. Mais il est aussi la place de la France. Dans le monde, autour de nous, les pays se divisent en deux groupes : d'un côté, les pays

capables et volontaires, qui régient leurs problèmes, et de l'autre, les pays qui s'enfoncent inexorablement dans leurs difficultés. La France est entre les deux; elle doit choisir le premier groupe. Et d'ailleurs, ne nous y trompons pas, c'est ainsi que de l'extérieur sera jugée notre capacité. C'est pourquoi il faut lui apporter votre

Tout en combattant la hausse des prix, la France poursuivra son développement, sa transformation, sa réforme, nécessaire pour en faire un pays juste et moderne.

Quand le courage fait défaut

(Suite de la première page.)

L'ancien premier ministre réclamaît la réunion, « dans les mellleurs délais », d'assises nationales extraordinaires de sa formation, destinées à réaliser - l'élargissement nècessaire et la transformation indispensable du ent gaulliste . En lin de journée, M. Guéna, secrétaire général de l'U.D.R., indiquait qu'il ne voyait rien à y redire, et prenaît le contrepied de la thèse présidentielle en déclarant : « Le combat électoral est engagé et on he peut pas ne pas

Face à cette « progression des risques - si ce n'est à cette montée des périls, une attitude courageuse s'imposait Le pouvoir a choisi le

Le courage eût voulu que M. Barre, chef d'un gouvernament nouvellement formé, engageât la responsabilité de ce gouvernement comme l'avalent fait la plupart de ses prédécesseurs à l'hôtel Matignon, et notamment M. Chirac, sur une déclaration de politique générale a u i v i e d'un vote (1). La majorité aurait été ou non accorder un « oul franc et massif - comme eût dit de Gaulle, au premier ministre, et, à travers celui-ci, au président de la Répu-

La ruse a consisté à décider mercredi en conseil des ministres (cette décision est-elle celle de M. Barre ou lui a-t-elle été imposée ?) que la responsabilité serait engagés non pas sur la déclaration de politique générale du 5 octobre mais sur le

projet de loi de finances rectificative qui sera discuté, su Palais-Bourbon, do 12 au 15. L'article 49 de la Constitution dispose qu'en pareil cas le texte « est considéré comme adopté », sauf si une motion de censure, déposée

dans les vingt-quatre heures qui

membres composant l'Assemblée.

suivent, est votée à la majorité des

En d'autres termes, c'est à l'opposition qu'il appartiendra de prendre ses responsabilités. Si elle ne dépose pas de motion de censure, le projet de loi, « qui constitue la première traduction du plan de lutte contre l'inflation », a souligné le conseil des ministres, sera « consi-déré comme adopté ». Ce sera un épilogue dérisoire, pour ne pas dire plus, compte tenu du fait que le plan Barra a agité le pays, dans toutes ses catégories, depuis qu'il est connu. SI l'opposition dépose une motion de censure, la majorité présidentielle sera dispensée de ca prononcer pour ou contre le projet (c'est is censure qui sera mise aux voix), c'est-á-dire de prendre clairement ses responsabilités.

Depuis l'instauration de la V° Réfurent « adoptés » de cette manière (tel fut notamment le cas à la fin de 1960 à l'issue des débats sur la « force de frappe -), mais en l'occurrence la procédure choisie apparaît particulièrement choquante. Elle est dépourvue de toute noblesse et elle est de surcroit inconsé-

Si « la majorité gère », comme di M. Giscard d'Estaing, et si elle doil assumer son tôle qui est celui de gouverner », elle a non seulement le droit, mals aussi le devoir de dire clairement ce qu'elle pense du gouvernement et de son action. Se contenter de sa « confiance implicite = et renoncer à solliciter si - confignce explicite -, c'est bier laisser paraître que l'on se mélle d'elle et c'est avouer une grande

En second lieu, il est fort étrange

que la France, tout entière, sol

appelée au courage et à la compré

hension - a nous devons nous aidea et nous soutenir les uns les autres : a-t-il été dit mercredi soir. - et que les élus de la majorité présidentielle aient le singulier privilège de mani leur conflance et leur adhésion. - Une société qui retuse la soff darité entre ses membres est une société qui se decompose », a fait observer M. Giscard d'Estaing. C'était parler d'or, mais que penser du régime à partir du moment où l'exécutil renonce à exiger de sa majorité un clair engagement de soil-dante ? RAYMOND BARRILLON.

(1) Les premiers ministres de la Ve République appelés pour la première fois à l'hôtel Matignon ont soumis à un vote leur declaration de politique générale. On relève deux exceptions : les déclarations que MM. Couve de Murville et Messmer avaiant faites respectivement le 17 juillés 1958 et la 3 octobre 1972 n'avalent pas donné lieu à scrutin.

La confiance

Jai lu quelque part qu'on avait posé aux Français la question de savoir s'ils avaient confiance dans la réussite du programme gonvernemental. Mais ce n'est pas la question. La question n'est pas de savoir si l'on croit au succès. Elle est de savoir ce que l'on est prêt à faire pour aider au succès. Une société démocratique n'est pas organisée entre quelques dizaines de responsables et des millions de spectateurs ; chacun a son rôle à tenir, chacun a son effort à accomplir. et c'est de l'acceptation de cet effort mené en

commun que viendra la confiance. Madame, Mademoiselle et Monsieur, naturellement, chacun de vous a son opinion, chacun de vous a ses problèmes et chacun de vous a ses intérêts personnels. Mais, en même temps, vous faites partie d'un ensemble, qui est la communauté française, et qui doit régler ses problèmes dans la cohésion et dans l'unité. En vous appeiant à l'effort, je ne choisis pas la voie facile. Mais mon rôle n'est pas celui de plaire. Il est de servir



En vente chez :

En vente chez:

75 PARIS: Trois Quartiers - B.H.V. Rivoli - Sié Centrale de Diffusion, 19, rue de l'Odéan (87).Au Bon Marché - Printenga Haussmann Galeries Lifsyette - Printenga Traussmann Marchenga Traussmann - Traussmann Fallix Trit - Dammarie-Les-Lys. Trit LESIGNY, Tale Réglage - PONTAINESLEAU,
Archengait - 78 YVELINES: YELLZYII, Au Printenga - PARIY, II, B.H.V. - SAINT-OLIENTIN,
Chevrier - VERSABLES, Chewrier - CHATOU,
Radio Telé Gare - ST-GERMAIN-EN-LAVE
Santson - 91 ESSONNIE: MONTLLERY, B.H.V. JUVISY, Fourssin - BALLANCOURT, Décorans - DOURDAIN, Dels Fère - 92 HAUTS-DESEINS: ASNIERES, Cohnodière - BOURG-LAREINE GA.M. - CLAMART, Telé Condortes LEVALLOIS, Telé Levallois - 93 SEINE-SAINTDENIS: ROSNY II, B.H.V. - SAINT-DENIS
Amporte - EPINAY, Confror Itéla - DRANCY,
Radiastral - AULNAY, Radio Strasbourg - 94
VAL-DE-MARINE : CRETELL Au Printenga,
B.H.V. - RUNGS-BELLE-EPINE B.H.V. Galeries Lafsyette - L'HAY-LES-ROSES, Hely Confort SARCELES, Sergeles Contort,

Archenge - MONTMORENCY, Nord Confort SARCELES, Sergeles Contort,

 $L_{\rm pay-scriber}$

et chez tous les bons spécialistes de l'électroménager M. ESTIER (P.S.) :

toujours la même politique

M. Claude Estler, membre du secrétariat du parti socialiste :
« M. Giscard d'Estaing a tenté, pur un discours de caractère essentiellement psychologique, de ratiraper le mauvois effet produit dans toutes les entégories de l'oppring funcais par les mestes.

dans toutes les catégories de l'opinion française par les mesures qui constituent le plan gouvernemental de lutte contre l'inflation. Il a particulièrement
insisté sur la solidarité nécessaire
pour surmanter les difficultés
économiques que connaît notre
pays. Les Français sont parfaitement capables d'uns telle solidarité à condition d'être convaincus que l'effort demandé sera
équitablement réparti.

» Or il est évident que ce n'est pas le cas. (...) Contrairement à ce qu'affirme le président de la République, c'est bien aux plus modestes, et en tout cas à l'ensemble des salariés, qu'est demandé l'essentiel de l'effort, alors que rien de sérieux n'est fait contre les privilèges.

» M. Giscard d'Estaing a pré-senté, à sa manière, le blan de

See

POLITIQUE

LES RÉACTIONS DES MILIEUX POLITIQUES

M. GUÉNA (U.D.R.) : le combat électoral est engagé.

électoral est engagé.

M. Yves Guéna, secrétaire général de l'UDR, a déclaré à Rocamadour, où sont réunis les parlementaires gaullistes:

« Lorsque le plan Barre a été publié, nous avons dit que c'était un plan mesuré, cohérent, qui n'oifensait pas la justice sociale. Dans ces conditions, nous étions disposés à lui apporter notre appui Je ne puis que le confirmer, car nous avons le sens de l'intérêt, national, et nous allons donc dans le sens de l'appel du président de la République.

» Les élections sont toujours gagnées sur deux terrains: premièrement par l'action gouvernementale et deuxièmement par le combat électoral et, qu'on le veuille ou non, ce combat, du fait de l'opposition, est engagé, on ne peut pas ne pas le livrer. C'est le sens de l'initiative de Jacques Chirac, qui rencontre mon assentiment.

» Nous sommes devant une

timent.

> Nous sommes devant une situation politique nouvelle depuis un mois, il n'est pas mauvais que noire mouvement se décide démocratiquement. L'U.D.R., où aucun risque de désunion n'existe, a le sentiment que les élections seroni gagnées avec, à travers et par elle. Nous appellerons nos militants à l'élargissement, au rassemblement et au renouveau, ce sera le thème de nos assises nationales extraordinaires.

M. PERONNET (radicaux) : la meilleure tradition républicaine.

M. Gabriel Péronnet, président du parti radical:

« Les rudicaux auront été sensibles au langage employé par le chef de l'Etat. Ils y auront retrouvé le meilleur d'une tradition républicaine, attentive à faire prévaloir l'intérêt générales pressions catheorielles sur les pressions catégorielles. Situé dans la vraie perspective, et au-delà d'un électorulisme à courte vue, le combat contre l'inflation doit rassembler une nation plus solidaire. Cette solidarité ne sera point marchandée dès lors qu'elle s'appuiera sur la confiance gagée par une politique de réfor-mes et de justice.»

LE C.D.S. : on affend des mesures fiscales plus hardies

Le Centre des démocrates sociaux, que préside M. Jean Leca-nuet. a publié la déclaration

« Le président de la République a fait appel à la solidarité et à la discipline des Français. La lutte contre l'inflation, c'est, en ejjet, la bataille de la France tout entière. Mais le C.D.S. considère que la solidarité ne doit pas s'ex-primer uniquement pour compenser les effets d'une mauvaise récolte, de la hausse des prix et de l'insuffisance de l'emploi. Les réformes attendues doivent don-ner à tous, en particulier par des mesures fiscales plus hardies, la certitude que le travail n'est pas pénalisé à l'avantage de la for-

tune acquise.

» Le C.D.S. est dans la majorité. S'il se rejuse à la critique systématique et démagogique, il systematique et demayogue, entend plus que jamais ne pas laisser à l'opposition le droit et la mission de proposer. C'est notre conception d'une démocratie vi-

M. MARCHAIS (P.C.): manque de sérieux

M. Georges Marchals, secrétaire général du P.C.F., a déclaré, mercredi soir, à Radio-Monte-Carlo: « Nous avions l'habitude, depuis de nombreuses années, d'avoir devant nous un assez brillant illusionniste, et, ce soir, c'était l'impression d'un homme très en difficulté. Et je dois dire que le peu de sérieux des arguments me laisse une pénible impression. Je veux prendre deux exemples. D'abord, il dit: nous avons ienu compte dans l'élaboration de ce plar de l'avis des organisations syndicales. Mais je constate que la C.G.T., la C.F.D.T. la F.EN appellent à l'action et disent résolument non au plan Barre, y compris d'alleurs les cudres de la contra de la contra

la C.G.T., la C.F.D.T., la FEN appellent à l'action et disent résolument non au plan Barre, y compris d'ailleurs les cadres de la C.G.C., et certains milieur de F.O. font des réserves et participeront sans aucun doute à l'action.

> Deuzième idée : on nous présente le plan Barre en quelque sorte comme la troisième phase d'un ensemble cohérent depuis plusieurs années. Or les deux précédents nous ont conduits à un million trois cent mille chômeurs, à un rythme d'inflation de 13 à 15 %, à une dévaluation du franc, à un déficit de la balance du commerce extérieur et à l'endettement de la France dans le monde.

> Non, c'est un plan absolument injuste, pasce qu'il frappe toujours les mêmes, c'est-à-dire le monde du travail. Deuxièmement, ce sera un plan inéficace, tout simplement parce qu'il ne peut pas apporter de solutions au problème de l'inflation, et il va encore aggraver le chômage. C'est pourquoi, plus que jamais, nous disons non au plan Barre et nous appelons les travailleurs et les masses populaires à l'action.

senté, à sa manière, le blan de l'action menée sous sa responsabilité avant et après 1974 contre la hausse des prix et contre le chômage. Quelles que soient les habiletés, présenter ce bilan sur ces deux terrains est un aveu d'échec. C'est parce que la politique proposée aujourd'hui n'est pas fondamentalement différente de celle menée ces dernières années, c'est parce qu'elle ne s'attaque à aucune des causes structurelles du déséquilibre économique de la France, que les Français ne croient pas à sa réussite. » M. FABRE (M.R.G.) : le onzième plan Giscard

M. Robert Pabre, président du Mouvement des radicaux de gauche : « Le président de la République s'est engagé : le premier plan Barre n'est que le onzième plan Giscard d'Estaing, Renonçant à obtenir la cettience. Renonçant à obtenir la confiance du peuple français, M. Giscard d'Estaing lui demande son effort. Or il n'y a pas d'effort sans confiance et sans l'espoir d'une véritable justice. Peut-être son

appel solennel à l'union s'adresse-t-û essentiellement à su propre majorité, au moment même où Jacques Chirac organise sa division et ramène la vie politique aux affrontements électoraux. L'opposition ne peut tolèrer que le chef de l'Etat lui assigne pour rôle de jaire des discours. On ne peut avoir une conception plus méprisante de la démocratie.»

 M. Bernard Loth (président national des Jeunes Caullistes):
 «S'il avait tenu le langage du courage et de la vérité, commé il le dit, il aurait alors eu l'honnété de reconnaître que le plan Barre n'est que la comédoueure. Barre n'est que la conséquence de son échec personnel en matière economique et financière. Si vraiment un chef a stat aigne de sa charge est en fonction non pour plaire mais pour gouverner cela fait maintenant plus de deux ans que le peuple attend, sûrement en que le peuple attend, sitrement en vain, que M. Giscard d'Estaing s'applique cette règle. Nous atten-dions ce soir l'autorité suprême de l'Etat. Nous avons eu un illu-sionniste sur le déclin dont le numéro paraît bien terne. C'est grave, car il y va de l'avenir du

Le Mouvement pour le socialisme par la participation (gaulliste): « Le président a eu raison de parler aux Français le languge du bon sens, et de les convier à une plus grande solidarité. (...) Cependant, la majorité ne doit pas se contenter le gérer. Elle doit dès maintenant se consacrer au combat politique, car, qu'on le peuille ou non, la campagne électorale est déjà ouverte. »

Le Mouvement des démo-crates, dant le fondateur est M. Michel Jobert: « Un nouveau gouvernement, aut, mais pas an langage nouveau. Il est impres-sioniant de voir M. Giscarit d'Estaing affronter les difficultés qu'il a accumulées depuis deux ans. Comme nous voudrions pou-voir faire confiance! Malheuvoi- faire confinnce ! Malheu-reusement, le président de la République s'affirme chaque jour davantage comme un homme du

● La présidence du Front pro-● La présidence du Front pro-gressiste (gaullistes d'opposition, composée du général Binoche, de MM Debti-Bridel et Gallet : « Nous avons entendu le langage de l'autosatisfaction et de la dé-magogle. L'action de Valéry Gis-caril d'Estaing se limite comme précédemment à des paroles léni-fiantes totalement coupées de la réalité. Ces paroles ne changeront en rien le scepticisme des Fran-çais devant ce nouveau plan de blocage des inégalités sociales. »

■ La Lique communiste révolutionnaire (troiskiste) : a C'est un président totalement sur la déjensive qui s'est éfforcé de jus-tifier l'une des plus grandes et les déjensive qui s'est efforcé de jus-tifier l'une des plus grandes offen-sives anti-ouvrières du régime. L'inquiétude de la majorité domi-nait l'écran, et, dès lors, le chef de l'Elat ne pouvait que se limiter à ressusser les vielles ficelles uti-lisées en pareille occasion : appel à la discipitne et à la collabo-ration de classes baplisée soli-darité nationale. Giscard avait demandé cina cents ionrs. Il en demandé cing cents fours. Il en est à plus de huit cents, et il en redemande trois cent soixante-cing. Les travailleurs n'accepte-ront pas d'attendre plus longtemps el répondront comme il convient le 7 octobre (1) à un régime mino-ritaire qu'il est grand temps de chosser. 2
(1) Journée Dationale de grève organisée notamment par la C.G.T. la C.F.D.T. et la FEN.

L'Association des fils de rapatriés et leurs amis, que préside M. Jacques Roseau : a Nous prenons acte des leçons que M. Giscard d'Estaing a données au sujet de la solidarité nationale et nous nous étonnons qu'il mait jamais cru dévoir l'appliquer, depuis son accession à l'Elysée, à l'égard des Français rapariés et spoités. Il s'ensuit que si cette selle darité nationale ne s'enegatiffus à leur épard dès les prochaines semaines, les rapatriés exalient amenés à en tirer les conséquences en combattant les candidats de la majorité lors des prochaines échéances électorales »

● ERRATUM -- Une cognille ERRATUM — Une coquille typographique nous a fait écrire dans le Monde daté 28-27 septembre, en page 17 : « Il n'existe que quinze mille agents gualifiés en France pour effectuer des contrôles de priz. » Il fallait lire mille cinq cents, ainsi d'ailleurs que nous l'avions signalé la veille (le Monde du 25 septembre, page 44).

ENTREE LIBRE tous les jours de 10 h à 20 h

(Salons Vendôme) 31, Avenue George V (Champs Elysées)

Les plus importants fabricants français, aliemands, italiens, hollandais, canadiens, américains participent à cette

FANTASTIQUE

pour laquelle les Fourrures du Nord ont sélectionné plus de 5000 manteaux

réalisés dans les plus belles pelleteries du monde, avec 🛭 label d'origine : (vison Black Diamond, Black Clama, Emba, Saga, Majestic, etc., Zibeline de Russie, hilla Breitschwanz, Astrakan Swakara, etc.)

Parmi les plus prestigieux modèles, de classe internationale, vous pourrez remarquer, entre autres, des créations de Pierre Balmain, Louis Féraud, Givenchy V, Guy Laroche...

De nombreuses collections de "Modèles Diffusion" sont également présentées toutes les fourrures, tous les styles toutes les tailles, tous les prix vous sont proposés

de 1250f à 127.500f

COLLECTION PRESTIGE

MANTEAUX de 75 000 f à 127 500 f Zibeline de 47 500 f à 60 000 f Chinchilla 36 000 f Pekan 32 500 f Vison Black diamond 32 500 f Vison Emba 28 750 f Vison Lunaraine Vison Black glama 25 750 f 18 250 f Vison pearl Vison Ko-hi-noor de 9 250 f à 12 250 f 11 750 f Vison saphir de 8 750 fà 9 250 f Vison pastel 7850 f Vison ranch Castor du Canada de 9 250 f à 10 850 f Astrakan Swakara de 5 750 f à 9 450 f COLLECTION BOUTIQUE MANTEAUX

Astrakan pleines peaux 3 850 f à 4 850 f Rat d'Amérique Queues de Vison 4 650 f Weasel 4 250 f Ragondin 4 250 f 2850 f Opposum Pattes Astrakan 2 150 f 1 750 f Yemen 1 650 f Mouton doré 1 650 f Lapin fantaisie 1 250 f Lapin diffusion

DEFILE DE MANNEQUINS Chaque jour même le dimanche à 15 h

Chorégraphie : Jean GUELIS Coiffure Jacques DESSANGE (George-V) Maquillage Helena RUBINSTEIN présenté par les animateurs vedettes de la Télévision et de la Radio Denise FABRE, Robert WILLAR

Pour participer à l'opération de sauvegarde des félins tachetés en voie de disparition, aucune fourrire

AUSTRIAN AIRLINES Les horaires les plus pratiques en Europe et vers le Proche-Orient

Austrian Airlines 12, rue Auber, Paris - Téléphone 26634.66

Pour parler une langue.

Et pas seulement pour vous débrouiller. Au Laboratoire de Langues Pigier, vous parlerez vraiment l'Anglais ou l'Allemand. Et cela dans des conditions particulièrement agréables. En effet, vous suivrez les cours de votre choix en compagnie de languires poursuivant le même objectif que vous et avec un professeur natif du pays de la langue enseignee.

Les cours commencent en septembre et octobre. Renseignez vous.

Nous trouverons ensemble le programme qui correspond le mieux à vos possibilités, à vos besoins, à votre emploi du temps. Préparation à l'examen de la Chambre de Commerce Franco-Britanni Laboratoire de Langues Pigier Rive Gauche 22, rue Tiphaine, 75015 Paris, Td.: 579.81.56 - 579.82.57 29, quai Saint-Michel, 75005 Paris, Td.: 033.88.02

Mais, saviez-vous que depuis la création de l'artes, en 1920, douze pur-sang nés, élevés et entraînés à l'étranger ont battu les champions français ? Ce sont les iriandais Parth (1923), Migoli (1948), Ballymoss (1958), Levmoss (1969), Rhémhold (1973); l'anglais Comrade (1929); les italiens Driello (1923), Czapom (1933), Ribot (1953 et 1956), Molvedo (1961); l'américain Mill Resi (1971). et l'allemand Star Appeal (1975).

Il y a parmi ces lots de quoi faire rèver ceux qui cherchent les gros rapports. Celui qui gagne le plus gros lot touche 13 800 fois sa mise, et ce super gros lot de 3 millions de nos france actueis est suivi de deux gros lots de 500 008 F, de quatre gros lots de 100 008 F, de huit gros lots de 40 000 F et de 231 lots de 10 600 à 20 000 F, sans compter de nombreux lots moins haportaeis, mais tout de même substantiels. Au total, 31 172 lots seront attribués le 3 octobre prochain.

POLITIQUE

LES RÉACTIONS DES ORGANISATIONS SYNDICALES

 M. ANDRE BERGERON (F.O.): pas de justice dans ce plan en ce qui concerne la fiscalité

a M. Giscard d'Estaing a indiqué que le plan prépart par diqué que le plan prépart par M. Raymond Barre reposait sur la justice. Ce n'est pas vrai pour la containe. L'es entielle mentaires.

» Mais pour l'essentiel, a coordin M. André Bergeron, je veux espèrer que le gouvernement aux els bon sens de ne pas mettre de la rejonte d'un système fiscai qui doit être recu de jond en comble. C'est dans ce seus que personne ne pourrait contrôler. »

mentaires.

a Mais pour l'essentiel, a consin M. André Bergeron, je veux espèrer que le gouvernement aurai le bon sens de ne pas mettre en cause la politique contractuelle, car s'il devait le faire celal mettruit tout en cause et engendrerait des difficultés que personne ne pourrait contrôler.

l'aveu d'une faillite.

» M. Valèry Giscard d'Estaing n'a fait qu'avouer la faillite de la politique à laquelle il participe depuis 1959 et qu'il dirige depuis 1974. C'est la politique du désé-quilibre, de l'instabilité et de l'in-justice (...), a affirmé le secrétaire général de la C.G.T. » Il s'est bles cardi de rénomgeneral de la C.G.T.

a il s'est bien gardé de répondre aux deux questions précises que je lui avais posées à propos de l'indice des prix et de l'impôt sur le comité!

La solidarité est un sentiment noble, qui se trouve particulière-ment déplacé lorsqu'il est avancé à titre d'argument par le porteparole du pouvoir au service des grands défenteurs de la fartune. »

• M. ANDRÉ HENRY (FEN) : le chef d'une majorité de pius en plus contestée.

a il ne peut y avoir de soli-darité nationale s'il n'y a pas de justice sociale, a déclaré le secré-taire général de la FEN. » La recherche de la justice, sans toucher aux inégalités, ne doit pas servir d'albi pour camouster le maintien du profit et des privilèges, donc de l'injus-

a Alors qu'il a réafurmé que la France ne devait pas entrer des aujourd'hui en période électorale, aigura nui en person estero as, le président de la République s'est comporté en fait comme le chef d'une majorité qui se sent de plus en plus contestée. »

● La C.F.T.C. a n'a pas rejeté l'appel à la solidarité mais sou-ligne à nouveau que le blocage des prix ne pourra trouver son effi-cacité que si les contrôles sont suffisamment nombreux et rigoureux. D'autres mesures sont indispensables pour assurer la création de nouveaux emplois ».

• M. BLANC (C.F.T.) : « C'est au chef de l'Etat qu'il incombe le premier de respecter et de faire respecter les principes de liberté et d'égalité inscrits dans la Constitution and excluent toute idée de monopole.

CONVERGENCE DES ANALYSES ponsabilités » DU P.C. ET DE LA C.F.D.T.

Des délégations du P.C. et de la C.F.D.T. qui se sont réunies, mercredi 39 septembre, ont fait état dans un communiqué de « la convergence de leurs analyses sur la situation économique et so-

ciale ».

La C.F.D.T. et le parti communiste français considérent que sortir de la crise exige une union de l'action de l'ensemble union as taction as tensemble des jorces populaires qui ne soit pas une simple adhésion du mécontentement, mais qui permette de créer les conditions d'une transformation projonde de la société, caractérisée par l'intervention croissante des travailleurs à tous les rises que les rises et la la société.

à tous les niveaux ». Le parti communiste français et la C.F.D.T. ont confirmé leur et la C.F.D.T. ont confirme leur intention « de contribuer chacun pour leur part, au succès le plus ample de la journée de grève et de manifestations du 7 octobre prochain décidée par les organisations syndicales ».

Sur son initiative, la C.F.D.T. avait dejà rencontré les dirigeants du P.S. et du P.S.U.

• M. GEORGES SÉGUY (C.G.T.): • M. J. MOREAU (C.F.D.T.): le chef de l'État a échoué.

e Le président de la Républi-que a une nouvelle jois tenté de justifier sa politique passée et de culpabiliser les Français qui de culpabiliser les Français qui se permettalent de critiquer la nécessité et l'efficacité du plan d'austérité et de douter qu'il soit empreint de justice. Les faits sont là. Le chef de l'Etat a échoué (...), a déclaré le secrétaire national de la CF.D.T. Les difficultés actuelles du pays ne sont pas dues, comme l'affirme le président de la République, au pêtrole. Elles prennent racine dans les structures et les situations projondément injustet et inégales existant dans notre société.

> Or, que fait-on pour y re-

» Or, que fait-on pour y re-médier? (...) Les sacrifices essentiels sont exigés de la part des salariés. Comment ceux-ci se sentiralent-ils concernés par l'appel à la solidarité? (...)

» La CFD.T. ne commencera

à prendre au sérieux les paroles
du président de la République
que lorsque le gouvernement proposera des négociations réelles
sur des choses sérieuses. posera des négociations ré-sur des choses sérieuses. »

LA C.G.C.: le fon grave n'est pas suffisant pour convaincre.

La C.G.C. affirme, dans un communiqué, que la déclaration du président de la République « n'apporte pas d'éléments noue n'apporte pas d'elements nou-veaux par rapport à l'allocution du premier ministre. Les dispo-sitions du plan gouvernemental conduisent inévitablement à une diminution du pouvoir d'achat du personnel d'encadrement, que le chef de l'Etat affirme vouloir mointents pour tous Notre essmaintenis pour tous. Notre sysmument pour tous Notre sys-tème fiscal, qu'il qualifie de « pas encore suffisamment juste », est ressenti comme profondément injuste ». (...)

a Le personnel d'encadrement, ajoute la C.G.C., qui ne s'est famais dérobé au principe de la solidarité nationale, n'admet plus que celle-ci s'exerce toujours en sens unique. Aux parlementaires de prendre maintenant leurs res-

Interrogé, mercredi solt, par Europe n° 1, le président de la C.G.C., M. Yvan Charpentié, avait déclaré : « Pour les efforts, nous pouvons dire out à la lutte contre l'inflation ; mais les sacrifices, c'est autre chose. Nous constatons qu'on a imposé un certain nombre de sacrifices toujours aux mêmes ; c'est pourquoi nous avons protesté énerglauejours aux memes; cest pourquoi-nous avons protesté énergique-ment. J'estime que la solidarité doit être un acte libre et réfléchi et non pas quelque chose que l'on impose de manière catégorique et dirigiste. »

● La Confédération générale des petites et moyennes entre-prises estime que « l'allocution du chej de l'Etat n'a apporté aucune réponse aux questions que se posent les responsables de la C.G.P.M.E. depuis l'annonce du les Perres de l'aucune glusiere n'a C.G.P.M.E. depuis l'annonce du plan Barre. Aucune allusion n'a été faite aux difficultés que provoqueront les mesures de ce plan pour les petites et moyennes entreprises, difficultés qui seront accrues par les mesures sévères de restriction de crédit annoncées par la Banque de France ».

PRETS IMMOBILIERS

ès qu'il s'agit d'acheter, de rénover, ou de construire un logement, il faut la plupart du temps emprunter de l'argent.

Cest un acte important qui vous engage pour 10, 15 ou 20.ans.

Ne le prenez pas à la légère. Il y a trop de différences entre les formules de prêts que l'on yous propose pour ne pas y regarder en détail.

Sachez simplement que les Caisses d'Epargne prêtent. Et que les prêts de l'Ecureuil sont ouverts à tous. Même à ceux qui n'ont pas encore de livret.

Le taux des prêts de l'Ecureuil est parmi les plus bas du marché.

Prenons un exemple. Un prêt immobilier remboursable en 20 ans ne coûte chez l'Ecureuil que 107 F par mois pour 10000 F empruntés (assurance comprise). Alors que vous le

trouvez couramment à 117 F ailleurs.

Pour un prêt de 100000 F, cela représente sur 20 ans, 24000 F d'intérêts économisés avec les prêts de l'Ecureuil!

Tout le monde peut demander un prêt de l'Ecureuil.

Même si vous n'êtes pas encore dient d'une Caisse d'Epargne, vous pouvez venir nous demander un prêt. L'ouverture de votre dossier se fera immédiatement.

Les prêts personnels immobiliers de l'Ecurevil : sans épargne.

Il ne vous sera pas demandé d'épargner pour obtenir un prêt, car les prêts personnels immobiliers de l'Ecureuil sont différents des formules du type Epargne logement:il vous suffira d'avoir l'apport personnel habituel. Cependant si vos projets ne

sont pas immédiats, nous vous aiguillerons bien entendu vers la solution la plus intéressante pour vous.

En fait, quel que soit votre problème, vous avez intérêt à pousser la porte de la Caisse d'Epargne de l'Ecureuil la plus proche de chez vous Parce que l'Ecureuil ne peut 🚜 pas décevoir la confiance que les Français ont en lui.



L'ECUREUIL PRETE **AUX MEILLEURES CONDITIONS. MEME SI VOUS N'AVEZ PAS ENCORE** DE LIVRET.

Renseignez-vous auprès du Service des prêts de votre Caisse d'Eparane:

PARIS - 21 rue Etienne Marcei - 75002 PARIS - Tel : 236 63,94 - 236 66,93 - 236 67,16 - 233 65,47

COULOMMIERS 77120 - Tel 403 02-03 FONTAINEBLEAU 77301 - Tel : 422 27.05 MEAUX 77101 -Tel: 434 00.35 MELUN CEDEX 77:004 - Tel : 437 05:48 MONTEREAU 77:30 - Tel : 432 01:30 PROVINS CEDEX 77768 - Tel: 400 01-21

MANTES-LA-JOLIE 78203 - Tel: 477 01.43 MEULAN 78250 - Tel : 474 01.14 POISSY 78302 - Tél : 979 25.56 RAMBOUILLET 78120 - Tél : 483 85.45 SAINT-GERMAIN CEDEX 78103 -

VERSAILLES 78000 - Tel: 950 92.05 CORBEL ESSONNES CEDEX 91703 Tel: 088 92.90 + DOURDAN 91410 - Tel : 492 73.79 ETAMPES 91150 - Tel : 494 00.35 CERGY PONTOISE 95001 - Tel: 031 00.88

Les détaillants en fruits et léaumes se mohilisent contre le blocage des marges

a Nous sommes décus », a dé-claré M. Bernard Rapine, prési-dent de l'Union nationale des fruitiers détaillants, en quittant mercredi soir 29 septembre le bureau de M. Claude Villain, di-recteur général de la concurrence et des prix. Les détaillants en fruits et légumes étaient venus expliquer leur opposition au biofruits et légumes étalent venus expliquer leur opposition au blocage en valeur absolue de leur
marge bénéficiaire sur certains,
l'ég u mes : carottes, poireaux,
choux-fleurs, artichauts, salades
(y compris les endives), tomates...
Ce dispositif, qui remplace le système du coefficient multiplicateur,
est une des mesures adoptées par
le plan Barre et est applicable
au 12° octobre.
« Nous pensions, a expliqué au 1º octobre.

« Nous pensions, a expliqué

M. Rapine, obtenir une semaine
de sursis afin d'entamer des
négociations s. mais, a-t-il dit,
M. Villain s'est simplement engagé

à revoir les marges si les prix de gros accusaient de fortes hausses. Or, selon M. Rapine, les prix du 15 septembre dernier, sur

lesquels ont été calculées ces marges, sont déjà dépassés. Avant cette rencontre avec M. Villain. M. Rapine avait, l'après-midi mème, lancè un « appel à une lutte sans merci» devent environ 1 500 commerce ets devant environ 1 500 commercants

devant environ 1 500 commerçants réunis à Rungis. « Nous devrons, a déclaré M. Rapine, employer toutes les formes d'action, y compris les plus extrêmes. »

Les détaillants se réunissent à nouveau à Rungis jeudi aprèsmidi pour décider des formes d'action à entreprendre.

« Il n'y a pas de raison que les marges des détaillants augmentent en pourcentage comme c'était la règle auparavant. Nous les avons fixées à un niveau qui n'est pas draconten et nous tiendrons sur cette affaire », avalt déclaré, mercredi 29 septembre, à France-Inter, M. Claude Villain, directeur général des prix et de la directeur général des prix et de la concurrence au ministère de l'éco-nomie et des finances en réponse à une question sur « la grogne des fruitiers et légumiers ».



• Citroën • Peugeot • Renault • Simca-Chrysler • Mazda Toutes marques étrangères • Finition exportation • Faible kilométrage • Garantie usine •

• Toutes possibilités de crédit-leasing • EXPO PERMANENTE DE 150 VÉHICULES DE 8 H A 19 H **DEMANDEZ M. JEAN-CLAUDE DUPONT**

SEDAX - 3. rue Scheffer 75016 Paris - 727.64.64 + 553.28.51 + Société Européenne de diffusion automobile et d'exportation.

Les

Les conditions de la confiance

Second argument du président de la République : le gouvernement e fait ce qu'il fallait, en 1974 puis en 1975 en s'attaquant successivement à l'inflation et au chômage. Serait-ce cone l'intention qui compte, plutot que la méthode et les résultats? Intervenue trop tard, de façon insuffisamment sélective et souvent trop molls, l'équipe de M. Giscard d'Estaing n'a pas obtenu la réussite d'autres gouvernements étrangers; inconvenant de le rapceralt-il

fian radiotek

ébranient la majorité, n'auralent pas grand Intérêt si elle n'éclairaient jour particulter l'inquiétude manifestée par le président de la République dans la suite de son allocution télévisée. M. Giscard d'Estaing se demande comment faire jouer le réflexe de solidarité nationale, qui faciliterait l'application des deux voiets principaux du plan Barre : la couverture par l'impôt de l'aide accordée aux agriculteurs, le ration des prix et des revenus.

Pour que le pays accepte l'effort proposé, il faudralt qu'il ait le sentiment que ce qu'on lui demande est juste et sera efficace. Sur ces deux plans, on ne peut pas dire que le président de la République all été parfaitement convalncant, comme l'ont aussitôt montré les réactions de MM. Bergeron, Charpentié et

.

M. Giscard (d'Estaing a fort justement rappelé que, en moyenne, le monde payean avait été délavorisé en 1975 et en 1976; mais il n'a rien dit qui pulsse apaiser la crainte des payeurs > de voir leur majoration d'impôt augmenter le revenu de ceux des agriculteurs qui n'en ont guère besoin ou qui sont sensiblement plus riches qu'eux. Il n'a pas ment ceux des non-salariés qui

cette fois tenus de s'acquitter. S'il a répété aux familles que leur pouvoir d'achat serait maintenu - voire accru — l'an prochain, le président n'a pas parlé du rattrapage que reclament, avec insistance, les associations, les familles ayant été pénalisées des années durant par les retards dans le versement des pres-

- notre système tiscal n'est pas sui-tisamment juste -. Mais à qui le reprocher sinon d'abord à lui qui. quinze ans durant, a été chargé de veiller aux finances publiques, comme secrétaire d'Etat puis ministre des finances et enfin chef de l'Etat ? N'avait-il pas promis, dès 1959, que les choses s'améliore-ralent, le taux de l'impôt sur les non-salariés devant notamment s'aliéger à mesure, disait-il, que croîtrait taxe complémentaire sur les nonsalaries a disparu, puls les condise sont rapprochées de celles des salariés, sans pour sutant qu'aucun indice d'une plus grande sincérité dans les déclarations ait été donné par les non-salariés dont les revenus ne sont pas déclarés par des

Le président de la République che de la justice, contre les inégalités ives. Mais pourquol renvoyer à des études ultérieures (1) les me-sures qui pouvaient être prises dès raud avait proposé, à la demande des pouvoirs publics, une soixantaine de mesures pratiques pour réduire ces inégalités (2). Fort peu d'écho a été donné à son rapport ... sinon par la C.G.C. Il est bien que le conseil des ministres décide tions du CERC (Centre d'étude des revenus et des coûts), qu'anime pré-cisément M. Méraud ; il eût été plus

Sur l'efficacité du plan Barre, le président de la République a peu argumenté. Sans doute parce que son propos était de faire décoller la fusée anti-inflation, plutôt que de discuter de ses retombées. La viqueur du resserrement du crédit connu le matin même, rendalt d'all leurs la démonstration moins urgente Il reste que plusieure alkielone de M. Giscard d'Estaing auralent gagné

Pourquo! l'équilibre budgétaire. qui a été tellement batoué en 1975 (38 milliards de déficit) et an 1976 respecté l'an, prochain ? Ne dit-or pas, dans les milieux qualifiés, qui le budget: 1977, présenté en équi-libre, connaîtra à son tour un déficit d'exécution non négligeable (de l'ordre d'une dizzine de milliards) 7 En raison à la fois des dépense - oubilées - - ou volontairement réduites - dans le projet initial et de la hausse des prix qui, dépassant probablement les 6,5 % fixés comme objectif par M. Barre, nécessitera une - railonge - sux traitements des fonc-tionnaires et aux pensions.

M. Giscard d'Estaing a soulign la nécessité de réformes de strucraient être opérées dans un an taire -- les transformations impotantes qui n'ont pas été menées à blen depuis quinze ans. Enfin, le président de la République a rapchômage. Mais sans ajouter que ce dernier n'avait pratiquement pas mencer à s'aggraver, comme vien

Imprécialons et silences ne son pas de nature à rassurer l'opinion surtout quand il s'agit de sujet mtiels. Donc pas à la mobiliser On touche là les limites du discoun politique en économie. Si chacu admet que le choc psychologique tements, il est non moins clair qui les cœurs ne se laissent pas aisédes pulssants « prenne » sur l'opinion, il faut qu'il apparaisse comme la suite logique et sincère de leurs trop varier, le pouvoir perd de sa force de conviction.

GILBERT MATHIEU.

(1) A l'exception de trois décisions immédiates, qui frappent plus spé-cialement les salaries : l'imposition accrus des plus hauts revenus, la limitation de la hausse des salaires les plus élevés, la taxation forfattaire de carrière especialeme de

La journée C.G.T.-C.F.D.T.-FEN du 7 octobre

Dix-neuf fédérations et trente-huit unions départementales ont déjà appelé à la grève

grève pour la journée du 7 octobre, organisee par la C.G.T., la C.F.D.T. et la FEN pour protester contre le plan Barre, ont été enregistrés mercredi 29 septembre.

A la RATP. et à la SN.CF., A la RATP, et à la SNCF, les organisations syndicales ont lancé des consignes de grève de vingt-quatre heures, et il est à prévoir que le trafic (mêtro, autobus, trains) sera très fortement perturbé.

Les fédérations C.G.T. du secteur public, l'union des fédérations de fonctionnaires et assimilés C.F.D.T. et la FEN ont également protét trus les fonctionnaires et

de l'onctionnaires et assimiles C.F.D.T. et la FEN ont également invité tous les fonctionnaires et assimilés à participer à cette journée d'action.

La fédération des mineurs C.F.D.T. a appelé, pour sa part, à un « arrêt de travail dans tous les bassins ».

La Fédération française des travailleurs du livre (C.G.T.), la Fédération du livre (C.F.D.T.), le Syndicat des journalistes français (C.P.D.T.) et le Syndicat national des journalistes (C.G.T.) demandent à leurs adhérents de « participer dans l'unité » au mouvement du 7 octobre. Le communique commun précise que cette journée « sera un moyen de préparer d'autres actions unitaires, et notamment la semaine d'action des travailleurs de l'injormation, qui aura lieu du 18 au 23 octobre, ainsi que la journée C.G.T.-C.F.D.T. du 23 octobre sur l'emploi des jeunes ».

De leur côté le centre dénar-

des jeunes ».

De leur côté, le centre dépar-temental des jeunes agriculteurs et la fédération départementale et la leceration departementale des syndicats d'exploitants agricoles de la Loire viennent de décider, nous signale notre correspondant à Saint-Etienne, de se
joindre aux unions départementales C.G.T., C.F.D.T. et FEN. Les
deux organisations agricoles se
déciavent a intellement d'accord.

De nouveaux appels à la objectifs poursuivis par les cen-crève pour la journée du trales syndicales pour affirmer leur entière solidarité entre ou-criers et paysans victimes d'une même politique s.

Le Syndicat général des impôts Force ouvrière, qui s'eonstate que le pian Barre ne s'attique pas aux péritables causes de l'infla-tion », s'associe lui aussi au mourement du 7 octobre, ainsi que le Syndicat national des enseignements technique et professionnel (SNETP. - C.G.T.). L'Union nationale des cadres et de la mal-trise (UN.C.M.) de l'ED.F.-G.D.P. trise (U.N.C.M.) de l'E.D.F.-G.D.F. s'est prononcée pour une grève à partir du 6 octobre à 14 heures, laissant ses adhèrents libres de « poursuirre leur prève de mise en garde jusqu'au ? octobre à 20 heures ». Mais elle ne souhaite pas que, à l'occasion de cette journée d'action, les adhérents de l'U.C.T. (Union des cadres et techniciens dont fait partie l'U.N.C.M.) soient entraînés dans un « moupement confus », comporun a mouvement confus », compor-tant des a manifestations de caractère politique affirmé ».

Enfin, les médecins des centres de santé, dont le XVI* congrès a lieu du 30 septembre au 2 octobre, au centre Pitié - Salpètrière, à Paris, ont annoncé leur intention, au cours d'une conférence de presses réunie mercradi, de partise réunie mercredi, de participer à la grève du 7 octobre.

Au total, dix-neuf fédérations et trente-huit unions départementales C.G.T. et C.F.D.T. ont, jusqu'à présent, appelé à cette journée d'action. Dans un communiqué, le bureau confédéral de la C.G.T. « observe avec intérêt les prises de position d'un nombre croissant d'organisations de force ouvrière — dont certaines parmi les plus importantes — en javeur de cette grève. C'est une manifestation supplémentaire du vaste courant de combativité et d'aspiration à l'unité qui grandit chez les salariés. La commission exécutive de F.O. reflète partiel-Au total, dix-neuf fédérations

lement cette situation. La nou-relle prise de position de la C.G.C. traduit la tire hostilité des ingémeurs, coures et techni-ciens au plan d'austérité, ce qui permet d'envisager le rapproche-ment et l'union entre travailleurs et cadres à un niveau supérieur. >

Selon M. Marchais

L'ACTION SOCIALE SE DÉVELOPPERA **AU-DELA DU 7 OCTOBRE**

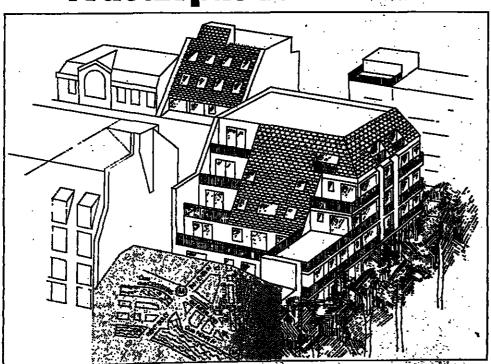
mercredi 29 septembre par Radio-Monte-Carlo, M. Marchais a déclaré : mencent par una journée de grève. Il est probable que l'action se déveioppera, peut-être par d'autres jourplus étendues. Nous allons contri-buer largement au développement sera qu'un prélude à d'autres si c'est nécessaire... Cette lutte pout être efficace. Il n'y aura pas de solution réelle sans gouvernement de la gauche unie. Mais sans atten-dre 1978, nous pouvons faire reculer le gouvernement at imposer la prise en considération des mesures que

C.G.C. et F.O. ont dù faire marche arrière. MM. Charpentié et Bergeron s'étaient beaucoup avancés, ils avaient dit plutôt « oul » que - non -. Si tout le monde dit - non -



Austrian Airlines 12, rue Auber, Paris - Téléphone 266.34.66

Pierre, ardoise et terrasses. A deux pas du Marais.



Paris historique, le Mornay-Crillon : une ture conque en fonction de l'environ-

Mais derrière les charmes du passé, on trouve au Mornay Crillon tous les raffi-nements que le XX° siècle peut apporter

employés, les finitions, lisolation, pho-nique, les terrasses et les balcoris, la di-versité des plans et des types d'apparte-ments, la hauteur des platonds font du Mornay-Crillon une résidence de classe dans un quartier de Paris où l'on ren-

15, Bd Bourdon : 75004 P\$RIS overt tous les jours, sauf mardi et mer-credi de 10 h 30 à 13 h et de 14 h 30 à 19 h. Tel: 27/745.55



CORI Tél.: 260.38.22 21 AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE RUEIL

dès maintenant, vous pouvez vivre en plein centre de Rueil, au calme d'un grand jardin



Un environnement privilégié Au centre de RUEIL, quatre petits immeubles de trois étages dans un parc de plus de 8.000 m².

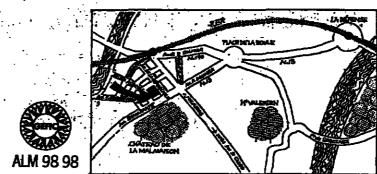
Avec leurs profonds balcons, qui filent le long des façades, vous pourrez profiter pleinement du solell et même dîner les soirs d'été.

De la qualité

Des plans bien conçus, des pignons en pierre de taille, des baies coulissantes en aluminium, de la moquette dans toutes les pièces, de nombreux placards.

Paris à 15 minutes A 500 mètres des commerces, du centre-ville, à 800 mètres de la gare du R.E.R., LA MALMAISON est à 15 minutes de PARIS-AUBER.

L'appartement hêmoin est cuvert. Venez-le visiter. Tous les jours, de 14 h à 19 h. Le samedi et le dimanche de 10 h à 19 h. Fermé le mercreal.



DEMANDANT DES ASSISES EXTRAORDINAIRES DE L'U.D.R.

M. Chirac préconise l'élargissement et la transformation du mouvement gaulliste

Voici le texte de la lettre que M. Jacques Chirac a adressé au secrétaire général de l'U.D.R.:

« Vous avez, fe le sais, l'instante préoccupation que soit défendue et poursuivie l'œuvre entreprise par le général de Gaulle.

» Vos compagnons dans leur



comme elle l'a toujours sontre la voie du rassemit et du renouveau.

La confiance qui m'a été manifestée lors de nos dernières assises nationales, le travail accompli ensemble, me confèrent une responsabilité particulière. Je pense que le moment est venu de faire participer l'ensemble de nos cadres, militants et adhérents

une responsabilité particulière. Je pense que le moment est venu de faire participer Fensemble de nos cadres, militants et adhérents à un débat démocratique en une de l'élargissement nécessaire et de la transformation indispensable du Mouvement gauliste.

3 Ainsi, ensemble, nous préparerons le russemblement de toutez celles et de tous ceur qui veulent la victoire de la démocratie, de la dignité et du progrès social.

5 C'est pourquoi je vous demande de proposer aux instances de notre Mouvement la contocation d'assises nationales extru-pritinaires dans les meilleurs.

délais.

n Je vous prie de bien vouloir porter cette lettre à la connaissance de nos compagnons et leur indiquer que fauruis, lors des assises départementales de la Corrèze qui se tiendront sous votre présidence le 3 octobre prochain, l'occasion de m'expliquer plus complètement.

AUX JOURNÉES

a mich

42 FMH

L'appel de l'ancien premier ministre

Rocamadour. — Tard dans la nuit de mercredi à jeudi, des groupes de parlementaires U.D.R. commentaient encore, dans les restaurants et cafés de Rocamadour, les deux événements politiques qui avaient dominé la première de leurs journées d'études, l'allocution télévisée de M. Giscard d'Estaing et la lettre de M. Jacques Chirac au secrétaire général de l'U.D.R. Cette journée, après la brève séance d'ouverture, avait été pourtant consacrée au tourisme avec la visite des causses, des gouffres et des villages de la région.

et des villages de la région.
C'est au cours de cette promenade que les élus avaient tour à tour pris connaissance de l'initiative de M. Chirac et de la déclaration de M. Giscard d'Estaing. La concomitance de ces deux interventions — qui n'est pas due au seul fait du hasard — a confirmé, s'il en était encore besoin, l'existence d'un contentieux

ces deux interventions — qui n'est pas due au seul fait du hasard — a confirmé, s'il en était avait ensuite encore besoin, l'existence d'un contentieux hommage inati M. Claude Labbé, président du groupe UDR. à l'Assemblée nationale, ouvre jeudi matin le jeudi matin le débat de politique générale.

M. Hactor Rolland, député de voulves. Les tripes d'un parlement de l'Allier, maire de Moulins, cémentaire, c'est de ne pas resentitant à la pression de ses collègues, ouvre le feu et déclare : timent ou par crainte. »

« Nous n'avons pas toujours à Et il conclut : « L'U.D.R. est

entre le président de la République et son ancien premier ministre, et elle a nourri l'analyse politique que les élus gaullistes faisaient de la situation dans laquelle ils voyaient bel et bien une crise politique en gastation.

L'allocution télévisée du chef de l'État a été acquelles avec scanticione Resuccion y ent vo

L'allocution télévisée du chef de l'Etat a été accuellie avec scepticisme. Beaucoup y ont vu une tentative de justification venant d'un homme qui ne se sent pas assez sur de lui et qui s'afforce de réfuter encore les objections. Certains ont relevé une contradiction entre l'amonce, faite le 15 septembre, que le gouvernement « allait s'attaquer enfin au vrai problème » et l'affirmation que le précédent gouvernement s'était, en 1974 et 1975, « attaqué à l'inflation » avec un certain succès et qu'il avait ensuite « combattu le chômage ». Cet hommage inattendu rendu au gouvernement de

capable saule de prendre son envol, saule de s'affirmer, sans être influencée par des hommes qui croient possèder la science infuse alors que leurs décisions sont pleines d'erreurs politiques.»

M. DEBRÉ : dans le désarroi il faut savoir faire face.

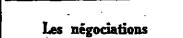
Selon M. Jean Falala, député de la Marne, « le groupe parlementaire doit être le jer de lance de l'action gaulliste », et il ajoute: « Nous devons rester loyaux, mais cela n'exclut ni l'ambition ni la proposition. Qu'on ne compte pas sur nous pour jouer les apprentis sorciers. Nous voulons être respectés. Ils se tromperatent ceux qui, adversaires ou alliés, voudraient nous affaiblir. Nous avons un électo-

UN REMPLACEMENT? DU RENFORT? NOUS ARRIVONS!



LE TRAVAILEST FAIT.

MANPOWER



CORRESPONDANCE

au sein de la gauche à Dunkerque

A la suite de l'annonce par M. Denvers, député socialiste, qu'une liste d'union de la gauche serait conduite à Dunkerque par M. Fairise (le Monde du 25 septembre), M. Ivan Renar, secrétaire de la fédération du Nord du P.C.F., nous écrit :

« Si des négociations sont actuellement en cours, on ne peut pas dire qu'une liste d'union de la gauche ait été constituée à Dunkerque. Nous faisons actuellement les plus grands efforts pour que, conformément à l'accord national, à Dunkerque comme dans toutes les communes de France, il y ait une liste d'union de la gauche dès le premier tour.

» La nuance est de tallie, dans la mesure où votre titre (1) laisse entendre que des accords seraient conclus ici et là, à la carte en quelque sorte.

(1) N.D.L.B. — Nous avions titre 'information concernant Dunterque: «Une liste d'Union de la zavena, a été constitués

Le groupe Barta

M. Jean-Paul Boussac nous écrit à propos de la nécrologie de David Korner, dit Barta, publiée dans le Monde du 23 septembre :

Pendant la seconde guerre mondiale, le groupe Barta fut le seul à ne pas accepter la politique nationaliste des autres groupes trotskistes et à condamner sans équivoque la politique ultra-chauvine du P.C.F. A travens sa presse clandestine, tout en soutenant, l'action de l'armée rouge et en défendant l'Union soviétique contre l'agression hitlérienne, le groupe défendit des mots d'ordre internationalistes, et celui de la c transformation de la guerre impérialiste mondiale en guerre civile mondiale devant donner naissance à une ère houvelle de révolutions sociales

C'est à travers des conditions historiques incroyablement difficies (la guerre mondiale et la montée du fascisme, l'occupation, la déferiement stalinien de l'après-guerre et la « chasse permanente aux trotskistes », puis le début de la guerre froide) que Barta, avec une poignée de jeunes militants, posa les jalons d'une organisation de type boichevique jusqu'alors inconnue en France. Cela restera la contribution la plus précieuse léguée au marxisme révolutionnaire par un militant après la mort de Trotsky en 1940.

Pour des raisons trop longues à expliquer lei, à partir de 1950, Barta resta à l'écart du courant qu'il avait crée et dans lequel il ne se reconnaissait plus. Anssi, s'il est exact que les militants de Lutte ouvrière se réclament de Barta, il est faux d'écrire que celui-ci fut un des fondateurs de cette organisation, avec laquelle il via isparis collaboré.

Jest we iso

D'ÉTUDES DES PARLEMENTAIRES U.D.R.

est mieux accueilli que l'intervention télévisée de M. Giscard d'Estaing

M. Chirac est appara comme un remords bien

111

Dremier nig

 $|Iu_{k_{k}}|$

No Short

1.0

Les députés U.D.R. ont trouvé que M. Giscard d'Estaing prenait quelque liberté avec la réalité lorsque, après avoir affirmé que - le redressement doit être consolidé et poursuivi -, il avait ajouté. «Il fallait un nouveau gouvernement pour conduire cet objectif. Tous ses auditeurs pour conduire cet objectif. » Tous ses auditeurs de Rocamadour ont en l'impression que le chaf de l'Etat oubliait délibérément que c'était M. Chirac qui avait, de lui-même, donné sa démission. Beaucoup ont franchement ri lorsque M. Giscard d'Estaing a avoné qu'il avait été étu président de la République en raison de ses qualités de ministre des finances alors qua les qualités de ministre des finances, alors que les gaullistes se targuent d'avoir été les artisans de sa victoire après le piètre résultat qu'avait obtenu le candidat de leur cœur, M. Chaban-

Quant à l'initiative de M. Chirac, elle a suscité l'intérêt mais aussi provoqué bien des interrogations. La lettre de l'ancien premier ministre au secrétaire général du mouvement a répondu sans aucun doute à une attente qui s'était déjà exprimée dans les interventions de MM. Pons et Labbé des la séance d'ouverture

(-le Monde - du 30 septembre). M. Guéna a annoncé sans attendre que le comité central du 23 octobre accéderait à la demande de convocation d'assisses extraordi-naires qui pourraieut se tenir fin novembre ou début décembre, c'est-à-dire après la réélec-tion prévue de M. Chirac comme député de la Corrèze et avant le vote définitif du budget à l'Assemblée nationale. M. Pons, pour sa part, jugeait qu'intervenant quelques heures avant l'allocution du cher de l'Etat, la lettre de l'expremier ministre montrait la détermination de

sa démarche. M. Claude Labbé, président du groupe, approuvait également, reflétant ainsi le sentiment de la majorité des députés. Ces derniers, au effet, se disaient tous impressionnés par la rapidité et par l'ampleur de la désaffection de l'opinion envers la personne du président de la République, soulignant que cette attitude se manifestait non seulement parmi les gaullistes mais aussi au sein de l'électorat centriste et «giscardien». Même les députés réputés «chabanistes» ou «anti-chiraquiens» ne manifestaient plus leur conviction et se contentaient d'attendre les précisions que M. Chirac devrait fournir dimanche 3 octobre à Egletons. Beaucoup d'élus gaullistes doutaient en privé que la situation actuelle puisse durer jusqu'au printemps 1978 et — selon les tempéraments — espéraient ou redoutaient

d'avoir à «en découdre rapidement ». M. Jac-

ques Marette, député de Paris, résumait un sentiment assez repandu en disant : « Nous sommes des légitimistes, mais nous avons l'impression que ce roi n'est pas de bonne sonche -, tandis que d'autres s'interrogenient sur la nature de la transformation et sur l'étendue

de l'élargissement proposés par M. Chirac. Contrairement à l'affirmation de M. Giscard d'Estaing, le combat électoral semblait bel et blen engagé dans l'esprit et dans les propos des élus gaullistes réunis à Rocamadour, qui voulaient se convaincre, selon la formule de M. Guéna, que - les élections seront gagnées avec l'U.D.R. à travers l'U.D.R. et en grande partie grâce à l'U.D.R. -. M. Chirac, qui, depuis deux ans, n'a guère mênagé le repos le ses amis politiques, leur lance par une simple missive un pressant appel à l'action.

ANDRÉ PASSERON.

De notre envoyé spécial

rat populaire qui, perdu, ne se reporterait pas nécessairement sur une autre formation de la majorité mais, découragé, pourrait rejoindre l'opposition, s. M. Michel Débré, ancien premier ministre, député de la Réunion, prend ensuite la parole. e Nous devons, déclare-t-il, savoir jaire Jace. Nous sommes dans les difficultés. La France éprouse un certain désarroi. Les Français ne peupent plus. ne reulent plus peuvent plus, ne veulent plus subir l'inflation. Nous constatons, d'une part, un manque de con-fiance vis-à-vis de ceux qui gou-vernent, d'autre part, une perte de la crédibilité de la nation de la crédibilité de la nation frunçaise, dont on commence à douter à l'extérieur de son sérieur. Mais il semble également que l'on ne soit pus prêt à accepter les efforts nécessuires pour remédier à cette situation. » Le désarroi est grand. Sy ajoute un désarroi à l'intérieur de notre mouvement. A quoi ont servi noire discipline et notre loyauté, quand on constate que nos partenaires continuent à penser que nous sommes leurs premiers adversaires? (Applaudissements). Nous sommes prêts à

soutenir une politique difficile, mais qui nous en sera reconnais-sant?

3 Dans le désarroi, il faut savoir faire face, ce qui exige de bien regarder les problèmes, par exemple celui de la natalité, que fai défendu sans succès, jusqu'à ce que le premier secrétaire du parti socialiste reprenne mes arguments. Pour ce qui est de l'inflation, qui n'a pas osé, n'a pas compris, n'a pas voulu? Nous sommes sur le chemin de la Grande-Bretagne et de l'Italie.

Avec M. Raymond Barre, une page est tournée. On a dit aux Frances qui put la stait faur pour agir. D'autre part, il n'y a guère de est estrement sans pouvoirs spéciaux (par exemple des ordonnances), et îl est difficile d'envances), et îl est difficile d'envances), et îl est difficile d'envances, et îl est diff

le délicit des finances publiques, mais il y sera fait face classiquement. Il s'agit ensuite de réduire la hausse des prix. On peut la briser, mais il faut pour cela savoir passer plusieurs mois difficules et mettre en ceuvre, notamment, une politique des revenus. Ce qui suppose une conception différente de la politique contractuelle à la française, c'est-à-dire par secteur. Cette politique doit ètre en effet globale. Pour ce qui sup contractuelle à la politique doit ètre en effet globale. Pour ce qui sup contractuelle à la politique doit ètre en effet globale. Pour ce qui sup contractuelle à la politique des restations et la politique des prestations et la proposition des prestations et la proposition des prisonnes les plus touchées par l'inflation. Enfin, il faut appliquer une politique des vent être réexaminés. Et M. Debré poursuit : « Il est des prix ou des prix appliquer une politique des vent être réexaminés. Et M. Debré poursuit : « Il est des prix ou des prix appliquer une politique des vent être réexaminés. Et M. Debré poursuit : « Il est des politique des revenus différente de la politique contractuelle à la française, c'est-à-dire par secteur. Cette politique doit ètre réexaminés. est de la politique des prestations sociales, il faut faire des écono-

ent etre reexamines.

Et M. Debré poursuit : « Il est bien tard pour une politique globale, mais ne rien faire c'est, à coup sûr, perdre les élections ; faire quelque chose et le bien faire, c'est une chance que nous nous donnons à nous-mêmes. Il faut soutenir le plan qui nous est proposé, mais il ne peut s'agir que d'un premier pas, au demeu-

rant impopulaire, avant un effort global pour que la nation se sente sur le bon chemin.»

M. Debré réaffirme son opposition au projet d'élection du Parlement européen au suffrage universel, dont l'adoption en-trainerait la « disparition de

M. Félix Hosphouët-Boigny, president de la Côte-d'Ivotre, de-vait être reçu à l'Elysée jeudi 30 septembre, par M. Giscard

OUTRE-MER

DES CHRÉTIENS DÉNONCENT LE CARACTÈRE COLONIALISTE DE L'EXPOSITION « LA FRANCE DES QUATRE COINS DU MONDE»

M. Raymond Barre a visité mercredi après-midi 29 septembre l'exposition « La France des quatre coins du monde », qui a lieu au Centre international de Paris, porte Maillot, jusqu'au 10 octobre. Le premier ministre était accompagné de M. Michel Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, et de M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'intérieur, chargé des départements et territoires d'outremer.

mer.
Mercredi après-midi, le collectif des chrétiens pour l'autodétermi-nation des DOM-TOM (°), qui rassemble notamment la Fédérarassemble notamment la Federation des groupes Témoignage
chrétien, la Cimade, les mouvement Vie nouvelle, Christianisme
social et le Mouvement chrétien
pour la paix, a publié une déclaration dans laquelle il s'étonne
a que le président de la République et le premier ministre aient
cru devoir accorder leur patro-

a que le president de la laspublique et le premier ministre aient cru devoir accorder leur patronage actif à l'exposition a La France des quatre coins du monde », dont l'esprit et la forme rappellent fâcheusement ceux de la gran de exposition colonide organisée par le maréchal Lyauiey en 1931.

Le collectif affirme : a Une fois de plus, les départements et territoires d'outre-mer sont surtout présentés aux Français par leur foune, leur flore, leur sol et tout ce qui consitiue une éventuelle ressource pour la « métropole ». Aucune conférence, aucun spectacle, aucun stand ne restitue les réalités souvent insupportables que vivent une partie des deux millions d'habitants des DOM-TOM : chômage chronique, inflation plus vive encore qu'en France, aléas de la monoculture, dépersonnalisation culturelle, et, pour finir, émigration forcée » sonnalisation culturelle, et, pour finir, émigration forcée.

★ 176, rue de Grenelle, 75007 Paris.

Le Comité de soutien au peuple mahorais a estimé, dans un communiqué publié mercredi 29 septembre, à Paris, a inadmissible de laisser la population de Mayotte dans l'incertitude de son avenir en modifiant d'un mois à l'autre le statut dont elle seru dotée ». Le comité rappelle que la population de l'île s'est prononcée « à une écrasante majorité, lors du dernier référendum, en javeur de la départementalisation », et jugé « inquiétantes » les récentes déclarations de M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer. (Le Monde du 29 septembre.)

2 HEURES PROXIMITE DE PARIS VENEZ NOMBREUX

JUSQU'AU A 19 HEURES

VISITER NOTRE APPARTEMENT-TEMOIN

DANS UNE RESIBENCE DE CLASSE DANS SON CADRE DE VERDURE PRES DE LA MER

** des négociateurs compétents se tiennent à votre disposition tous les jours de 9 heures à 19 heures sans interruption dans les bureaux de la Société Merlin à Villers-sur-Mer (face au Syndica) d'initiative) Téléphone: (31) 87.01.99

OUALITE ET PRIX-MERLIN

CONSTRUCTIONS CONTROLEES PAR LE BUREAU SOCOTEC A CAEN

STUDIOS A PARTIR DE 70.000 F **AVEC UN VERSEMENT DE 5%** A LA RESERVATION, SOIT :

APPARTEMENTS 2 PIECES

AVEC UN VERSEMENT DE 5 %

A LA RESERVATION, SOIT :

A PARTIR DE 91.000 F

15% A LA SIGNATURE DES ACTES NOTARIES ET LE SOLDE, SOIT 80 %, AVEC POSSIBI-LITE DE CREDIT PER-SONNALISE A LONG TERME_

15% A LA SIGNATURE DES ACTES NOTARIES ET LE SOLDE, SOIT 80 %, AVEC POSSIBL LITE DE CREDIT PER-SONNALISE A LONG

15% A LA SIGNATURE DES ACTES NOTARIES ET LE SOLDE, SOIT 80 %, AVEC POSSIBI-LITE DE CREDIT PER-SONNALISE A LONG

avec égouttoir — Meuble rangement sous évier — Réfrigérateur 130 litres — Salle de bains aménagée — Chauffage électrique intégré pur radiateurs — Sol tapis aiguilleté — Peintures terminées — Travoux contrôlés par Je BUREAU SOCOTEC à Coen.

Bloc cuisine entièrement équipé avec plaques

de cuisson électriques sur four — Evier inox

chaque apportement comprend :



•

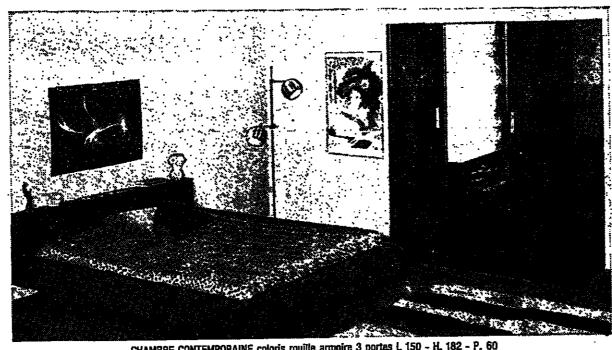
APPARTEMENTS 3 PIECES A PARTIR DE 139.000 F **AVEC UN VERSEMENT DE 5%** A LA RESERVATION, SOIT :

Ces prix sont valables jusqu'à épuisement du stock.

VENEZ VOUS RENSEIGNER CHEZ MERLIN A VILLERS-SUR MER 277-11-13 Paris

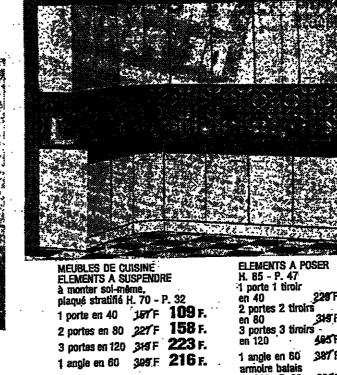


sur des centaines d'articles d'ameublement sélectionnés Jusqu'au 16 octobre



CHAMBRE CONTEMPORAINE coloris rouille armoire 3 portes L 150 - H. 182 - P. 60 iit capitonné avec radio pour literie de 140 Les deux pièces 2270 F 1659 F.





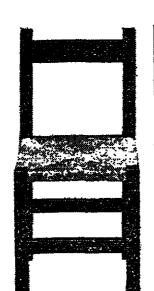
ELEMENTS A POSER
H. 85 - P. 47
1 porte 1 tiroir
en 40
2 portes 2 tiroirs
en 80
3 portes 3 tiroirs
en 120
465F
1 socio en 20 1 angle en 60 387F 270 F. armotre batais H. 200 - P. 32 321F 224 F.



⁵⁸2380 f **1645 f.** 1075 f **750 f.**

160 x 230 190 x 290

526°F 438 F. 949°F 643°F.



Chaises paillées rustiques hêtre teinté 183 F 114 F.

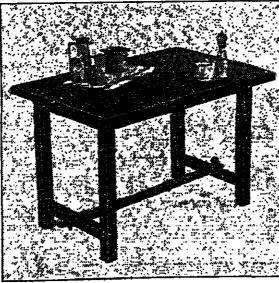


Table rustique 120 x 80 ASF 289 F.

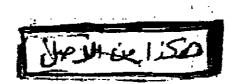


CREDIT SEMEUSE





MAGASIN 2 - 3° et 4° ETAGES



Portrait

254



JEUDI A TF 1

Portrait de François Mitterrand «esquisse d'une ébauche»

Tout l'art du portrait tient dans public qui tient à préservar sa par-a qualité du rapport qui unit et sonne privée, un timide comfronté à a part d'exhibitionnisme de toute la qualité du rapport qui unit et oppose le peintre et son modèle. Quand le modèle s'appelle François Mitterrand, le rapport est difficile à complexe, la tentation est de réagir plutôt que de témolgner et — en délinitive — de parier de soi au lieu de parler de lui. Le premier mérite de Jean-Claude Héberlé est de ne pas tomber dans ce plège : ce n'est point = son = Mitterrand qu'il nous propose meis une approche de François Mitterrand.

Son film, diffusé ce leudi 30 septembre à 21 h. 30 par TF 1, ne prétend pas être autre chose que - l'esquisse d'une ébeuche » Jean-Cleude Hé-berlé savait qu'il aliait au-devant de nombreuses difficultés et que la complicité de « son sujet » ne ful était pas acquise. Voici un homme

MIKE

CONFÉRENCE DE PRESSE DU PREMIER SECRÉTAIRE DU P.S. LE 14 OCTOBRE

M. François Mitterrand tiendra une conférence de presse le jeudi 14 octobre à 15 heures, à l'Assemblée nationale. Cette conférence remplacera celle que, le 10 septembre, le premier secrétaire avait annoncée pour le 29, et à laquelle il avait renoncée après avoir appris, le 21 septembre, que le chef de l'Etat prononcerait le même jour une allocution radio-télévisée.

Le bureau du groupe socialiste

Le bureau du groupe socialiste et des radicaux de gauche de l'Assemblée nationale a décidé que MM. François Mitterrand, Robert, Fabre et Pierre Joxe, ce dernier comme responsable des questions agricoles du P.S., interviendralent mardi prochain 5 octobre au cours du débat de politique générale.

carrière politique, un aristocrate de la culture qui prétend parier au nom l'image. Par quel bout le prendre?

Jean-Claude Héberlé, qui a quelques idées sur le journalisme et la félévision, a d'abord choisi de montrer son personnage dans ses divers rôles, si l'on peut dire : tribun popu laire, maire, président du conseil général, chaf de parti, candidat à l'élection présidentielle, écrivain, pro-duit d'une bourgeoisie rurele qui a conservé une familiarité avertle avec la nature. Il lui a ensulte fait commenter, solt en l'interrogeant, solt en citant, par l'intermédiaire de Miche lacettes de sa personnalité. C'est une proches complètent par quelques touches ce portrait de Mitterrand par

lorsqu'il explique à Jean-Claude Héberlé ses préventions à l'égard de ce moyen de communication, son puritanisme en face de l'argent, ses retours à Vézeley, son amour des mote et des arbres. Il n'a lamais paru aussi proche que lorsqu'il paris de la nature, de la mort, de sa desti née. La télévision lui devait biel

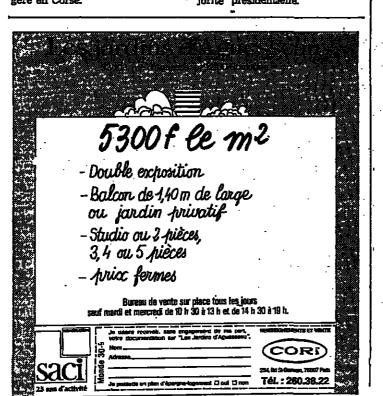
ANDRÉ LAURENS:

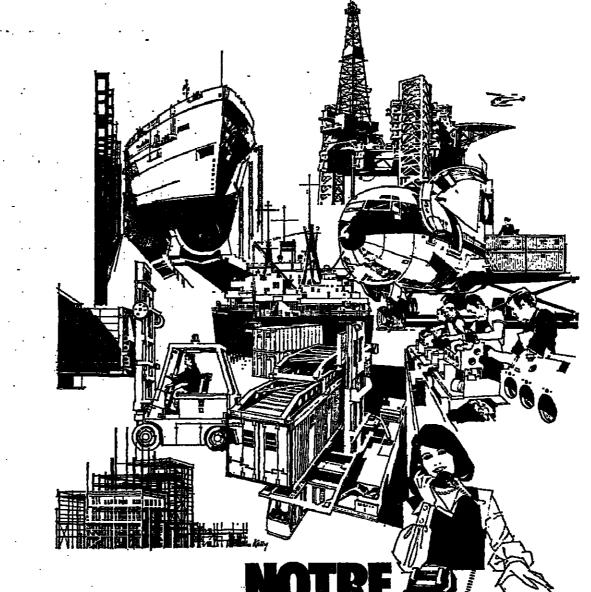
du débat de politique générale.

M. Frédéric Jaiton (apparenté P.S.) interviendra sur les problèmes de la Guadeloupe.

Les députés socialistes ont, en outre, décidé de poser, mercredi prochaîn, une question d'actualité sur la présence de la légion étrangère en Corse.

A Fort-de-France (Mortinique), M. Aimé Césaire, maire, député (app. P.S.), président du parti progressiste martiniquais, aura pour principal adversaire multiples de la majorité présidentielle.





VOTRE RELAN

Le régime fiscal de la République d'Irlande a pour objectif de permettre aux sociétés exportatrices de prendre rapidement pied sur les marchés extérieurs afin d'assurer leur croissance régulière. Aussi, avant d'entreprendre la construction d'une nouvelle usine, réfléchissez bien aux multiples avantages fiscaux que vous apporterait son implantation en Irlande.

Une expansion commer L'Iriande bénéficie depuis vingt aus d'un des taux de croissance industrielle les plus élevés

du Marché Commun. L'attitude favorable à la libre entreprise manifestée tant par le gouvernement que par les parlis représentés au Parlement, en est la

Un régime fiscal exceptionnel
Votre société seza exonérée de tout impôt sur
les bénéfices réalisés à l'exportation jusqu'en
1990. Vous demeurez entièrement libre de rapatrier vos bénéfices et votre capital à tout

Des subventions d'investissement L'État irlandais vous offrita jusqu'à 50 % du montant de vos investissements en terrains, constructions, machines et autres immobili-sations. Vons n'aurez rien à rembourser, vons ne devrez aucum intérêt et le gouvernement vous laissera le contrôle absolu de votre

Un marché monétaire abordable Notre marché monétaire vous permettra de bénéficier d'un financement bon marché. Cet avantage appréciable réduira d'autant la part de la mise de fond initiale dans votre inves-

ement total. Une banque de terrains Notre banque de terrains peut vous proposer une sélection d'emplacements industriels de premier plan on même d'usines livrables clés-en-mains et prêtes à accueillir immédiatement voire entreprise. Un personnel qualifié

Vous trouverez sur place le personnel compétent à tous les niveaux de qualification dont vous pourrez avoir besoin ; ouvriers spécialis lecamiciens et caures. Les Irlandais bénéficient d'un niveau élevé de formation et souhaitent vivement contribuer

ormanon et sonnation rivernent controuer
au développement de leur économie.
Des salaires raisonnables
Nos salaires et nos charges sociales comparativement plus faibles, abaisseront vos coltis de production et accroîtront d'autant la compétitivité de vos produits à l'exportation.

Des syndicats qui vous considérent comm

un partenaire Nos syndicats sont particulièrement concernés

par les créations d'emplois et leurs représen-tants sont extrêmement "fair-play" dans les Une infrastructure industrielle

Das instructure haustmene
Bien que notre économie se soil développée à
un rytime extrêmement rapide, nous pensons
qu'il nons reste encore du chemin à parcourir.
C'est la mison pour laquelle notre puissance
industrielle est résolument orientée vers

secteur industriel qui fournit par ailleurs, la

plus grande part du Revenu National. L'Idande constitue à ce jour une structure d'accueil efficace pour plus de 600 entreprises provenant de 19 pays et opérant ainsi sur de nombreux marches mondiaux à partir de leurs

Un style de vie agréable L'Irlande est un pays non pollué, parsemé de magnifiques paysages dans lesquels se pra-tiquent de nombreux sports de plein-air. Vos cadres apprécieront l'accueil chalcureux du peuple irlandais qui saura leur faire partage:

REPUBLIQUE D'IRLANDE

UNE TERRE D'ACCUEIL POUR VOTRE ENTREPRISE Une procédure accélérée et des formalités simplifièes vous garantissent la réduction des délais d'implantation d'une usine en Irlande. Votre société n'a affaire qu'à un seul inter-

l'LD.A. - Irlande (Office du Développemer Industriel) qui prend en charge l'ensemble des problèmes que pose votre installation. Pour plus d'information, n'hésitez pas à contacter l'LD.A. Irlande, 45, rue Pietre-Charron, 75008 Paris. - Téléphone 359.77.67

Les Ambassades Saint-Dominique, Paris 7e arrondissement...

Un Paris un pen à part...

taille au ton chand et doré, le bronze qui habillent la façade rappellent ces immembles aux murs épais,

dernier étage, les jardins privatifs devant cenx da

vôtre aux Ambassades Saint-Dominique.

Un classicisme de bon aloi... Dans les séjours, le parquet de chêne massif,

en point de Hongrie, est un parquet comme de rares artisans savent encore en faire à Paris. Dans les circulations et les chambres, le plancher est recouvert culations et les chambres, le plancher est recouvert d'une épaisse moquette de laine en grande largeur.

Le noyer, l'acajon, le chêne ou le frêne des placards, les émanx personnalisés de la salle de bain, la pierre couleur sable des balcons et des loggias, constituent un point de départ de qualité pour voire décoration future, d'antant plus, qu'aux Ambassades Seint-Dominique, tous les appartements sont livrés "prêts à habiller."

Le silence et la douceur sont de miss. Vous less tout à la fois rentéed du broit, de la chaleur et

êtes tout à la fois protègé du bruit, de la chaleur et du froid. Le Maitre d'Œuvre, pour l'isolation phoni-

Le chauffage électrique dans tout votre appar tement et dans chaque plèce un thermostat d'am-

biance apportent une certaine douceur de vivre.

les sanitaires sont habillés d'émaux 'haute qualité' du sol jusqu'au plafond. Les culsines sont entièrement équipées dans les plus petits appartements. Et lorsque vous refermez la porte palière derrière vous, vous pourrez vous absenter sans crainte procedure et le petit de la porte palière derrière vous, vous pourrez vous absenter sans crainte

Une autre manière de préserver votre infimité.

U je désire des renseignements complémentaires aur votre réalisation. Les Ambassades SaintDominique.

Appeles-moi au :. ☐ Je joins ma carte de visite et désire recevoir votre documentation.

Retourses ce bon à éécouper ou voire caris de visite à SOFAP-Service Commercial, à l'attention de Mine Bouchard-64, rue de Lisboune - 75068 PARIS.

Prone
Gérante de la SCI 96-98, rue Salat-Dominique

"Les Ambassades Saint-Dominique" un charme rare et discret à l'image du 7° arrondissement...

Le VII^e arrondissement est comme un autre Marais, moins frondeur, plus retiré, plus résidentiel. marais, moins noment, plus tent e plus tentament.

Aux Ambassades Saint Dominique, vous étes
au cœur d'un Paris Jaloux de préserver son patrimoine
historique, et qui ne daigne révéler toplement ses
charmes qu'aux rivernins et aux habitnés de longue

You voising sont les mansardes studiens - signées Mansart - des ministères et les parcs cachés des ambassades : un silènce feutré et de bon ton. Rue Saint-Dominique, prisque à l'angle de l'Avenue Bosquet, voici votre demeure. A la fois luxueuse et discrète. Les pierres de

Les terrasses fleuries des appartements du

Le communiqué du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni mercredi 29 septembre sous la présidence de M. Valéry Giscard d'Estaing. Au terme de ses travaux, le communiqué suivant

• L'ORGANISATION HYDRO-GRAPHIQUE INTERNA-TIONALE.

Le conseil a adopté un projet de loi autorisant l'approbation de l'échange de lettres signées à Paris le 21 mai 1976 entre le gouvernement de la République française et la principanté de Monaco an suiet des privilèges et immunités de l'Organi-sation hydrographique internatio-

L'Organisation hydrographique internationale, créée en 1967, a pour objectif de rendre plus sûre la navigation dans le monde en perfecdocuments nautiques. Cette organigation souhaitant obtenir, sur le territoire monégasque, le statut juridique, les privilèges et immunités traditionnellement accordés any or-ganismes internationaux, il était nécessaire que soient préaiablement précisées, par un accord franco-monégasque, les dispositions releFONCTIONNAIRES

Le conseil a approuvé un projet de décret portant majoration de la rémunération des personnels civils et militaires de l'Etat à partir du c'octobre 1976. Ca projet met en application Pac-

cord salarial signé le 15 mars 1976 et applicable pour 1976 dans la fonction publique.

no publique.

Il comporte une augmentation des traitements de 1.95 %, dont 1.20 % au titre du meintien du pouvoir d'achat pour les trois premiers trimestres de l'année, et de 8,75 % au titre de l'apticipation sur les hausses devant intervenir an cours du der-nier trimestre. En outre, d'autres dispositions concernent l'Indemnité de résidence : augmentation de cette indemnité de 0,50 % en dernière zone, reièvement du plancher, intégration d'un point et demi dans le traitement de base soumis à retenue

(Lire page 39.) ■ LE VOTE DES FRANÇAIS

ÉTABLIS A L'ÉTRANGER Un projet de décret sur le vote des Français établis hors de França pour l'élection du président de la République a été adopté par le conseil des infinistres. Ce projet détermine les conditions dans les-

la qualité de la vie on sait encore ce que c'est.

La qualité de la vie. Tout le monde en parle. Bien peu la connaissent. A Châteauroux, on sait encore vivre : personne ne klaxonnera derrière vous si vous ne démarrez pas exactement au feu vert.

Les forêts sont des forêts accessibles :

on peut y aller en sortant de son bureau... et le bureau est rarement à plus de quelques minutes du domicile.

lci tout ceci est tellement naturel qu'on n'éprouve plus

le besoin d'en parier. Sauf à vous. Pour vous en faire profiter aussi.

Savoir partager, ça fait aussi partie de la qualité de la vie.

_hateauroux

steguroux guroux <u>-</u> Tel. (54) 34.28.31

LES APPARTEMENTS AUSSI.

● LES RÉMUNÉRATIONS DES listes de centres de vote, le contentieux, le contrôle des inscriptions et les opérations de vote.

> Les demandes d'inscription ou de radiation des listes sont reçues dans les ambassades et les consulats. Une commission électorale, siégeant au ministère des affaires étrangères, composée de trois pensonnes, choisies parmi les membres ou anciens mem-bres du Consell d'Etat, de la Cour des comptes et de l'ordre judiciaire, est chargée d'arrêter les listes de centres de vote et joue à la fois de rôle des commissions locales de contrôle et des commissions de recen-sement des votes. La commission électorale doit notifier à l'autorité dont dépend le centre de vote les rectifications éventuellement opèrées sur les listes par décision judiciaire à la suite des recours formés par les

> Le contrôle des inscriptions sur les listes de centre est assuré par la commission électorale d'après les modifications pouvant intervenir dans la situation des personnes.

> Les burtaux de vote sont présidés par le chef de poste diplomatique ou consulaire et les assesseurs designés par le conseil supérieur des Français à l'étranger. Les dispositions du code électoral, sons réserve d'adaptations, sont applicables en matière d'opérations de vote et de

procuration.

Le recensement est assuré par la commission électorale et transmis au Conseil constitutionnel. En cas de litige, le Conseil constitutionnel est saisi par les autorités diplomatiques

Le conseil des ministres a adopté un décret relatif aux missions du Centre d'étude des revenus et des couts (CERC). Créé en avril 1966 et ral au Plan, ce centre avait notam ment pour mission de cassembler des éléments d'information utiles à une politique des revenus ainsi qu'à que ince d'a coûts permettant de situer la position de l'économie française vis-è-vis des économies

tors de la préparation du VIII Plan sur les inégalités des revenus condui-sent à élargiz et préciser les misla répartition des différents revenus par rapport à l'évolution éco toute question particulière relevant de sa compétence.

tions et entreprises publiques, la collaboration d'organisations socioprofessionnelles ainsi que d'orga-nismes d'études internationaux. Le résultat de ses travaux fera périodiquement l'objet d'un rapport établi à l'intention du gouvernement et

Le conseil à adopté un projet de décret fixant le ressort territorial des services interdépartementaux de teplents d'outre-mer. Deux services sont ériéés, avant respectivement pour paramages dans (mangenape, ages christies et. dans paramages de de regristres et. d'autre para tement de la Réunion. De plus, le département de Saint-Pierre-et-Mi-quelon est rattaché au service interdépartemental de l'industrie et des mines de l'He-de-France.

Le conseil des ministres a adopté un projet de décret relatif au com-missariat à l'énergie atomique pris-pour l'application des règles concer-nant la limite d'âge des dirigeants des établissements publics de l'Etat : le limite d'âge de l'administrateur général délégué, assurant la direction générale du commissariat est

le journal mensuel de documentation politique

on vendu dans les kiosques

LE POUVOIR DU CONSOMMATEUR

Euroyez 10 francs (timbres ou chèque) à APRES-DEMAIN 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifiant le dossier deman l'envoi gratuit de ce

limite d'age s'applique également aux deux tiers de ceux des membres du comité de l'éuergie atomique qui ne sont pas membres de droit. En outre, la durée des mandats des

bres du comité est limitée à

LE VOTE DE LA LOS DE

Le premier ministre a soumts au conseil des ministres les grandes

ligues de la déclaration de poli-tique générale qu'il fera au Paris-ment le mardi 5 octobre 1878, Sur

as proposition, le couseil des minis-tres a autorisé le premier ministre à empager la responsabilité du gouvernement sur le projet de loi de finances rectificative, qui consti-

tue la première traduction du

• RÉFORME DE L'ENTREPRISE.

Dans le domaine de la réforme

de l'entreprise le gouvernement a fait le point des textes de loi déjà

déposés devant l'Assemblée natio-nale, et a procédé à l'examen des

projets en préparation et des initia-tives nouvelles qu'il entend prendre

La rentrée scolaire a permis d'ac-

cuelliz dans soizante mille écoles

maternelles ou primaires et près de

sept milie établissements du second

degré, dont trois cent trente-quatro construits dans l'année, près de treize millions d'élèves, dont dix

millions ting cent vingt mille dans l'enseignement public. Soixante-dix mille d'entre oux sont

des nouveaux. La demande des fa-

fants en maternelle s'accroft, ainsi

que le nombre des jeunes gens qui se dirigent vers les enseignements

technologiques. Pour y faire face, près de neul mille postes ont été

eréés et dir mille classes maternelles

ont été ouvertes depuis la rentrée de

1974. Si apeiques difficultés ponctuelles ont été enregistrées dans les premiers jours de la rentrée et ré-glées aussitôt, d'une façon générale elle s'est effectuée dans de bonnes

conditions.
La Guadeloupe posait cette année

on problème tout à fait particulier compte tenu de la situation enre-

gistrée pour l'activité volemique de la Soufrière, Le ministre de l'éduca-

tion, dul a'est rendu sur place; a

• RENTRÉE SCOLAIRE

mme de lutte contre l'infla-

FINANCES RECTIFICATIVE

• LE CENTRE D'ETUDE DES REVENUS ET DES COUTS

étrangères.
Les débats engagés en particulier sions de ce centre qui sers chargé, notamment, de suivre l'évolution et d'ensemble, d'évaluer les écarts des revenus avant et après prise en compte des prélèvements sociaux et fiscaux, de proposer des améliora-tions sur la collecte des informa-tions dans ces divers domaines. Le gouternement pourra saisir ic Centre, notamment sur la proposition du Conseil économique et social do

Le Centre pontra demander, outre le concours des diverses administra-

qui sera publié.

A la suite de l'adoption du décret concernant le Centre d'étude des revenus et des couts, le président de la République a indiqué qu'il réculrait dans la deuxième qu'in-zaine d'octobre un conseil de planification, contacté aux réformes de structure ?accompagnant le programme de lutte contre l'inflation. PERCENTED INTELLIGIDADE

INDUSTRIES ET MINES D'OU-

● LE COMMISSARIAT A L'ENER-GIE ATOMIQUE

Le conseil des ministres a nom-mé, sur proposition du premier ministre et du secrétaire d'Etat-auprès du premier ministre char-gé de la fonction publique, comme membres du conseil d'administra-tion de l'Ecole nationale d'administration :

Bordeaux M. BELORGEY, préfet du Loiret-Cher;
M. COREL, directeur du

finances;
M. LaCARRIERE, secrétaire général pour l'administration au ministère de la défense;

M. PASCAL, directeur de l'administration générale, du per-sonnel et du budget au ministère du travail :

affaires étrangères : M. SALOMON, directeur des affaires générales et financlères au secrétariat d'Etat aux univer-sités;

Mme BEAUX, administrateur, directeur général de sociétés : M. EICHENBERGER, président

GIAUQUE, représen-

été lancé et sura mis en place avent

la fin du mois d'octobre. Une répartition plus déconcentries permettre d'attribuer des paris de permettra d'attribuer des paris de bourses supplémentaires aux enfants d'agriculteurs victimes de la séchereste, et l'aide de l'Etat sera étendre à l'égard des élèves de malemelle su

A l'égard des élèves de maiermelle du zones rurales.
Entin, certaines orientations de la réforme de système éducatif son à amorcées des cette rentrés; dévelop-pement de l'apseignement. Pré-élémentaire, suppression des fillères dans le premier oriele, synéfloration de l'encadrement pédagogique ser un accreissement du nombre des langue-terrs réferenteurs réclosiurs. urs pédagogiques régionaux.

• RECHERCHE INDUSTRIBLE ET TECHNIQUE

Le ministre de l'industrie et de la recherche a présenté au commit un projet de déret portent enfation, d'un délégué charge de la rechésible lindustrielle et de la teatherlegie. Cette création pemettra une réorgemisation des divers services du ministère de l'industrie et de la recherche and suivent les affaires relatives à qui suivent les affaires relatives à ces problèmes. Elle permettra do mieux suivre et exploiter les travaux effectués dans les établissements publics tels que le CNES et le CNEXO ainsi que dans les centres (chalques. Le nouveau délégué exercera son action auprès du délégué général à la recherche scientifique et technique. Sa nomination n'entraînera pas la création de services nouveaux, mais se traduira par la miso à sa disposi-tion de services existant an ministère de l'industrie et de la recherche et traitant de questions de recherche industrielle at de technologie.

(Lire la suite page 26.)

• LA DÉLÉGATION FRANÇAISE A L'ONU.

Le secrétaire d'Etat auprès du ministre des affaités étrangètes à in-formé le conseil de la composition de in délégation française qui se rendra à la trente et unième session de l'Assemblée générale des Nations

Le président de la République a indiqué que figurerait à l'ordre du jour du conseil des ministres du 13 octobre une communication du ministre des affaires étrangères sur la réorganisation des structures de l'administration centrale des affaires étrangères.

• Le conseil des ministres ne dans des conditions généralement en raison du voyage officiel en mailleaux au niveau des collèges et l'an qu'effectuers du 4 au 7 octodes, jvoies qu'au niveau des égées à tre le président de la Républiprésident des les locaux abitent que. Le prochain conseit des enforces aura doit des la reg-

NOMINATIONS AU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'E.N.A.

M. CHAPSAL directeur de l'Institut d'études politiques de Paris; M. MABILEAU, directeur de l'Institut d'études politiques de

personnel et des services généraux au ministère de l'économie et des

M. de SAINT-LEGER de LA SAUSAYE, ministre plénipotentialre, chargé des affaires des Nations unies et des organisations internationales au ministère des

de la Fondation pour la gestion des entreprises : Mme GKINDRE, chef d'entretant la Fédération syndicale de fonctionnsires (Finne ouvrière); M. LECUIR, assistant agrégé à l'université de Paris-X, secrétaire national du S.G.E.N.-C.F.D.T.; M. CHARRIER, conseiller référendaire à la Cour des comptes; M. BABEAU, professeur agrégé de sciences économiques.

M. SOUTOU ÉLEVÉ A LA DIGNITÉ D'AMBASSADEUR DE FRANCE

M. Jean-Marie Soutou, ministre plénipoteutiaire et représentant permanent de la France auprès des Communautés européennes à Bruxelles, a été élevé à la dignité d'ambassadeur de France par le conseil des ministres du mercredi 29 septembre sur la proposition du ministre des affaires étrangères.

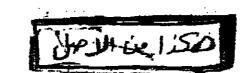
[Né en 1912, entré dans la Résis-

affaires étrangères.

[Né en 1912 entré dans la Résistance en 1941, M. Soutou a été nommé en 1943 délégué en Suisse du commissariat à l'information. Après avoir été intégre, en 1941, dans le cadre des affaires étrangères il n été successivement premier secrétaire à Beigrade, directeur adjoint du cabinet de M. Pierre Mendès Prance en juin 1954, ministre conseiller à Moscou, consul général à Milan, directeur des affaires africaines et malgaches, inspecteur général des postes diplomatiques et ambassadeur à Algar. Le 30 avril 1975, M. Soutou avait été nommé représentant permanent de la France auprès de la C.E.E. en remplacement de M. Etienne Burin des Roziers.]

LE QUARTIER EST EXCEPTIONNEL. Prix fermes et définitifs. GEFIC. 52, Champs Ely 2 pieses de 58 à 87 m2 Renseignements et vente 3 pièces de 81 à 106 m. sur place; tous les jours de

4 pieces de 103 à 115 n ₹





Le contemporain qui aime l'ancien.



Sous Louis XIII on se meublait avec du Louis XIII sans pour autant jeter son mobilier Henri II. Sous Louis XIV, sous la Régence, sous Louis XV, sous Louis XVI même, on mélangeait les styles et les genres. On adaptait, on changeait les tissus, mais on vivait avec son temps tout autant qu'avec celui

Jamais on n'avait le sentiment d'être démodé. La mode n'existait pas. Seul comptait le confort personnel, le goût du jour, l'affection qui s'attache

r opjets. Mais le XIX^e siècle a tout changé. Les valeurs petites-bourgeoises n'ont admis aucun compromis; petites-vontgeoises a vin marines and in price, puis il fallait être retour d'Egypte, puis Empire, puis U Jauan etre recour a Egypte, puis Empire, puis Charles X, puis... et, d'un style à l'autre, la France qui créait le mobilier le plus merveilleux du monde

Aujourd'hui, rien n'oblige à être systématique. a failli ne plus rien produire. On peut vivre dans du moderne avec des objets modernes, on peut mélanger du mobilier ancien avec du moderne. Il suffit

de ne pas avoir d'œillères, de vivre au milieu des objets qu'on aime, et de trouver dans le mobilier contemporain celui qui se marie aussi, de par son style, de par sa fabrication, à celui du passé.

Temoin ce salon Minvielle. Sur le plan de la fabrication, "Haise C'est un retour à la tradition.

Il est fabriqué en petites quantités, dans un atelier qui ressemble fort à ceux du XVIIIe siècle. Les armatures sont en bois, les coussins sont nobiles, bourrés de plume. Chaque meuble est mobiles, bourres ae plume. Chaque meuble est recouvert par un maître tapissier. Les tissus, les cuirs recouvert par un maître tapissier. Les tissus, les cuirs recouvert par un maître tapissier. Les tissus, les cuirs recouvert par un maître tapissier. Les tissus, les cuirs recouvert par un maître tapissier. Les tissus, les cuirs au mobiles de la company de la compa

Il y a des velours unis, frappés, à motifs. Des daims, des tissages multiples, raffinés comme celui que vous voyez a-dessus, ou des tissages plus que vous voyez ci-uessus, ou aes ussages pius rustiques, plus 'bruts', ou encore avec des motifs à carreaux, à fleurs, exotiques (ceux de la Compagnie

Quant à la disposition de ce salon, elle dépend de votre bon vouloir: soit trois places plus une des Indes). chauffeuse, soit deux places et deux places, sou deux chauffeuses et

trois places, à l'infini Avec Minvielle, les matériaux, les formes, les lignes, la conception des meubles, tout est réuni aujourd'hui pour que le style contemporain puisse S'accorder, S'harmoniser avec les styles du passé.

Notre philosophie nous a Le le Consul nuther d'ingres amenés à concedoir nos magasins comme des "centres de conseil" touchant non seulement le mobilier mais aussi tous les détails d'aménagement de votre appartement. Voici la liste des magasins Minvielle:

Paris (75007) 50, rue de l'Université \$44.18.20 et Paris et région parisienne : 544.17.71. St-German en Laye (78100) 4-6, rue des Coches 963.07.30. Sevres (92310) 1-3, av. de l'Europe 626.02.92 (ouverture fin octobre).

Ajaccio (20000) 77, cours Napoléon 21.00.25. Armec) (74000) 4, rue Vaugelas "Le Grand Passage"

Vaugelas "Le Grand Passage"

51.02.45. <u>Antibes</u> (06600) 39,
bd Wilson 34.66.05. <u>Bar-le-Duc</u>

(55000) 18, rue Bar-la-Ville 79.15.60. <u>Bordeaux</u>

(33000) 42, rue Henri-IV 91.44.64. <u>Boulogue Imer</u>

(62200) 93-95, Grande Rue 31.30.51.

Bourg-en-Bresse (01000) 10, rue Gambetta 21.31.23. Brest (29200) 91, rue Jean-Jaurès 44.32.87. Caen (14000) Place du 36° R.I. Quai de Juillet 81.74.81. Carnes (06400) 85, av. du Maréchal Juin 38.29.74. Châlons-sur-Marne (51000) 90, rue de la Marne 68.01.84. Clermont-Ferrand (63000) 18, avenue des Etats-Unis

37.33.36. Grenoble (38000) 1, rue Jean-François Hache 44.02.47. Laon 23.04.67. <u>Liévin</u> (62800) 175. rue

23.04.67. <u>Liévin</u> (62801) 175. rue

J.-B.-Defernez 28.36.41. <u>Lons-le-Saunier</u>

(39003) 2, av. de la Marseillaise 24.13.49.

Laire (60002) 24 ---- 1.1. Olse 24.13.49. Lyon (69002) 24, rue de la Charité 42.40.21. Mâcon (71000) 30, quai Lamartine
38.04.15. Marseille (13006) 33, bd Baille 47.75.70 (ouverture fin octobre). Nimes (30000) 12, rue Régale 67.59.33. Provins (77160) 14, rue Edmond-Nocart 400.02.03. Rodez (12000) 1-3, rue Raynal 68.06.35. <u>Saint-Etienne</u> (42000) 7, rue

Pierre-Bérard 32.36.89. <u>Strasbours</u>

(67000) 53-55, Grand-Rue 32.19.04. Toulouse (31000) 7 bis,
Place du Capitole 23.21.05. Tours (37000) 13, rue Nationale 05.41.76.

Merci de m'adresser votre documentation. (M.2)

_ Adresse ___ Prénom ----A adresser au magasin Minvielle le plus proche

Minvielle.





tout ce que vous aimez

pour 5900 F le m^{2*}

dans une architecture de grande classe

tout proche des rues commerçantes

Appartement témoin: 34, rue Miollis

et samedi et dimanche de 10 h à 19 h.

Renseignements et vente sur place

tous les jours de 14 h à 19 h,

loggia et balcon pondérés à 50%.

terrasse pondérée à 35%.

à 100 mètres du métro (Cambronne, Ségur)

au cœur de Paris

à double exposition

Du studio au 5 pièces.

Paris 15°

des appartements spacieux

aérée par des espaces verts

Armonial

Les responsables des groupes socialistes d'entreprise ont examiné, à la fin. de la semaine dernière à Colomiers (Haute-Garonnel, les problèmes aéronautiques et spatiaux, an cours d'une réunion à laquelle participaient notamment M. Alain Savary, président du conseil régional de Midi-Pyrénées et député socialiste de la Haute-Garonne, M. Michel Rocard, membre du secrétariat national du P.S., et M. Alex Raymond, maire de Colomiers, député socialiste de la Haute-Garonne et

délégué national de l'air et de l'espace

Le principal rapporteur. M. Gérard Desseigne, secrétaire national des groupes socialistes d'entreprise, a accusé le pouvoir giscardien de n'avoir aucune stratégie en matière aéronautique. Dans l'avenir, il faudra déterminer avec les partenaires de la France ce que doit être une réelle politique aéronautique et spatiale ». Les participants ont demandé l'institution d'une commission d'enquête parlementaire chargée d'étudier les conditions dans lesquelles sont utilisés les fonds publics attribués au groupe privé

De son côté, M. Henri Caillavet, sénateur de Lot-et-Garonne (gauche démocratique), suggère, dans une question écrite au premier ministre, la création d'une société unique groupant par exemple la Société nationale industrielle aérospatiale (SNIAS), Dassault et Breguet - qui, selon lui, serait de « nature à mieux servir les intérêts du pays ».

DÉMANTÈLEMENT Renoncements

par JEAN FORESTIER (*)

américain.

l'industrie aéronautique de notre pays. La décision annoncée par le précédent gouvernement français en faveur du Mercure 200 me semble devoir creuser encore plus ce fossé, car je ne vois pas comment l'aboutissement de cette affaire pourrait correspondre aux

Si j'al bien compris le choix nant la bénédiction gouvernementale pour tenter de mener à bien une négociation délicate : il s'agit pour le maître d'œuvre du Mercure d'associer au programme à la fois la Société nationale industrielle :érospatiale (SNIAS) et la société américaine McD. Douglas, tout en gardant la chaîne de production en France et, pour lui, la hante main sur le projet.

Pour réussir cette entreprise, il suffit de convaincre un des trois grands constructeurs américains, représentant ces dernières années près du quart du marché mondial des avions de ligne à réaction. d'assurer le succès à la vente d'un avion qui resterait fabrique en majeure partie en Europe et conçu par un constructeur encore inconnu sur le marché mondiai correspondant.

Si encore il s'agissait pour l'industrie aéronautique américaine d'un programme marginal (1). comme le furent à une certaine époque le Friendship de Fokker ou le Falcon de Dassauit, on pourrait garder quelque espoir; mais, non, il s'agit d'un programme relativement plus important que Caravelle naguère, programme qui vit Douglas, après les acc is initiaux de vente, lancer D.C.9 et abandonner Sud-Aviation à son sort.

A supposer même chez McD. Douglas une volonté philanthropique nouvelle, on ne voit pas très bien comment celle-ci s'étendrait an gouvernement américain. dont les interventions, en ce domaine comme dans tous ies autres, n'ont jamais eu d'autre but que la défense des intérêts des Etats-Unis. Il suffit pour s'en conveincre de se rappeler l'interruption imposée à McD. Douglas des négociations avec Rolls-Royce au sujet des réacteurs du D.C. 10, puis le transfert de celles-ci à Lockheed pour le Tristar et la faillite consécutive de Rolls-

Des compensations à Douglas

Il faudra done un lour, sans doute très proche, affrir à McD. Douglas des compensations. A part notre société nationale, l'Aérospatiale, on ne voit guère qui pourrait les fournir. Cette dernière ne dispose que de deux cartes, Concorde et Airbus, La première ne représente pas dans le contexte actuel un atout valable (2) et elle ne saurait de toute façon être utilisée sans les Britanniques. Si l'Airbus pourrait, lui, constituer une monnaie d'échange intéressante, on ne voit pas très bien non plus comment l'utiliser sans nos partenaires

Comment se présenterait au plan européen une opération de compensation entre l'Airbus et Mercure? Sur ce plan, la situation actuelle de ces deux programmes est claire : d'un coté. une opération à direction pure ment française, le Mercure, avec un certain nombre de sous-traitants européens menés autoritairement et aboutissant pour l'instant à un échec commercial avec le Mercure 100, vendu seulement à dix exemplaires à un unique client, la compagnie française Air Inter. De l'autre, une opération de coopération européenne particulièrement réussie et ressentie comme telle par l'ensemble des partenaires, avec des ventes un peu partout dans le monde,

(*) Ingénieur général de l'aéro autique (réserve).

HAQUE jour grandit l'écart sans que l'on puisse, pour cette entre les brillants discours fois, faire état d'un quelconque officiels, notamment ceux défaut d'efficacité d'Airbus Indusque nous valent les Salons du trie vis-à-vis de l'organisation Bourget, et la dure réalité que vit plus autoritaire, qu'il s'agisse de prix ou de délais. On ne voit donc guere comment nos partenaires européens pourraient accepter de participer à l'opération de compensation envisagée, d'autant que le réacteur du Mercure 200, le C.F.M. 56, est lui aussi franco-

La seule voie pour lever leurs objections consistera, je le crains, fait, Dassault-Breguet a mainte- à prendre cette compensation sur la part française, celle de l'Aérospatiale, solution qui a alors, toutes chances de satisfaire nos partenaires puisqu'elle leur appor-tera un affaiblissement certain de l'Aérospatiale dans l'opération

Une aubaine pour les Etats-Unis

On voit aussi très bien ce que les Américains auront à gagner à l'opération déclenchée par le gouvernement français. Depuis quelque temps, l'industrie américaine n'a pas caché son opinion: l'industrie aéronautique mondiale présente une surcapacité de production qu'il importe résorber : l'industrie améride 30 %, au tour de l'industrie européenne de se sacrifier. Même cette position est discutable, elle existe et on ne peut l'ignorer. Tant que l'industrie européenne s'appuyant sur le marché européen et sur celui du reste du monde, fait bloc pour défendre, voire accroître, la part du mar-ché mondial qu'elle a acquise, l'industrie américaine ne peut compter pour la dominer que sur son dynamisme et ses qualités propres, voire sur sa pulssance financière ou sur l'appui de son gouvernement. Quelle aubsine constitue donc pour les Etats-Unis l'initiative française ? Elle démantèle l'industrie européenne et leur donne l'occasion d'intervenir de l'intérieur même de cette dernière. Pour s'être trouvés dans une situation analogue, les Cana-diens ont vu, au premier soupçon de crise aux Etats-Unis, fondre leurs effectifs aéronautiques nationaux, et cela sans même que les Américains se départissent d'un réel a jair play ».

Evincer notre société nationale du domaine civil où elle a connu depuis près de vingt ans des succès non négligeables et perdre finalement sur tous les tableaux, positions fortes tant en Europe que vis-à-vis des Etats-Unis, tels me semblent donc les seuls résultats escomptables de la dernière décision gouvernementale. La ré-percussion sur les effectifs aéronautiques français risque d'être catastrophique.

Sont-ce vraiment là les objectifs de la politique aéronautique du gouvernement ? Dans le cadre l'information des Français chère à notre actuel président de la République, on almerait à être fixé et aussi à voir enfin les actes correspondre aux paroles.

(1) Dans le cadre de cette « libre opinion ». Je ne puis qu'évoquer brièvement les principaux problèmes sur lesquels je me suis plus longuement expliqué dans un article paru dans la revue Transports : « Une industrie aé ron a u ti que indipendante : un luxe pour l'Europe de demain? » (mars 1976).

(2) Là encore, j'ai rappoié l'histoire et les à-côtés de ce programme dans un article publié dans Aviation magazine international : « Concorde, une aventure aux mille jacettes. » aventure aus mille jacettes. »

par ALEX RAYMOND et JEAN REY (*)

dans la presse, élevés contre la dangereuse éventualité d'un accord entre Dassault et la société américaine Douglas à propos du futur moyencourrier Mercure 200. Eh blen, nous y voilà i Dans le domaine de la construction aéronautique civile comme en tant d'autres, le pouvoir a cédé à la facilité atlantique. Non sans une bien curieuse précipitation. Nous voulons ici prendra rang

gouvernementaux d'un tel renoncement, de décisions aussi aberrantes, n'oublient pas qu'ils doivent réponse aux travailleurs de l'aéronautique, qu'ils sont comptables de leurs engagements devant l'opinion publique. Tout d'abord sur le plan financier. Chacun sait que le développement d'un avion de transport nouveau implique des dépenses considérables, pour l'étude et la construction du prototype dans un premier temps, pour le lancement industriel de la série ensuite. Nous demandons au gouvernement : comment les dépenses et les risques sont-ils exactement partagés entre Douglas et l'Etat français? N'apporte-t-on pas au constructeur américain, agréable cadeau, les ressources lui permettant de lancer immédiateme nouveaux apparails que sa situation grande partie de la charge, comment celle-ci sera-t-alle répartie entre naie industrielle aérospatiale (SNIAS), c'est-à-dire entre le pauvre M. Dassault et le riche contribuable ? Nous attendons la réponse, moneleur Cavalilé, nous attendons les

Comment dit-on Mercure en Américain?

Sur le plan commercial, cet accord relève d'une attitude tout simplement suicidaire. Pour la première fois depuis Caravelle, l'Airbus, produit de l'industrie aéronautique européenne, s'avère commercialement competitif, commence à percer sur le marché et à être redouté, de leur propre aveu, par les constructeurs des Etats-Unis. C'est le moment que l'on cholsit pour lui susciter un concurrent, pour en confler la commercialisation à Douglas, qui ne manquera pas, fort de l'aide du budget fran-çais, d'y ajouter bientôt pour compléter ea gamme quelque rival direct de l'Airbus, pour désavouer la SNIAS, et pour signifier par là même aux compagnies aériennes du monde entier que décidément la versatile Europe est incapable de cette obstination dans l'effort qui fait la permanence industrielle.

Croft-on vraiment aux vertus de la coopération transatlantique? Etrange innovation de la part de l'industrie américaine dans une politique jusqu'ici toute d'affrontements, et dont on ne nous interdira pas de penser qu'elle vise à étouffer sous les embrassades un concurrent génant, Quelle inconséquence coupable chez ceux qui se précipitent ainsi vers les eirènes américaines I Ont-ils déjà oublié l'accueil réservé à Concorde, ou l'accord mort-né dans les années 60 entre Douglas et Sud-Aviation qui portait sur Caravelle et permit la naissance du DC-9 ? Au fait, comment dit-on « Mercura » en amé-

Une telle politique de facilité sera peut-être bien accueillie par certains de nos transporteurs aériens. Air

(*) M. Alex Raymond, délégué ca-tional du P.S. à l'air et à l'espace, député socialiste de la Haute-Geronne; M. Jean Esy, délégué na-tional du P.S. à l'équipement.

ES responsables du parti socia- France, voire Air Inter, remplaceront liste se sont, à diverses repri- leurs Caravelle par des DC-8, soyonsses, par des interventions à la en assurés. Point n'est besoin de tribune de l'Assemblée nationale ou clause écrite, lût-elle secrète, pour en prendre le pari. La décision est dans la logique de l'accord. Quant à M. Antoine Veil, directeur général de l'UTA, il voit enfin reconnue cette dimension atlantique » explicitodoute qu'il ne s'en réjoulese. L'UTA, compagnie privée nourrie de droits de trafic arrachés à la compagnie nationale, ne s'est pas jusqu'ici spécialement distinguée par le nombre pour l'avenir. Que les responsables d'appareils français qu'elle aurait acquis. Peut-être M. Fourcade, qui avait su tonner si fortement contre Alr France, saura-t-il y mettre bon ordro ?

Sur le plan industriel, on sacrifie le bureau d'études de la SNIAS. Combien M. Bourges estime-t-il que l'opération Mercure - 200 y créera d'emplois ? Pense-t-Il préserver ainsi l'acquis que nous avions su constituer dans une des rares industries de pointe que nous maîtrisons par-

Enfin. au lieu de persévérer dans l'édification d'une industrie aéronautique vraiment européenne qui commençait de se constituer autour d'Airbus industrie, on répudie brutalement nos associés européens. Croit-on que nos industriels ne seront pas, des lors, imités par leurs homologues britanniques, néerlandais, allemends, italiens, peu aoucieux de faire financière propre lui interdirait les frais d'un accord franco-amérid'aborder avant plusieurs années ? cain ? Croit-on que le désordre peut pays est destiné à assumer la plus. A qui profitera cet éclatement des

Auteur d'Airbus Industrie

Une tois de plus, le dossier est accablant. Une fois de plus, la société Dassault est concernée. Il était déjà scandaleux que l'on ait finance sur fonds publics ce constructeur privé, qui avait le monopole de la construction des avions milltaires, pour qu'il tente de faire concurrence à la SNIAS sur le marché des appareils civils. Après le retentissant échec commercial de la première version du Mercure, qui a vralsemblablement coûté 1 à 2 milliards de francs à la collectivité, faut-il vraiment, pour que M. Dassault fasse de bonnes affaires faire payer par le contribuable français la soumission de notre industrie aéronautique civile? Faut-il voir là une manifestation de l'indépendance nationale tant pronée par le parti auquel appartient M. Dassault ? La décision qui vient d'être prise

n'a aucune justification objective. Au regard des critères financiers, commerciaux, industriels normalement utilisés, elle est progrement absurde. Nous posons la question : quel en est le vrai responsable quelles en sont les vrales raisons? Nous disons qu'une autre politique est possible. Elle repose sur les trois considérations suivantes : cial de l'Airbus n'est pas largement confirmé, nous demeurons en situation fragile et ne sommes pas encore assez forts pour affronter

les Etats-Unis: 2) La continuité industrielle. cohérence commerciale, sont les armes principales de la lutte sur le marché aéronautique civil. C'est l'Airbus et la famille de ses dérivés qui offriront à nos constructeurs, tant d'avions que de moleurs, les débouchés voulus. Il faut donc continuer de rassembler autour d'Airbus industrie nos partenaires suropéens. Ensuite, mais ensuite seviement, pourra peut-être se poser la question d'une coopération avec l'industrie américaine :

. 3) Bien entendu, la nationalisation de la société Dassault est Indispensable, ne seralt-ce que par equal de défense des denlers publics.





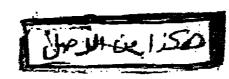
VALAIS - SUISSE

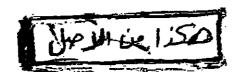
A THYON 2000 sur Sion, ambiance azclusive, tout pour satisfaire vos besoins : santé, plaisire et joies. Eu été comme en hiver. Promenades, teunis, pistine, etc. Ski sur quatre vallées, vue panoramique 200. Eusoieillement unique. Accès de Sion (arrêt du train T.E.E. Paris-Milan et aéroport).

Milan et aéroport). La seule station avec circulation d'automobiles souterraine ! Studios et appartements de 2, 3, 4, 5 et 6 pièces à partir de FS 68 000.

Service de location à disposition de chaque propriétaire Vente aux étrangers autorisée. Venez nous rendre visite ou écrivez THYON PROMOTION S.A., CH-1973 Thyon M (Suisse) Télez 38.363 OURST CH.







Le Monde

DES LIVRES

DEUX ITINÉRAIRES SPIRITUELS

Jean Sulivan, témoin de l'ombre

MATINALES, de Jean Sulivan.

Gallimard, J76 pages, 49 P.

dit-il. C'est davantage une route. La route est passionnante. Mais c'est le point d'arrivée qui compte. Et que ça fait plaisir, ce que nous dit là Sulivan ! Bouffée d'air pur. Et de l'authentique, à la place de ces déclarations-déclamations tapageuses et si fatigantes où d'aucums rivalisent aujourd'hui. Ils me navrent tellement, ces personnages forains à qui mleux mieux se targuant d'une orthodoxie exemplaire, sachant leurs petit catéchisme par cœur, imbattables sur la récitation des articles, et fiers d'être Bourguignan. Seigneur ! Que tout ce fracas est donc pénible ; sincère, pas question d'en douter, et suspect irrémédiablement. Il y a une bonne foi à son

inst. tortueuse, et qui foit à l'auditeur une impression déplorable de simili et de théâtre.

Ce que j'aime chez Sutivan, c'est qu'il se tient à l'écart du cirque. Ils sont si drôles, je veux dire si comiquement affiligeants, ces spécialistes de l'humilité chrétienne qui mènent un tel vacarme autour de leur foi et s'exhibent en permanence à la télévision. Ils d'noncent intégristes et progressistes sons se rendre compte de la ressemblance qu'ils ont avec les uns et les autres, pareillement soucieux de formules et de quantité. Ils s'ébattent en pleine idéologie, alors que les propos de Suliv. nous invitent seulement-à une paix ordente, une joie, l'habitation d'un espace intérieur où se dissolvent les mots et les futilités.

HENRI GUILLEMIN.
(Lite la suite page 21.)

EXTRAITS —

UNE PAROLE TRAVERSÉE D'IMAGES

E doit être mère qui m'a transmis l'héritage, elle qui n'avait rien d'autre à laisser, comme ses parents lut avaient transmis. Je sais que dans sa matson, chaque soir d'hiver, le père lisait à haute voir l'Ancien et le Nouveau Testament, et les chiens même se tenaient immobiles. Maintenant, la télévision règne. Des hommes d'Eglise, l'air humble et contrit, y paraissent quelquefois, ou quelque vulgarisateur de service, ex-prophète qui cause psychanalyse, sexualité, morale, éducation, à la n'importe. Depuis long-temps, nous sommes entrès au désert de l'âme. Et les guides patentés l'élargissent avec des idées, théories, débats au théâtre mondain et religieux.

Nous étions pauvres comme les paysans des Indes ou de Palestine, et joyeux parce que nous en jaisions partie. Il n'y avait pus sucore de honte à être pauvre. Les mille piqures du désir et de la vanité nous étaient étrangères. Maintenant il n'y a que des pauvres qui n'ont pas encore réussi à être riches. Mère, chaque dimanche, après vêpres, marchait seule autour des champs de noure maltre, en égrenant le chapelet, regardait les turgescènces du printemps, les moissons blanchir, la nudité de l'hiver

L'Evangüe est issu d'un monde de paysans et de marins. Jésus est le rabbi dont la parole est traversée d'images d'arbres, d'eau, de moissons, de troupeaux, de bergers et de vagabonds... Je crois aussi à la nécessité du déracinement. Mais sans doute faut-il cooir été enraciné d'abord, avoir senti buttre le cœur de la terre. Il me semble que beaucoup de maîtres à penser de ce temps parient de partout, de nulle part... Les mendianis passaient chez nous, dormaient dans noire fom, après avoir déposé leurs allumettes sur la table, nous savions leurs noms et ce que c'était que donner un morceau de pain, un verre de lait, une bolée. Ils faisaient partie de nous.

Il est évident que Jésus vit aux profondeurs de la non-dualité, c'est-à-dire là où Dieu, autrui, nous-mêmes, ne forment qu'une seule réalité. Cect est mon corps, cect est mon sang.

Le sillage lumineux

de Jean Mambrino

* SAINTE LUMIERE, de Jean Mambrino. Desclée de Brouwer, 128 pages, 35 F.

A chaque nouveau requeil, Jean Mambrino gagne un peu de terrain dans se marche vers la simplicité dernière qui l'attire et l'attend, si bien que, loin d'aller se diversifiant, s'enrichissent, et se surchargeant des alluvions d'une vie, l'œuvre du poète, icl. se lave au contraire de toute cette superfiuidité anecdotique qu'est l'autobiographie, et tend vers l'Un. Son dernier livre, Sainte Lumière, est déjà totalement désencombré.

C'est à peine si sa sandale touche encore le soi, maintenant qu'il n'est plus un jeune homme. Il commence enfin à n'être plus personne, et eurtout pas le subti) jésuite qu'on pouvait attendre de lui, dont la signature est familière aux lecteurs de la revue Etudes. Inclassable, Incasable : Il flotte. Il se repose sur le vent comme ces mouettes aux ailes étendues qui font conflance aux courants pour les porter sans aucun doute vers ce qui sera leur micux. Avec l'insouciance d'un selgneur et la gravité d'un enfant, ce poète veut-li autre chose que ne pas faire obstacle à la lumière de la grace ? Ainsi tend-li à cette transparence qui est joie toute pure. Et son livre chante cette joie-là.

La certitude d'être aimé

Comme elle n'est pas donnée une fois pour toutes, la réconciliation de l'amour, comme elle est seuleme promise, entrevue, efficurée, mais non saisie, possédée, fixée, ce livre qui voudrait n'être que message de paix tremble pourtant, et grelotte de pauvreté à l'instant même où il éciate de gloire et de soleli. Poète est celui qui sait, avec una extrêma vivacitá, la peina de n'être pas prêt, en même temps que prière. Jean Mambrino est ainsi forcé dans ses retranchements, au cœur même de sa grande anxiété, adossé au mur. et sa voix ne peut dire autre chose que la certitude d'être almé.

JOSANE DURANTEAU. (Lire la suite page 21.)

L'HISTOIRE DE FRANCE ET SES

* BELLES IMAGES >

* HISTOIRE MYTHOLOGIQUE DES FRANÇAIS. de Clande Bülard et Piezre Guilbert. Ed. Galiée, col. e Coup pour coup ». 322 p. 59 F.

E cartable était neut, le cahier sans tache, l'autorité du maitre à peine assurée. Quelques hommes transis, rassemblés au creux d'une caverne, surgissaient entre une dictée et une addition. Ils côtoyalent d'étranges bêtes, aurochs ou mam-mouths - gibler coriace dans un monde hostile... C'était la rentrée, et la préhistoire. Les Gaulois n'allaient pas tarder : rien qu'une page à tourner, la semaine sujvante. Et puls venalent Vercingétorix, Clovis, Charlemagne, Du Guesclin, Henri IV. plusieurs Louis - et tant d'autres, Illustres ou obscurs, fourbes ou vertueux, mais toujours exemplaires. Jusqu'à la ecène finale, la Libération de Paris, qui annoncait les vacances.

de Paris, qui annonçair les vacances...

Il faut en parler au passé : depuis
1969, les élèves du cours élémentaire
ne parcourent plus toute l'Histoire
de France en trois trimestres et
quarante tableaux. Dans l'actual
etters-temps = pédagogique, l'histoire
figure bien, à côté des aciences et
de la géographie, parmi les = activités d'éveil à dominante intellectuelle = Mais la lanterne magique,
modèle Jules Ferry, apparemment,
se fonctionne plus.

ne fonctionne plus.
Claude Billard et Pierre Guibbert
ont eu la bonne idée de la remettre
an marcha. Et de regarder attentivement, image par image, le grand
spectacle offert à notre enfance.
Nostalgique, Gaston Bonheur célébrait naguère les vertus de ce catéchisme laïc à l'usage des écollers
républicains. Nos auteurs, plus subtilement, s'intéressent à sa mise en

Cette Histoire, en effet, est un cercie. La paix gallo-romaine y tient Heu d'Age d'or. Avec ses villes animées, ses campagnes propres, ses demaures bourgeoises, son commerce florissant, elle fait figure d'idéal perdu. Le République d'aujourd'hui, à la fin du volume, le réalise è nouveau - encore plus beau peut-être - les jeux du cirque en moins, la technologie en plus. Mais, pour retourner à ce point de départ. que d'efforts, de péripéties, de coups de théâtre I Les Huns ont tout cassé. Clovis tout rétabli. les rois fainéants tout laissé aller, Charlemagne tout remis sur pied, les Normands tout



pillé, etc. Le chemin est long vers la terre promise de la légalité républicaine. Le progrès, heureusement, Car des saints, des sages, des chets, des héros, sont toujours là pour protégar la France. Et la soutenir, la guider — la sauver entin, même in extremis. Qu'ils s'appellent Charles Martel ou Jeanne d'Arc, Kléber ou Clemenceau, ils défendant son unité contre l'Autre — le prédateur venu du déhors, du nord, du sud, de l'est, d'outre-Manche, toujours aux aguets de nos moindres relâchements. Parce que l'Autre envie notre prospérité, construite par les grands administrateurs (Sully, Colbert), les grands savants (Pasteur, Curie), les grands - explorateurs -, (Dupleix, Brazza), Homme de mesure dans un pays tempéré, le Français veut le blen d'un monde méchant.

ROGER-POL DROIT.
(Lire la suite page 21.)



UNE GÉNÉRATION ÉPERDUE

«Les Déclassés», de Jean-François Bizot

nées 40 sont bien gentils, avec leur nuque rase et leurs illusions meurtries, mais enfin on commence à les avoir beaucoup entendus! Volis trente ans qu'à des centaines d'exemplaires ils ressassent le même Munich en culottes de golf, les mêmes souvenirs de scrupules et de rutabagas, la même dégringolade dans le compromis bedonnant. Et crampons, avec ca : un peu plus, ils allalent nous expliquer leurs fils, profitant de ca que ceux-ci répugnaient à se livrer et semblaient douter, entre autres vieilleries, de l'écriture.

Mais cette fois, ça y est : les natifs

ES anciens jeunes gens des an-

d'après la guerre occupent en masse le terrain littéraire, et commencent à raconter du dedans la fringale d' autre chose » qui les a saisis autour de 1970. A classer avec les romans de Bleskine, Courchay, Debray, Guégan et Hallier, les Déclassés constitue a ce jour le témoignage le plus complet sur cet acharnement à changer a tout, tout de suite a Non parce que l'auteur a été mêlé aux événements les plus voyants de l'époque, mais parce qu'il a fait le tour des expériences les plus risquées, et qu'il met à les relater une franchise ravageuse, qui pourrait bien devenir la marque de sa génération éperdue.

plaire qu'il part du conformisme le plus attardé. En bon bourgeois du seizième arrondissement, le lycéen Rizot aborde les années 60 sans autre hantise que ses ainés de 1950 aujour-d'hui au faite de l'Etat : passer ses eramens d'élite héréditaire... et perdre son pucelage d' « enfant triste » à la Nimier. Question morale, on s'en tient au Dieu des mariages en blanc, providence des demi-vierges à queue de cheval ; et côté goûts artistiques, on se contente d'ajouter Vian ou Vailland au bachotage du Lagarde et Michard. Il faut un stage dans une usine de catalyse pour que le narrateur, devenu élève ingénieur à Grenobie, découvre la condition ouvrière, les joues cuites par la mobylette au petit jour, le leurre des promotions par le rang, et la supériorité de la révolution sur l'art pour se trouver une identité. Tandis que ses condisciples s'apprétent à ggestionner » en costumes anthracite

et à réver de poutres apparentes, notre contemporain de *Pierroi le Fou* de Godard se plonge avec éblouissement dans Marx et Engels. La plus-value et la lutte des classes lui paraissent rendre compte de toute l'histoire et dicter toute conduite. En marge de tàches alimentaires dans une banque nationalisée, puis au ministère de l'industrie, il joint aux lectures de base la pratique militante dans les comités contre la guerre du Vietnam.

Mais à peine embrassée voici que sa foi politique chancelle. Il n'y a pas plus de certifude en révolution qu'en religion. Quelle giose croire? Quelle voie préfèrer? Qui dira la « ligne juste»? Faut-il suivre les appareils ralliés au suffrage universel, ou peut-on céder à l'« envie» gauchiste, réputée infantile et petite-bourgeoise? U.R.S.S. ou Chine? Opportunisme ou aventurisme?

E débat acquel la France entière a été mêlée en 1988, tous les s groupdscules » et les couples militants le menaient depuis des mois entre la librairle Maspero et les cinéciubs rive gauche.

Bizot ne voit done pas tituteret de réciter une fois de plus les chaudes nuits du quartier latin, qu'il affects d'avoir traversées aussi étourdiment que Fabrice. Waterjont ou Frédéric Moreau. les journées de 1848 Une demi-page pour mêmous l'Contrairement à leurs aines, qu'il en auraient fait volontiers leur épopée, l'faute des enfants de mai qu'ils ont versé dans l'esprit ancien combattant. C'est à qui on nouveauté l'éfera le plus son rôle. Trop éthumous, sans doute.

qui, oh nouveauté i diera le plus son rôle. Trop d'immouri sans doute et d'impatience curreuse. Le narrateur coupe court aux sequelles du havardage étudiant sur la révolution en art on en amour. Il luis semble plus e politique » de donner forme aux rêves les pins font, comme sy emplole une certaine jeunesse/améri-

caine. D'où huit mois d'errance outre-Atlantique, aux frontières extrêmes de la marginalité, de la révolte et du suicide par la drogue, chez les Panthers, les rokers, les freaks, les routards et les camés en tout genre. En tunique à fleurs, l'ancien héritier et flirteur de Janson-de-Sailly se « défonce » à la musique électronique, à l'herhe, à l'acide, à l'hindouisme, à tout. Sans chercher à rivaliser avec ses devanciers, mais avec la force du reportage froid, Bizot retrace à la française le voyage au but de la liberté et du désir décrit par Kerouac,

Par Bertrand Poirot-Delpech

Burroughs, Dylan, Hammett, et en tire cette révélation terrible que le bonheur des aventures-limites ne peut sans doute qu'être douloureux.

COTE de ces audaces mortelles, la France paraît piètre et pieutre. On y discute encore si Huir offense la morale des familles, et les révoltés eux-mêmes se contentant d'effacer par leurs tenues les dineurs de la Coupole.

Tandis que les gauchistes hésitent

entre « la démagogie de la responsahilité et celle de l'irresponsabilité », le narrateur prétère dériver, avec tous les « écroulés », entre l'Orient, la crasse et le refus, dans l'espoir de créer des « petits territoires libérés », et de faire surgir des valeurs neuvelles de la « jungle moite des inconscients ». Il organise et chérche à politique de ces tentatives se retourne contre lui. Impossible de fédérer le noins du monde les « désirs » de ses amis marginaux sans poser le problème du pouvoir, ce péché mortel. Même impasse dans la vie affective : la militante avec laquelle il filait depuis trois ans un amour presque parfait n'a pas trouvé d'autre aboutissement à son combat que le M.L.F. en acte, t'est-à-dire la vie « en marge des valeurs masculines » avec une leshienne, non par goût mais par « cohèrence idéologique » !

O'A cela ne tienne i Pour ecra-ser les restes d'instinct possessif et exclusif qu'il sent en lui, le narrateur invite une dizaine d'autres < déclassés » à former une communauté dans un pavillon de banlieue, avec lit collectif et « voyages » permanents. Attirés par une annonce d'Actuel — que Bizot a lancé en 1970, — des nomades et drogués divers rejoignent et minent le groupe. L'auteur s'aperçoit alors que si le slogan de la lutte des classes est « limité », « l'idéologie du pied ne va pas loin non plus ». Tant qu'à vivre de foi, mieux vant croire au marxisme qu'aux vertus hallucinogenes de la peau de banane. La peur pour unc amie intoxiquée à l'héroine a réveillé son âme de boy-scout : à moins que cette exploration des désirs ne condamns, de toute façon, à des e vérités de bonne sœur ... La société, en tout cas, en profite plus qu'elle n'en souffre, de même que ses anciens copains bourgeois, confortablement convertis au zen ou au programme

qui croyalent vivre leurs fantasmes, ils n'auront fait que fantasmer leur vie et se composer narcissiquement une « tronche », effacée en une séance de coiffeur.

ET aveu d'échec va soulager les partisans de l'ordre, que terrorisait en cachette le débraillé des idées et des mœurs depuis dix ans, et qui enragealent de ne pouvoir l'empêcher de force, sous peine de contredire leur idéal proclamé de liberté.

Mais ils auraient tort de pavoiser trop tôt. Si l'épuisement de cette

révolte radicale montre qu'on ne peut pas reculer d'un coup certaines frontières biologiques ou culturelles, telles que l'instinct hétérosexuel monogame ou l'accoutumance pathétique aux drogues, si la jeunesse de 1970 se rapproche ainsi des précédentes, accréditant la fable rassurante d'une nature humaine éternelle, un renversement de tendances s'est opéré en profondeur. Le conformisme de droite qui se cachait et continue de se cacher derrière les notions soi-disant « apolitiques » de morale et de destin personnel a fait place à une contestation irréversible des idéaux et des réussites proposés par la société étable. L'ambi-

rere les holions sol-disant à apontaques » de morale et de destin personnel a fait place à une contestation irréversible des idéaux et des réussites proposés par la société établie. L'ambition, le pouvoir, le vedettariat, et la nostalgie, ne représentent plus des valeurs mais des repoussoirs. La sensibilisation à l'hypocrisie et à l'injustice, qui servait de base commune à toutes ces aveniures avortées, n'est pas perdue et peut, à tout moment, retrouver sa vigueur subversive.

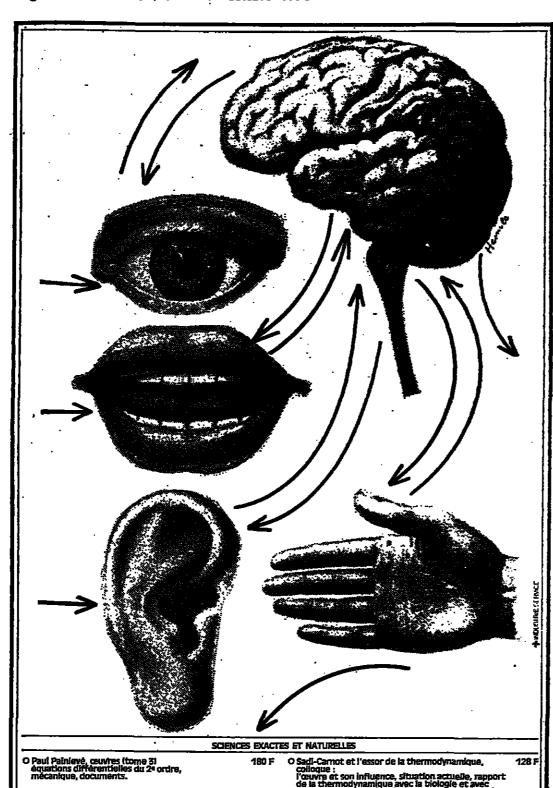
T si la fucidité ironique de ces « déclassés » se retourne présentement contre eux, elle reste, jointe à leur rage de « changer la vie », l'arme révolutionnaire par

excellence.

Ces qualités nouvelles sont aussi des atouts littéraires. Pas de ceux qui se font remarquer et couronner en changeant à peine les recettes de la veille; des vrais, au-delà de la mode et du brio. Bizot apporte soudain dans cette rentrée minaudante l'air vif des constats sans frime. Son équipée fraternelle dans les délires et les déboires de son temps mérite d'être aux années 1970 ce que fut pour les années folles le Sabbat de Maurice Sachs.

★ Les Déclasses, de Jean-François Risot, Ed. Sagittaire, 426 pages, 40 F.

Pace



		de la thermodynamique avec la biologie et avec l'économie, le principe de Carnot et la philosophie.	
O Géométrie symplectique et physique mathématique colloque; geométrie différentielle, cosmologie, thermodynamique, approximation quasi-classique et méthod BKW, theorie classique des champs, etc.	e	O Energie solaire, colloque tréimp.) machines à concentration de ravonnement, les fours à image, mesure des températures, expériences, les rétrigérateurs, collecteurs plats et surfaces sélectives, distillation de l'eau, climatisation des meisons, production directe d'électricité, les cuisinières et moteurs solaires.	150 F
O Physique des mouvements dans les atmosphères stellaires, colloque : instabilités hydrodynamiques, dynamique non linéaire formation des rales en milieu stochastique, les mouvements résolus et non résolus, atmosphère en expansion et vents stellares, observations et implications hydrodynamiques.	120 F . E.	O Les cycles caliulaires et leur blocage chez différents protistès, colloque : les phénomènes métaboliques périodiques, acides désoxyribonucléiques, acides ribonucléiques et protéines, phénomènes cycliques structuraux.	160 F
O Les méthodes mathématiques de la théorie quantique des champs, colloque : symblose croissance entre la mécanique statistique		O L'eau et les systèmes biologiques, colloque mise au point des connaissances sur l'eau (élément essentiel de la cellule vivante ou ensemble d'atomesi entre biologistes, physiologistes, biochimistes; biophysiciens, chimistes et physiciens.	160 F
et la théorie quantique des champs.		 O Actualités sur les hormones d'invertébrés, colloque : biosynthèse, métabolisme, action cellulaire des hormones. 	
O Introduction à la mécanique des milieux continus déformables, par lean Mandel : présentation nouvelle de la thermodynamique et des questions de la mécanique du continu.	35 F	O La flore du bassin méditerranéen, colloque : bilan des comaissances, orientation symthétique des recherches, projet de constitution d'un organisme international d'études.	180 F
SC	TENCES H	UMAINES	
O Bretagne romane, Anjou, Maine, atlas linguistique et ethnographique de la France (vol. 1) par Gebriel Gulllaume et Jean-Pierre Chauveau cèrèales, fourrages, fieurs et herbes, légumes.	470 F	O Aubrac (t. 5), ouvrage collectif ethnologie contemporalne, l'Aubracien citadin, montagnard, fermier s'adapte en demeurant lui-même.	175 F
O Galila, (t. 53 / fasc. 2) foullies et monuments archéologiques de la préhistoire à l'an 800; articles de fond, notes, informations.	210 F	O Dolpo, par Cornellie Jest Une communauté de langue tibétaine du Népal; l'homme, agriculteur ou pasteur, sa vie sociale, religieuse, culturelle.	150 F
O Gairia prenistoire, 12, 18 / fasc, 2) fouilles et monuments archéologiques en France métropolitaine, articles de fond, notes, informations	165 F L 70 F	O Fètes et cérémonies du temps de Charles Quint, ouvrage collectif (réimpr.) triomphe du monarqué absolu, champion de la religion, et rapports d'un peuple avec le prince; retour à l'antique.	140 F
de la Bourse (Marsellle), per Lucien Jourdan espèces domestiques et éspèces sauvages, l'élevage et l'alimentation du lie au Ve siècle.		champion de la reigion, et rapports d'un peuple avec le prince; retour à l'antique. O Annuaire de législation française et étrangère, (t. XXII-1974)	225 F
O Nécropoles de la civilisation des champs d'urnes imarais de St Cond i Marnel, par Bernard Chertier civilisation, rite d'incinération, les séputires, la céranique, le mobilier divers, questions circonògiques.	80 F	chroniques, notices sur l'évolution du droit dans différents pays. O La théorie oure du commerce international	70 F
quescions carronologiques. O Paris, genèse de la ville La rive droite de la Seine des origines à 1223, par Anne Lombard-Jourdan	35 F	par Antoine Soubeyran reconstruction de la théorie pure, extension au cas des technologies convexes, annexe mathématique.	1
O Paris, genèse de la ville La rive droite de la Seine des origines à 1223, par Anne Lombard-Jourdan la Grève, les Champeaux (cimetière des innocents), naissance du marché parisien et royal des Halles, l'enceinte de Philippe-Auguste, la Forma pacis de 1222	<u>.</u>	O inégalités transnationales, par René Sandretto une application de la théorie des jeux aux relations internationales actuelles.	29 F
To Gulliaums de Puylaurens - chronique (†203-1275), texte édité, traduit et athoté par Jean Duvernoy la croisade des Albigeois et le rattachement à la couronne du comté de Toulouse.	87 F	O Stratégie des matières premières au Maghreb textrait de l'Annuaire de l'Afrique du nord 1974) historique, exploitation, commercialisation, place et role des matières premières.	42 F
Monographies francaises de psychologie : O L'ecquisition de la notion d'inclusion, rôles de certains facteurs perceptifs, verbaux et pratiques, par J. Bideaud.	42 F	 O L'influence des finances municipales sur le processus de croissance urbaine, ouvrage collectif analyse comptable, disparité financière, les comportaments financiers et urbains des maires. 	15 F
O Les aptitudes rythmiques (réimpr.), par E. Hiriartborde et P. Fraisse	30 F 30 F	O Coordination et prévalence manuelle chez le nountsson, Fanny Flament la gauchierie et la drokterie, analyse structurale des observations.	44 F
.O Etude génétique de la construction d'une propriété relationnelle : la relation de passage, par G. Piérault - Le Bonniec et K. Van Neter O Mémoire sémantique et mémoire à long terme,	35 F		30 F
par M. Ricateau O Représentation imagée et activité de mémorisation, par M. Denis	40 F	O Enfant en jeu, ouvrage collectif l'enfant français de 6 à 14 ans, son aspect physique, mental, affectif, les aspects sociaux, les occupations, le but des activités (la Grande borne, la Originy, la Villeneuve-Grenoble, rue St-Paul - Paris, 4 villages en Lozére).	ļ
O Stratégies d'identification de concept avec différentes suites d'exemples, par E. Cauzinlile	38 F		35 F
O Transformation de l'environnement, des aspirations et des valeurs - ouvrage collectif (P.H. Chombart de Lauwe, responsable) des processus de orise de conscience, d'expression des aspirations, de créations culturelles peuvent avoir une incidence sur l'orientation	49 F	corpus des luthistes / 2º édition, édition et transcription de Pierre Jansen il n'existe qu'un éxemplaire de l'édition de 1568, conservé au British museum; 24 pièces.	
O Aspects economiques de la croissance démographique.	120 F	O Les opèras des bords de l'eau, par Maurice-Robert Coyaud 5 textes du théâtre Yuan (1280-1368) : Tourbillon noir, Tourbillon noir fait amende honorable,	25 F
colloque chiffres et réalités humaines, disparités démographiques entre pays développés et sous-développés		Li kongzu sort de prison.	100 F
O Annuaire de l'Afrique du nord (r. XIII / 4978).	240 E	continuite a une sympolique politique et sacrée.	- 1

achète le ou les livres cochès ci-dessus chez son libraire O à défaut aux Editions du CNRS (chèque joint) O et demande votre documentation O _____exemplaire (s) du catalogue général (annuel) O _____exemplaire (s) du catalogue : Sciences de la terre O ___exemplaire (s) de l'extrait du catalogue : parutions récentes O ____exemplaire (s) du dépliant : Revue de l'art O ___Trèsor de la langue française O ____Autres revues O désire recevoir gratuitement la documentation éditée lors de la parution des ouvrages.

Editions du CNRS %

15 quai Anatole France. 75700 Paris

O Annuaire de l'Afrique du nord (t. XIII / 1974),

Titre ou fonction

ciurage collectif études, questions d'actualité, chroniques, chronologie, rubrique législative, liste des accords, documents, chroniques scientifiques, bibliographies.

analyse de l'évolution, des causes, des s des prolongements de la remise en question fondamentale du théâtre.

O Le décor de théâtre (1870-1914), par Denis Babbet analyse de l'évolution, des causes, des manifestations,

100 F

LITTÉRATURE T

<u>CORRESPONDANCE | LE POÈTE MAXIME ALEXANDRE EST MORT</u>

Les prophéties du Chilam Balam ne sont pas inédites en français

M. Jean Paris nous écrit :

· Je viens de lire avec surprise dans le Monde du 24 septembre dans le Monde du 24 septembre, la belle page que vous consacrez à la « découverte » des Prophéties du Chilam Balam par Le Clézio, dont Jacques Soustelle a rendu compte. Ne faisant nullement profession d'américanisme, mais fasciné comme blen d'autres par les civilisations précolombiennes, le ne rets en effet qu'être étanné. les civilisations précolombiennes, je ne puis en effet, qu'être étonné d'apprendre que ce recueil était jusqu'ici « inédit » en français (...). Il eût sans doute mieux valu rappeler que, loin de rester ignorés, ces textes avaient été déjà traduits et présentés par un écrivain non moins considérable que Le Clézio, à savoir Benjamin Pèret : Liure de Chilam Balam Le Chumayel, Paris, Denoël, 1955. Ces prophéties se trouvent mentionnées pratiquement par tous les ouvrages sur les Maya, de vor. Hagen à Gallenkamp (Payot), et de larges extraits en figuralent aussi bien dans l'anthologie de aussi blen dans l'anthologie de Jean-Clarence Lambert : les Poèsies mericaines (Seghers, 1961). Sur les « chemins du sacré », on le voit, nui ne va seul.

Emmanuel Berl et Drieu la Rochelle

A la suite de l'article nécrologique de Roger Grenier sur Em-manuel Berl (le Monde du 23 septembre), un de nos lecteurs M. Pierre Joannon, nous envoie les précisions suivantes sur Berl et Drieu la Rochelle.

Berl ne s'est pas separé de Drieu Beri ne s'est pas separe de Dineu à cause de son antisémitisme. Ils se sont brouillés en 1937 à la pa-rution de Réveuse bourgeoisie dans des circonstances qu'Emmanuel Bert a rapportées dans Pré-sence des morts (Gallimard 1956 -P. 114). C'est Drieu lui-même qui a pris l'initiative de cette rupture tant il est vrai « qu'à l'époque, Drieu se séparati de tous...» (Berl, opus cit, p. 115). Indigné par les articles racistes que Drieu don-nait à l'Emancipation nationale. Emmanuel Berl s'écrie : «Quel plaisir faurais eu à me brouiller anec lui! Mais c'étatt déjà fatt.» Et d'ajouter : « Ma confiance en lui restait malgré tout intacte » (opus cit, p. 119). Sans doute parce que l'antisémitisme de Drien ne fut jamais qu'un accessoire super-fiu et encombrant dans la panoplie fasciste qu'il s'était constituée pour jouer les hommes d'action sans jamais y croire tout à fait.

Dans une longue lettre qu'il m'adressait le 2 juin 1967 en écho à un article que j'avais ecrit sur Drieu, Emmanuel Berl précise : « Sur son antisémitisme, je coma Sur son antisémitisme, je comprends qu'on puisse récuser mon
témoignage, il est plus difficile
de l'ometire. Cet antisémitisme
ne l'empêche pas d'épouser une
juive, d'avoir pour amie intime
Colette Mayer, de Jaire avec moi
— et seul avec moi — les Derniers Jours, d'écrire dans la Comédie de Charieroi: « Jacob était
juif. Qu'est-ce qu'un juif? Personne n'en sait rien. Enfin on
en parle » De 1918 à 1934 rien
(souligné par Berl) chez lui ne
laisse prévoir cet antisémitisme
qui avant de les scandaliser va
stupéter tous ceuz qui le conqui avant de les scandaliser va stupéter tous ceux qui le connaissaient. A mon estime, il nait avec le ministère Blum. On n'en découvre bien évidemment aucune trace dans les reportuges qu'il me donne pour Marianne. Je pense qu'il l'a subi — comme Cêline — par un phénomène de contagion très général et qui ne pose pas de problèmes quand il ne s'agit pas d'intellectuels. Mais un intellectuel aussi peut attraper la grippe à (...) Loin de lui tenir rigueur, Emmanuel Berl ressentit une douleur intolérable à sentit une douleur intolérable à l'annonce de son suicide et il ne cessa de défendre sa mémoire, et cela publiquement des *Prise* de sang (1946), envers et contre tous ceux qui s'acharnaient à le déficeux qui s'acharnaient à le défi-gurer. En vérité le fantôme de Drieu le hantait positivement : « Pourquoi l'intervaile qui me sé-pare des moris me semble-t-il in-franchissable, généralement, et me semble-t-il si petit, presque dérisotre, quant il s'agit de Drieu? » (Présence des morts, p. 140) p. 140.)

M. Jean Christian, président de la société des Ecrivains d'Alsace et de Lorraine, nous apprend la mort de Maxime Alexandre dans une lettre dont nous extrayons les passages

« Maxime Alexandre s'est éteint à Strasbourg le 12 septembre der-nier. La nouvelle de sa mort ne s'est répandue que bien après ses obsèques au cimetière de Rosheim. Ainsi se sont terminéez, quasi-ment dans l'anonymat, les péré-grinations d'un homme qui a écrit dans son « journal » à l'âge de soizante-cing ans : Sans feu ni lleu (Devise de ma vie).

Signalaire des manifestes sur-réalistes jusqu'à la brouille défi-nitive entre Aragon et Breton, membre éternellement sortant du parti communiste, juif converti au catholicisme sous le parrainage de Paul Claudel pour na devenir que a meilleur juif 2, homme de

deux guerres et de deux langues ftraducteur d'Hölderlin et de Rim-baud). Maxime Alexandre, né en Alsacs à Wolfisheim en 1899, était blen à l'image de son propre Juli errant (Gallimard 1946).

errant (Gallimara 1946).

Paul Valéry l'unait appelé « le Virgile du surréalisme ». Mais ni à Paris ni dans son Alsuce naiale, il n'a jamais été tout à fait à sa place. Tout au plus à Wolfisheim. Tout au plus aussi dans la poésie. C'est quelques jours après su mort qu'a paru son dernier recueil aux Editions Rougarie apec ce titre Circonstances de la poésie.

[On doit à Maxime Alexandre piu-sieure recueile poétiques, dont « le Mai de muit » (Corrés 1935), « Sujet à l'amour » (CLLM., 1937), « les Yeux pour pieurer» (Le Sagittaire, 1945), « la Pesu et les Os » (Calli-mard, 1956). Parmi ses œuvres en prose, citons « Mythologie person-nielle » (Denobl, 1934), « Cassandre de Bourgogne » (Correa, 1939), et « Mémoires d'un surréaliste » (La Jeune Parque, 1988).]

VIENT DE PARAITRE

Romans français

DANIEL APRUZ : As bord as monde. - Le quatrième roman de cet auteur, dont le premier, le Baleine, en 1968. avait eu deux voix au Goncourt. (Bucher-Chastel, 210 p., 34,85 F.)

HENRI SPADE : Mathics, Gastos, Pelache. — Un vieil homme à la poursuite d'un cheval. Par l'auteur des Entants de la guerre. (France-Empire, 280 p., 32 F.)

FRANÇOISE XENAKIS : la Temps nté. — Une femme se penche sur le cemps passé qui lui revient, par vaguelettes successives. Par l'aureur de Moi, Jaime par la mer. (Balland, 190 p., 29 F.)

MARIE-LOUISE HAUMONT : & Trajes. — De cer anteur, d'origine belge, nons avions déjà lu Comme, on la Journée de Mone Pline. (Gallimard, 270 p., 39 F.)

CHARLES DEBBASCH : les Chats de l'émiral. - Une « sacire-fiction » qui met en scène la société française face à la crise de l'énergie. (Ed. Sainte-Victoire, B.P. 283, 13606 Aix-eq-Provence, Cedex. 172 p., 35 F).

Littérature étrangère

PEARL S. BUCK : la Compa dorés. Sept nouvelles par l'auteur de la Mère, et comme d'habitude l'Est et l'Ouest. Traduit de l'anglais par L. Traner-Dubled. (Stock, 248 p., 35 F.)

IAKOB WASSERMANN: Gespard Houser on la Paresse du com. recueilli, en 1828, par un médecin de Nuremberg, qu'on avait maintenu jusque-là dans l'hébétude et qu'on assassiner peu apres, a inspiré à Jakob Wassermann (more en Autriche en 1934) ce besu roman, publié ici en 1933, que le récent film de Werner Herzog remet en Inmière. Traduit de l'allemand par Romance Altdorf. (Editions Hallier, P.-J. Oswald, 357 p.)

Ecrits intimes

MICHEL CIRY : Amour et colère. Le quatrième volume du journal du tre dans les années 1972-1973. (Plon, 380 p., 40 F.)

Critique

JEAN DURANÇON : Georget Bateille. — Une étude de l'angoisse, la mort, le silence, la transgression, la chéorie et l'aventure dans l'œuvre de Baraille. (Gallimard, e Idées », 215 p., 9 F.) MICHEL MOURLET : l'Eléphens dans la porcelaine. — Un recneil d'essais polémiques sur la littérature et la politique par le fondateur de Masala, brûlot mensuel créé en 1971. (La Table ronde, 250 p., 45 F.)

Sciences humaines

de recherches eschéciques du C.N.R.S.

L'égude du « faire » de l'activité en tant que fabricatrice d'objets nouvezux. (Tome II : < le Matérian ».) Au nombre des collaborateurs, ou relève les noms de Tavena Todorov. Michel Zeraffa, Michel Guiomar, etc. (Klincksieck, 360p., 90 F.)

JEAN PIAGET: le Comportement, moteur du l'évolution. - De Lamarck et Darwin jusqu'aux théories actuelles, un examen critique des doctrines de l'évolution, par le célèbre épistémologue. (Gallimard, • Idées », 192. p., 6,30 F.)

Essais

JEAN-PIERRE OSIER : Thomas Hodgskin, une critique proléturienne de l'économie politique. — L'œuvre d'un « précurseur » de Marx redé-couverte et analysée. (Maspero, coll. « Théorie », 144 p., 25 F.)

ABDELKEBIR KHATIBI et MOHA-MED SIJELMASSI : PArt calligraphique araba. — Un hymne à la gloire « du rimulacre divin de l'art on lilans » et qui remet à se juste place la calligraphie manuscrite andalouse-maghrébine souvent ignorée. Cer album luxueux, abondamment illustré, parle ausant à l'œil qu'à l'esprit. (Editions du Chêne, 256 p.,

Philosophie

JACQUES BOUVERESSE : le Mythe de l'intériorisé. - Une étude monumentale sur la pensée du philosophe er logicien Indwig Wittgenstein, par son principal disciple en France. (Ed. de Minnit, coll. « Critique » 728 p., 70 F.)

Histoire

GUILLAUME HANOTEAU : La Pabaleuse Aventure de « Paris-Match ». -Vingt-trois ans d'une vie de milliardaire an service de ce colosse de presse aux pieds d'argile. (Plon, 200 p., 32 F.)

WILLY BRANDT, BRUNO KREISKY, OLOF PALME : la Social-Démocrasia es l'Avenir. — Recueil des lettres échangées, de 1972 à 1975, par l'ancien chancelier de la République fédérale d'Allemagne, le chanceljer de la République autrichienne et l'ancien premier ministre de Suède, sur l'ébeuche des réformes projetées par la social-démocratie dans les dix nées à venir. (Gallimard, coll.

« Idées », 255 p., 9 F.) SIGRID GROSSKOFF : L'Alliance ouvrière et paytanne en U.R.S.S. (1921-1928). Le problème du blé. Une explication de la crise économique à l'époque de la NEP par l'affaiblissement de l'alliance ouvrière et paysanne. Préface de Charles Bet-relbeim. (Maspero, col. « Economie er Socialisme », 460 p., 75 F.)

Policier

BOILEAU-NARCEJAC : La Lòpra. ... Le dernier Boileau-Narcejac : l'an-topsie d'un crime. (Denoël, « Sueurs froides >, 256 p., 28 F.)







les muals

. . .

ETBE ORD property of

Le sillage lumineux de Jean Mambrino

(Sutte de la Page 19.)

Poète-médiateur, il lalase couler de sea mains ouvertes la ruissellement de cette - sainte lumière - qui passe par lui, et son travail, tout artisanal, consiste à donner à voir ce qu'il voit par les mots les plus simples, les plus modestes, les plus usuels : mots de grès et de bois, mots de laine et de lin. Point d'or,

THE PARAMET

ni de diamant : rien qui pèse en valeur marchande. Misux encore : Jean Mambrino croit que l'amour de Dieu n'est pas nécessairement le secret d'une voix intérieure, qui ne se donnerali qu'à queiques élus. Il suggère que cette bénédiction pourrait bien être, tout bonnement, ja lumière du jour. Et si c'était notre malice qui avait indûment dissocié

ce solell-ci, qui nous éclaire et nous réchauffe tous les jours que Dieu fait ? Si checun de nous, et le plus pécheur, était béni chaque matin? Si la nuit était notre seule peni

La poète a-t-li écrit, en toute

une tella lectura ? A vrai dire, le n'en sals rien. Ce que je sals, c'est qu'il provoque, en chacun. une descent en soi qui pourrait bien être une sorte de méditation. Sainte Lumière s'adresse à cette part, en nous-même vivalt en notre jeunassa et qui est demeurée immobile et intacts nme une silhouette sur un qual dont on s'éloigne et qu'i devient de plus en plus petite, mais qui tient toujours dans le vent un tout petit

dre, que celul qui provoque à l'état poétique. N'est peut-être poête que et force à sauter qui s'engage à se suite. Le force de cet appel signe l'authenticité d'un tel message Assez vite, on oublie, en le lisant. Jean Mambrino : il nous laisse seul en nous-même, avec le ciel pur, le slience, le vaste ciel, qui sont à nous comme à Jul. Son effacement devient sa signature. Il disparalt, nous laissant à tout ce qu'il nous a rendu.

JOSANE DURANTEAU.

(Suite de la page 19.) Certes, il arriva que ce peuple

élu fût divisé. Mels le spectre de le Saint-Barthélemy s'évanouit avec l'ancien régime : la Révolution, en rendant la nation à elle-même, semble mettre fin à l'Histoire. L'Autre paut encore surgir aux frontières, en 1870, en 1914, en 1939... Il sera Car à l'intérleur repoussé. désormais la concorde. La Commune, de Front populaire, Vichy épisodes « insignifiants » — ne méri-tent pas d'être mentionnés. Ils ne

L'Histoire de France

Claude Billard et Pierre Guibbert, a bien 'des fonctions. Elle ne prépare pas simplement les enfants à être des citoyens dévoués à la patrie. Elle na les incits pas seulement à ce, au labeur ou à l'héroisme futurs. Elle assoit, ici et Clovis frappe dur et fort au premie devant Bayerd il peut se le permettre : le pouvoir central, entre-temps, s'est affermi. Celui du maître rendre hommage à un élève sar

C'est dire que ces héros de paple sont les objets de tout un jeu L'instituteur et les écoliers s'y reconnaissent dans de multiples situasion de scênes familières familiales. On y retrouve une foule

l'on puisse se défaire aisément d'une telle mise en scène de l'histoire yeux, en gros caractères. Mais all-leurs ? Dans la presse, à la télévision, au cinéma moins caricaturale, évidemment Il est dommage que les auteurs n'en disent rien.

Et à l'école, par quoi la remplacer ? Des enquêtes, des travaux de recherche mimant ceux des historiens ? Là non plus, le livre ne répond pas clairement : il dénonce l'histoire mythologique, tout en res-

Et dans nos tétes ? Ne sont-il ces toutours là, quelque part dans les greniers de la mémoire, ces dessins aux couleurs rassurantes ? Sans leur présence, cet essai n'exercerait pas un tel charme. Claude Billard et Pierre Guibbert les animent avec ce qu'il faut d'ironis et de tendresse. En retrouvant un ton souvent proche des Mythologies de Roland Barthes, ils parodient le style des manuels luste assez pour le démasquer sans le détruire.

ROGER-POL DROIT.

Christine Arnothy

LE MONDE — 1^{et} octobre 1976 — Page 21

raime la vie

Mon defaut initial? C'est que j'aime trop la vie. Alors ca effraye. Trop de passion, tu comprends? Savourer chaque seconde, crier de joie lorsque, dans une mer chaude, la vague écumeuse m'emporte. Ouvrir les bras vers le soleil, fêter un jardin sauvage et des herbes hautes comme si c'était un miracle... Aimer aimer. aimer à la folie la naissance du jour ; dire des

mois donx a l'aube...



Le Monde. de l'éducation

numéro d'octobre

'Université abandonnée

monne, directeur de l'enseignement supérieur et he au secrétaries d'État aux voi Casadevall, recteur de l'académie de Créteil — viennent de démissionner pour protester contre l'absence de politique universitaire du gouvernement. Dans une longue înterview, ils s'expliquent. M. Jean-Louis Quermonne : « Ne pos définir une stratégie universitaire serait pour l'Etat une faute politique grave. » M. André Cosodevall : « Quand il faut choisir entre être pour ou contre l'Université, je rejoins mon camp... »

Des suggestions pour les loisirs des enfants : musique, danse, théâtre, arts plastiques.

Propositions pour l'éducation sexuelle.

Egalement au sommaire :

Former les moîtres à l'audiovisuel. Rentrée tendue en Belgique. La nationalisation de l'e tions universitaires de deuxième cycle à caractère professionnel. La formation continue à La Rochette-Cenpa. Les métiers de la

Le numéro : 5 F - Abonnements (11 numéros par an) France: 50 F - Étranger: 68 F

« Le Monde de l'Education » 5, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09.

EXTRAIT

Les nuages sont si purs

Les nuages sont si purs dans le ciel de l'aube que tout est bleu pour le regard né de la mer la terrasse la prairie les montagnes et bleu aussi le soleil

comme le fond de la pensée qu'il efface tout sommeil réveille une pensée seconde qui s'agenouille au sein du monde

jusqu'au-delà de l'horizon sans aucun éclat comme si une phrase retenue voulait se faire entendre avec moins de mots que de silences

Jean Sulivan, témoin de l'ombre

PRECIS DOMAT

HISTOIRE ÉCONOMIQUE

SOCIALE CONTEMPORAINE

par Maurice FLAMANT Professeur de Sciences économiques à l'Université de Paris I

(Panthéon-Sorboune)

EDITIONS ET LIBRAIRIE MONTCHRESTIEN

158-160, rue Saint-Jacques - PARIS (5°)

(Suite de la page 19.)

adorablement

 Motinales », cela veut dire pensées matinales, prière du ma-tin, quand la lumière est toute neuve, que le cœur retrouve so jeunesse et l'esprit sa lucidité. Alors la fameuse « crise » d'aujourd'hui revêt son aspect réel ; mais non, pas de « crise » ; rién d'autre que des illusions qui s'effocent; toute pression sociologique

VIENT DE PARAITRE:

disparue, une foi fictive révèle son

L'Eglise ? Bien sûr qu'elle est décevante et qu'il lui faut recouvrer sa transparence ; mais elle-même annonce la Parole qui la met en jugement. Insurrection à son égard, et bénédiction en même temps. Les dogmes ? Si vous en faites des abstractions, c'est leur mort ; qui iralt demander à boire à des sour-

ces pétrifiées ? Les définitions n'ont jamais fait vivre personne; l'essentiel, la nourriture, c'est « ce qui sous-entend les dogmes », formu-lations toujours forcément balbu-

La terre où pousse l'Évangile

J'aime que Sulivan ne balance pas à bon compte la religion dite populaire ». Il sait trop ce qui remplace quand elle "sparait. Elle est aussi la terre dans laquelle pousse 'Evanglie.

fondamentale, viscérale de l'homme. Il « se parle » tout seul l en nous comme s'il était spontanément issu du grand fond anthropologique; il est en prise directe sur notre coeur, sur notre corps. Car il y a, dit Sullvan, une conscience-corps > par-delà notre conscience - tête >. Et si la conscience-tête s'empêtre d'objections conceptuelles, et articule un < noui > ou un « ouine », la conscience-corps n'hésite pas et prononce un « oui » passionné. Le cher Tonzi (de « Car je t'aime, ô éternité ») aimait à répéter en souriont : « Je n'en sais rien mais j'en suis sûr, » Ignorance lumineuse, doute actif, connaissance

· La musique-de Sulivan n'est pas celle de cet instrument tempétueux, gloire des orphéons militants; il ne fait pas non plus, à la King-Kong, résonner sa poitrine sous des coups de poing prophétiques. Il se souvient du « Livre des rois » et de l'avertissement donné à Elle : Ne me cherche pas, dit Dieu, dans le tonnerre et l'ouragan, mais blen dans ce petit souffie qui remue l'herbe à peine. Il n'est pas bon de nommer-Dieu trop vite. Moïse le premier a su que le nom est imprononçable. Le Dieu-objet, le Dieu qu'on « rencontre », déjà ce n'est plus lui.

Le travall de Sulivan est de faire percevoir, sons clameur, l'invisible dans le visible, de faire deviner l'absolu sous la sensation. A-t-on assez remarqué la présence, dans le texte, de ces passants presque furtifs? Tandis que les disciples déclarés et sonores s'évadaient, se terralent, lors de la Passion, un horanne de Cyrène apparaît un instant : et voici cet outre, d'Arimaffile, qui se risque et réclame, humblement hérologue, le corps du

Tivre de ca témoin de l'ombre théâtre, hors débats, hors domination et nous livre la « várité des -profondeurs.» qui concerne tout homme, la seule capable d'échapper aux régionalismes et aux foiklores occidentaux, c'est-ò-dire d'être réellement universelle. Out, si vous êtes fatigués des opinions et des déclamations, écoutez une

tous les courants de la pensée

jean-paul aron LE MANGEUR DU XIX° SIECLE teri mc luhan

PIEDS NUS SUR LA TERRE SACRÉE

textes de chets indiens du XVI° au XX° siècle

jean baudrillard

LE SYSTĒME DES OBJETS

gaston bouthoul

ESSAIS DE POLÊMOLOGIE

françois de closets LE BONHEUR EN PLUS

jacques derrida L'ARCHEOLOGIE DU FRIVOLE

pierre francastei HISTOIRE DE LA PEINTURE FRANÇAISE leszek kolakowski LA PHILOSOPHIE **POSITIVISTE**

georges lukacs THEORIE DU ROMAN

abraham moles

MICROPSYCHOLOGIE ET VIE QUOTIDIENNE

édouard pignon LA QUETE DE LA REALITE

alan watts AMOUR ET CONNAISSANCE

chaque volume format poche : 10,50 F, 13 F ou 16 F

denoël/gonthier

Le rêve le plus long de l'Histoire Alexandre

ou le rêve dépassé

(316-323 avant Jésus-Christ)

LIBRAIRIE ACADEMIQUE PERRIN

Ħ

NOTE:

LOGIA

OI, ça m'est égal, disait Gide, j'écris « Paludes ». Est-ce naturel d'écrire des livres, de rester si longtemps, des heures, enfermé dans une chambre? Certes . le malheur des hommes vient... de ne savoir pas - y « demeurer en repos ». Mais tout contrarie cette activité solitaire, étrange, un peu maniaque, souvent ingrate : tracer des signes noirs, dessiner un peuple de fourmis... Tout s'y oppose : les tracas, les harcèlements, la fatigue de l'existence quotidienne, et puis l'envie de flâner au soleil, de courir au bord de la mer, l'envie de faire l'amour, de converser avec les amis, de vivre,

Ajoutez à cela les soupçons qui pesent sur le langage. Comment avoir confiance encore dans les mots, si impuissants lorsqu'ils disent la vérité, si efficaces lorsqu'ils portent l'illusion? Ces mots qui ont véhiculé tant de mensonges dans l'histoire moderne. Comment ne pas songer à la phrase de Hegel : « Les bavardages se taisent devant le sérieux de l'his-

Et pourtant, ils écrivent. Ils sont près de cinquante, cette saison, qui débutent dans le roman. Pourront-ils dire, un jour, comme Chateaubriand : « Je sais fort bien que je ne suis qu'une machine à faire des livres » ? Que veulent-ils? Quelles sont leurs espérances, pourquoi écrivent-ils? Quel sens revêt, pour eux, la publication d'un roman? En les interregeant, nous avons tenté de connaître leur visage, le vrai. A la question - Pourquoi écrire? . un des auteurs. Pierre Maldonado. a répondu par une autre question : - Pourquoi vivre? » Réponse judicieuse. Notre enquête, en demandant ses raisons à la littérature, ne pouvait que demander les siennes à la vie.

Jadls, et même naguère, les auteurs mettaient de grandes espérances dans la littérature. Ils pensaient que l'éternité, la gloire, en seraient le salaire. Ainsi Roger Vailland : Nous étions entre 1920 et 1925, dans un lycée

de province, quatre garçons fort pauvres... Les grosses voltures, les femmes à fourrures, le baccara, le whisky sous la véranda des grands hôtels, le pouvoir sur les hommes, tout ce qui nous paraissait délectable nous était inter-dit. Mais les voies de l'Esprit nous restaient ouvertes, qui nous permettraient de nous Sgaler aux plus riches, aux plus puissants, de les surpasser. (...) Nos parents ne nous don-naient pas assez d'argent pour que nous puis-sions emmener à l'hôtel la vendeuse des Grandes Galeries. Tant pls. Nous allions deve-nir Dieu. - Ainsi Jean-Paul Sartre : - Ecrire. ce fut longtemps demander à la Mort, à la Religion sous un masque d'arracher ma vie au hasard. Je fus d'Eglise. Militant, je voulus me sauver par les œuvres : mystique, je tentai de dévoller le silence de l'être par un bruisse-ment contrarié de mois et, surtout, je confondis les choses avec leurs noms : c'est croire. Javais la berlue. - André Breton, dans le « Manifeste du surréalisme », mettait le changement de la vie au programme de la littérature : si l'homme voulait s'appartenir « tout

entier -, il faliait qu'il prit « seulement la peine de pratiquer la poésie -...

Cet optimisme n'est plus de mise. Le temps des conquêtes est passé. Voici le règne des illusions perdues. L'époque a érodé, sinon ruiné. les ambitions. Les héritiers de ces cavallers français, qui partirant avec tant de vivacité, paraissent plus modestes, un peu désabusés.

« Le désenchantement du monde », comme dit Max Weber, les a atteints. Les matins de la tie sont plus mornes, car les utoples leur font une cour dérisoire. Alers, la littérature, qu'espèrent-ils y trouver, ceux qui s'y hasar-dent dans ces temps de rareté affective et morale? Une réponse à leur inquiétude. C'est peu, en regard des convoltises d'hier. La lutte contre la fuite du temps? L'ambition de sauver les moments perdus? Seuls Gabriel Deblauder (« L'Oiseau sous la chemise ») et Robert Baniol (« le Rêve vert ») en parient de manière explicite. La gioire? « C'est le moindre de mes soucis », répend Guy Suarès (« Haim ») ; « ça ne m'a pas effeurée », dit Tara Depré (« Ano-

PIERRE ALBARIC

Dire sa vérité aux autres

Pierre Albaric. Les Vitres bleues. Mercure de France. Trentecinq ans. Attaché de direction dans une entreprise qui fait des études financières. A subi l'influence de Saint-John Perse, Robbe-Grület et Marguerite Duras.

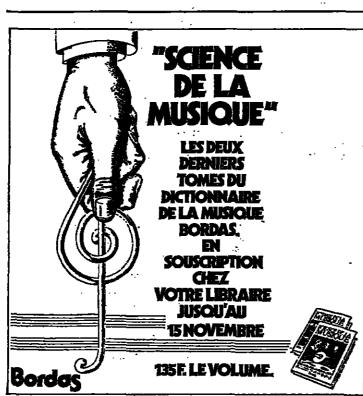
ans, non pas à mes moments perdus, mais à mes moments

» Jai écrit mon roman l'automne dernier. Il m'a fallu un mois environ. Je n'avais pas écrit depuis deux ans. Ce livre est venu tout naturellement, sans

» Je suis en psychanalyse. Mon cette expérience... L'analyse, autres? »

« J'écris depuis l'âge de seize comme la littérature, travaille les mots, les triture, les fait s'entrechoquer... Mon livre est un fantasme très répétitif, très obsessionnel, une parole qui s'est dévidée comme se dévident les cauchemars.

» J'écris pour communiquer, pour être... Pour exister sous le regard des autres... Il était donc essentiel que je sols publié... Comtexte est un prolongement de ment vivre sans dire sa vérité aux





Rat.

Esc...

à envoyer à POLYPENE-FRANCE 99, rue du Chevaleret 75013 PARIS

Nom

Adresse

La réponse de Nietzsche

qui pensent la plume à la main; moins encore de ceux qui, devant l'encrier, s'abandonnent à leurs passions, assis, et le regard fixé sur le papier. Je me fâche et ['ai bonte de tout acte d'écrire : écrire est pour moi une nécessité -- 11 me répugpe d'en parier même en paraboles. - B: mais pourquol écris-tu alors ? - A : oui, cher. pour te faire un aveu : jusqu'à présent le n'al pas encore trouvé d'autre moyen pour me débarrasser de mes pensées. -- B : et pourquoi voudrais-tu t'en débarrasser ? - A : pourquol le le veux? Est-ce à dire que le le veuille? Il me le faut. - B : c'en est assez !

tive d'une réussite balzacienne...

un roman, le Chant sauvage, qui lui a valu d'être laurêat du

concours Prométhée 1974, mais

qui n'a pas été publié. Ses lectures : Giono surtout, et Bosco.

« J'écris depuis l'enfance...

comme d'autres peignent ou font du jardinage. On s'essaye. Si on

réussit un peu, on continue... C'est

à J'écris avec le souci de renifler

du côté de mes propres racines.

Lorsqu'un homme arrive à la ma-turité, l'an 40, îl revient vers ses

origines. D'autres se tournent vers

les choses du passé, à travers le bricolage ou l'artisanat. Moi

» L'insuffisance spirituelle du

temps présent accroît ma nos-

talgie du passe; nostalgie d'une maison, d'un paysage, d'un mode

de vie qui vont disparaître... La

province est foutue en tant que pays littéraire. L'expropriation

nous étouffe. Tout l'arrière-pays

est envahi par les acheteurs étran-

» Ce que j'écris m'est dicté par

les lieux. L'image m'est donnée

gratuitement... Je crois, comme

on le faisait dans l'antiquité grec-

que, à la présence des dieux dans la nature. Pour retrouver la poé-

sie de la terre, la magie telluri-

que... il faut réapprendre la len-

teur, se promener, savoir s'arrê-

» J'al choisi, dans mon livre, le

thème du plateau. Un plateau, ca

ressemble à une île. L'île est un

lieu privilégié du romanesque.

Entre des gens voués à l'huis clos,

il se noue des relations psycholo-

Comment vos proches

ont-ils accueilli votre roman?

giques très singulières. »

ter, se taire.

ROBERT BANIOL

Lutter contre le temps

Robert Baniol. Le Rêve vert. Albin Michel. Né en 1938. Novmalien. Agrègé des lettres. Enseigne au lycce d'Argenteuil. Influence par Flaubert, Zola, Malraux.

termine... J'ecris depuis une quinzaine d'années. J'ai rempli de nombreux cahiers. J'ai fait beaucoup de portraits imaginaires, mais aussi des portraits de gens vivants. A Palavas, je passais beaucoup de temps dans les cafés, avec les pêcheurs notamment. Et le soir, chez moi, je notais les houts de phrases, je fixais les attitudes, le comportement des gens que favais rencontrés... J'avais un peu mauvaise conscience. Je prationais une sorte d'espionnage.

» Pourquoi écrire ? Jai le sentiment de ne vivre pleinement les choses qu'en les précisant dans un texte. Elles deviennent plus vėridiques, plus intenses... Ecrire, c'est aussi lutter contre le temps rit. Ia mort dans Tout change. On ne sait plus qui

volontiers : « D'accord, elle est pro-

» pre. Mais ce n'est pas une jemme

écrire, il était secrétaire d'une

mairie, près de Saint-Affrique :

cela lui donnait beaucoup de pres-

tige. Ses instruments de travail -

son buyard vert, etc. - étaient des

attributs totémiques. Mais il rédi-

geait des lettres administratives :

ce n'était pas « de la distraction ».

CLAUDE ALIBERT

Revenir aux origines

L'ambition de ma famille était » d'intérieur. Elle lit des romans,

que je devienne fonctionnaire. > > toute la journée. > Mon grand-

Il a déjà écrit des nouvelles, et père, un homme rude, savait

Claude Alibert. Le Poil de la bête (1). Albin Michel. Né en

1933 dans l'Hérault. Instituteur, puis professeur d'anglais. Il enseigne à Agen. Son père était employé du gaz. Ses grands-parents, des paysans de l'Aveyron.

«C'est le premier livre que je on était... J'écris pour sauver de la disparition, de l'oubli des lieux, des visages, des moments vécus, des états de ma sensibilité... pour éviter qu'ils ne soient perdus.

» Je le fais sans sueur, sans déchirement. J'aime les phrases, leur mouvement: j'aime les images. Le plus beau mot de la langue française, c'est comme, qui introduit les images.

» Le Rêve vert est nourri d'une expérience récente : j'ai lu un jour cette petite annonce: « Jeune n menage italien cherche jeune ménage français pour échange » d'hospitalité ». Le type diri-geait une plantation de café au Kenya. Ça m'intéressait. Pai ré-pondu. Ils sont d'abord venus à Paris. Puis nous sommes allés chez eux en 1973. Mon livre est sorti de

• Pourquoi avoir choisi la forme romanesque?

— Je suis plus à l'aise dans l'imaginaire que dans la vie réelle, me connaissent mieux. Quand ils C'est là que mes possibilités s'épanouissent le mieux. Quand années ils sauront ce que je penj'invente un personnage, j'éprouve sais, qui l'étais. »



+ Dessin de V. Alexakis

un sentiment de prolifération... De plus si on vent accéder à la vérité profonde des autres, on ne peut se limiter à la description de leur comportement, il faut faire ginaire...

Pourquoi publier ? - Pour mes enfants. Pour qu'ils liront mon livre dans quelques

JEAN-FRANÇOIS BIZOT

Dégorger une expérience

Jean-François Bizot. Les Déclassés. Le Sagittaire. Né en 1944. Il a fait des études scientifiques. Il a lancé, en 1970, le magazine Actuel, qui a disparu depuis. Il a déjà publié un essai : Au parti des socialistes (Grasset 1975). Il cite Vailland, les beatniks, Victor Serge parmi les auteurs qui l'ont marqué.

 Jai voulu me débarrasser d'une expérience. Transformer mon expérience en monument.

C'est un projet mégalomane. Je ne cache pas mes cartes. » Mais il ajoute qu'il juge ces

propos un peu dérisoires. Et il se défend de vouloir faire une car-

rière littéraire. « Il me fallait dégorger cette expérience, raconter le passage d'une enfance bourgeoise à nos trente ans... Une époque s'achève...

La montée du gauchisme, puis son enterrement : ça fait une histoire. » ... Je n'ai rien lu sur le gauchisme qui me satisfasse : c'est pourquei j'ai écrit ce roman... J'ai voulu crever le corps de préjugés qui ont cours sur le gauchisme... M'opposer à ce reflux qui va

dans le seus du conformisme, de la grisaille, de la bureaucratie. » ... Les gens qui ont détesté mai 1968 prennent, à gauche par-ticulièrement, une revanche farouche. On assiste au retour des politiciens, des idéologies en carton. Le cercle s'est refermé.

 Pourqoui n'avez-vous pas fait une autobiographie, plutôt awun roman?

- Pour écrire son autobiographie, il faut avoir mené une existence épique... Et puis, j'ai découvert que la mythologie était opératoire. Pourquoi la laisser aux

(Lire en première page du sup-plément le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech.)

dialectiques

La revue dialectiques fait paraître un numéro spécial, double, entièrement consacré à **Althusser**

Un numéro international, de débat de confrontation

Le premier numéro de revue consacré à ALTHUSSER.

> Nº 15-16 : 30 F. 77 bis, rue Legendre 75017 PARIS

1100

– Pour les paysans, celui qui écrit des livres est toujours suspect. Ils opposent le porte-plume et l'ontil. « Le porte-plume, disentils, ca ne fatigue pas. » Ecrire, lire, c'est de la distraction. Vous savez, d'une femme qui lit, on dit Voir e le Monde des livres : septembre 1976.

CLAUDE AUBIN

Comme sur les murs des prisons

Claude Aubin. Le Marin de fortune. Le Seuil. Ne en 1923. A vécu à Amsterdam durant des années. Revient à Paris. Il a fait de la musique. Il a vendu des aspirateurs, a a labrique des jouets, des machines... « Chaque fois, c'était une petite aventure... » Ses parents étalent en rupture avec leur milieu social (paysannerie et artisanat) : « Ils éprouvaient, comme beaucoup dans les années 20, le mai du siècle. C'étaient des romantiques attardés. J'ai été nourri de Léonard de Vinci, de musique, de leur idéalisme un pen naif... Nous étions de faux pauvres. » « Je suis, dti-il, un hâtard de classe. »

a J'ai toujours bricolé un peu, écrit, sur des bouts de papier, des sortes de graffiti. Mon roman, c'est un long graffiti. J'écris parce que je ne sals pas me taire... Quand j'ai mai, je crie... Dans mon livre, je projette mes fantasmes, mes inquiétudes... Je me mets en question... Je ne tals pas de narcissisme... Je ne suis pas complaisant

- Dostolevski écrit : « Je suis seul, tandis qu'eux ils sont tous. » Je ressens terriblement cela. On est enfermé dans sa peau. J'al rêvé que je me trouvais dans un sous-marin qui faisait naufrege. J'étais coupé de l'espèce, des autres. Je restais prisonnier de ce tombaau. J'étals hanté par cette éternité fermée... Ecrire, c'est essayer de sortir de soi, de toucher les autres. Je ressens la nécessité de me raconter, comme les types qui écrivent sur les murs des prisons. Je veux être reconnu par les autres. Je veux exister. On existe par

» Je suis une sorte de déserteur. Je tuis le cauchemer dans lequel nous vivons. Tout est peint en trompe-l'œil... Je suis très pessimiste sur l'avenir des gans... Je voudrais que mon livre les aide à préciser leur majaise...

 Je compte sur mon livre, pour gagner un peu-d'argent... Mais le ne ferai sûrement pas une carrière littéraire... Je vais continuer à bricoler un peu, à me trimbaler en bateau, à fuir avec la mort qui cavale derrière... Je ma défends avec mon petit humour. Vivre est un drame. J'essale de vivre sans drame ce drame.

- Cette hémorragie, le temps, le sabiler, ça me tue... Passé le demi-siècle, l'éprouve encore l'envie d'être un vivant. Je me bats, ou plutôt je me débats, pour avoir le sentiment de vivre. Cette énorme angolese que tous nous ressentons, j'essale de la dire.

ils écrivent

din -). Le pouvoir ? Ils ne s'en soucient guère, apparemment. Seuls Betty Duhamei (« Gare Saint-Lazare ou Ennemis intimes ») et Francols Richard (- Larmes blanches - Lattès) évoquent le plaisir que donne au romancier le sentiment de son pouvoir absolu sur les personnages et les situations qu'il crée. L'argent? Quelques-uns nouvrissent l'espoir d'en gagner. un jour, avec leur littérature, mais ils n'en font pas une chimère. Changer la vie? Ils le désirent, mais ils n'attendent pas de miracle, comme ceux qui les ont précédés. Ils veulent se changer eux-mêmes, se découvrir, se retrouver. Voilà pourquoi ils écrivent. On se perd soi-même si facilement dans nos sociétés.

 J'ai écrit comme le témoin d'une histoire qui m'était arrivés . déclare Ferdinand Freed (« Histoire criminelle de Rafaël Mendoza .). Ecrire, selon Pierre Maldonado (* le Septième Cercle *), c'est « se surprendre, s'apprendre ». Le masque romanesque permet de révéler l'inavoué, peut-être l'inavouable . confie Jean Manevy (« la Mariounette -). Marie

Vaubourg (- Silence... on crie -, Ed. des femmes) nous a adressé cette lettre - « Ecrire ètait, pour moi, une façon de na pas crever... Je publie pour faire entendre ma voix bien sur, pour exister à travers les mots. Mais c'est aussi un acte politique... Je porte témoignage contre la famille en tant qu'institution repressive, lieu de toute tragédie, véritable ghetto dans lequel je me suis trouvée enfermée pendant quarante ans. Jai pris conscience de cela après un accident très grave, des mois de sonffrance dans les hôpitaux, un dur retour à la vie, et à travers une psychanalyse. Ce que je publie, je l'ai écrit à tâtons. Maintenant, je commence à y voir clair... La plupart veulent seulement prouver qu'ils existent : en faire la preuve, pour enx-

mêmes et pour les autres. · L'écriture est la seule relation que f'entretienne avec la société. Toute société me fait peur -, avoue Jean-Marc Lovay (- les Régions ceréalières -). - Ecrire, c'est essaver de sortir de soi... Je veux être reconnu par les autres -, dit Claude Aubin (- le Marin de fortune -).

Dans le temps du désarroi, ils essaient de faire entendre - l'appel de la sonnette de nuit. Mais ils n'ignorent pas quel sort subit la majorité des livres dans les librairies, leur carrière éphémère, analogue à celle d'un vulgaire gadget. Ils savent, ou se doutent que leurs écrits vont devenir des marchandises, et tellement moins séduisantes que les Mémoires d'une chanteuse à la mode. • Le mythe du romancier a pris un sérieux coup », rémarque Pascal Bruckner, l'auteur de • Monsieur Tac • (1), d'un ton résigné. Et Jean-François Birot (« les Déclassés ») évoque l'indifférence qui accueille généralement les jeunes auteurs en France. - La France, dit-il, ce pays morbide qui alme les gens quand ils sont morts. -Alors, pour quel public écrivent-lls? Pour les happy few -? - Qui sont les - happy few -? demande Pierre Maldonado. Vous savez. vous ? - Cependant, ils ont cherché à être publiës, car ils en ressentaient la nécessité. Seuls les trois mousquetaires du groupe - Gi-vre -, Doris Ezalies. Michel Guérin, Nicolas Nollhan, qui ont écrit en commun - Dandys

de l'an 2000 -, se sont désintéressés de la publication de leur manuscrit. Ils ont confié à leur ancien professeur le soin de le faire éditer, et sont partis voyager. Leur roman sort chez Hallier.

Mais on nous dira : de quelle chapelle sont ces nouveaux romanciers? Eh blen, d'aucune. Pour la plupart, ils ne sont pas entrés en littérature - comme jadis les cadets des grandes familles entraient dans les ordres . Ils ont, certes, subi des influences, mais ils ne se réfèrent à aucune coterie. Quelles influences? Elles sont très diverses : Giono, Bosco, Saint-John Perse, Chester Himes, Hemingway, Lardner, Chandler, Nimier, Drieu La Rochelle. Cendrars, Balzac, Barbey d'Aurevilly, Malraux, Flaubert, et d'autres encore. On ne peut en tirer qu'une conclusion : aucun mouvement littéraire ne se dessine. Et c'est tant mieux. Nous préférons les individus

FRANÇOIS BOTT.

(1) «Le Monde des livres» du 17 septembre 1976.

YVES BERTHO

Le plaisir de composer

Yves Bertho. Ingrid. Gallimard. Né en 1922. Librairie à Rennes. Roman en partie autobiographique. L'auteur y ressuscite son experience du S.T.O. (Service du travail obligatoire), en Allemagne, durant la dernière querre mondiale

cette expérience si tardivement? un monde interlope, traversée de — Il m'a fallu l'occasion d'une maladie pour trouver le temps de reprendre mes notes... Et puis. surtout, il a fallu la distance des années pour que cette expérience acquière du relief, de la profoudeur... L'âge m'a fait éprouver

Pourquoi avoir transcrit vécue. Aventure très dense, dans souteneurs et de trafiquants

> Les raisons qui m'incitent à écrire ? J'ai pris l'habitude de me reveiller très tôt, à l'aube, et j'aime, à ce moment, me livrer à un exercice intellectuel. Je trouve un sentiment d'étrangeté devant beaucoup de plaisir dans l'art de l'aventure que l'avais autrefois la composition... >

HÉLÈNE BLESKINE

Une lettre d'amour

Hélène Bleskine Dérive gauche. Ed. Hallier. Collection « Les Nouveaux Dandys ». Née en 1946. Etudes de théâtre. A mûité dans les groupes maoistes. Après 1968, elle devient antmatrice au lycée technique de Cachan. Le groupe de théâtre qu'elle forme avec des lycéens donnera des représentations dans les bistrots de Nanterre, et devant l'usine Renault, à Flins. Elle a publié en 1975 chez Maspero une sorte d'autobiographie : Espoir gravé. Elle fait maintenant de petits métiers.

même... obligée de m'interroger cette expérience reste dans la mésur notre histoire, nos illusions, nos échecs... Il fallait que j'écrive... L'écriture est un lieu de souffrance... C'est aussi une défense contre l'amertume, le cynisme... Jécris contre le désarrol, contre l'apreté de la réalité... La ment vécu mai 1968 ne peuvent révolte, mais c'est devenu, dans plus en parler, ils ont subi un notre société, une façon de s'inté-traumetisme. Te se demandant traumatisme. Ils se demandent grer. Quelle dérision ! »

a Après la mort du gauchisme, s'ils n'ont pas été victimes d'une j'ai été confrontée avec moi- hallucination... J'ai voulu que moire. J'ai écrit une lettre d'amour, elle exprime ce que nous récits en moins de siz ans : attendons de la vie...

plus... L'image de l'auteur avec son carnet de notes m'angoisse... Ecrire, pour moi, c'est un acte de

BLANDINE DE CAUNES

Les gens devant la vie et la mort

Blandine de Caunes. L'Involontaire. Stock. Vingt-neuj ans. Fille de Benoîte Groult et Georges de Counes Elle a fait du journalisme. Vit à Chamoniz. Ne travalle pas. Aime Nimier, Drieu La Rochelle, Benjamin Constant, Madame de La Fayette: « La retenue dans l'écriture... Je ne sais plus qui a dit : « La forme c'est le fond qui remonte. »

in the same of the

Uaston

Palewski

TALLEYRAND

Lettres inédites

Chamonix, j'aı trouve les mell- Et puis cela part d'une inquiéleures conditions pour le faire : tude : on s'exhibe, on veut se berte... J'écris, parce que je veux C'est pourquoi il est important brouillent devant la vie, devant la mort, et que la littératur: est mort, et que la littératur: est d'être publié... J'avais besoin d'existe: à traver: un livre... Je une façon de comprendre les autres, comprendre comment cha-tières à écrire, sans donner des cun s'en sort... On écrit aussi preuves à mon entourage... »

€ Jai toujours voulu écrire... A pour se mettre au clair soi-même. une vie retirée, une grande li- faire approuver, reconduitre...

PHILIPPE COMTESSE

Savoir pourquoi j'écris Philippe Comiesse, Carcassonne et Saragosse. Ed. de Minuit.

Suisse. Né en 1952. Achève des études de lettres.

s Pour faire quoi ? Mystère... Quelques voyages à travers l'Eu-rope par hygiène mentale et des livres par hygiène intellectuelle. Il écrit depuis six ou sept ans. Il tait des nouvelles, des pièces, des tentatives romanesques. Il a publié des textes dans la revue Minuit.

« J'a. commencé ce roman durant l'automne 1975... Je crois qu'il mūrissait depuis plusieurs mois

-us que j'en sois bien conscient. » J'écris pour savoir pourquoi j'écris... Je ne crois pas qu'il y ait une réponse à la question. Disons

que je travaille pour essayer d'y voir clair, et je choisis la langue pour y voir parce que je n'ai pas d'autre ceil

● Pour qui écrit-il?

Pour moi-même avant tout. » Alors pourquoi publier? Phi-lippe Comtesse repond qu'un imprime exige plus de rigueur qu'un manuscrit... Et puis « un manuscrit reste un objet personnel... tandis qu'un imprimé est un objet public sur lequel on peut jeter un regard froid. Ça permet une auto-

GABRIEL DEBLANDER

critique serrée,

Ponr me survivre

Gabriel Deblander. L'Oiseau sous la chemise. Laffont. Né en 1934 à Rèves, village du Hainaut belge, dans une famille d'ouvriers. Sa mère était couturière. Son père travaillait dans une usine de papier peint. Vit à Braine-l'Alleud, sur les heux de la bataille de Waterloo. A fait divers a petits métiers obscurs ». Il écrit dépuis toujours. « Il jaudrait un sérieux comp du sort pour me faire abandonner cette idée... »

Ti a écrit enniron cina cents

a Des nouvelles policières, » Peut-être que je n'écriraj sentimentales, des contes pour enfants. C'était une vraie frénésie. Je devais confondre en ce temps-là quantité et qualité,

En 1970, il a publié un recuell

de nouvelles, chez Laffont : le Retour des chasseurs.

 ▼ Pourquoi j'écris ? Sans doute pour me survivre, comme on fait des enfants... Sans doute, plus humblement, pour fixer à mon profit et au profit de ceux qui se trouveraient avoir une sensi-bilité voisine de la mienne tout ce qui dans la vie me va droit an coeur. P

idées, mais il faut les voir................................. ● Vos icièes?

« Je n'y reste pas Je ne ses impose pas... Je me contredis souvent... Au lecteur de ho.sir... Les idées, je n : crois pas beaucoup. Une idée qui dure plus de cinq minutes, c'est idiot. Ca fait du mai les idees. Napoléon, Hit-

plaisirs, comme boire un verre

de vin. Je n'y consacre pas ma

vie... Tout le monde le raconte

des histoires. Si vons racontez

une histoire drôle, vous vous

» Je ne prends pas mes personnages a. sérieux. Ni les symboles

- le Christ, Trotski, etc. - qui apparaissent dans mon livre. Ils

ne sont exprime, que pour etre

détruits.. Rien n'est pris au sé-

rieux, dans mon rouan, sau, mes

heureux. J'aime vivre.

ez bien... Je suis un type

● Vous ècrivez pour qui? 2 Pour moi, d'abord. Chaque personnage, c'est moi. aussi pour les autres, un peu. Je voudrais qu'ils s'éveillent. Je ne veux pas les blesser, mais les tirer de leur sommell. Ils font de leur vie u. drame. Il faut s'éloi-

gner de soi-même. On se solérose

JEAN-CLAUDE EMION

C'est comme boire un verre de vin

Jean-Claude Emion. La prochaine fois c'est maintenant. Denoël, a Lettres nouvelles ». Né en 1931. Il a essayé divers métiers, dont celui de maître verrier. Il fait maintenant des scénarios de cinéma. Il a déjà publié de courts récits dans des revues. Il écrit depuis l'âge de dix ans.

« Un métier, ce n'est pas a.nuquand on se considère avec sésant... Ecrire, ce n'est pas un rieux o métier. Je no me prends pas pour

Et f. conclut : un écrivain. Je ne me prends pour « Je serais curieux de vous lire, rien... J'écris ouand ca me fait pour savoir ce que j'ai dit. piaisir... Ce n'est qu'un de .mes

MAINS A PLUME MAINS A CHARRUE

Les gens de piume, et autres gens du « métier littéraire », professeurs, journalistes, employe de l'édition, forment encore la majorité de ces nouveaux romanciers. Mais une minorité importante exercent, on ont exercé, des métiers assez éloignés de la meners assez ciolgnes de la littérature : ainsi Claude Dejac-ques (« les Quatre Chemins du soleil », Ed. Entente) est-il un ancien parachutiste, devenu réalisateur musical ; François Poncet était kinésithérapeuto; Pascal Bruckner, qui a travallé, cet été dans un hôtel, douusit auparavant des cours de piano ; Ferdinand Freed vient du « mi tieu »; Jean-Marc Lovay gagne de quoi survivie en faisant de l'enseignement, François Richard a été cascadeur et manutention-naire ; Claude Aubin, qui habitait un bateau à Amste tait un bateau à Amsterdam, a fabriqué des machines et vendu des aspirateurs. Demain, co voyageur fera autre chese, comme l'ancien maître verrier Jean-Claude Emion, qui écrit maintenant des scénarios

TARA DEPRÉ

Traduire le « ça » de l'inconscient

Tara Depré, Anodin. Collection « Les nouveaux dandys ». Ed. Hallier. Née en 1945. Journaliste. Fait du « revoriting ». Ses lectures: Proust, Joyce, Lewis Carroll.

« J'écris depuis l'âge de sept ans. J'ai fait des poèmes, des contes... Peut-être que si je n'écrivais pas je serais beaucoup plus angolssée. Je veux mettre en mots l'inexprimable... Ce que j'essale de traduire, de communiquer, c'est peut-être l'équivalent de l'état mystique.

» Je ne peux pas écrire La marquise sortit à 5 heures. Il faut que le texte soit un flux. une mouvance qui traduise le « ca » de l'inconscient... L'écriture est une perversion qui se fait contre le « social » toujours menacant, dan-

gereux. Elle est branchée sur l'éternité. Je sépare l'éternité et le s social ». La nuit (c'est une se passe autre chose... »

façon de dire, une metaphore) il

BETTY DUHAMEL

Une sorte de mégalomanie

Betty Duhamel. Gare Saint-Lazare ou Ennemis intimes. Gallmard. Née en 1944. Petito-fille de Georges Duhamel. Attachée de presse chez Pauvert. Elle a publié les Nouvelles de Lisette, au début de cette année, à l'Atelier du Gué.

roman, faire évoluer ses personnages comme on le désire, créer ceté, la cruauté... »
les situations que l'on veut... On « Si le publie, dit-elle, c'est que est atteint de mégalomanie quand on écrit... On éprouve le senti- les conversations. »

« Ecrire ? _ C'est un plaisir_ Je ment de posséder le monde. Ça me ne l'explique pas. Si, pent-être. fait pleurer, ca me fait rire. Tout Ecrire me donne un sentiment est permis. Avant, je croyais que de puissance... On peut, dans un l'art devait être moral... Mais il faut tout montrer : la méchan-

je veux être écoutée, comme dans

JOANNE ESNER

Retrouver mon identité

Joanne Esner. L'Employeur. Ed. Tchou. Premier roman d'une nouvelle collection, « la Fontaine des quatre saisons ». Vingt-sept ans. Née aux Etats-Unis. Travaille aux éditions Tchou. Son a employeur » est devenu son mari.

des poèmes, des nouvelles... C'est libérateur... 2 une passion dévorante, une passion d'enfant. Je prends des notes n'importe où, n'importe quand. constellés... Jécris pour retrouver mon identité... La littérature est le moyen d'expression le plus ré-vélateur... On se dévoile, on se de la personnalité... Ils ne suppormet à nu. La fiction permet de s'aventurer plus loin dans l'aveu... ment pas profondément. Ils ne Je fais dire à mes personnages cessent de chercher une autre ce que je ne pouvais dire moi- image d'eux-mêmes.»

« J'ai toujours écrit... Je faisais même... C'est un peu effrayant... • Mais pourquoi publiez-

- Pour être reconnue différem-Mes paquets de cigarettes en sont ment par les autres, pour que ma vérité soit reconnue... Vous savez, les écrivains sont des Narcisses... tent guère leur image, ils ne s'ai-

FERDINAND FREED

l'avais besoin de naître

Ferdinand Freed. Histoire criminelle de Rafaël Mendoza. Mercure de France. Antillais. Trente ans. A fait plusieurs années de prison. Arrêté, une nouvelle jois en mai 1975, il a bénéficié d'un non-lieu, mais on l'a envoyé en psychiatrie à Villejuij.

« Depuis l'âge de quinze ans, je suis un « marginal ». Mon person-nage. Rafaël Mendoza, c'est mol. Je n'ai pas eu de père. Ma mère ne m'a pas donné l'affection que fattendais... Je n'étais pas un vrai malfrat, mais plutôt un naufragé, um révolté. L'argent ne m'intéressait pas J'en voulais sur-tout pour acheter l'amitié. En fait, con'achète rien...

» Jai écrit mon livre à l'hôpi-tal psychiatrique de Villejuif. Un ami, psychothérapeute, est venu me voir. Il m'a suggéré d'écrire un scénario sur le « milieu »... J'ai demandé au médecin-chef un stylo, du papier, et j'al commencé. cing ou six heures par jour mère »

C'était un cri... J'ai rempli quatre cent quarante pages de ca-hiers d'écolier... Au bout de trois semaines, l'avais terminé... l'avais choisi comme titre original Réglement de comptes... Je règlais mes comptes avec moi-même. J'ai essayé de me comprendre. Jai écrit comme le témoin d'une histoire qui m'était arrivée, pour me libérer... D'où le choix de mon pseudonyme : Freed, qui vient de freedom... Ferdinand Freed a tué Rafaël Mendoza... A présent, je suis presque nu, il me reste seule-ment un cache-sexe. Je me suis fait mal, mais j'avais besoin de naître, je n'ai jamais existé. J'ai écuit ce livre pour me faire aimer Je me suis reconté... J'écrivais de moi-même et d'une femme, ma

à la Duchesse de Courlande

pendant le Congrès de Vienne

LIBRAIRIE ACADEMIQUE PERRIN

bons libraires (15 F) ou franco (C.C.P. Marseille 5.321-61) L'ARC - Chemin de Repentance - Alx-en-Provence Abonnements (4 numéros) : France, 45 F - Etranger, 50 F. Diffusion libraires : Nouveau Quartier Latin

Sont eucore disponibles et envoyés franco, 10 F je numéro 34 FREUD - 35 DUBUFFET - 36 JOYCE - 39 BUTOR - 40 BEETHOVEN 41 MELVILLE - 43 KLOSSOWSKI - 44 BATAILLE - 45 FELLINI 46 MERLEAU-PONTY - 48 MAUSS - 49 DELEUZE - 50 GUTENBERG 51 XENAKIS - 52 MICHELET - 53 ARAGON - 54 DERRIDA 15 F le numéro : 57 HUGO - 58 LACAN - 59 DUCHAMP - 60 JAKOBSON 61 DE BEAUVOIR - 62 ILLICH - 63 BEAUBOURG - 64 LYOTARD

LE NOUVEAU ROMAN DE **RE GALLOIS**



ANUL

Une femme, un homme, un enfant : la plus belle et la plus cruelle des histoires d'amour. Par l'auteur d'"Une fille cousue de fil blanc".

BUCHET/CHASTEL

LE VAISSEAU DE PIERRE



DESSI**us** de Bilal TEXTE DE CHRISTIN

DARGAUD

chez votre libraire

Que peut-il se passer quand un promoteur traite un village breton comme un pays conquis?

Que peut-il se passer quand des marins pêcheurs décident de voler un navire de guerre?

Que peut-il se passer quand un ermite oublié fait ressurgir toute l'histoire d'une terre mystérieuse?

Et pourtant, ils écrivent.

HUGO LACROIX

Détruire le vieil homme

Hugo Lacroix. Raideur digesta. Le Seuil. Vingi-trois aux. Etudes de philosophie. Lecteur au Seuil. Il écrit depuis l'âge

faisais une plate imitation. Te lisais aussi Chester Himes, Hemingway, Steinbeck_ J'ai commencé mon raman l'hiver dernier... It s'était produit dans ma vie privée une sorte d'écroule-.. Ecrire, pour moi, c'ésait aller dans le sens de cet écronsoi-même en t-availlant sur les le bien et le mal., »

« J'étais influencé naguère par mots. A mesure que j'écrivais, l'avant-garde. Tel quel. J'en j'apprensis ce qu'il fallait continuer de détruire, en moi... Je veux détruire la personne... C'est une notion formelle, abstraite, une image totalitaire... Joppose l'individu à la personne. L'individu, c'est un système de contradictions, de différences... Mon lement. Le langage va plus vite roman fait voir ces contradicque la pensée... On se découvre tions, ces différences, par-delà

JEAN-MARC LOVAY

Ma seule relation avec la société

Jean-Marc Loucy. Les Régions céréalières. Gallimard. Né 1948. Vit dans les montagnes du Valais. Fait de l'artisanat, du travail sur bois. Il a passé quatre ans au Népal et en Afghanistan. Il écrit depuis douze ans

réponse de Malcolm Lowry :

« Pourquoi j'écris ? par désespoir. Pourquol je bols ? par déses- me fait peur. » poir. » Puis il ajoute : « C'est une de dire l'été, quand c'est l'été.»

ses « J'écris parce que je n'accepte pas la réalité... J'écris pour expri-

Ses raisons d'écrire ? Il cite la Et puis : « L'écriture est :a révonse de Malcolm Lowry : seule relation que j'entretienne avec la société... Toute société

A parle de ses voisins, des gens sorte de maladie. C'est aussi un de son village : « Au café, ils plaisir immédiat. Le plaisir de sont volubiles. En compagnie des dire l'hiver, quand c'est l'hiver; autres, ils sont gais. Mais dans Mais il donne d'autres réponils ne savent pas... »

pas la réalité... J'écris pour expri- » Le jour, conciut-û, où je mer une inquiétude... J'écris pour n'écrirai plus, j'aurai arrêté de dire mon rapport avec les fan- me tourmenter. Je serai devenu tômes qui m'accompagnent. Nous immobile, inactif, comme le sommes entourés de fantômes.» monde écrit, comme les livres...»

GUYETTE LYR

Etre déraisonnable sans devenir fou

Guyette Lyr. La Fuite en douce, Mercure de France, Trentedeux ans. Comédienne. Elle écrit des sketches qu'elle a joués ellemême, seule en scène, au Thélitre de Dix-Heures, et aux Étais-Unis e Sous une forme clownesque, je fais une critique des mœurs... Mais c'est sans le vonloir, au départ... Ca se dit à mon insu_ »

« J'ai commencé mon livre l'année dernière... Puis je l'ai soi-même ni les autres... C'est se abandonné... Pour lui laisser le temps d'agir tout seul... Un tra- bilités... Cela implique une espévail inconscient se produit à l'intérieur de nous-mêmes...

» Le roman me donne une plus grande liberté que le théâtre... Au théatre je m'enferme dans un iage, dans son vocabiilaire... tandis que, dans le roman, tristesse des habitudes, s'ouvrir à je peux employer divers langages, l'insolite... Et re déraisonnable devenir tous les personnages...

» Ecrire, c'est ne plus se limiter prêter, leur prêter, d'autres possirance... Ce n'est pas une fulte. (Si je voulais fuir, j'irais an couvent -- pourquoi pas ? -- ou je prendrais de la drogue...) C'est une façon de s'affranchir de trop d'idées reçues, imposées... Sortir du « rationnel », échapper à la

FRANÇOISE PONCET

Un repos du corps et de l'âme

Françoise Poncet. La Grossesse de Mme Bracht (1). Albin Michel. Lauréale, avec ce roman, du concours Prométhée 1975. Née en 1933. Habite Bourg-en-Bresse. Successivement dessinatrice publicitaire, dactylo, assistante dans un hôpital psychiatrique en Angleterre — a Cétait la tour de Babel en folie... Je n'ai famais regretté ce sélour extravagant ». — réceptionniste dans une blanchisserie, secrétaire, infirmière, et enfin kinesithérapeute. Elle s'est partagée durant des années entre son cabinet de kinésithérapie et son mart, ses quaire enfants,

« Nous avons vécu une époque à la fois merveilleuse et frénétique... Les années, heureuses mais trepidantes, nous passaient sous le nez comme des tourbillons. Les semaines étaient des courses contre la montre... Les rendezvous avec les clients se succédaient toute la journée, chez eux ou à mon cabinet. Entre temps, je me précipitais à la maison, sereine, dans son énorme chambardement... Et puis, je me suis rendu compte que le foyer et le cabinet se détestaient. J'arrivais à ne plus vivre...»

En 1974, elle abandonne son cabinet de kinésithérapeute. « Tout d'abord, je me suis aperçue que j'existais toujours. Ensuite, je me suis remise à vivre... Je me suis retrouvée avec moi-même... J'ai entrepris de raconter l'histoire de Mme Bracht_. C'était une expérience très passionnante... Et puis, écrire, c'est un repos physique, c'est aussi un repos de l'âme...»

Elle a caché à son entourage qu'elle écrivait.

«Les gens que je côtole lisent parfois mais pensent généralement qu'écrire est une activité fastidieuse à laquelle on n'échappe pas. Félicitations, condoléances, réclamations, paperasses...

» Pourtant... je me suis follement amusée, cet hiver-là, toute seule dans ma chambre, à écrire sur des personnages imaginaires. Le roman laisse toute latitude. C'est le genre qui se prête le mieux à la fantaisie... J'ai voulu raconter surtout le cortège des petits riens

grotesques et absurdes qui accompagne un tragédie... les drôlerles d'une histoire triste... »

(1) Voir «le Monde des livres » du 16 septembre 1976.

Elargir la conscience

GUY SUARÈS

Guy Suarès. Halm. Stock. Né en 1932. A été marié à la petitefille de Paul Claudel. A fait de la mise en scène de théâtre. A publié, en 1975, Malraux celui qui vient (Stock). Traducteur de Neruda. Il est actuellement responsable du bureau des projets à France-Culture.

partenir...

« Comment définir l'écriture ?... et le lecteur, vont entretenir à C'est comme une respiration qui travers un livre des rapports très exprime les raisons profondes, cachées, obscures de l'individu... Ecrire, c'est tenter d'élargir la conscience... Je suis israélite. Je ne connais pas l'hébreu, je ne connais rien de mon passé. Et ce passé, pourtant, vit en moi. Il me faut le retrouver, l'assumer. Jécris pour le traduire...

» Au théâtre, vous êtes dépendant des acteurs, d'un régisseur, d'une crise de foie, d'un spot qui claque... Lorsque vous écrivez un récit, vous traversez une solitude totale, vous disposez d'une liberté beaucoup plus dangereuse. Une liberté dans le désert. le désert est parfois aussi petit qu'une

» Pourquoi publier? Afin de prolonger son existence. Une solitude parle à d'autres solitudes... Deux inconnus, l'auteur forcer de devenir adults. »

« Parce que », disait Cendrars Pierre Maldonado. La Septième Cercia. Roman noir. Editions Latiès. Né en 1948. Agrèpé de lettres modernes. Projesseur à Nantes. Ecrit depuis une dissine d'années. Il a fait d'abord des poèmes, des nouvelles, puis un roman : le Petit Fiambeur, refusé par les éditeurs. Influences très diverses : Baudelaire, Mallarmé, les surréalistes, Apollinaire, Larbaud, Cendrars, Lardner, Hemingway, Hammeti, Chandler, Burnett, Mac Coy.

PIERRE MALDONADO

- Pourquoi j'écris ? - Parce que... -, disait Cendrers. Je n'ai jamais pensé que ce tût une boutade; c'est une réponse. Et ne pas retourner is question, demander & caux qui n'écrivent pas : « Pourquoi... ? ». Les réponses auraient quelque chance d'être révélatrices.

. En fait, je ne crois pas qu'aucun écrivain puisse jamais répondre — vraiment répondre — à cette question. Même la fin du Contre Sainte-Beuve ne me satisfait pas. Pourquoi écrire ? Pourquoi vivre...? Toutefois, ma vie ne me paralt parialtement vécue que si je la dis. Littéralement ou symboliquement, peu importa... Cela ne signifie pas que je pratique la littérature pour compenser je ne sais quelle insuffisance du vécu. Bien au contraire : plus riche est la vie, plus j'ai besoin (pourquol ? je ne sais...) d'écrire. Si peu que soient les mots, ils sont notre mémoire, les signes de

- Je ne choisis pas mes thèmes. Ils me choisissent, il faut dire ou, d'une certaine manière, mourir, Le reste est une question d'artisanat - même si, à chaque chapitre, chaque paragraphe, écrire est se surprendre, s'apprendre. Quitte à découvrir que non soulement - je - est un autre, mais une bonne demi-douzaino d'autres... -

● Pour qui ĕcrit-li? - D'abord pour mol... Autrament, je dirais volontiers que le n'en sais rien... J'espère savoir un jour. Car, bien entendu, si l'écriture est une activité solitaire... nous pou-

- Je crois que le fait dêtre publié ne change rien, mala pour que rien ne soit changé, il faut être publié. Nous avons tous besoin d'être reconnus, d'une manière ou d'une autre. Particulièrement, si nous nous engageons, sans réserve, dans quelque chose. La littérature est une activité dangereuse et impudique... »

JEAN MANEVY

Confier l'inavoué, peut-être l'inavouable

Jean Maneny. La Mariannette. Editions Lattès. Né en 1920. Journaliste. Il collabore 2 la rubrique scientifique de l'Express. Il y traite des questions médicales. Il a publié, en 1964, la Guerre contre la maladie à travers le monde (Hachette), et en 1974 Journal d'un psychiatre. (Latics).

- Pourquoi ai-je abordé si tard la fiction ? Je me méfiais de la

la réserve. Je suis rempli d'humilité quand je vois une bibliothèque, ii v a deux ans. l'ai rencontré l'attaché de r ventriloque, qui m'a raconté l'histoire de ce personnage, ses déchirements. C'était un cas de dédoublement de la personnalité... Jean-Claude Lattès m'a incité à écrire un livre à partir de cette histoire

- Au debut, le recardais mon personnage comme un étranger... Puis le m'y suis projeté. J'y suis entré. Ca devenait inquiétant. Un soir de juillet, l'année demière, je ne savals plus s'il s'agissait de lui ou de moi. J'entretenals le même rapport avec lui que lui avec sa marionnette. Et cela d'autant plus que j'écrivais à la première personne. En recontant l'enfance de ce ventriloque, l'ai fait resurgir les fameuses petites misères qu'enfant nous avons subles, le sentiment d'abandon qu'éprouve tout enfant, riche ou nauvre un jour ou l'autre.

. Le jour où j'ai terminé mon livre, j'ai éprouvé un sentiment de libération. Le sentiment d'avoir écrit ce que je n'avais jamais confié à personne, ni à ma mère, ni à ma femme, ni à mes enfants, ni à mes amis psychiatres. On confie dans un roman l'inevoué, peut-

GONZAGUE SAINT BRIS

La maison est ouverte. Entrez

Gonzague Saint Bris. Athanase ou la manière bleue. Julligra. Vingt-sept ans. Chroniqueur à Elle. Anime une émission d'Europe I. A publié, en 1973, un essai sur le snobisme : Qui est

« Je prends la littérature au sérieux. J'écris depuis l'enfance. J'écrivais jadis sur des carnets verts. Jaimais Balzac et Barbey d'Anrevilly... Je ne peux plus supporter cette littérature contemporaine qui est une suite de notes de service... J'ai voulu faire un roman du XIXª siècle. Un roman,

» Mais, une fois le livre publié,

on se demande : est-ce que c'est

encore moi, ça? Il m'a fallu

vingt-sept mois pour écrire mon

livre. Vingt-sept mois durant les-

quels j'ai vécu avec le thème de

la mort. Je me suis dépouillé

pour écrire ce livre - c'était une

sorte d'arrachement — et j'ai le

libérer de tout un fatras culturel,

passer d'un savoir intellectuel à

» Nous sommes infantiles dans

le domaine de la foi comme dans

le domaine politique. Ecrire, c'est

lutter contre l'infantilisme, s'ef-

la connaissance (co-naissance)

naître à moi-même.

• Ce liure est assez tardif?

Il m'a fallu, pour l'écrire, me

sentiment qu'il a cessé de m'ap

c'est un souffle, une âme, une volonté... Cet Athanase, c'est un jeune homme qui traverse l'époque comme Julien Sorei... J'essaie de dire ce que je vois venir... non pas quelque chose de flou, de charmant, de dangereux...

» Pourquoi j'écris ? Pour savoir que j'écris, que j'ai encore ce droit, que c'est miraculeux de respirer, et parce que je sais qu'en écrivant j'entendrai d'autres respirations dans la nuit.

» Ma vie est très liée à la littérature. Je ne cesse de vivre des situations littéraires... Jai terminé mon livre sur le lac de Côme... J'ai fait du vélo sur la plus haute coupole de l'Opéra... C'était un geste littéraire, un geste de survie.

» J'écris. Je dis : la maison est ouverte. Entrez. Si vous brûlez les rideaux, vous me blesserez... Ma force, c'est d'ouvrir... C'est courageux d'écrire un livre. On le dépose dans la plaine des Mongols, »

PROPOS RECUEILLIS PAR FRANÇOIS BOTT

ETUDE DE LA TRADITION Nos bulletins demystifiert. la vogue du pseudo-esoterism Documentation control 5' F.

A. FOUGEN, C.E.P. (L.) 6,0,20-77 B.P. (76 Hyerry B 4c Ville, 85111 HYERES.

State State $dA_{\rm CVARE}$

 $\mathcal{M}_{VDH,\mathbf{C}}$

PERRIE

 $i)_{u_{H_{4}h_{8}}}$

lettres étrangères

DEUX RECUEILS DE NOUVELLES

Gustav Meyrink: le jeu avec la peur

* LE CABINET DES FIGURES
DE CIRE, de Gustav Meyriak. Nouveiles traduites de l'allemand et préfacées par A. Waldstein. Gravure originale de G. Araulf, Reiz, coll.
of Cheff-d'œuvre de la science-fiction et du fantastique 2, 250 pages,
19,50 F.

PENDANT le premier quart du siècle, Hamsun, les frères Mann. Tucholski, Wedekind et encore, contribuèrent à accroître le prestige de la revue allemande non conformiste Simplicissimus. Gustav Meyrink y commence sa carrière littéraire en 1901 par la publication d'une étranger histoire où se mêlent la satire sociale, l'antimilitarisme et le fan-tastique : le Soldat brûlé. De Prague (1), de Montreux, des bords du lac de Starnberg, Meyrink continuera d'envoyer à Simplicissimus ses récits insolites jusqu'en 1916. Com-mence alors la période de ses grands romans initiatiques (2), qu'annoncent déjà ses nouvelles les plus sobres, les plus maîtrisées, - Tout l'être une souffrance flamboyante -, ele Bouddhe est mon reluge »

- Alors que ses romans sont des diamants à mille facettes, ses nouvelles restent à dessein... des pierres brutes mai taillées, brillant néanmoins de mille feux », écrit Arnold Waldstein à leur sujet, dans la préface du premier recuell proposé aujourd'hui au public français.

En effet, ii y a chez le conteur ment respecté dans la traduction. Par la pléthore des adjectifs et les redondances, par le jeu infini des miroirs, son etyle reste tributaire de toutes les exagérations de l'expressionnisme. Maigré le caractère outrancièrement kitsch de cette écriture (ou peut-être à cause de lui), il est difficile d'échapper à son

Grand-Guignol Hoffmann et Poe

Le mot de Madame du Deffend, cité par Roger Ceillois (3), définit bien ce que ressentent les fanatiques des récits de terreur : « Croyez-voi aux fantômes ? — Non, mais j'en ai peur. » Certes, l'usage axcessif que fait Mevrink dans ses narrations de la métaphore et de l'hyperbole, son ironie, ses distorsions, sa critique sociale aussi d'une remarquable actualité dans Pétrole, pétrole (et comme c'est dommage que l'Automobile, caricature de l'homme devenu esclave de sa machine, no figure pas dans ce recueil), en atténuent l'effet d'épouvante, Grand-Guignoi remplace Hoffmann et Poe, comme si l'écrivain autrichien parodiait à la fols ses inspirateurs et lui-même pour mieux mystifier son lecteur. Un jeu avec la peur înterprété par Buster Keaton et Harold Lloyd dans un film de Fritz Lang.

Dans la nouvelle le Cabinet des figures de cire, le mage Moham-med Darasche-Koh fabrique à partir d'un cadavre l' « être double » : un géant stupide rellé par un cordon ombilical à un nourrieson au visage viellii par le stupre, qui chantonne inlessablement la même comptine. Alors qu'ils sont montrés dans un cirque, un spectateur reconnaît dans le visage ridé du faux bébé celui d'un ami depuis longtemps disparu. Horrifié, ce spectateur se réfugle dans une taveme où il fait marcher une boîte à musique. Pirouette finale : la musiquette est la même que celle anonnée par la monstrueuse créature.

Le décor change dans l'Homme sur la boutellle. Devant une scène, à l'intérieur d'un palais du vieux

Gilles Henry

arlequins, cannibales, mandarins, cavaliers de Wallenstein et bayadères. Dans le style du peintre anglais Aubrey Breadsley, un spec tacle va commencer. Le comte de Faast, prétendant au cœur et au lit de l'hôtesse, épouse du prince magicien Darasche-Koh (toujours lui), se trouve au milieu de la scène enfermé dans un énorme magnum sur lequel le maître des lieux est lui - même installé, Tandis que l'épouse infidèle, marionnette nue et ensanglantée, est exhibée au public, le comte meurt, asphyxlé dans la bouteille, le prince disparaît et - ...d'un battement silencieux de la terreur traversent, invisibles, le salle des têtes du palais ».

Le récit intitulé les Plantes du docteur Cinderella nous raconte l'aventure d'un promeneur solitàire qui découvre, toujours à Prague, une Inquiétante malson surgie du broulflard. Dans la cave, il trouve une végétation foile qu'un médecin fait pousser : lambeaux de chair = extirpés à des corps vivants et privés d'âme » sur lesquels poussant, à d'animaux. Quand II arrive au commissariat de police pour déclarer découverte macabre, un greffier au visage d'Anubis lui dévoile qu'en fait le véritable propriétaire de la sinistre maison, le docteur Cinde-rella, n'est autre que lui-même, l'in-

Magie et Kabbale

La licome et les elfes, les fariadets et les ogres sont absents des récits de Meyrink. L'univers verdêtre qui nous sollicite n'est pas calul de la féerle. Loin de Brocéliande, nous retrouvons les terreurs ancestrales, dont parte Lovecraft, à l'ombre menaçante du Hradschin et de la cathédrale Saint-Guy. L'univers de Meyrink n'est pas encore le mome désert administratif peuplé de fonctionnaires consciencieux et castrés au service d'une autorité décrépits et absurde mais le ville usée Dar le temps avec ses ruelles tortueuses ourizmt les palais baroques et les vieilles demeures de la Maia Strana. Prague investie par la magle des Les thèmes qui se dégagent de l'ensemble du recueil ne sont-ils pas ceux qui hantent tout apprenti sor-

cea Eliade, qui relate une rencontre entre Gustav Meyrink et l'illustre professeur Scholem, de l'université de Jérusalem, specialiste de la Kabbale. « ... Meyrink lai demande: « Vous savez où habite Dieu ? » Scholem ne le savait pas. « A la base de la colonne vertébrale », s'exclame Meyrink. It avait to The Serpent Power d'Avalon, et il en était convaincu. Dieu était Kundalini et Kundalini se trouvalt enroulée à la base de la colonne vertébrale. Scholem ne salt pas encore avec certitude si Meyrink croyalt vraiment à ses œuvres ésotériques — ou s'il s'amusait. Car il n'était pas dépourvu d'humour. > (4)

Et pourtant. Ecoutons plutôt Mir-

EDGAR REICHMAN.

(1) Voir « Au miroir déformant de Prague », le Monde du 22 juillet 1976. (2) Le Golem, Stock, 1969, et €le 'Isage vert's, Retz, 1975. (3) Roger Calllois, Obliques, précé l'Images, Stock, 1975.

(4) Mirces Eliede, Fragments d'un journal, Gallimard, 1973; reproduit dans les Cabiers de l'Herne, Gustav Meyrink, 1976.

Roald Dahl ou l'amour

★ LA GRANDE ENTOURLOUPE, de Roald Dahl, traduit de l'anglais par Manrice Ramband, Gallimard, 206 pages, 29 F.

O UATRE nouvelles rôties à point, croustillantes comme des toasts et nappées ce qu'il faut d'une confiture midouce, mi-amère, anglaise hien appetit vorace ou estomac trop délicat, mais c'est une amusante collation pour un jour d'automne gris. Roald Dahl, auteur de récits faits de hasard, d'ironie et de cynisme bien dosés qui portent des titres un peu loufoques (Kiss kiss; Bizarre!), n'a sans doute pas d'autre ambition que de divertir avec une feinte candeur et, à l'occ sarcastique brutalité. Il y par-vient, car il sait raconter une

> Une Rolls dans le Sinaï

L'Invité, la première et le meilleure nouvelle de ce recueil nous présente Oswald Cornelius Hendryks. Personnage extravagant, ce riche célibataire est un Casanova impénitent qui ne rencontre jamais deux fois la même femme. Il voyage, il s'amuse, il porte des cravates tissées de la soie des araignées qu'il fait élever, il est obsédé par la propreté et fuit avec épouvante le moindre microbe, qui a souvent pour lui figure humaine. On ne s'étonne pas de le trouver filant bon train su volant d'une magnifique voiture à travers le Sinal, après une aventure amoureuse qui a failli mai tourner. Quelques scorpions magnifiques ramassés ici et là et quelques airs d'opéra font le charme du voyage. Mais voici qu'à un poste d'essence notre héros tombe er panne. C'est alors qu'en plein désert apparaît un charmant Libyen au volant d'une Rolls Royce : enfin quelqu'un de « pos-sible »! Noire infortuné voyageur acceptera bien volontiers de passer la nuit dans un château tout proche et ira, dès lors, de surprise en surprise. Après une soirée merveilleuse avec la femme et la fille de son hôte, une nuit délicieuse avec l'une ou l'autre ou les deux (il faisait si noir) Oswald est prêt à reprendre la route, lorsqu'une révélation du châtelain le laissera pétrifié

Deux maris libertins échangent leurs femmes

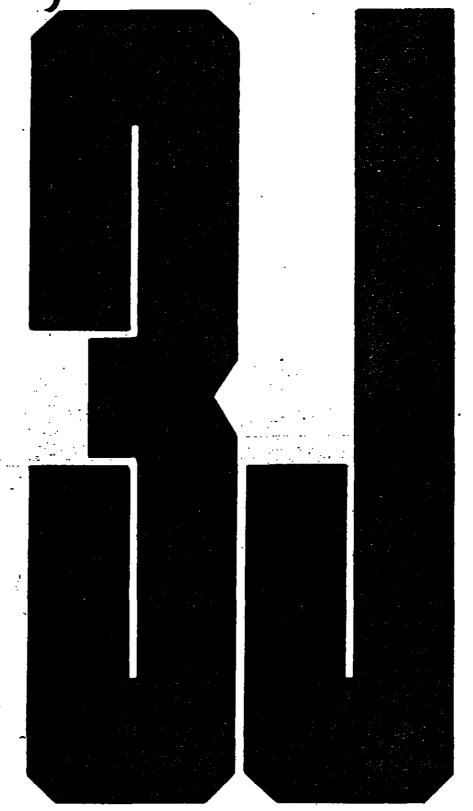
On refrouve le même person nage à la fin du volume, mais avec moins de bonheur, car Chienne, qui évoque les éton-nants pouvoirs aphrodisiaques d'un parfum, ne recule pas devant les effets grossiers, et l'humour s'v fait nesant.

Les deux autres nouvelles nous ramènent dans un univers plus familier : les rapports entre les êtres y sont étudiés sous l'angle des relations sexuelles. La Grande Entourloupe nous conte la ruse ingénieuse mise au point par deux maris libertins pour échanger leurs femmes pendant leur sommell et sans ou'elles s'en apercoivent. Là aussi la conclusion de l'aventure sera bien amère pour l'un des protacontstes. De l'amertuine, on passe même à la cruauté sadique avec le Dernier Acte, histoire d'une jeune veuve désespérée bien mal réconfortée par un ancien soupirant.

Sons les apparences d'une fan-taisie désopliante, les nouvelles de la Grande Entourloupe nous offrent finalement une illustration très désabusée de l'amour à l'heure anglaise : on y joue à feindre le sentiment, on feint de jouer pour masquer une angoisse bien réclie, on se confie pour mieux tendre des pièges. Mais qui gagne ? La fatulté et l'esbroufe masculines y sont ralliées comme la fragilité et l'illusion de l'amour. La leçon souvent bien cruelle de ces courtes fables reste crielle de ces courres lames reste cependant implicite, l'auteur se garde bien de trop démontrer. C'est là sussi la grâce d'un talent qui ne s'affirme jamais mieux que par l'art de l'esquive et du défi enjoué qu'il prête à ses per-sonnages, bouffons falots d'un petit théâtre du plaisir. Pour

notre plaisir. PIERRE KYRIA.

aux Galeries Lafayette 30 sept. 2 octobre



3 jours pas comme les autres des prix à vous couper le souffle! Reportage permanent sur Europe 1, 1647 m, G.O. animé par Robert Willar



HAUSSMANN, BELLE EPINE **MONTPÁRNASSE** ET ENTREPOTILE S' DENIS

CRISTO

ou
l'extraordinaire
ayenture des
ancêtres
d'Alexandre
Dumas

présenté par
ALAIN DECAUX PERRIN



OFFICIERS MINISTÉRIELS & VENTES PAR ADJUDICATION

VENTE SUR BAISSE DE MISE A PEIX au Palais de Justice de Paris la Jeudi 14 Octobre 1976 à 14 h. en un seul lot d'am APPARTEMENT de l'immemble à SAINT-MICHEL-SUR-ORGE (Essonne) Chemin rural nº 5 de Saint-Michel-sur-Orge à Liers et Chemin rural nº 5 de Rosières à Sainte Geneviève - des - Bois à l'angle des deux chemins sans n° comprenant entrès, 4 cièces princrange des deux constitues princ, cuisine, salle de bains, water-closets, locaux de rangement + 1 compartiment de cave + garage de plain-pled et parties communes. Libre Location. Occ. par débiteur. MISE A PRIX : 30.680 F. S'adr. Me André de SEGRAIS et Huguette AMBROISE-JOUVION, Haguette AMBROISE-JOUVION, avoc. à la Cour de Paris-6°, 9, rue Grenégaud - DAN, 70-91, MED 17-88, M° Sagette, liquidateur synd. près le Tribunal de Commerce de Paris, 6, rue de Savoie, Paris (6°), tous avocats près les Tribunaux de Grande Instance de Paris, Bobi-gny, Nanterre et Créteil.

Vente au Palais de Justice Bohigny, le MARDI 19 OCT. 1976, à 13 h. 30 UN PAVILLON D'HABITATION

compr. : sous-sol, 2 remises ; rez-de-ch., boutique, arr.-bout., perron, entr. 2 piéces, cuis., salle d'eau, w.-c. ; 1= étage, 2 pièces mansardées. Jardin. sis au VERT-GALANT

TREMBLAY-LES-GONESSE (93)

M. à P.: 70.000 F S'adr. Mº Marcel BRAZIER, avocat. 178, bd Hausmann, Paris-5-; ts avoc. près les Tribun. de Gde Instance de Paris, Bobigny, Nanterre et Grétell. Adj. Tribunal de Commerce de Paris, le JEUDI 7 octobre, à 14 h. 15, Fonds Fabric.-Vente gros et demi-gros de VETEMENTS Fem.-Enf. ts genres

Vente sur saisle immobilière su Palais de Justice de VERSAILLES, le MERCREDI 13 OCT. 1976, à 9 h. 30 UN PAVILLON à usage d'habitation, situé à

SARTROUVILLE (78)

20, rue des Oliviers
avec jardin d'une surface de 228,50 m2.
MISE A FRIX : 39,000 FRANCS
S'adresser à Mª A.-M. TROUBLE, avocat, 28, rue d'Angiviller (950-04-45), on
à tous autres avocats postulant près
la Tribunal de Grande Instance de
VERSAILLES.

VENTE SUR SURENCHERE DU DIXIEME au Palais de Justice de Paris le Jeudi 14 Oct. 1976 à 14 h. En un seul lot PAVILLON à SEIGNOSSE

(Landes)
Place du Penon, llots 7 et 8,
Tranche 1, lieudit « La Semis Les
Jemelles ». Jumelé en façade sur
la place comprenant : au rezde chaussée salle à manger, une
chambre, w.-c., cuisine; à l'étage
2 chambres et salle de bains et
les parties communes.
Libre de locat, occ. par déhiteur
MISE à PRIX : 88,600 F.
S'Ad. Mé Angé de Segreje et S'adr. M' André de Segrais et Sodr. M. Andre de Segrais et M. Huguette Ambroise-Jouvion, avocats à la Cour de Paris (8°), 9. rue Guénégaud, DAN. 70-91 et MSD. 17-98, M. Sagette, liquidat syndic près le Tribunal de Comm de Paris, 6, rue de Savols, Paris-6°, tous avocats près les Trib. de Gde Inst. de Paris, Bobigny, Nanterre et Créteil.

VENTE s/LICIT au PAL de JUST. à PARIS, le LUNDI 4 OCT 1976. à 14 h UNE PROPRIETE sise à MONTMORENCY (Val-d'Oise)

VENTE sur SAISIE IMMOBILIERE au PAL de JUSTICE de VERSAILLES le MERCREDI 13 OCTOBRE 1976, à 9 h. 30

UNE PROPRIÉTÉ sise Commune de FLINS-SUR-SEINE

dite e Le Bois Bodin >
Four la plus grande partie e! pour le surplus sur la commune
UNERGENVILLE, au nord de la R.N. 190 de Saint-Germain à Mant
d'une surface totale de 3 bectares 54 ares 50 centiares

MISE A PRIX: 150.000 F S'adresser à Me A.-M. TROUBLE, avocat. 28, rue d'Angiviller (950-04-45) ou à tous autres avocats postulants près le tribunal de VERSAULLES

VENTE au PAL de JUSTICE à PARIS, le JEUDI 21 OCT. 1976, à 14 h., EN UN LOT

DEUX TERRAINS situés à ASNIERES

19, rue du Bourdonnais, à l'angle de l'avenue du Coq

MISE A PRIX: 200.000 F

S'adresser à M° W. THIELLAND, avocat à Paris, 16, avenue George-V M° SAGETTE, syndic à Paris, 6, rue de Savoie, et à tous avocats près les Tribunaux de Paris, Bobigny, Nanterre et Crétail.

110, avenue de la Division-Leclerc LIBRE DE LOCATION MAIS OCCUPEE par les colleitantes MISE A PRIX: 350.000 F

S'adr. à : 1) M° Lyonnet du Moutier, avocat, 182 rue de Rivolt, Paris-1=; 2) M° Chanson Jacques, avocat, 44-48, rue de Boulnivvilliers, à Paris; 3) M° Claude Labrely, syndic, 41, rue Dauphine, à Paris; à tous avocats près les Tribun de Grande Instance de Paris, Bobigny, Nanterre et Créteil

Vente au Palais de Justice à Paris, le LUNDI 18 OCTOBRE 1976, à 14 h. VENTE au PAL. de JUSTICE à PARIS. le JEUDI 14 OCT. 1976, à 14 h. EN DEUX LOTS: Vaste ensemble immobilier à TONNERRE

UN IMMEUBLE A USAGE COMMERCIAL

PRÉ-SAINT-GERVAIS (93) 33, rue André-Joineau LOUÉ - Mise à Prix : 250.000 F

UNE PROPRIÉTÉ ET BOUTIQUE THONON-LES-BAINS (74)

LOUEE - Mise à prix : 35.000 F S'adresser à Maître Jean NOUEL avocat. 28, bd Raspall, Paris, Peris, Perard, avocat, 5, rue Rouget-de-Lisie, Paris; et à tous avocats près les Tribunaux de Paris, Nanterre, Bobigny et Créteil.

VTE sur SAISIE IMMOB, au PAL de JUST d'EVRY-CORBEIL (Essonne) le MARDI 12 OCTOBRE 1978, à 14 heures

D'UN PAVILLON situé à BRUNOY (91) En bordure de l'Yerres, 140, rue des Valléas
Comprenant cave et sous-sol Rez-de-chaussée : hall, living, cuis, ling, chambre de bonne, w.-c.; à l'étage : 4 chambres, salles de bains, cabinat de toilette et w.-c.; garage, jardin, le tout 5 ares 12 centiares.

MISE A PRIX : 100.000 FRANCS Consignation pour enchérir Etude de Mª TRUXILLO et AKOUN, avocats associés à Corbell-Essonnes (91), 51, rue Champioula tél 496-30-26 ou 14-18.

Vente au Paiais de Justice de Paris, le jaudi 14 octobre 1976, à 14 heures

TERRAIN A PARIS 15° 141, avenue Emile-Zola et 44, rue Fondary

494 m2 LIBRE de LOCATION et d'OCCUPATION

MISE A PRIX: 1.430.000 F

S'adresser : Mº de SARIAC, avocat à Paris, 34. rus de Bassano ; Mº MORRAU, TOURAILLE, DEGUELDRE, LAFON, avocats ; Mº FERRARL PERNOT, PAVEC, syndies.

IMMEUBLE A USAGE COMMERCIAL

3, RUE CHRISTINE - PARIS (6°)

MISE A PRIX 5.000.000 FRS

S'adr. S.C.P.A. V. BODIN, Ph. LUCET, A. GENTY, A Paris (8°).
15, pl. Madeleine, t. 285-37-48 - 073-33-10. S.C.P.A. COURTEAULT-LECOCO.
RIBADEAU-DUMAS, 17. av Lamballe, Paris (16°), t. 870-77-51 et 870-95-59.

VENTE sur SURENCHERE du DIXIEME, au PAL de JUSTICE à PARIS, le JEUDI 7 OCTOBRE 1976, à 14 heures

UNE PROPRIÉTÉ sise à CHAMPIGNY-SUR-MARNE

(Val-de-Marne)

125, rue de Musselburgh

Contenance superficielle: 213 m2, comprenant: PAVILLON d'HABITAT.
sur sous-sol à usage de garage, d'un rez-de-chaussée divisé en culsine,
2 pièces et d'un étage de 3 patités pièces et culaine, coureture en tuiles.
Libres de Location mais occupe par débiteur.

MISE A PRIX: 110.000 FRANCS

S'adresser: 1) M° BENIZEAU Guy, avocat, 63, rue de Maubeuge, Paris-9°,
tél. 280-29-37; 2) M° André de SEGRAIS et M° AMBROISE-JOUVION,
avocate absociés à Paris-6°, 9, rue Guémégaud: 3) M° Jean NUCOLAS,
avocat à Paria, 9, rue Moncèy; 4) M° BAZILLE, avocat à Paria, 6. rue du
Conservatoire, et à tous avocats près les Tribunaux de Grande Instance
de Paria, Boblgny, Nanterre et Crétail.

CONTENANCE SUPERFIC. : 934,50 m2

« CENTRE COMMUNAUTAIRE », 19. boulsvard Poissonnière, PARIS-2* DINÉR-DEBAT (3* année)

(département de l'Yonne) Lieudit « Terre de Soulangy », Zone Industrielle Est

Comprenant plusieurs bôtiments à usage d'ateliers et de bureaux

Locaux sociaux sur un Terrain contenance 3 ha 48 a 34 ca

MISE A PRIX: 600.000 F S'adr. S.C.P. Le Sourd-Desforges, avoc., 27, qual Anatole-France, Paris-7*, M* Pinon, syndic, 16, rue de l'Abbé-de-l'Epée, Paris-5*, et à la avocata près les Tribun. de Paris, Bobleny, Nanterre et Créteil.

VENTE sur licitation, Etude LEROULEY, notaire, 76, boulevard de Reuilly 75012 PARIS, le 12 octobre 1976, à 14 h. 30, EN DEUX LOTS:

PARTS Sté An. Imm. de Construction Résidence, 89 à 93, avenue du Général-Michel-Bizot, 75012 PARIS

1º lots: 312 PARTS (nº 11.381 à 11.692)

droits à jouissance et ultér. à attribuer propriété.

APPARTEMENT 3º étage, bât. A, escal. C.
4 PARTS (nºº 69 à 72), droit à jouiss. et uitér. attrib. propriété.
CAVE premier SOUS-SOL, bât. A.

MISE A PRIX: 70.000 F

2- lot : 416 PARTS (n= 16.797 à 17.212) droit à jouissance et uitér à attribuer.

APPARTEMENT 5- étage, bât. A. escal. C.
4 PARTS (nº 73 à 76), droit à joulssance et ultér. à attribuer propriété.
CAYE premier SOUS-SOL, bât. A.

MISE A PRIX: 100.000 F S'adr. pr tous renseign. : M° LEROULEY, not. à Paris, 76, bd de Rauilly ; M° Marcel JARRY, avocat à Paris, 50, bd Malesherbes ; M' Jacques MANSEAU, avocat à Paris, 250 bis, boulevard Saint-Germain.

M. CHRISTIAN PINEAU en ministre des Affaires étrangères, à propos de son livre « Sues 56 » (Laffont), mercredi é octobre 1976 à 20 heures. Soirée animée par Victor Malka. Réservation et renseignements : 236-97-86 - 233-64-86.

TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE de PAU. M° Jacques BENICHOU, avocat, 1, place de la Libération à PAU - Tél. 27-76-83 - M° Paul CHATEAU, avocat, 10, place Gramont à PAU - Tél. 27-28-29 - VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES, à l'audition publique des criées du Tribunal de Grande Instance de PAU, séant au Palais de Justice de cette ville, place de la Libération. le jeudi 7 octobre 1976, à 14 heures de la nue-propriété de deux parcelles de terre

sises à PARDIES-MONEIN de la pleine-propriété d'une parcelle de terre sise à LACQ

la nue-propriété d'une autre parcelle sise à LACQ également

SISE A LAUU EGAICMENT

1°7 lot : de la nue-propriété de deux parcelles de terre sises à PARDIES-MONEIN, la 1°° avec maison d'habitation sise 2, rue Charles-de-Bordsu, lieudit « Le Bilatge » d'une contenance de 818 m2 et cadastrée n° 925 de la section A. et la 2° en nature de jardin de 1.195 m2 au lieudit « Bilatge », cadastrée n° 499 de la section A. 2° lot : de la pielne-propriété d'une parcelle de terre surélevée de deux immeubles, l'un à usage d'habitation et l'autre à usage d'hâtel-restaurant avec mobilier et matériel d'exploitation, sise à LACQ, lieudit « Le Bourguet », d'une contenance de 1.770 m2 et cadastrée n° 28 de la section A.I., et de la nue-propriété d'une autre parcelle de terre sise aussi à LACQ, lieudit « Le Gare », d'une contenance de 1.700 m2 esdastrée n° 35 de la section A.C. Les blens et droits immobiliers ci-dessus décrits seront mis en vente et adjugés au plus offrant, et dernier enchérisseur, en deux lots, et sur la mise à prix de : 1° lot, la nue-propriété de deux parcelles de terre sises à PARDIES-MONEIN.

ensemble 5.000 francs

ensemble 5.000 francs (avec possibilité de surenchère)

2º lot : la pieine-propriété d'une parcelle de terre sise à LACQ, avec les immeubles y édifiés, et le mobilier et le matériel d'exploitation et la nue-propriété de la seconde parcelle sise à LACQ également, ensemble :

60.000 francs (possibilité de surenchère)

Consignation présiable :

— consignation présiable :

— pour le 1° lot : 2.006 F

— pour le 2° let : 18.006 F

Pour tous reussignements s'adresser Me BENJUEHOU et ORATEAU, avocats au Barreau de PAU, demeurant respectivement I, place de la Libération à PAU, et 10, place Gramont à PAU, ou aux autres avocats exerçant près le Tribunal de Grande Instance de PAU.

Vte Pal. Justice Bohlgny, av. P.-V.-Couturier, mardi 19 oct. 1976, à 13 h. 30 IMMEUBLE au RAINCY (93) - Cont. 551 m2 ALLÉE DES COTEAUX silée des Bosquets

MISE A PRIX: 250.000 F S'adresser Mes Y. BODIN - Ph. LUCET et A. GENTY S.C.P. Avocats Paris (8+), 15, pl. de la Madeleine, tél. 265-37-48 et 073-38-11 et à tous avocats près Trib Gde Inst. Paris, Bobigny, Créteil et Nantern

ÉDUCATION

La C.N.G.A. s'opposera aux mesures <pesant sur la profession enseignante>

sionnelle. »

« En revanche, déclare la
« En revanche, declare la
toute action, grève comprise,
qui se révélerusi indispensable
pour s'opposer une mesures pesant
sur la profession enseignante, du
jait des réjormes en cours, » La
CN.G.A. a indiqué cependant
qu'elle n'était pas « a priori »
contre l'ensemble de la réforme
Haby. Elle lui reconnaît le « courace » d'avoir introduit l'enseirage » d'avoir introduit l'ensei-gnement optionnel, mais regrette le « recul » du ministre de l'éducation qui a finalement décidé de prolonger le « tronc commun » jusqu'en seconde.

La C.N.G.A. e s'élève à l'avance contre toute mesure qui aboutirait à la « désecondarisation ... du premier cycle de l'enseignement secondaire, no tamme n' par l'abaissement du niveau de formation des maîtres appelés à y enseigner: à l'élimination des syndicats el associations minoritaires des conseils des établissetaires des consells des établisse-ments scolaires au nom d'un prétendu allégement de ces consells; à l'alourdissement des obligations de service des mai-

D'autre part, le Syndicat natio-nal des enseignements de second

La Confédération nationale des groupes autonomes (C.N.G.A.) a réuni, mercredi 29 septembre, une conférence de presse au oours de laquelle elle s'est refusée à prendre position sur le plan Barre, considérant que ce n'était pas le rôle d'un syndicat mais d'une parti politique a En tout étut de couse. a-t-elle ajouté, nous de-conseillons à nos adhérents et sympathisants de s'associer à la grève du 7 octobre qui, maigré certaines apparences, ne peut pas être considérée comme projessionnelle. > c En revanche, déclare la C.N.G.A. nous nous tenons prêts à toute action, grève comprise, qui se révélerant indispensable pour s'opposer uux messures pesant que la conté de conseil en conté de cous les jeunes à la formation professionnelle initiale et à l'emploi.

formation professionnelle initiale et à l'emploi.

De son côté, l'Union syndicale nationale des administrateurs de l'éducation nationale (USNAEN-C.G.C.) déplore dans une lettre au ministre de l'éducation, l'insuffisance du nombre d'enseignants et de personnels de secrétariat. Cette situation, explique l'USNAEN, crée une situation grave : nombreuses heures d'enseignement non assurées et quasiparalysie administrative des établissements.

● Grève des conseillers d'éducation. — Les conseillers princi-paux et conseillers d'éducation (anciens surveillants généraux des lycées et collèges) sont appelés à faire grève le vendredi le octobre à l'appel du Syndicat général de l'éducation nationale (S G E N C.F.D.T.), des syndicats nationaux des enseignements techniques et professionnels (S.N.E.T.P.-C.G.T.) et des enseignements de second degré (SNES-Fédération de l'éducation nationale). Ils demandent la titularisation des auxiliaires et l'amélioration des conditions travall et de leur formation.

LES COMMANDEMENTS DU BON ÉLÈVE

<Travail, famille, patrie >

Une enseignante du collège d'enseignement secon-daire Roy d'Espagne I de Marseille a dicté, au début de l'année scolaire, à ses élèves de quatrième, des « di-rectives de travail » en dixhuit points. Voici certains de ces « commandements » que les parents d'élèves ont été invités à signer ;

a Man travail doit être éclaire par mon amour pour ma famille et pour ma patrie, la France. « Travall, famille, patrie » pourrait être ma devise. (Ce premier point est écrit à l'encre rouge) ;

» Je dois avoir le goût de la perfection en tout ce que je jais :

» Je dois me mettre au travail une demi-heure au plus tard après mon arrivée à la maison, jusqu'à l'heure du repas, et terminer après le repas si besoin est ;

» Mais je dois être couché à 21 heures au plus tard ; (...) » Je ne dois pas me dis-perser en activités vaines ; » Je dois me stimuler pour

travailler avec ardeur dans les limites du temps prévu

pour chaque exercice, sans trainer sur le travail, ni ré-vasser, ni papillonner; (...)

dois savoir de façon mécanique les conjugaisons acti-ves et passives des verbes des premier, deuxième et troi-sième groupes et des verbes irréguliers les plus courants;

» D'ici le 20 décembre je

» Le projesseur de lettres sanctionnera sévèrement la présentation des devoirs si elle n'est pas soignée; l'ac-centuation, la poncruation, l'orthographe, si elles ne sont pas respectées;

» Je ne dois reourder les y Je ne dois regarder les spectacles de la télévision qu'au moment prévu de la détente. Et encore, à condition que le spectacle soit pour mon âge (cette dernière phrase est écrite à l'encre rouge). S'il ne l'est pas, je dois avoir la droiture morale et la incre de caractère de la force de caractère de et la jorce de caractère de jermer immédialement le poste si je suis seul, ou de quitter la pièce (__);

> Les études secondaires sont des études exigeantes : si fe veux y réussir, je dois me soumettre aux règles qu'elles comportent. Sinon il vaut mieux que je m'oriente vers des études moins abstraites, plus pratiques — tous les métiers ont leur noblesse, mais, ount que le jasse; je mais, quot que je fasse; je devrai toujours fournir un effort personnel soutenu. »

JEUNESSE

Protestations contre le projet de budget de la jeunesse et des sports

Le projet de budget du secrè-tariat d'Etat à la jeunesse et aux sports (le Monde du 18 septem-bre) est critiqué par un certain nombre d'organisations et de syn-dicats. Le Comité national pour le doublement du brdeet du sedicats. Le Comité national pour le doublement du budget du secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports (I) s'élève, dans un communiqué, contre cè projet, qu'il juge « en régression». Le Comité appelle les organisations qu'il rassemble « à prendre contact très rapidement au plan départemental et local pour dé-cider des formes d'action propres à faire connaître la réalité du projet et à donner l'audience la plus large à l'exigence du doubleplus large à l'exigence du double-ment de ce budget ».

ment de ce budget ».

Le Syndicat national de l'éducation physique de l'enseignement public (SNEP, affilié à la Fédération de l'éducation nationale) s'élève contre l'insuffisance des postes qui seront créés en 1977 et fait remarquer que sur les 652 nouveaux enseignants qui seront regulés l'aunés prochaîne seront recrutés l'année prochaine.
389 seulement seront des professeurs d'éducation physique et sportive. les 283 autres postes étant réservés à des professeurs adjoints. Le SNEP ajoute que l'horaire effectif d'éducation physique et sportive dans le second sique et sportive dans le second degré sera, en 1976-1977, de 2 h. 1 en moyenne, et non de 2 h. 16, comme le déclare le secrétariat

La Fédération sportive et gym-nique du travail (F.S.G.T.) rap-pelle une déclaration de M. Jac-

ques Chirac au lendemain des Jeux de Montréal, selon laquelle « il convient d'envisager une meilleure formation pour le sport d'élite », et estime dans ces conditions qu' « il n'est pas conce-pable que le projet de budget ne soit pas réexaminé ».

(1) 24 rue Yves-Toudic, 75010 Paris. Tél. 256-15-26, Le Comité groupe quarante-deux organisations, syndicats et mouvements de jeu-nesse et d'éducation populaire.

« jeunes artisans»

Revue trimestrielle

Pour les jeunes artisans... par des jeunes artisans.

Les jeunes artisans so penchent sur la revolorisation des métions menaels.

w JEUNES ARTISANS » 5, rue des Immeubles-Industriels, 73611 PARIS - Tél. : 397-79-82, Abonnement : 26 F - Le N° : 5 F. C.C.P. PARIS 5939-98,

JNC 57

A Discourse 1.7 42.000

'91...

in .

` ...'.



SOIXANTE-DEUX FONCTIONNAIRES AU SERVICE DES ADMINISTRÉS

Un outil adapté : le service d'information du ministère

Le service d'information du ministère de l'éducation offre depuis peu de temps un nouveau visage. Cinq bureaux — le bureau d'accueil et de renseignements, le bureau de presse, le bureau des études et de la rédaction, le centre de documentation et le bureau des affaires générales et de la diffusion — se partagent la responsabilité d'accueillir le public et de l'informer, rompant ainsi avec la tradition d'inhospi-talité de ce ministère. Dès 1973, lors d'un colloque avec les respon-

classes du second cycle. Le coût

du Courrier de l'éducation s'élève

en janvier 1976 dans les locaux

sonnes centralisant et traitent toutes

les données politiques, adminis-

et pédagogiques relatives au système

d'éducation français. Le centre com-prend aussi une bibliothèque ouverte

ables, s'adresse « aux publics

Le centre de docum

Dès son arrivée au ministère de la rue de Bellechasse, à Paris, le visiteur est impressionne par un diffusé aux élèves délégués des hall spacieux et un peu soiennel où l'attendent des hôtesses en uniforme. Celies-cl le dirigent aussitôt vers le bureau de renselgnements. Derrière un mobilier - design -, douze fonctionnaires, dont une consellère d'éducation, accueillent quotidiennement cent cinquante à deux cents visiteurs et répondent à cinq cents appels téléphoniques par jour. Les visites les plus fré-quentes proviennent des fonctionnaires, enseignants ou personnels istratifs, qui viennent recueillir des informations relatives à leur carrière. Viennent ensuite les parents et souvent les élèves seuls, qui cherchent des précisions sur le déroulement des études et sur les emplois qu'offre le ministère de l'éducation.

CATION

· L'activité du bureau de rense gnements reflète les rythmes de la vio scolaire : particulièrement actifs pour la rentrée ou à l'époque des résultats des divers concours (mille deux cents appeis téléphoniques par jour), les responsables des renzel memente sont très sollicités par les parents d'élèves à propos de l'orientation. Consulté sur les procédures e, les options au second trimestre, le service est considéré, ensuite, comme une instance d'appel, lorsque les décisions sont prises, « Le minis tère est alors prie de une la priecise Mme Arino, responsable du bureau. Nous répondons si nous le pouvons, mais le plus souvent nous renvoyons sur le bureau compétent. Nous jouons un rôle d'alguillage.

> sonnes, — fournit aux journalistes des éléments d'information sur l'action du ministère, le cabinet du ministre conservant la charge de l'information plus proprement politique. Il dépouille environ cent dix titres de la presse d'information générale, specialisée ou syndicale, dont il diffuse des synthèses aux différents services des ministères trente ou quarante demandes qui émanent des journalistes.

> Le bureau des études et de la rédaction répond aux lettres concer nant l'éducation, qui sont adressées eu président de la République ou au premier ministre : 5 275 lettres ont été ainsi traltées en 1975. Pendant les six premiers mois de l'année 1976, le bureau a reçu entre 350 et 500 lettres par jour. Les quatre fonctionnaires de ce bureau participent également à la rédaction du Courrier de l'éducation, bulletin bimensue) d'information du ministère, envoyé gratuitement aux enseignants et tiré à 675 000 exemplaires.

Après les incidents du printemps

CINO ÉTUDIANTS DE TOULOUSE SONT CONDAMNÉS A DES PEINES DE PRISON AVEC SURSIS

- (De notre corresp. régional.)

- (De notre corresp. régional.)

Toulouse. — Cinq étudiants de l'université de Toulouse-Le Miraii viennent d'être condamnés à des peines de prison avec sursis par le tribunal de grande instance de Toulouse au titre de la loi s'anticasseurs ». C'artain s' d'entre eux étaient accusés d'avoir séquestré, le 22 février, le recteur Chalin pendant plusieurs heures dans un amphithéâtre de l'université. Le 7 avril, au cours de l'inauguration de la pluseurs neutres tales tales tales the test de l'université. Le 7 avril, au cours de l'inauguration de la hibliothèque centrale de prêts, en présence du préfet régional, d'autres avaient bousculé M. Chalin et blessé un policier. Enfin, le 13 avril, une manifestation organisée par les mouvements contestataires du Mirail, en plein centre de Toulouse, avait provoqué de violents afrontements entre étudiants et forces de l'ordre autour de barricades, alors que des voltures étaient incendiées. M. Bernard Meller a été condamné à cinq mois de prison avec sursis pour séquestration du recteur, à quatre mois avec sursis pour la manifestation du 7 avril et à quatre mois également avec sursis pour les hagarres du 13 avril. Toutes les peines ont été confondues.

M. Francis Armaignat a été condamné à trois mois de prison avec sursis pour la séquestration du recteur; MM. François Carrère, André Marty et Bernard Vabre à deux mois de prison avec sursis, tous les trois on avec sursis,

sitaires (AJU), ces derniers avaient déploré l'insuffisance des services d'information. Ils avaient suggéré la création d'un service autonome distinct du cabinet du ministre et dirigé par un fonctionnaire d'un rang élevé. Ces propositions ont été entendues. Le ministère de l'éducation est maintenant en mesure d'assurer efficacement l'information sur des activités qui intéressent directement le quart de la

Le bureau des affaires générales et de la diffusion — onze personnes — assure la «logistique» de l'en-semble du service d'information,

notamment la gestion des fichiers. Pour M. André Lafond, inspecteur nie, chef du service d'infor mation, les solvante-deux personnes de ce service constituent un effectif convenable. Son budget d'ensemble — 4 221 000 F en 1976, auxquels s'ajoute un crédit d'achat de journaux et publications de 280 000 F, permet de répondre aux besoins actuels. Ses objectifs sont mainte-nant d'établir des relations plus l'information dans les rectorats et de

tence n'est pas toujours bien com prise par les administrations académiques. Il souhaite aussi développer une participation du ministère aux foire et expositions pour - aller à la rencontre du public là où il se trouve ». Il s'efforcers, enfin, de lopper une documentation informatisée et de convaincre... les

- La ditticuité pour nous, c'est le temps, ajoute M. Lalond, le service d'information devant agir entre le l'éternité, la sage lenteur de l'adm très rapide. Au fond, jo suis un

M. Mexandeau (P.S.) dénonce le « chantage électoral » des responsables de l'enseignement catholique

Montpellier. - M. Louis Mexandeau, député socialiste du Calvados, délégué national aux problèmes de l'éducation au sain du P.S., a présenié, mercredi 29 septembre, à (Hérault), le projet de plan pour l'éducation récemment élaboré par son parti (le Monde du 14 sep-

Insistant sur l'égalité des chances qui doit être assurée, selon lui, par une pédagogie de soutien, M. Mexan-deau a affirmé : « Il faut créer une inégalité de chances en sens inverse de la situation actuelle et casser les barrières qui protègent les tillères

« Nous ne pouvons prétendre, a-t-11 dit, que nous allons doubler la budget de l'éducation et les autres budgets sociaux en une année. Il taut avoir le courege de dire non (...)

tiles du secrétariat général de l'en-seignement catholique (le Monde du

lui, un «chentage électoral», Il a précisé : « Nous ne voulons pas ranimer la querelle scolaire, mals nous abus élevons contre une évolution qui tend à faire de l'enseignement privé un secreur qui appartient à l'enseignement public. Aujourd'hul, il n'y a pius l'alibi démocratique du sommes pas termés, a conciu M. Mexandeau, au dialogue avec le personnel de l'enseignement privé. mais il no peut y avoir de concer-tation avec les Mgr Letebrre qui peuvent y rester. -

● Les conférences sur la litté-rature enfantine, organisées par L. jole par les livres, auron; pour thème cette année : « La bibliothèque - médiathèque ». Les conférences auron; lieu au Musée des arts et traditions populaires à Paris. Inscription au cycle de six conférences : 100 F.

Plan d'un futur laboratoire.



La chimie est généralement considérée comme une des sciences les plus jeunes et les plus modernes élaborées par l'homme. Pourtant, nous n'avons pas tout inventé dans ce do-

Les fleurs, même les plus simples, sont journellement le théâtre de réactions chimiques complexes. L'action chlorophyllienne en est un exemple merveilleux. C'est pourquoi, un certain nombre de chercheurs chez Hoechst passent beaucoup de temps à observer les plantes et s'inspirent des synthèses qu'elles réalisent pour améliorer leur connaissance.

C'est avec ces leçons, prodiguées par la nature, que l'on pourra mieux comprendre les lois complexes qui la régissent, en particulier, celles de l'écologie.

Dans le domaine de la recherche fondamentale, comme dans bien d'autres, les 14.000 chercheurs de Hoechst, répartis dans le monde entier, conjuguent leurs efforts pour améliorer le futur des hommes.

L'avenir, c'est passionnant.

Hoechst - Tour Roussel/Nobel 92080 Paris-La Défense

40 % des malades ne suivent pas les prescriptions de leur médecin

Saint-Joseph), qui a entrepris d'examiner ou de réexaminer sous l'angle de l'observance les dos-

l'angle de l'observance les dos-siers des malades qu'il a traités depuis quinze ans. Il a, pour sa part, insisté sur les difficultés que rencontre le malade lorsqu'il a à

suivre un traitement de toute une

vie alors qu'il ne se sent pas malade, puisque l'hypertension artérielle, l'une des causes prin-

cipales des maladies cardio-vas-culaires, est en elle-même dépour-

vue de tout symptôme. Le mêde-cin doit donc expliquer la maiadle

silencieuse, faire comprendre les mécanismes, faire admettre les contraintes médicamenteuses.

C'est loin d'être le cas. Bien souvent, le médecin

est illisible : la preuve a été faite par interviews des patients que 61 % de ceux qui ont été interro-

gés ne se rappelaient absolument pas, huit jours après la consulta-tion, qu'aient été prononcés trois mots-clés au traitement : hyper-

Une expérience intéressante a été tentée : associer le pharma-

cien à l'entreprise. Lorsque celui-ci a été chargé d'expliquer, après

qui font la loi ; parce que la

télévision et la presse tont du

mai; parce que les exigences des

Pas una seule fois, un ora-

teur intervenant n'a admis que

si tous les arguments donnés

contiennent une bonne part de

vérité, lui, la médacin préscrip-

teur, pouvait être autre chose

qu'une victime, qu'il pouvait

avoir une part de responsabl-

lité, qu'il pouvait apprendre en

dehors de la faculté ce qui ne

lul a pas été enseigné et palller

indéniables ; qu'il pouvait dire

non à un malade même au ris-

que de perdre sa clientèle. Et,

lorsque l'on voyait sur de nom-

daire médical titrant en première

page : - Même la C.G.T. l'af-

firme, les médecins ne sont pas

responsables du déficit de la

Sécurité sociale », on se sen-tait un peu gênés devant tant d'irresponsabilité, car ce délicit

n'est-il pas tout de même l'af-

faire de tous, y compris aussi

M. A.-R.

celle du prescripteur ?

Lentilles de contact miniflexibles. **Encore plus petites.**

Plus légères. Plus douces.

A la gamme de ses lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles, YSOPTIC vient d'ajouter les minissexibles : flexibles en raison de

leur extrême minceur, ces mini-lentilles au contact très doux sont

agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si

vous êtes encore réticent ou si vous avez dû renoncer à porter d'autres

modèles de lentilles, venez les essayer. Gratuitement. Il y à de grandes

30. Bd Malesherbes - 75008 PARIS

umentation et liste des correspo

chances pour qu'elles vous conviennent.

YSOPTIC

TëL: 522.15.52

melades sont excessives, etc.

tension, sodium, potassium.

HARO SUR LES AUTRES

Comprimés, suppositoires, gouttes, dragées à prendre matin, midi et soir pendant une semaine un mois, un an, voire la vie : ces médicaments prescrits par les médecins, vendus par les pharnaciens, remboursés par la Sécurité sociale, sont-ils réellement tous pris par les malades dans les conditions prévues? Les médecins s'assurentils, lorsqu'ils prescrivent une ordonnance, que celle-ci est comprise, puis respectée par le malade? En France, on ne peut pas repondre précisément à cette question, car elle ne s'est jamais trouvée posée comme un sujet d'étude

A l'étranger, c'est-à-dire dans les pays anglosazons essentiellement, la « compliance », en français « observance », fail depuis 1962 l'objet d'études et d'enquêtes fréquentes, et certains journaux médicaux comportent une rubrique régulière attachée à ce sujet. Un séminaire oraquisé en 1975

pect du traitement fait baisser la Des enquêtes portant sur des maladies de longue durée aux Etats-Unis ont montré 38 % de tension très sensiblement, une enquête a montré que, quel que non-observance pour les traite-ments contre la tuberculose, 40 % pour les rhumatismes articulaires soit le moyen choisi (aide du mé-decin du travail, du médecin de ville, éducation du sujet, ou sujets témoins non éduqués, non aldés), l'observance oscille dans tous les cas entre 50 et 60 %. Mais lorsque quelques « non-observants » euaigus, 45% pour les infections O.R.L., 50% pour les maladies mentales. Une étude précise por-tant sur l'hypertension artérielle (1585 suivis de un moisà deux rent appris à prendre eux-mêmes leur tension après qu'on leur eut ans) montre que dans 61 % des cas la non-observance a été consprêté un tensiomètre et qu'ils eurent été récompensés de 4 dol-lars pour acheter l'appareil jorstatée. Quant à 836 malades soignés pour des otites et des pha-ryngites, le taux de non-obser-vance varie de 19 à 82 % selon la durée du traitement prescrit. Pour qu'ils furent devenus « obser-vants », le taux de prise du trai-tement fut augmenté de 21 %. le docteur Dreiser, les différents éléments qui influent sur le res-Parier aux patients pect de la prescription sont : la maladie, la prescription, le pa-tient, le malade et le milieu. Le cas de l'hypertension arté-rielle (HTA) a été détaillé par le professeur Joël Ménard (hôpital

Ainsi, pour ce qui concerne la maladie, le respect du traitement d'un enfant dépend de l'idée que la mère se fait de la gravité de la maladie : 71 % de prises de mé-dicaments quand elle estime son enfant « très malade », 52 % si

elle l'estime « peu malade ». Les variations dépendent également du type de prescription : on retiendra que selon des enquêtes américaines, 60 % des patients ne respectent pas l'ordre de changer ou de porter une prothèse anditive. 34 % ne se font pas opérer après qu'on les y a incités, et 93 % refusent de « changer de climat ».

La relation médecin - malade semble jouer un rôle considérable. Ainsi, des malades qui observaient dans 73 % des cas les ordonnances de leur médecin habituel ne sui-vent qu'à 54 % celles du rempla-çant. Une autre enquête portant sur 123 malades soignés pour polyarthrite rhumatoïde a montré que l'observance était de 69 % si le malade croit à son médecin, s'il n'a pas attendu longtemps, et si le médecin l'a reçu un certain terms. Elle set de 20 % regulement temps. Elle est de 20 % seulement dans les cas contraires.

Pour ce qui concerne l'hyper-tension, dont on sait que le res-

Les praticiens, généralistes et

Spécialistes prescrivent trop et

mai, sans discussion possible,

dont des examens radiologiques

inutiles, et parfois dangereux

respectées dans 40 % des cas.

Les deux « tables rondes »

CONSACrées à ce suiet mercredi

après-midi ont déclenché des

réactions partois vives parmi les

nombreux participants. Les pre-

ticiens - de base -, on les

ter seuls le chapeau. On veut revaloriser leur situation, comme

celle des travailleurs manuels,

mais, en même temps, on les

accuse de tous les maux. Alors,

ils se délendent et relationt

toute responsabilité : s'ils prescrivent mal et trop, c'est parce

que les études médicales sont insdaptées

ne prévoient pas l'enseignement

du comportement du médecin ;

parce qu'il y a des manderins

daptées, déshumanisées et

Les praticiens prescrivent des

des examens complés

A qui la faute?

a même été organisé sur ce soul sujet. Les résultats de ces travaux sont clairs dans l'ensemble : en moyenne 40 % des traitements prescrits ne sont pas observés et, dans notre pays, faute d'enquêtes. quelques coups de sonde laissent penser que le taux de « non-observance » est pratiquement

A quoi est du ce fait regrettable, et comment u remédier, comment intéresser les médecins à ce problème? Telles étaient les questions que posait mercredi 29 septembre le professeur Marcel-Francis Kahn (rhumatologue à l'hôpital Bichat, Paris) lors d'un débat d'actualité aux Batretiens de Bichat. Les chiffres étrangers présentes par le docteur R.-L. Dreiser (Paris) et cités en ouverture de ce débat eurent de quoi surprendre un amphithéâtre bondé de praticiens, généralistes et spécialistes de Paris et de province, qui semblaient convainces de la réalité de ces taits

mécanisme d'apparition de la ma-ladie et de vérifier que le malade suivait son traitement, le taux d'observance a augmenté de fa-con notable durant les six mois de cet essai, pour revenir au taux précédent lorsqu'il a été arrêté!

Pourquoi le malade échappe-t-il au traitement ? Si les effets secondaires, les difficultés d'em-ploi, la durée et la mauvalse qua-lité de la relation médecinlité de la relation médecin-malade sont en cause, il y a peut-être aussi d'autres facteurs, comme l'a souligné le docteur Klein, psychlatre : dans la dérobade, la tricherie, l'intolérance à l'égard du traitement, il peut y avoir aussi le « déstr de non-guérison », le souhait de « consivance avec la maladie ». Mais, tout au long de ce débat, ce sera tout de même la relation soignant-soigné qui aura été sur la sellette. Le docteur Klein rappelle à ce propos une phrase de Kafka sur le médecin de cam-pagne : « Il est facile de faire des ordonnances ; il n'est pas facile ordonnances; il n'est pas facile de s'entendre avec les gens.»

Mais si la relation est mauvalse, le dialogue inexistant, l'obéissance du patient difficile, est-ce seulement parce que le mé-decin n'a pas le temps ? Le man-que de temps est-il seulement un alibi qui cache d'autres failles et détresses ? Ce point de vue a été

MARTINE ALLAIN-REGNAULT.

— Krik Bjornskan et Frédérique utlongne sont heureux de faire Boulongue sont heureus part de leur mariage. Oslo. Mariy-le-Roi, 1-10-1976.

Le docteur F. Durousseau-Dugontier, Véronique, Caroline, Martial, Emmanuelle, Grégoire, Marie, Sa famille et ses amia, qui l'ont accompagnée sur son dur chemin; font part du retour à Disu de Dieu de Mime F. DUBOUSSRAU-DUGONTIER, née Françoise Rousilhe. Les obsèques ont eu lleu à Mont-bron (Charante), le samedi 25 sep-

embre. 65, rue de Besulieu, 16000 Angoulême.

Mms André Girard, M. Claude Girard,
Mils Florence Girard,
out le douleur de faire part de la
perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne du

perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne du docteur André GIRARD, chevaller de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918.

Médaille des épidémics, décédé accidentellement, à Cannes, le 26 septembre 1976, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans.
Les obsèques seront délébrées vandred les octobre 1976, à 10 h. 30, en l'égies réformée de Prance, paroisse de Port-Royal, 18, boulevard Arago, Paris-13°.

L'inhumation aura lleu au cimetière du Père-Lachaise, dans le caveau de famille.
98, rue d'Assas, 75006 Paris.

Mme André Girard, son épouse, M. Claude Girard,
Mile Florence Girard, ses enfants, Ses parents, alliés et amis, ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils riennent d'éprou-

perte cruelle qu'ils riennent d'eprou-ver en la personne du docteur André GIRARD, chevaller de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918, médaille, des épidémies, décédé accidentellement à Cannes (Alpes-Maritimes) le 25 septembre 1976 à l'âge de quatre-vingt-quatre ans.

ans.
Les obséques seront célébrées le vendredi le octobre 1976, à 10 h. 30, en l'église réformée de France, paroisse du Port-Royal, 18, boulevard Arago, Paris-13v.
L'inhumation aura lieu dans l'in-timité au cimetière du Père-Lachatse, dans le caveau de famille Cet avis tient lieu de faire-part. 98, rue d'Assas, 75006 Paris.

Not shounds, beneficiant dises to ction sur les invertions de « Carnel du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte mas des dernières bendes pour justifier de ceste quelité.

Ie directoire de Roussel-Uclei, lescadras et le personnel, cut le regret
de faire part du décèt, airveniu dés
aultes d'un accident, à l'age de
quaire-vingt-quatre ans, du
decteur André GIRARD,
licengié às sciunces,
chevailer de la Légion d'honneur,
médallie des épidénsies,
qui a contribué, par des travaux
d'uns haute valeur scientifique, au
développement de la chimiothèrapie.
Les obsèques seront célébrées le
vendredi 1s octobre 1976, à 10 h. 30,
en l'église réformée de France, paroisse de Port-Royal, 18, boulevant
Arago, Paris-13.
L'inhunation aura lieu dans l'intimité au cimetière du Père-Lachaise,
dans le caveau de famille,
l'intimité au cimetière du Père-Lachaise,
dans le caveau de famille,
l'intimité au cimetière du Père-Lachaise,
dans le caveau de famille, docteur en
médecine, l'ousclé às sciences. André
Girard fut l'un des disciples les plus
invents du professeur Roux à l'institut
Pesteur, il consacra sa vie à des treveux sur les meladies infectiques.
Contribuent par ses traveux aux progrès de la recherche médicale francète,
il travallis à la création de médicaments
nouveaux pour les laboratoires RousselUclei. Il représents melaties fois le France
lors de congrès internationaux, et ses
recherches sur les hormones, la tuberculose, la grippe et le polyomiélite furent
de grands succès. J
Il s'était rendu célèbre par ses traveux
sur la folléculne, la mise su point du
prember colorate suifamidé utilité en
France et du précurseur de la vitamine D antirachilique. Son œuvre a
contribué à l'essor que consait aujourd'hui la chimiothérapie moderne.]

— M. et Mme Racul Albou,
Mme Max Albou, ses enfauts et
petits-enfants,
M. et Mme Bernard Dassie,
Les families Ben-Sald, Barcet,
Merival-Marchal, Ackoum, Rebey,
Marchina, Lellouch, Gozian, parents
et alliés,
ont la douleur de faire part du
décès de
Mme Albert LELLOUCHE.

Mme Albert LELLOUCHE, Mme Albert LELLOUCHE, née Yvette Albou, survenu le 28 septembre 1976 à l'âge de quatre-vingt-deux ans.
L'inhumation aura lieu le 1er octobre, à 15 h. 15. dans la stricte intimité, au cimetière Saint-Vincent. rue Lucien-Gaullard, Paris-18er, avenue Gustave-V. 06000 Mice.

— M. et Mme Amaury de Maistre ont la douleur de faire part du décès de leur beau-père et père.

M. Louis NICHEL, le 28 se p te m b re 1978, à Beuveille (54620).

Les obsèques ont eu lieu le jeudi 30 septembre 1976 en l'église de Reuveille dans la plus stricte intimité. Le présent avis tient lieu de fairepart.

Beuveille, 54620 Pierrenont (France). Snin-Cohinor, à Zouerate (République islamique de Mauri-anie).

- On nous prie d'annoncer le décès de Mme Hemri MORANDAT survenu le 25 septembre 1978 dans sa quatre-vingt-cinquième année. De la part de : Mine Yvon Morandat, M. Roger Morandat, St de toute leur famille.

- Labastide-Rousiroux, Ma Tuilouse, Paris.
M. Rané Nouvel,
M. et Mme Michel Carvallio et isurs enfants. M. et Mme Pierre Nouvel et leurs M. et Mme Jean Nouvel et leurs

M. et Mme Jacques Phalippou et M. et Mme Francis Nouvel et leurs

M. et Mine Francis Nouvel et leurs
enfants.
M. et Mine Jean-Stéphans Loda,
Parants et alliés,
ont la tristesse de faire part du
décès de
Mine Germaine NOUVEL,
née Lanet,
à l'âgs de solxante-nsuf ans.
Les obsèques ont eu lieu mercradi
29 septembre, en l'église de Labastide-Rouairoux.
79, boulevard Carnot,
81270 Labastide-Rouairoux.

Les familles Orebl, Littman Forte, out is grande douleur de faire part du décès, en Suisse, de M. Marc-Asian OREBL

— On nous prie d'annoncer le décès, survann le 24 septembre, de Mine Marie-Joseph ODENT, née Anne-Susanne Garnier, veuve du lieutenant-colonel Odent, mort pour la France en 1916. La cérémonie raligieuse et l'inhumation ont eu lieu dans l'intimité familiale.

— L'Union des engagés volontaires et anciens combattents juifs (58, rue du Château-d'Eau, Paris), nous fait part du décès de M. Bernard PONS, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1838-1945, président de l'Association, survenu le 27 esptembre 1976 après une brève maladie.

Les obsèques ont eu lieu le 30 septembre 1976, an cimetière parisien de Bagneux

— Alet-les-Bains, Paris, Montpol-lier, Senlis, Lyón.
Le colonel (E.R.) et Mine André Rougé, leurs enfents et petits-enfants.
Aime Rugène Puel.
Le doctour et Mine Paul. Rougé,
M. et Mine Jean Rougé, leurs enfants et petits-enfants.
ont la douieur de faire part du décès de Mine Saymonde ROUGE, née Marthe Goiny,

name Raymonds ROUGE, née Marthe Golny, survenu le 25 septembre 1876 dans sa quatre-vingt-dix-septiéme année, Les obsèques ont ées célébrées le 27 septembre, en l'église d'Abst-les-Bains.

— M. et Mme François de VIL-LEPIN,
Thierry. Bénédicts. Hugues et
Maris-Françoise de Villepin.
ont la tristesse de faire part du
rappel à Dieu de leur fils et frère,
François.
Survenu subitamant, le 28 septembre
1976, dans sa vingtième annés.
Une messe sera célébrie au collège
Saints-Maris d'Antony, le venutredi
les octobre, à 10 h. 45.

Remerciements

— M. Henri Salvador, dans l'im-possibilité de répondre personnelle-ment aux nombreuses marques de sympathie que rous ini avez témoi-griées lors du décès de Mine Jacqueline SALVADOR, vous exprime ses mincères remer-ciaments.

— Une cérémonie commémorative de « Hazkara » aura lieu dimanche 3 octobre. à 10 heures du main, au mémorial du Martyr juif inconnu, 17, rue Geoffroy-l'asnier, Paris-4°.

Communications diverses

- L'Office britannique du tou-- L'Office britannique du tou-risme donne une réception le ven-dredi 8 octobre, à 18 houres, en présence de M. Maurice Schumann, de l'Académie française, et de Sir Nicholas Henderson, ambassadeur de Grande-Bretagne, à l'occasion de la remise des pris du concours de vitrines organisé autour du livre de René Dabernat e Messieurs les Anglais s.

— La Nuit Bieu Marine 1978, organisse par l'Association des anciens élèvos de l'École navale au profit de ses œuvres, aura lieu au palais de Chaillot, musée de la Marine, le vendredi 22 octobre, de 22 heures à l'autose Les cartes sont à retirer à l'adresse aulvante : Gala A.E.N., 3, rue Octave-Gréard, 75007 Paris. Tél. 260-33-30, poste 27267.

Visites et conférences VENDREDI 1" OCTOBRE

VISITES GUIDEES ET PROMENADES: — Caisse nationale des
monuments historiques, 13 h. entréo
de l'erpoaition, Grand Falais,
Mme Bouquet des Chaux: « Ramsès II a. — 14 h. 30, Grand Palais,
entrée avenue de Selves Mme Palot:
« L'Amérique vue par l'Europe ». —
14 h. 30, 2 rue du CommandantGuilbaud, Mme Puchal: « Le Parc
des Princes ». — 14 h. 45, 42, avenue
des Gobelins, Mme Pennec: « La
manufacture des Gobelins et ses
ateliers ». — 15 h., métro Jussieu,
hime Alias: « Des arènes à la rue
Mouffetard ».

CONFERENCE. — 20 h. 45, 26, rue
Bergère, Yogiraj Swami Prem Chaltanya: « Alchimie et régénération »
(L'Homme et la Connaissance). VISITES GUIDRES ET PROME-

Avez-vous retourné une bouteille de SCHWEPPES Bitter Lemon aujourd'hui?

VENTE A VERSAILLES

HOTEL DES CHEVAU-LEGERS
RABE COLLECTION de MONTRES
des 17°, 18° et 13° siècles
DIMANGES 3 OCTOBRE à 14 h.
M°* Chapelle, Perrin, Promantin,
3, imp. Chevau-Légars - 950-69-82
Experts: MM. Boutemy et Déchaut
Tél : 260-34-89.



SCIENCES

La création d'un poste de délégué à la recherche industrielle et à la technologie

«Il faut réorganiser l'effort public pour dynamiser l'effort privé»

déclare M. d'Ornano

29 septembre a approuvé la recherche, à promouvoir la création, au ministère de l'industrie et de la recherche industrielle et la technologie. dustrie et de la recherche, d'un poste de délégué à la recherche industrielle et à la technologie. Ce poste sera confié à M. Michel Turpin, qui était jusqu'à présent directeur adjoint de l'Ecole nationale superieure des mines de Paris.

Expliquant le sens de la création de ce poste, M. Michel d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche, a souligné que, si la France occupe une bonne position en matière de recherche scientifique, la situation était « infiniment moins bonne » pour ce qui concerne la recherche industrielle. De surcroit, a-t-il indiqué, parmi les nations indus-trialisées, la France est un des pays où la part des dépenses privées pour la recherche est la plus faible : 33 % en 1973, contre 43 % aux Etats-Unis et 66 % au Japon. « Il faut réorganiser l'effort public de recherche pour dynamiser l'effort pricé s, a aissimé M. d'Ornano.

Une tâche difficile

La nomination de ce nouveau délégué n'entraîne pas de réorga-nisation au ministère : le délégué interviendra pour coordonner les moyens budgetaires du ministère consacrès à la recherche. Il sera donc chargé d'orienter les actions de la recherche industrielle auprès du délégué général à la recherche scientifique et techni-que (D.G.R.S.T.); à ce titre, les services du ministère chargés de l'aide au développement seront mis à sa disposition. Il coordonmis a sa disposition. Il coordon-nera les actions de recherche des centres techniques industriels bénéficiant de taxes parafiscales et traitera pour le compte du directeur des mines des questions relatives à la technologie et à l'innovation. De plus, il conduirs l'action des commissaires du gouvernement au CNES (Centre national d'études spatiales) et au CNEXO (Centre national d'exploitation des oceans). Enfin, il aura la responsabilité de l'en-semble des procédures financières et administratives destinées, au

Le conseil des ministres du ministère de l'industrie et de la

La créstion de ce poste de délégué fait suite à un rapport demandé, en mars dernier, par M. d'Ornano à M. Jacques Don-doux ancien directeur du Centre national d'études des télécommunications (CNET), sur le pro-blème de la recherche industrielle et de l'évolution des industries à haute technologie. L'auteur pen sait, pour sa part, qu'il fallait créer, au ministère de l'industrie, créer, au ministère de l'industrie, une direction qui, placée sous l'autorité du délègué général à la recherche scientifique et technique, aurait eu des pouvoirs asses étendus. Le ministère, du fait peut-être des remous que cette proposition avait fait naître dans certains services concernés, semble avoir préféré une structure plus souple. La tâche du nouveau délégué n'en sera pas moins difficile, s'agissant surtout de ausciter un effort de recherche dans les industries petites et moyennes, durement touchées par les difficultés économiques. — X. W.

difficultés économiques. — X. W.

[Né ls 17 avril 1936 à Moulins (Alier), M. Michel Turpin est ancien élève de l'École polytechnique et ingénieur du corps des mines. Après avoir complété sa formation au Massachusette Institute of Technology (MIT), il est de 1963 à 1969 professeur à l'École des mines de Nancy. Depuis 1970, il est à l'École nationale supérieure des mines de Paris directeur adjoint chargé des recherches et de la formation « post-diplôms ».]



Présentation tous les jours à 15 h.

Les Tailleurs de Qualité CLUB DES GRANDS CISEAUX

AA BERCEVILLE, 4, bd Malesherbes - 265.36.28 AA BUNTLEY, 29, rue de Marignan - 225.59.36

XXX COURTES, 33, rue Marbeuf - 225.04.81

XX CAMBOURAKIS, 97, bd Raspail - 548.22.23

AL GUERIOT, 17, rue de Choiseul - 742.47.12

XXX LORYS, 33, av. Pierre-I*-de-Serbie - 720.80.46

AA PITTARD, Succ. de J. CARETTE - 225.20.21

XX QUIN, 2, place des Victoires - 233.75.05

XX A. SCHLERET, 7, rue d'Artols - 359,17.88 ## TALON, 62, av. Bosquet - 551.11.64 et 705.87.36

AA de 2500 F à 2800 F AAA 3500 F

cent

7 40946

429.1911 CCHAMBI

THE STATE

PRECES E

D Approp

 $_{
m HA}$ tigad

DROWN

Mangagg



marché immobilier des notaires PARIS & ILE de FRANCE

centre des ventes du châtelet

place du châtelet 12, avenue victoria, paris 1^{er} - 231.88.02

A VENDRE LE MARDI 5 OCTOBRE 1976 A 14 H 30 AUX ENCHERES SUR MISE A PRIX

7 APPARTEMENTS

calma près du bois de Vincernes.

APPARTEMENT - 28 M² - 2 PIECES

- Quatreme étine e Chambre, séjour, débarras, cave.

- Loyer : 1 128 F.

Sover: 1 128 F.

Mise à prix: 39 200 F.

Consignation pour enchére: 5 000 F.

APPARTEMENT - 43 M² - 2 PIECES

Premier étage » Chambra, séjour, débarras, cave.

Loyer: 1 276 F.

• Loyer: 1 276 F.

• Mise à prix: 58 800 F è Consignation pour enchérir :

APPARTEMENT - 43 M² - 2 PIECES

• Trossième étage • Chambre, sépour, cave. Loyer : 1 316 F. Mise à prix : 68 800 F e Consig

• Mise à prix: 58 800 F • Consignation pour enchérir: 5 000 F.

APPARTEMENT - 37 M² - 2 PIECES
• Custrisme étage • Chambre, séjour, débarras.
• Loyer: 1 192 F.
• Mise à prix: 59 200 F • Consignation pour enchérir: 5 000 F.

APPARTEMENT - 29 M² - 2 PIECES
• Sérieme étage • Chambre, séjour, débarras.
• Loyer: 1 428 F.
• Mise à prix: 37 700 F • Consignation pour enchérir: 5 000 F.

APPARTEMENT - 37 M² - 2 PIECES
• Premier étage • Chambre, séjour, débarras.

APPARTEMENT - 29 M² - 2 PIECES

Troisième étage • Chambre, séjour, débarras, cave.

Loyer : 1 064 F.

Mise à prix : 40 600 F • Consignation pour enchérir : 5 000 F.

Visites: M. PERREY - Tél.: 265-44-94.
M* P. CHARDON, notaire, 83, bd Haussmann, Paris 75008

2 APPARTEMENTS
PARIS 75009, ros Saint-Georges, 31.

Bel immeutet bourpecie. Second Empire. Angle rue St-Lazare.

Ouarrier Notro-Dana-de-Lorent. APPARTEMENT - 53 M² - 2 PIECES

 Conquiênte étage « Chambre, séjour, entrée, cave.
 Loyer : 3 920 F.
 Misse à prix : 100 000 Fe Consignation pour enchérir : 20 000 F. APPARTEMENT - 49 M² - 2 PIECES

• Cirquisine étage • Chambre, séjour, entrès, case.

• Loyer : 2 572 F.

• Mise à prix : 90 000 F • Consignation pour enchérir : 20 000 F.

Visites : sur rendez-vous, 761 : 343.49.01 - 343.48.19. STUDIO ET BOUTIQUE

PARIS 75003, rue Votta, d.

8 8on immeuble élevé sur terre-ploin.

STUDIO - 20 M²

Decuérme étage « Cuisme et chambre.

Misse à prix:75000 F « Consignation pour LIBRE BOUTTOUE - 29 M² LIBRE

Boutique 29 m² + Arrière-Boutique 14 m² et Cours 8 m². Boutque 23 m + Amere-Boulque 14 m et cours o in Mise à prè : 250 000 F e Consignation pour enchém: 50 000 F.
 Visites : sur rendez-vaus – Tél. : 343.49.01 - 343.48.19.

7 APPARTEMENTS ET ATELIER PARIS 75011, rue du Moulin-Joly, 16. Immeuble ravale recomment. Parties communes en bon état.

APPARTEMENT - 31 M² - 2 PIECES
 Premar étage o Séjour, chambre, cave.

Loyer : 1 344 F.

Mien Augustian de la commune Loyer: 1 345 F.
 Miss à prix: 30000 F's Consignation pour enchérir: 8000 F.

APPARTEMENT - 29 M² - 2 PIECES

Mise á prix : 35 000 F • Consignation pour enchérir : 7 000 F. APPARTEMENT - 22 M² - 2 PIECES

• Premier étage • Entrée, sejour, chambre, cave.
• Loyer : 590 F.

Premier étage - 13 m² - Une pièce, cave.
Loyer : 881 F.
Mise & pix : 13 000 F.

1 PIECE
Premer étage - 13 m² - Une pièce, cave.
Loyer: 1 413 F.
Mise à prix: 13 000 F.
1 PIECE

I ricut
 Deudème étage - 20 m² - Una plèce, cuisine, cave,
 Loyer: 1 696 f.
 Mise à prix : 20 000 f.

t Ticus ● Deuxième étage - 15 m² - Una pièce, cuisine, o

2 PIECES
Deutième étage - 36 m² - Entrée, séjour, chambre, cave.
Loyer : 1 764 F.
Mise à prix : 36 000 F.
2 PIECES
LO

2 PIECES

• Deutsème étage - 37 m³ - Entrée, séjour, chambre, cave.

• Loyer : 2 107 F.

• Mise à prix : 37 000 F. 1 PIECE • Trossième étage - 20 m² - Une pièce, cuisine, cave.

2 PIECES
10
1 Troiséme étage - 36 m² - Entrée, sejour, chambre, cave.
Loyer : 2 181 F.
Mise à paix : 36 000 F.
2 PIECES
1 Troisème étage - 37 m² - Entrée, séjour, chambre, cave.
Loyer : 1 530 F.
Mise à prix : 37 000 F.

LOUE

TOUE

TORE

LOUE

APPARTEMENT - 23 M² - 1 PIECE

Trolsière étage a Entrée, chambre, cavé.
Loyer : 668 F.

Mise à prix : 20 000 F e Consignation pour enchérir : 4 000 F.

APPARTEMENT - 28 M² - 2 PIECES

Custrainne étage e Entrée, séjour, chambre, deux caves.
Loyer : 716 F.

Mise à prix : 30 000 F e Consignation pour enchérir : 6 000 F.

APPARTEMENT - 26 M² - 2 PIECES

Oustriéme étage e Entrée, séjour, chambre, deux caves.
Loyer : 684 F.

Mise à prix : 30 000 F e Consignation pour enchérir : 6 000 F.

APPARTEMENT - 53 M² - 3 PIECES

Deuxième étage e Entrée, séjour, deux chambres, deux caves.
Loyer : 2 052 F.

Mise à prix : 55000 F e Consignation pour enchérir : 10000 F.

ATELIER ET UNE PIECE - 44 M²
LIBRE

Raz-de-chaussée avec deux caves.
Mise à prix : 80000 F e Consignation pour enchérir : 16000 F.

Visites : sur rendez-vous - 7el. : 343,49,01 - 343,48,19.

Mª-J. BALLLOUX, notaire,
77860 Quincy-Vocins - 76l. : 004,03,03.

Mª-D. ADER, P. ROCNELOIS, 226, bd Samt-Germain,
75007 Paris - 754. : 544,38,70. APPARTEMENT - 23 M² - 1 PIECE

SANS MISE A PRIX

APPARTEMENT - 35 M² PARIS 75010, rue Call, 13.

 Bonne apparence • Fin XIX* siècle.
 Consignation pour enchère : 15 000 F. Visites : jours ouvrables. Voir gardien de 10 h à 12 h et de 15 h a 18 h. M. P. SEJOURNANT, 9, bd Saint-Michel, Paris 75005.

10 APPARTEMENTS ET BOUTIQUE PARIS 75019, rue de Belleville, 295 / Rue Hazz, 115. Introduce ancen • Gros couvre en bon état. APPARTEMENT - 38 M² - 2 PIECES Dessième Grage • Entrée, chambre, Séjour, cave.

APPARTEMENT - 36 M² - 2 PIECES APPARTEMENT - 37 M2 - 2 PIECES

APPARTEMENT - 36 M² - 2 PIECES APPARTEMENT - 38 M2 - 2 PIECES APPARTEMENT - 36 M² - 2 PIECES

 Custrieme étage « Entres, comme de la serie : 1 870 F.
 Luyer : 1 870 F.

APPARTEMENT - 37 M² - 2 PIECES

APPARTEMENT - 37 M² - 2 PIECES APPARTEMENT - 44 M² - 3 PIECES

• Cirquième étage • Entrée, deux chambres, sujour, cave.

APPARTEMENT - 37 M² - 2 PIECES LIBRE Outrome étage e Entrée, chambre, séjour, care.

BOUTIQUE - 57 M²

Brade chambre (School School Schoo Revolución de Confirmation

Loyer : 15 200 F.

Fraculté de réumen de cet lots

Consignation pour enchérir : 5 000 F par lot ou 50 000 F pour

Consignation pour enchérir : 5 000 F par lot ou 50 000 F pour

Tensemble. Vestes : mercued of samech de 14 h 30 à 17 h ou rét. : 225.63.05. ar A. BOGGIO-POLA, notaire, 28, rus Schaffer, 75016 Paris - Tel. : 704.92.71.

A VENDRE LE MARDI 12 OCTOBRE 1976 A 14 H 30 Record chaussée - 12 m² - Une pièce, cuisine, cave. Miso à prix : 25 000 F. 1 PIECE

• Loyer: 1 332 F.
• Mise à prix: 24 000 F.
2 PIÈCES

Loyer : 689 F. Mise à prix : 15 000 F.

• Loyer : 968 F. • Mide à prix : 20 000 F. 2 PIECES

1 PIECE

AUX ENCHERES SUR MISE A PRIX APPARTEMENT ET JARDIN

100

2 CHAMBRES DE SERVICE PARIS 18º 2 PIECES ET TERRAIN

1 Premier étage : deux chambres - Rez-de-chaussée : cuisine, cave et jardin de 157 m².

1 Mise à prix : 254 000 Fe Consignation pour enchérit : 50 000 F.

1 CHAMBRE DE SERVICE au deuxième étator

1 LIBRE et l'accommande de l'accomman

2 PIECES ET BALCON - LIBRE 3, rue des Beaux-Arts - Immouble ancien.

• Cinquième étage : deux chambres - Sidéma étage : débartes. cave.

• Mise à prix : 128 000 Fe Consignation pour enchérir : 25 000 F. Visites : sur place Mercradi de 10 à 12 h - Vendrect de 15 à 17 h. M-J. MAHOT de la QUERANTONNAIS, G. BELLARGENT, J. LIEVRE, 14, rue des Pyramides, 75001 Paris - Tél. : 250.31.02.

IMMEUBLE COMMERCIAL - LIBRE

29 at 41, pessege Choissul et 36, 38, rue Delayrac

Sur cave, rez-de-chausse comprenant grande bourique. Deux trages de deux pièces chacun. Coin-cuisine. Trossème étage lambrassé. Superficie 130 m². Construction 1850.

Mise à prix: 441 100 F e Consignation pour enchérir: 100000 F. Visites: 1 undi et vendredi de 14 h à 17.

Mª PICHON, 8, boulevard de Sébástopol, Paris 4*-Tél.: 277.76.10.

13 APPARTEMENTS PARIS 20° 159-161, rue Pelleport-Immeuble ravalé - Bon aspect.

3 PIECEs

- Roz-de-chaussée - 51 m² - Entrée, séjour, 2 chambres, cave.

- Lover : 1 267 F.

- Mise à prix : 51 000 F.

Consignation pour encherir: 10 000 F par lot. Visines: Sur render-vous - Tél.: 343,49,01 - 343,48,19. M-J. BAILLOUX, 77850 Chincy-Volsins - Tél.: 004,03,03. M-J. ADER, P. ROCHELDIS, 226, bd Saint-Germain, 75007 Pans - Tél.: 544,38,70.

STUDIO - LIBRE PARIS 16° bis, rue de l'Assemption - Immauble récent.

Quarième étage - 31 m² - Séjour, parlung, cave,
Mise à prix: 230,000 Fe Consignation pour enchérir: 30,000 F.

(Sites: mercredi et vendredi de 14 à 17 h.

4 PIECES - LIBRE CLICHY 92110 3, allées Léon-Gambetta - Réaldantiel - Immedite récant.

» Prenier étage - 87 m² - 4 pièces principales, cave.

» Mise à prix: 350 000 Fe Consignation pour enchairs: 40 000 F.

Visins: jeudi et atmedi de 10 à 12 h et aur rendez-vous.

Nª A. ESCHEACH, 31, nue Poussin; 75016 Paris
Tèl.: 651.57.00.

APPARTEMENT ET BOUTIQUE -LOUE CLICHY 92113

entrée, séjour, chambrn; cave, cursine en gous-sol.

Loyer : 8 280 F.

Mise à prix : 51 300 F. Consignation pour enchérir : 14 000 F. 2 PAVILLONS - LOUE CLICHY 92113
34, rue de Neully et ville Emile.

• L'un élevé partie sur cave - partie sur terre-pleix, l'autre en façade sur la rue. A la suita, bitiments divers à usage de remises.

• Loyer: 11 210 F.

• Mae à paix: 94 000 F • Consignation pour enchérir : 24 000 F.
Visites: sur place.

Mr. R. GRATENS, 74, boulevard Jean-Jaurès, 92113 Clichy - Tél.: 270.07.10.

5 PIECES - LIBRE CHARENTON 94220 10, rue Arthur-Crospetra.

Stodens étage - Crap pièces principales - cave.

Mas à prix: 180 000 Fe Consignation pour enchérir : 36 000 F.

Visites : sur rendez-vous - Tél. : 344.19.30.

Mª CAUCHEFER et LIVIAN, 29. avenue de Saint-Mondé, 75012 Paris - 761. : 344.19.30.

2 PIECES - LIBRE **NEUILLY 92200** 72. TUBLE SUPPLY SEASON OF CONSTRUCT SUPPLY SEASON OF CONSTRUCT SUPPLY SEASON OF CONSTRUCT SUPPLY SU

BATIMENT EN CONSTRUCTION -

LIBRE LE MUY 83490
pentement de 100 m² - Rez-de-chaussée, Premier étage, appartement de 100 m² - Rez-de-chaussée, garage, bureau, trois magasins, entrepôt, - Superficie totale : 410 m² - se pix : 88.100 Fe Consignation pour enchérir : 20 000 F. Visites : 8t FERTE, notaire su Muy - 16t. : (94) 44, 40, 17. OFFICE NOTARIAL DE MEUDON 2 bis, rue Le Corbeiller, 92100 Meudon - 16t. : 027.75.03.

STUDIO - LIBRE Artis Carávet, quartier Seint-Sulpice.

• Quatrième étage - 20 m² - Com-cuisine, salle de beins, moquette.

• Consignation pour enchenr : 15 000 F,
Vraites : à compair du 25-9, les samedi et lundi de 10 à 12 h et de 14 à 16 h, le miscraet de 10 à 12 h.

• Mr. REGENT, 12, rue du 4-Septembre, 75002 Paris - Tèl. : 742,29.70.

3. PIECES – LIBRE PARIS 16°
1, villa Chanet – quartier palme.

• Doubleme étage – 75 m² – Salon, salle à manger, chambre, cave.
Consignation pour enchérir : 40 000 F.
Vestres : mardi, yeudi, vendrecé de 14 à 17 h.
Mr A. ESCHBACH, 31, rue Poussin, 75016 Peris 7ttl. : 651.67.00

AUX ENCHERES SUR MISE A PRIX

DROIT AU BAIL-PROPRIETE-FONTENAY-SOUS-JOUY-27120
Lieudix "L'AULRAYE"
Ausies Moulin-Draits de pêche et de chasse.

BATIMENT PRINCIPAL: 5 PIÈCES, samitaires, granker, annexes, romises, écuries, fournil, etc., jardin, cour.

TOTAL: 5 190 m².

Miss à mis-22 600 p.

DROIT AU BAIL-PROPRIETE **CAILLY 27490**

Le Moufin des Sources.

Ancien Moufin - Broits de pêche.

• BATIMENT PRINCIPAL: 5 PIECES, sanitaires, graniers, annexes, sicuries, atélier et 2 bâtiments, etc., jardin, cour.

TOTAL: 5 373 m², ocur.

• Mise è prix: 25 000 F.

Visines: M. LEDIEU - Tél.: 277.15.40, poste 49-12

Tel.: 387.89.10.

11 APPARTEMENTS - 2 BOUTIQUES -PARIS 5º.

7. rue Eccle Polytechnique, angle rue Montagne Sce-Generalitus - Immunuble randué - Gros couvre en bon état -Generalive - Immediale rendré - Gros centre en ben Centrale Latin. BOUTIONE ET STUDIO 8 Boutique - 22 m² - à usage de café avec cave communi 9 Premier d'age, STUDIO - 26 m² - cave. a Loyer : 24 000 F o Mise à prix : 190 000 F. LIBRE

- more a prix : 125 000 E.

- Premier étage - 40 m² - Séjoûr, chambre.

- Miss à prix : 190 000 F.

2 PIECES

- Dessidens étage - 36 m² - Entrée, séjour, chambre.

- Misse à crix : 170 000 F.

2 PIECES

- Dessidens étage - 36 m² - Entrée, séjour, chambre.

- Misse à crix : 170 000 F. Deuxième étage - 31 m² - Séjcér, chambre.
 Mise à prix : 145 000 F.
 PIECES LIBRE LIBRE Men a put.
2 PIECES
Trosteme étage - 33 m² - Entrée, séjour, chambre.
Muse à prix : 160 000 F.
2 PIECES
Trosteme étage - 31 m² - Séjour, chambre.
Mise à prix : 145 000 F. LIBRE LIBRE : PICUES - Quatrième étage - 33 m² - Entrée, séjour, chambre. - Mise à grix : 160 000 F. 2 PIECES LIBRÉ rucues Custriema étage - 31 m² - Séjour, chambre. Mise à prix : 145 000 F. LIBRE Cratects
 Canqueime étage - 31 m² - Entrée, séjour, chambre.
 Miss à prix ; 145 000 F. ∠ ricuE3 • Cinquisme étage - 26 m² - Séjour, chambre. • Mise à prix: 135 000 F.

A VENDRE LE MARDI 19 OCTOBRE 1976 A 14 H 30 TIBBE

Z PICLES

Soverns étage - 50 m² - Séjour, chambre.

Mass à paix : 225 000 F.

Faculté de réunion de ces lots.

Consignation pour enchérir : 25 000 F par lot ou 200 000 F. pour l'ensemble. Visites : M. ATTALI - Tél. : 633.97.40. Rr C. JARMAR. 25 bd. Bonne-Nouvelle, 75002 PARIS -Tél. : 231.29.72.

6 APPARTEMENTS - PARIS 75011 2, nue Popincourt - Immedible ancien. 2 PIECES • Deutième étage - 32 m² - Entrès, séjour, chembre. LDUE

Z PIECES

Deutodems étage - 32 m² - Entrée, séjour, chambre.

Loyer : 757 F.

Miss à prix : 35 200 F.

PIECES

Deutodeme étage - 21 m² - Entrée, séjour, chambre.

Loyer : 3 000 F.

Miss à prix : 23*100 F.

PIECES

Deutodeme étage - 21 m² - Entrée, séjour, chambre.

Loyer : 511 F.

Miss à prix : 23*100 F.

PIECES

Troisième étage - 21 m² - Entrée, séjour, chambre.

Loyer : 1 735 F.

Miss à prix : 35 200 F.

PIECES

Troisième étage - 21 m² - Entrée, séjour, chambre.

Loyer : 1 735 F.

Miss à prix : 35 200 F.

PIECES

Troisième étage - 21 m² - Entrée, séjour, chambre.

Loyer : 415 F.

Miss à prix : 23 100 F.

3 PIECES

Cuarrième étage - 34 m² - Entrée, séjour, chambre.

Loyer : 774 F.

Miss à prix : 37 400 F.

Consignation pour enchérir : 5 000 F par lot.

Visites : sur rendez-vous - TEL : 343.48.01.

Br J. BALLLOUX, 77880 CUINCY-VOISINS - TéL : 004.03.03.

M° D. ADER, P. ROCHELDIS, 226, bo Samt-Germain, 75007 PARIS - 761 : 544.38.70.

ADD ADTE SE ENT - 1 100 F.

APPARTEMENT-LIBRE-SAINT-MAUR-DES-FOSSES 94100 SO, evenue de Beaurepaire - Immeuble 1964 -Bost de Marse.

Premiej fasse - 50.m² - Grand séjour, chambre, cave, parking.

Misse à prix : 180 DOD F.

Consignation pour enchérir: 10 000 F.

Vistas : Mms GRANDJEAN - Tél.: 885.12.61,

Mr. J.-L. THABAUT et A. -806GIO-POLA, 28, rue Scheffer, 75018 PARIS - Tél.: 704.92.71.

PAVILLON - NUE PROPRIÈTE -**GAGNY 93220** houlevant des Pyrénées - Construc

. .

4, bodieverd des Pyremeer - Censtruction | 1992 wide sanithists - e Roz-de-chautsse - Cutains, sijour, chambre, e Roz-de-chautsse - Cutains, sijour, chambre, e Superficie totale ever terrain : 373 m². e Miss à prix : 50 000 F e Consignation pour enchérir : 10 000 F. Vistes : Mme MARILAND - Tél. : 927.93.54, Ref. J. TiERCE, 20, rue Parmentier, 93220 GAGNY - Tél. : 927.93.54.

. SANS MISE A PRIX 2 APPARTEMENTS - NEUILLY 92200 60, rise Partine-Borghèse - Rénovation soignée - Bales sur versure.

2 PIECES EN DUPLEX

6 Rez-de-chaussée - 46 m² - Séjour, chambre, evec jarde privatir - 10 m²

6 Consignation pour enchérir : 20 000 F.

macus-cleussed - 40 mr - Sépoir, chambre, avec jardin privatif - 10 m².

• Consignation pour enchénir : 20 000 F.

2 PIECES EN DUPLEX

• Rec-de-chaussée - 46 m² - Séjour, chambre, avec jardin privatir - 10 m².

• Consignation pour enchénir : 20 000 F.

Visites : Mine ZANCHI - Tél. : 755.97.72, posts 344, Mar P. MICHELEZ, N. DOYON et J. MOTEL, 128, bd de Courcelles, 75017 PARIS - Tél. : 755.97.72.

5 APPARTEMENTS - 6 PARKINGS -

MALAKOFF 92240 vue dégagés.

2 PIECES

- Canquère étage - 52 m² - Balcon - 8 m² - Embs, sépor, chambre, cave, parking. 2 PIECES

Speigne étage - 52 m² - Balcon - 8 m² - Emrès, séjour, chambre, cave, parking. chambra, cave, parking.

2 PIECES

a Sicema étage - 50 m² - Balcon - 5 m² - Entrée, séjour, chambre, cave, perking.

2 PIECES

a Section étage - 50 m² - Balcon - 5 m² - Entrée, séjour, chambre, cave, parking.

2 PIECES

a Section étage - 52 m² - Balcon - 8 m² - Entrée, séjour, chambre, cave, parking.

2 PIECES

a Section étage - 50 m² - Balcon - 5 m² - Entrée, séjour, chambre, cave, parking.

1 PARKING en sous-soi

I RARKINS en surfact
Consignation pour enchérir : 20 000 F par appartament et
5 000 F per periori.
Visites : Les 4, 7, 12 et 15 octobre de 14 h 30 à 15 h 30 ou
Tât : M. MOREL 573,48.69.
MF R. GAULLIER, 9, place des Patits-Pères, 75002 PARIS Tét : 261.54.76.

APPARTEMENT - LIBRE PARIS-20° 21, rus des Fougères - Immeuble récent.

Raz-de-chausses - 50 m² - Séjour, chambre, cave.

Consignation pour enchérur : 4 000 F.

Visites : M. BAZZALI - TEL : 638.39.13.

Mª F. PICARD, 31, rus Galide, 75016 PARIS - Tél : 723.72.70.

8 APPARTEMENTS - BOUTIQUE -

S, rue Davoust - rues n. 2 PIECES à assge de loge • Rez-de-chaussée - 30 m² - Séjour, chambre, cave. Premier étage - 34 m² - Entrée, séjour, chambre, cave
 Lover : 806 F.
2 PIECES
 Troisser LOUE LOUE Z PIECES

Troisidme étage - 34 m² - Entrée, séjour, chambre, cave.
Lover : 742 F.

PIECE

Troisidme étage - 28 m² - Cuisine, chambre, cave.
Loyer : 750 F.

1 PIECE

Troisidme étage - 10 m².
Coyer : 392 F.
Coyer : 392 F. LOVE STUDIO

Rez-da-chaussée - 19 m² - Cuisine, chambre, cave. LOUE

 Res-de-chaussee - 15 m² - cusses, common, common, common com Au premer easys - 19 ar - Entres, cusase, custore, grande cave.

Loyer : 4 948 F. • Faculté de réunion de ces lots,

Consignation pour enchérir : 5 000 F par lot ou 35 000 F gour l'ensemble.

STUBIO

Pramer écape - 28 m² - Refait neul, salle d'eau, coin-cuisine.

Consignation pour enchérir : 5 000 F.

Visites : les 11 et 18 octobre de 14 h 30 à 18 h ou sur render-vous - Tél. : 260 38.65.

Mr. J. LALARDE CHAMPETIER de RIBES, M. PASTEAU et J. F. SELAUDOUX, 10. nue de Casaghone, 75001 FARIS. Tél. : 260.38.55.

Coupon-réponse à détacher et à adresser à : marché immobilier des notaires 12 av. victoria 75001 paris. Je désire recevoir régulièrement et gratuitement votre programme des ventes au Châtelet

Nom:

Adresse: No: Code postal: Ville:.....

Possibilités de prêts du Credit Foncier de France pour tous immeubles d'habitation

PROMOTIONS

credi 29 septembre a approuvé les promotions et nominations

● TERRE. — Sont promus: général de division, les généraux de brigade Pons, Chadal, de Lan-lay; général de brigade, les colo-

Sont admis dans la deuxième section (réserve), par anticipa-tion et sur leur demande, les généraux de division Lanquetot

et Foureau. Est promu général de brigade dans la deuxième section.

AIR. — Sont promus géné-

ral de brigade aérienne, les colo-nels Foncelle et Arveux.

Est nommé inspecteur des réserves et de la mobilisation, le généra] de brigade aérienne Pestre. Est admis dans la deuxième section (réserve), par

anticipation et sur sa demande, le général de brigade aérienne Ravier.

MARINE. — Sont promus contre-amiral, les capitaines de vaisseau Crouzat et Chabot (ce dernier est nommé adjoint au directeur du personnel militaire

de la marine, chargé des écoles). Est nommé inspecteur des ré-

serves et de la mobilisation, le

Sont promus contre-amiral dans la deuxième section (ré-serve), les capitaines de vaisseau

Sevaistre, Baillat, Grimaud et Duplaiz, Sont admis en deuxième

section, par anticipation et sur leur demande, les contre-amiraux

■ ARMEMENT. — Sont promus : ingénieur général de pre-mière classe, l'ingénieur général de deuxième classe Guyonnet; ingénieur général de deuxième

sont atmis en deuxième sec-tion (réserve), par anticipation et sur leur demande, l'ingénieur général de première classe Ser-vières et l'ingénieur général de deuxième s'angue d'Olive

● SERVICE DE SANTE — Est promu médecin général, le médecin chef Moreigne. Sont nommés : directeur du service

de santé de la force aérienne tactique (Metz), le médecin géné-ral Abecassis ; directeur du ser-

ral Abécassis; directeur du ser-vice de la santé de la IVª région aérienne (Aix-en-Provence), le médecin général Valérie André. Est admis dans la deuxième section (réserve), par anticipa-tion et sur sa demande, le méde-cin général Grès.

Le Monde

Strvice des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. 4287-23

ABONNEMENTS 3 mols 6 mols 9 mols 12 mols FRANCE - D.O.M. - T.O.M.

98 F 175 F 252 F 330 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

188 F 355 F 523 F 698 T

ETRANGER (par messageries)

L — BELGIQUE - LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 125 F 238 F 335 F 448 F II. — TUNISIE

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront blen joindre ce chèque à leur démande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

305 P 448 F 590 F Par vole atrienne tarif sur demande

deuxième classe d'Olier.

contre-amiral Dyevre.

Constans et Métayer.

le colonel Sieffert.

DIFFICILE VAINQUEUR DE SOFIA (1 A 0) ET NOMINATIONS MILTAIRES Sur la proposition de M. Yvon Bourges, ministre de la défense, le conseil des ministres du mer-

Saint-Étienne reste le seul club français qualifié en Coupe d'Europe

◆ CONSEIL SUPERIEUR DE L'ARMEE DE TERRE. — Sont nommés membres : le général de corps d'armée Henry et le général de corps d'armée de Quatre-barbes. club français qualifié pour la suite des compétitions européeunes. L'élimination de Nice, de Marseille et de Sochaux, dès les selzièmes de finale, présente cependant un point positif. Désormals, par la télévision de ce que certains ont appelé, l'an dernier, l' • épopée • stéphanoise. Sans tomber dans l'exagération, force lay; général de brigade, les colo-nels Barthez, Bonmati, Liron et Combette; intendant général de deuxième classe, l'intendant milideuxième classe, l'intendant militaire de première classe Brunie.
Est mis à la disposition du chef
d'état-major de l'armée de terre,
le général de division Marty.
Sont nommés: inspecteur des
réserves et de la mobilisation, le
général de brigade de Boisfleury;
commandant la base de transit
interarmées à Rochefort, le général de brigade Ansoborlo.
Sont admis dans la deuxième Sofia a été un adversaire de qualité et qu'il a mieux fait que se défendre, mercredi 29 septembre, au stade Geoffroy-Guichard.

De toute évidence, les Bulgares n'ont pas été trop impressionnés par « la fameuse ambiance » du chaudron stéphanois. Le chauvi-nisme outrancier, l'esprit partisan, le mauvais goût qui tlement lieu désormais de rite à Saint-Etienne, pour chaque rencontre de come d'Europe n'ont guère de coupe d'Europe, n'ont guère distrait ou handicapé les cham-pions de Bulgarie. Au vu du match et a la manière dont les deux équipes s'y sont prises. il semble bien même que personne n'aurait pu trouver à redire si les joueurs de Sofia s'étaient qua-lifiés. Les Bulgares ont joué crànement leur chance et l'ensemble de ce qu'ils ont présenté a été, en définitive, supérieur à la qualité du jeu stéphanois. Il n'a manqué qu'un peu de réussite au CSKA.
pour obtenir, en fin de partie,
l'égalisation qui aurait éliminé
Saint-Etienne.

Ceux qui avaient voulu se ras-surer après le dernier match de championnat — Rennes avait été battu par 4 à 0 — ont retrouvé en Coupe d'Europe une équipe stéphanoise dont les limites apparaissent mieux à chaque grande occasion. Une bonne ligne arrière un bon milieu de terrain, mais une inefficacité chronique deune inefficacité chronique de-vant les buts adverses. Cette carence de l'attaque qui saute aux yeux, sauf, semble-t-il, à ceux de l'entraîneur de Saint-Etlenne, M. Robert Herbin, est encore aggravée lorsque, en début de saison, la conésion, les auto-matismes, la condition physique, laissent à désirer. Faute de pou-voir exploiter quelques situations exceptionnelles dues à la qualité du fond de jeu lorsque tout va hien l'attame des champions de Ingénieur général de deuxième du fond de jeu lorsque tout va bien, l'attaque des champions de France se révèle, comme le 29 septembre, tout à fait impuis-

Le but de Piazza

Il a d'ailleurs fallu un bon concours de circonstances pour qu'Osvaldo Piazza marque, à la demi-heure de jeu, le seul but de la partie, et, dans le contexte actuel de l'équipe stéphanoise, actuel de l'équipe stéphanoise, beaucoup verront peut-être comme un symbole, que ce ne soit précisément pas un attaquant qui alt assuré la qualification de Saint-Etlenne pour les huitlè-mes de finale. A tout prendre, il ne semble pas que les cham-pionnats de France soient capa-bles, pour l'immédiat du moins, de se surresser compa ils ont Même ceux pour qui seul le résultat compte – et sur ce .oint, essentiel il est vrat, Saint-Etienne n'a pas failli – ont laissé mercredi soir, percer leur inquiétude. Car, si l'équipe stéphanoise ne retrouve me rendement ce qui se

Car, si l'équipe stéphanoise ne retrouve pas rapidement ce qui a fait sa ferce, la sulte de la Coupe d'Europ pourrait bien lui réserver de la manuraises surpris en somme telle qu'elle appar it en cette fin dr mois de septembre, la meilleure équipe française n'est qu'une mauvaise réplique de celle qui a éliminé avec brio, la saison dernière Eindhoven. Klev saison dernière, Eindhoven, Klev et Glasgow, Sans doute les res-ponsables stéphanois ont-ils componsades stephanois ont-us com-mic une faute en refusant, par politique, orgueil ou obstination, le principe de trouver ailleurs ce qui fait défaut à leur onze: un avant-centre en pleine possession de ses moyens, efficace devant le but adverse, capable de faire bas-culer le sort d'un match.

Dominique Rocheteau, dans sa méforme actuelle, traduit parfai-tement ce qui ne tourne pas rond dans la machine stéphanoise, sans ressort, presque sans réflexe, enfermée dans un jeu devenu brouillon. Son manque d'influx et de per-cant fait de Rochetau le fantôme de l'attaquant par qui venait le plus souvent, la salson dernière, le danger. Il n'a plus le coup de patte, la spontanéité, la vue du jeu qui lui permettaient d'alerter en permanence l'adversaire, de tirer au but on de servir ses par-tenaires dans des situations

Idéales.
Ombre de lui-même, Rocheteau s'est cependant battu avec cou-rage et abnégation, comme d'allleurs to us ser équiplers. Is qu'elle est loin la grande équipe stéphanoise, celle qui a battu Chorz v, Split, Kiev, ou même, pt. moments, donné la leçon au

TENNIS. — Thamin, Haillet, Ro-ger-Vasselin, Beust, Toulon et Paul se sont qualifiés pour la phase finale du championnat de phase istale all championial de France de tennis (le National), qui aura lieu à partir du 4 oc-tobre à Marselle. Naegelen, NGodrella et Barclay ont été

De notre envoyé spécial

Saint-Etienne. - L'Association de Saint-Etienne reste le seul pour les prochains matches de la Coupe d'Europe des clubs champions, rien ne s'opposera plus à la retransmission en direct est de reconnaître que Saint-Etlenne a, encore une fois, su trouver les ressources nécessaires pour passer le cap des seizièmes de finale, ce qu'aucun autre club français n'a pu faire. Le mérite des champions de France est d'antant plus évident que le C.S.K.A.

Bayern Munich! Les plus opti-mistes voudront croire que l'im-portant est de s'adapter à chaque situation que les mat hes passés ont été joués en fonction de la nécessité du moment, et que seule im porte la qualification. Cette analyse, qui peut à la rigueur être acceptée, aurait en plus de force si Saint-Etienne avait trouvé la capacité de marquer un deuxième but, celui qui aurait mis les cham-pions de France à l'abri de toute mauvaise surprise. FRANÇOIS JANIN.

COUPE D'EUROPE DES CLUBS CHAMPIONS (seizièmes de finale)

(Les clubs qualifiés sont mis en lettres capitales, le résultat du match e aller > étant signalé entre parenthèses.)

*A.S. SAINT-ETIENNE b.
C.S.K.A. Sofia (Buig.) ... 1-0 (0-0)

*TURUN (Pinl.) b. Sl.

Wander (Malte) 1-0 (1-2)

*LIVERPOOL (Angl.) b.
Cruisader Belfast (Irl.). 5-0 (2-0)

*TRABZONSPOR (Turq.)
b. Akranes (Isl.) 3-2 (3-1)

*Steaus Bucarest (Roum.)
et BRUGES (Belg.) 1-1 (1-2)

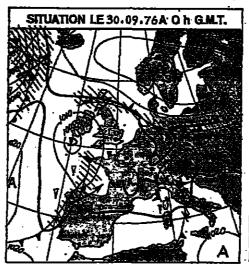
*BANIK OSTRAVA (Tch.)
b. Stravanger (Notv.) ... 2-0 (1-2)

DYNAMO KIEV (U.R.S.S.)
b. Part. Belgrade (Youg.)

*PAOK SALONIQUE (Gr.)
et Nicosie (Chypre) 1-1 (2-0)

*MOENCHENGLADBACH
(R. F. A.) b. Austria
Vienne (Autr.) 3-0 (0-1) (Les clubs qualifiés sont mis *MOENCHENGLADBACH
(R. F. A.) b. Austria
Vienne (Autr.) 3-0 (0-1)
FERENCVAROS BUDAPEST (Hong.) b. Eschsur-Alzette (Lux.) 6-2 (5-1)
*EINDHOVEN (P-B.) b.
Dundalk (Irl.) 6-0 (1-1)
*BAYERN MUNICH
(R.F.A.) b. Koege (Dan.) 2-1 (5-0)
*Malmoe (Suède) et
TORINO (It.) 1-1 (1-2)
*F.C. ZURICH (Suisse) b.
Glasgow Rangers (En.) 1-0 (1-1)
COUPE DES VAINQUEURS
DE COUPES
(Seizièmes de finale)
*Marseille b. SOUTHAMPTON (Aug.) 2-1 (0-4)

AUJOURD'HUI





· Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb yaut environ % de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses Corages >>> Sens de la marche des fronts

Front chaud __ Front froid __ Front occlus

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 30 septembre 8 heure et le cendredi 1er à 24 heures :

Les basses pressions centrées jeudi matin sur le nord du golfe de

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 30 septembre 1976 : DES DECRETS

 Portant fixation du taux des otisations des assurances sociales agricoles:

● Portant application des articles L 543.10 à L 543.16 du code de la Sécurité sociale relatifs

à l'allocation de parent isolé; ● Portant modification du décret n° 67.803 du 20 septembre 1967 modifié relatif aux taux des cotisations des assurances sociales et des allocations familiales du régime général de sécurité so-

Modifiant le décret nº 67.804 du 20 septembre 1967 modifié portant fixation des taux des cotisations d'assurances sociales dues au titre de l'emploi des salariés placés sous le régime général pour une partie des

risques ; Prorogeant la taxe parafis-cale sur les fuel-oils lourds insti-tuée par le décret n° 75 893 du 30 septembre 1975 et arrêté du 29 septembre pris en application du décret susvisé du 29 sepGascogne se déplaceron; vers l'est, et la perturbation qui les accompagne traversers la Prance su cours de ces deux jours.

Vendredi 1= octobre, sur la montlé Vendradi 1s octobre, sur la mortie est de notre pays, le temps sers couvert le matin; il pleuvra, et il y aura quelques orages. Cotto zone pluvio - orageuse se déplacera vers l'est dans la journée, elle s'étendra le soir de la Corse aux Alpes et aux Ardennes. Les précipitations seront localement importantes en montagne. Sur la moitié ouest, le ciel sera variable, des éclaircles alterneront avec des averses parfols orageuses.

Les vents, modérés et irreguliers, viendront de sud-est on de sud dans la zone pluvieus; de sud-ouest, après son passage.

Les températures seront en légère baisse dans la moitié ouest du pays Jeudi 30 septembre, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 1013,1 millibars, soit 759,9 millimètres de mercure.

Temperatures de hercute.

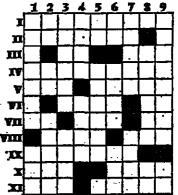
Temperatures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de le journée du 29 septembre; le second, le minimum de la nuit du 29 au 30): Ajaccio, 28 et 17 degrés: Blarritz, 24 et 15; Bordeaux, 23 et 14; Brest, 17 et 13; Caem, 20 et 12; Cherbourg, 18 et 13; Ciermont-Farrand, 23 et 10; Dion, 21 et 11; Grenoble, 20 et 12; Lulle, 21 et 11; Grenoble, 20 et 12; Lille, 21 et 11; Lyon, 22 et 11; Marseille, 22 et 18; Nance, 21 et 13; Nance, 21 et 13; Nice, 20 et 15; Paris - Le Bourget, 21 et 11; Pau, 22 et 12; Perpignan, 27 et 14; Rannes, 18 et 13; Strasbourg. 20 et 11; Tours, 21 et 10; Toulouss, 23 et 13; Pointe-8-Pitra, 29 et 23.

Températures relevées a l'étrangar :
Aiger, 28 et 16 degrés ; Amstardam,
20 et 11 : Athènes, 26 et 18 : Berlin,
17 et 13 : Bonn, 21 et 12 : Bruxelles,
21 et 12 : Res Canarles, 27 et 22 :
Copenhague, 11 et 8 : Genève, 18 et 10 : Lisbonne, 23 et 16 : Londres,

20 at 13; Madrid, 20 at 10; Moscou, 5 at -4; New - York, 19 at 15; Palma-de-Majorque, 25 at 13; Rome, 28 at 20; Stockolm, 9 at -4; Tehèran, 31 at 14.

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1575



HORIZONTALEMENT

I. Il faut s'attendre à le voir décliner rapidement. — II. A des résultats véritablement désolants. — III. Accent plaintif; Un fou suffit à le mater. — IV. Surement bien accueillis. — V. Pas flottant; Affectifs, quand il est question de ceux du sang. — VI. Ne peut être jugé qu'à huis... clos; Un morceau de roi. — VII. Fin de participe : Rafraichit des Anglais ; Micipe : Rafrachit des Anglais : Miroir offert au ciel du Soudan. —
VIII. Equipe : Monnale étrangère.
— IX. Relèvent tout ce qui est
plat. — X. Prennent de l'importance en courant ; Prend soin des
affaires des autres. — XI. Lorsqu'il gèle, c'est un sujet de rèveries consolantes ; Mangent salement.

Bas ,

 $\{a_i\}_{i=M, r_i}$

BVEILLES "

 $G_{\{AAq\}}$

120 à 1

1000

VERTICALEMENT

1. Il a un caractère conciliant et compose facilement : Pure fantaisie. — 2. Abréviation : A découvert ; Sent de la bouche. — 3. Mena une existence véritablement impériale : Le revanche du cerveau sur le muscle. — 4. Ne peuvent se passer d'eau leur vie durant ; Tapettes. — 5. Conjonction : Ont généralement une ceinture quand elles sont fortes. — 6. Dispersait de pleuses assemblées ture quand elles sont fortes.

6. Dispersait de pieuses assemblées (épelé); L'Iriande; Symbole latin d'un égocentrisme intégral.

7. Permet d'avoir les pleds au chaud durant l'hiver; Vole d'eau.

8. Perfide conseillère; Aplanir (épelé).

9. Recueillie par des gens fidèles au poste; Préposition.

Solution du problème nº 1574

Horizontalement I. Herbe; Uri. — II. Ivoirine. — III. Veulerie. — IV. Lese; Lô. — V. Rues; Nuls. — V. St.; Têtée. — VII. Auto; Su. — VIII. Grèvera. — IX. AI; Esules. — X. Cène; Ur. — XI. Erosions.

Verticalement

1. Hiver; Agace. — 2. Eve; Usurier. — 3. Roulette; No! — 4. Biles; Ovées. — 5. Eres; Es. — 6. Irène; Ru. — 7. Unl; Ut; Alun. — 8. Réelles; Ers. — 9. Oseurs.

GUY BROUTY.

PRESSE

Politique-Hebdo paraîtra désormais le lundi, à compter du 4 octobre, annonce un communiqué de la rédaction de crt hebdomadaire. Exceptionnellement, le numéro qui aurait du sortir le jeudi 30 septembre ne paraîtra pas. Le journal se trouvera ainsi dans les kiosques le même jour que les autres hebdomadaires politiques. madaires politiques.

«Ce changement de jour de parution, précise le communiqué, est lié au lancement d'une for-mule rénovée.» Offrant quarante pages, le nouveau Politique-Hebdo paraîtra sous une couverture en trichromie et sera vendu 5 francs.

Liste officielle DES SOMMES A loterie nationale PAYER, TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS SOMMES E S FINALES

-	TERA Nais	et NUMEROS	GROUPES	A PAYER	TERN	et NUMEROS	GROUPES	A PAYER				
	1	3 211 41 161 74 231 22 611 73 201	tous groupes tous groupes tous groupes groupe 2 auries groupes groupe 3 autres groupes groupe 5	F. 50 5 050 10 050 10 050 15 050 15 050 15 050	7	7 187 66 977 74 237 12 447 58 937 64 357	tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes groupe 3 autres groupes groupe 1 autres groupes groupe 1 autres groupes	F. 50 550 10 050 10 050 16 050 550 16 050 15 050 15 050				
	2	44 292 69 482 75 312 81 · 602 74 232	autres groupes groupe 4 autres groupes groupe 3 autres groupes groupe 1 autres groupes groupe 2 autres groupes	15 000 15 000 500 15 000 2 000 100 000 2 000 1 500 000 50 000	8	08 78 2 678 74 238 73 308 73 688	tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes groupe 5 autres groupes groupe 5 autres groupes groupe 1 autres groupes	100 100 5 100 10 000 15 100 600 15 000 500 100 000 2 000				
	3	1 713 6 333 02 933 74 233 77 573 99 883	tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes groupe 5 sutres groupes groupe 2 sutres groupes	5 000 5 000 10 000 10 000 15 000 500 15 000	9	89 879 29 029 74 239 60 329 6 320 74 230	tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes groupe 3 autres groupes tous groupes	200 500 10 000 10 000 15 000 500				
	4	034 494 754 41 164 74 234 02 304	tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes groupe 5 autres groupes groupe 2	500 500 500 10 000 10 000 15 000 75 500 1 000	0	27 070	tous groupes groupe 5 actres groupes groupe 4 autres groupes groupe 1 autres groupes	10 000 15 000 15 000 15 000 100 000 2 000				
	5	74 235 44 995 74 275 14 705	tous groupes groupe 1 autres groupes groupe 1 autres groupes groupe 3 autres groupes	10 000 15 000 500 15 000 15 000 100 000 2 000	TRANCHE DU BOL D'OR TIRAGE DU 29 SEPTEMBRE 1976 PROCHAIN TIRAGE LE 2 OCTOBRE 1976 MALAKOFF (Hauts-de-Seine) 45°							
	6	46 74 236 29 026	tous groupes tous groupes groupe 1 autres groupes	100 10 000 15 000 500		# HINEMAN	. inana-os-seus					

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Jacques Fauvet, directeur de la publication



du « Monde » 5, 5. des Italieus PARIS-IX-

Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437.

éliminés. Chez les dames, Flo-rence Guédey et Perrine Duyuy sont les premières qualifiées au détriment de Françoise Thibault et d'Odle de Roubin.

TIRAGE No 19

PROCHAIN TIRAGE LE 6 OCTOBRE 1976

8

11

14

NUMERO COMPLEMENTAIRE

- 15

VALIDATION JUSQU'AU 5 OCTOBRE APRES-MIDI

35

Les salles subventionnées Odéon, 25 h. 30 : la Cerisale. TEP, 29 h. : Cinèma. Petit TEP, 20 h. 30 : A la campagne.

Les salles municipales

Nouveau Carré. 20 h. : Parole de femme (salle Papin).

Les autres sailes

Antoine, 20 h. 30 : le Tube.
Atelier, 21 h. : Monsieur chasse.
Athérée, 21 h. : le Séquois.
Biothéaire-Opèra, 21 h. : la Servante.
Coupe-Chou, 20 h. 30 : Je n'imagine
pas ma vie demain.
Edouard - VII. 21 a : Dis-moi,
Relies.

Edulari val. a Blaise.

Blaise.

Galté-Montparnasse, 20 h. 30 : Tu
es un chie type Charlie Brown
(à bureaux fermés).

Gymhase-Marie-Bell, 21 n. : Une
aspirine pour deux.

Buchette, 20 h. 45 : la Cantaprice
chauve; la Leçon.

Le Broyère, 21 h. : Pour 100 briques,
t'as plus rien maintenant.

Madeleine, 20 h. 30 : Peau de vacha.

Malson de l'Allemagne, 21 h. : MarieMadeleine. Madeleine. Mathurins, 20 h. 45 : les Mains sales. Michel, 21 h. 10 : Happy Sirthday. Michodière. 20 h. 45 : Acspulca.

Moderne, 21 h. : Qui est qui? Montparnasse, 20 h. 30 : Même heure, l'année prochaine. Monfietard, 20 h. : la Musica : Yes. peut-être.
(Ravre, 20 h. 45 : le Scénario (à bureaux fermés).
Palace. 21 h. : les Troubadours. —
Fetite saile, 19 h. : Paris c'est grand.
Palats-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux folles. Palais-Royal, 20 h. 30 : la Capa-Palais-Royal, 20 h. 30 : la Capa-Palais-Royal, 20 h. 30 : d lis a sont là. Récamier, 20 h. 30 : Tout contre un petit bois. Studio-Théâtse 14, 20 h. 45 : Gou-lagie, l'appel du printemps. Théatra d'Edgar, 20 h. 30 : D'homme à bomme.

Dom Juan. Théâtre du Marais, 21 h. : Elistoire d'amour.
Théaire d'Orsay, grande saile,
20 h. 30 : l'Amante angiaisa.
Petite saile, 20 h. 30 : la Sagouine.
Troglodyte, 22 h. : Théatre de l'ima-

ginaire. Variétés, 20 h. 30 : l'Autre Valse. Les théâtres de banlieue

Boulogne, T.B.B., 20 h. 30 : Georges
Moustaki.
Ivry, Studio d'Ivry, 21 h. : Surplus
en stock-futallia.
Nanterre, Théâtre des Amandiers,
21 h. : Tartuffe.
Vincennes, Théâtre Daniel-Sorano,
grande salle, 20 h. 30 : les Amoureux. — Petite salle, 21 h. : Sans
ficelle ni boîte à clous.

Les opérettes Bobino, 20 h. 30 : Crolaière d'amours. Porte-Saint-Martin, 20 h. 30 : May-

flower Bouffes-Parisiens, 20 h. 45 : la Belle Hélène.

Les cajes-inecites

Au Bec fin, 20 h. 30: Pulcharie;
21 h. 15: Tes comme fou;
22 h. 30: Nadine Mons.
Au Vrai Chic parisien, 21 h. 5: Perdant les
travaux, la fête continue.
Blancs-Manteaux, 20 h. 30: les Mons
aux dents; 21 h. 30: les Jeannes;
22 h. 30: Patrick Abrial.
Café d'Edgar, salle l, 21 n.: MaffisDélire; 22 h. 30: Sylvie Joly. —
Salle II, 22 h. 15: Deux Suisses
au-dessus de tout soupeon.
Coupe-Chon, 22 h.: Pourqual pas
moi; 23 h. 30: J'ai fait trois tonneaux dans mon cercuell.
Cour des Miracles, 20 n. 45: Pierre
et Marc Jolivet; 22 h.: Zizanie
Bretelle.

Dix-Reures, 20 h. 15 : La démocratie

L'Echelle de Jacob, 20 h. 30 : Quand le soja ne va pas, tout suit. Fanal, 26 h. 30 : to President : 22 h. : la Mariée et le Chasseur de pa-nillone. la Mariée et le Chasseur de pa-piliona Petil Casine, 21 h. 15 : Partez du pled gauche : 22 h. 30 : J.-G. Mon-tells. Le Spiendid, 22 h. 15 : le Pot de terre contre le Pot de vin. La Veuve Pichard, 22 h. 30 ; la Revanche de Louis KL

Pestival d'automne

Théatre, Bouffes-du-Nord, 20 h. 30:
le Livre des spiendeurs.
Théatre des Champs-Elysées,
20 h. 30: New York City Ballet,
G. Balanchine (Bach, Brahms, 20 h. 30 : New York City Beller, G. Balanchine (Bach, Brahms, Schoenberg). Musée Galliera, 20 h. 30 : Bill Dixon (Letters that illuminates).

Palais des congrès, 20 h. 30 : Orchestre de Paris, dir. et soliste D. Berenbolm (Mozart, Berlioz).

Sainte-Chapelle, Zi h. : A. Bernard, trompette : J.-L. Gil., orgue.

American Center, 21 h. : K. Besson, luth et vihuela (musique ancienne du treizième au dir-septième siècie).

La Galerie, Zi h. : Quatuor de l'Orchestre de chambre Bernard Thomas (Purcell, Hasndel, Boyce, Schubert, Mozart).

Le music-hall Casino de Paris, 20 h. 30 : Paris Line. Cirque d'Hiver, 20 h. 45 : Maxime Le Forestier.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

Jeudi 30 septembre

Comédie des Champs - Elysées, Comert Mayol, 21 h. 15 : Nu & Terr 78.
Daunou, 21 h. : Jacqueiine François. doste.
doste.
Folies-Bergère, 20 h. 50 : J'aime à
la folis.
Moulin-Ronge, 22 h 30 : Pollement.
Olympis, 21 h. 30 : Melba Moore.
Palais des congrès, 21 h. : Show guadelounéen.

Palais des sports, 20 h. 45 : Johnny Hallyday,

Caveau de la République, 21 h. :

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-hult ans.

La cinémathéaus Chaillot, 15 h.: Esther et le roi, de R. Walsh: 18 h. 30: la Petite Lise, de J. Grémillon; 20 h. 30: Une partie de plaisir, de Cl. Chabrol; 22 h. 30: Chronique d'une pession, de R. Verhavert; 0 h. 30: les Pusils du Far-West, de D. Lowell.

Les exclusivités

ACTES DE MARUSIA (Mex., v.o.) (**): Styr. 5* (633-68-49).
L'APACHE (A., v.o.) (*): Ermitage,
\$* (359-15-71); v.f.: Maxérille, 9*
(710-72-86), Liberté, 12* (343-61-59).
AU FIL DU TEMPS (All., v.o.):
Marais, 4* (278-47-86).

MRRAE, 4" (\$78-47-85).

BARRY LINDON (Ang., v.o.): Hautefeuille, 6" (633-79-38), Gaumont-Rive-Gauche, 6" (548-26-35), Gaumont-Champs - Elysées, 8" (358-04-67): v.f.: Impérial, 2" (742-72-52), Gaumont-Sud, 14" (331-51-16).

Si-16).
BUFFALO-BILL ET LES INDIENS
(A., v.o.): Paramount-Odéon, 6°
(325-59-83), Publicis - Champa-Elysèes, 8° (720-6-23); v.f.: Paramount-Opéra, 9° (073-34-37), Paramount-Montparnasse, 14° (336-22-17).

mount - Montparnasse. : 14° (336-22-17).

BUGSV MALONE (A., v.o.) : Saint-Germain - Village, 5° (623-87-59).

Elyaées - Lincoln, 8° (339-38-14); v.f. : Montparnasse 83, 8° (544-14-27). Maxéville, 9° (770-72-86).

CADAVERS EXQUIS (it. v.f.) : Paramount-Galtá; 13° (328-98-34).

LA CARRIERE D'UNE FEMME DE CHAMBRE (It., v.o.) : Studio Médicis, 5° (633-25-97), U.G.C.-Odeon, 6° (325-71-68), Normandie, 8° (339-41-18); v.f. : Rex. 2° (236-83-93), Bretagna, 5° (222-57-97), Cinémonde - Opéra, 9° (770-01-99), Libertá, 12° (343-01-99), U.G.C.-Gobelina, 13° (331-08-19), Gaumont-Convention, 13° (822-42-27), Mirat, 16° (288-99-75), Cilchy-Pathá, 18° (522-37-41).

COMMENT YU KONG DEPLAÇA LES MONTAGNES (Fr.) : Le Saine, 5° (325-95-99), 14 h. 30 et 21 h. 30.

COMME UN BOOMERANG (Fr.) : Bretagne, 5° (222-57-97), Normandie, 8° (359-41-18), Paramount-

EGYPTE

(de 11 heures à 21 heures, eaur les dimanches et jours fériés)

Les chansonniers

Secs sans provisions.

Dix-Heures, 22 h. 15 : Tu crois que c'est mieux ailleurs.

Opéra, 9° (873-34-37); Le Grand Pavola, 15° (531-44-58).

COMPLOT DE FAMILLE (A., v.o.); Cluny-Ecoles, 5° (033-20-12); Elysées-Cinéma, 8° (225-37-90); v.f.; Ectonde, 6° (633-08-22); Helder, 9° (770-21-22); U.G.C.-Gobelina, 13° (331-08-19); Murat, 16° (228-89-75); Clichy-Pathé, 18° (288-99-75); Secrétan, 19° (206-71-33).

COURS APRES MOI QUE JE T'ATTRAPE (F.); Omnia, 2° (231-39-36); George-V. 8° (225-41-46); U.G.C.-Biarritz, 8° (723-59-23); Caméo, 9° (770-21-89); U.G.C.-Gobelina, 13° (331-08-19); Pargmount-Montparasse, 14° (228-22-17); Faramount-Oriéans, 14° (328-22-17); Faramount-Oriéans, 14° (328-22-17); Faramount-Oriéans, 14° (328-32-17); Cambronne, 15° (734-42-96); Passy, 15° (238-22-34); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

CEIA CUREVOS (Esp., v.o.) : Baint-Germain-Euchette, 5° (633-87-59); Clyées-Lincoln, 8° (335-38-14); 14-Juillet, 11° (357-90-81); v.f.; Saint-Lazare-Pasquier, 8° (337-35-43); Montparasse-Pathé, 14° (326-65-13); P.L.M.-Baint-Jacques, 14° (589-68-42).

DUELLE (P.): Hantefeuille, 6° (633-

43): Montparmasse-Pathé, 14° (326-65-13); Montparmasse-Pathé, 14° (326-65-13); P.L.M.-Baint-Jacques, 14° (539-65-42).

DUNLLE (P.): Hantefeuille, 6° (633-79-38); Olympic, 14° (763-67-42).

DRACULA PERE HT FILS (P.): Berlitz, 2° (742-60-33); Cluny-Palace, 5° (033-77-76); Ambassade, 8° (339-19-98); Montparmasse-Pathé, 14° (325-65-13); Caumont-Bud, 14° (331-51-16); Camhronna, 15° (734-42-96); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41); Gammont-Gambetta, 20° (797-62-74).

02-74).

LEMPIRE DES SENS (Jap., v.o.)

(**): Saint-André-des-Arts, 6*

(326-48-18); Elysées-Lincoln, 8*

(359-36-14); Baixac, 8* (359-52-70);

(mnds, 2* (231-38-36); Gaumont-Opérs, 9* (973-85-48); Images, 18* (522-47-94).

FACE A FACE (A. v.o.) (*): Vendame, 2* (973-97-52); Bonnaarte, 6*

(328-12-12); U.G.C.-Odéon, 6* (325-11-08); Biarrits, 8* (723-59-23); v.f.: Haussmann, 9* (770-47-55); Nations, 12* (343-04-67); Bisnvenue-Montparnasse, 15* (544-25-62); Gaumont-Convention, 15* (828-42-27).

GROST STORY (A., v.o.) : Action-Christine, 6º (325-83-78), jours impairs HOLLYWOOD, HOLLYWOOD (A. V.O.): Hysées-Point-Show & (225-67-29).
LES HOMMES DU PRESIDENT (A. Studio des Ursulines, 5* L2S HOMMES DU PRESIDENT (A., v.o.): Studio des Ursulines, 5° (333-38-19); U.G.C.-Odéon, 6° (335-71-08); Ermitago, 8° (359-15-71); v.f.: Bez. 2° (228-83-93); Paramount-Calazie, 13° (580-18-03); Paramount - Orléans, 14° (540-45-91); Miramar, 14° (328-41-02); Magie-Convention, 15° (828-20-64); Napoléon, 17° (380-61-46). ICI ET AILLEURS (Fr.) : 14-Juillet. 11º (357-90-81).

L'INNOCENT (It., v.o.): Cluny-Ecoles, 5° (033-20-12); Publicis-Saint - Germain, 6° (222-72-80); Biarritt, 5° (723-68-23); Pars-mount - Elyaées, 8° (759-49-34); v.f.: Paramount-Opérs, 9° (073-

34-37); Paramount - Galaxie, 13*
(580-18-03); Paramount - Montparnasse, 14* (328-22-17); MagicConvention, 15* (828-20-64); Paramount-Maillot, 17* (758-24-24).
Lå MåRGE (Ft.) (**); Quintette, 5*
(023-35-40); Clury-Palace, 5* (733-07-76); Montparnasse, 53, 6* (54414-27); Concorde, 3* (359-92-84);
Français, 5* (770-33-88); Fauvette, 13* (331-56-88); Gaumont-Convention, 15* (828-42-27); Mayfair, 16*
(525-27-05); Gaumont - Gambetta, 20*
(797-03-74).
MRS CHERS AMIS (It., v.o.); Quin-

50-70): Gaumont - Gambetta. 20° (777-03-74).

MES CHERS AMIS (It., v.o.): Quintette, 5° (033-35-40): Monte-Carlo. 36° (225-69-83): Olympic. 14° (83-67-42): v.f.: Saint-Lazare-Pusquer, 8° (387-35-42): Français. 9° (770-33-88): Nation. 12° (343-647): Cichy - Pathé. 18° (522-37-41).

1896 (It., v.o.) (***): Quintette, 5° (033-31-60).

1896 (It., v.o.) (***): Quintette, 5° (033-31-60).

1897 (1873-35-37): Emportail 18° (523-37-41).

1898 (It., v.o.): Cinty - Pathé. 18° (523-37-40): Hautsfreuille, 6° (533-79-38): Marignan. 8° (359-92-82): v.f.: Gaumont-Tucktre, 2° (201-33-16).

1898 (It., v.o.): Cinty - Pathé. 18° (523-37-41).

1898 (It., v.o.): Cinty - Pathé. 18° (523-37-41).

1898 (It., v.o.): Cinty - Pathé. 18° (523-37-41).

1898 (It., v.o.): Cinty - Pathé. 18° (533-16).

1899 (It., v.o.): Champo. 5° (033-51-60).

1890 (It., v.o.): Champo. 5° (033-51-60).

1890 (It., v.o.): Champo. 5° (033-51-60).

1899 (It., v.o.): Champo. 5° (033-51-60).

1890 (It., v.o.): Champo. 5° (033-51-60).

2890 (It., v.o.): Champo. 5° (033-51-60).

290 (It., v.o.): Champo. 5°

72-52): Bairac, 8° (339-52-70).

NEXT STOP. GREENWICH VILLAGE (A., v.o.): Cinoche-BaintGermain, 6° (633-10-52).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES
(ii., v.o.) U.G.C.-Marbeuf, 8° (22547-19); Cinoche-Saint- Germain,
6° (633-10-52).

ON AURA TOUT VU (Pr.) (*): Impérial, 2° (742-72-33): Marignam,
8° (339-62-62): Montparnasse-Pathé, 14° (326-63-13).

OTALIA DE BAHIA (Fr.-Br., v.br.):
U.G.C.-Odèon, 6° (323-71-68); Biarritz, 8° (723-69-23): BienvenürMontparnasse, 15° (544-23-22);
v.f.: Rex, 2° (236-83-63): Nation,
12° (343-04-67); U.G.C.-Gobelins,
13° (331-06-19): Murat, 16° (28869-75): Secrétan, 19° (208-71-33).

QUAND TU DISAIS VALERY (Fr.):
Saint-Séverin, 5° (033-30-91).

ROSE ET FREIDERIC: Arlequin, 6°
(548-62-25); Baizac, 8° (359-52-70);
Paramount-Maillot, 17° (758-24-24).

SALO (It., v.o.) (**): La Pagode, 7°
(705-12-15).

SEX O'CLOCK U.S.A. (Fr., v.a.) (**):
U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-10);
Omnis, 2° (231-39-35).

TAXI DRIVER (A., v.o.): La Clef,
5° (337-90-90), U.G.C.-Marbeuf, 8°
(225-47-19).

UNS FEMME FIDELE (Fr.): Publi-

5° (327-90-90), U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-18).
UNE FEMME FIDELE (Fr.): Publicis-Champs-Elysées, 8° (720-76-23);

LES FILMS NOUVEAUX

enfin L'AMOUR, film américain de Peter Bogdanovitch, v.o.: Action Christine, 6° v.o.: Action Christins, 5° (325-82-78).

BRONCO BULL FROG, film anglais de B. - Flatts-Milla.
v.o.: Le Seine, 5° (325-95-93).

LE TROUBLE-FESSES, [11 m français de Baoul Foulon: Boul'Mich. 5° (033-48-29).

Emitage, 8° (335-45-71). Paramount-Opéra, 9° (073-34-37).

Paramount-Esstille, 12° (345-79-17). Paramount-Bastille, 12° (345-79-17). Paramount-Montparnasse, 14° (325-22-17).

Paramount-Maillot, 17° (758-24-24). Paramount-Montmartre, 18° (606-34-25).

ON M'APPELLE SALIGO, film italien de T. Valerii, v.f.: Max Linder, 9° (770-40-4).

Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03), Moulin Rouge, 18° (636-34-25).

L'AMOUR BLESSE, film québè

(696-34-25).
L'AMOUR BLESSE, film québécois de J.-P. Lefebvre : La Clef. 5° (337-90-90).
ANATOMIE D'UN RAPPORT. film français de Luc Moullet : Noctambules, 5° (633-42-36).

Réédition FANTASIA, film des atellers Walt Disney: Rex. 2° (228-83-93). Fanthéon, 5° (033-15-04). Montparnasse 83, 6° (544-14-27). Marignan, 8° (359-82-92). France-Elysées, 8° (723-71-11). Gaumont-Madeleine, 8° (072-56-03). (daument-Madeleine, 8° Paramount-Opéra, 9º (073-34-37); Miramar, 14º (338-41-02).

Miramar, 14° (328-41-02).

UN ELEPHANT, ÇA TROMPE ENORMEMENT (Fr.): Gammont-Richelicu, 2° (233-56-70); Saint-Germain Sindio, 5° (833-42-72); Dragon, 6° (548-54-74); Mercury, 2°
(225-75-80); Paris, 8° (159-53-89);
Lamière, 9° (770-84-54); Pauvette,
13° (331-55-86); Montparnasse-Pathé, 14° (325-65-13); GaumontConvention, 15° (823-42-27); Victor-Rugo, 16° (727-49-73); Wepler,
18° (327-50-70); Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74).

UNE VIE DIFFICHE (ft., 7-0.): Marais, 4° (278-47-86); Quartier Latin, 3° (528-84-65); Jean-Benoir,
9° (674-40-75); 14-Juillet, 12° (35790-81); Mac-Mahon, 17° (32024-81).

UN TYPE COMME MOI NE DEVRAIT UN TYPE COMME MOI NE DEVRAIT

JAMAIS MOURIR (Fr.): Quin-tette, 5° (133-35-40); Saint-Lexare-Pasquier, 8° 138-735-43; Olympic, 14° (782-67-42); Calypao, 17° (754-14° (783-67-42); Calypso, 17° (781-10-58).
UNE MINUTE D'OBSCURITE NE NOUS AVEUGLE PAS (All., v.o.);
La Clef, 5° (337-90-90).
LA VICTORRE EN CHANTANT (Fr.);
Quintette, 5° (333-33-40); Marignan, 8° (358-82-82); Madeleine, 8° (973-36-93); Olympic, 14° (783-67-42).

ALEXANDRE NEWSRI (SOV.): Actua Champo, 5° (033-51-60). AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A. v.f.): Henssmann, 9° (770-47-55), Secrétan, 19° (206-71-33). LES CLOWNS (1t. v.o.): Champol-lion, 5° (033-51-60). 2001, ODYSSEE DE L'ESPACE (A. v.o.): Studio de la Contrescurpe, 5° (325-78-37). Elysées Point Show. 8° (225-67-29); v.f.: Diderot, 12° (343-19-29).

pairs.

EING EONG (A., v.o.) : Action
Christine, 6° (325-85-78), jours

Christine, 6° (\$Zb-50-(e), posac-impairs.

LE LAUREAT (A., v.o.): Studio Calande, 5° (033-72-71), U.G.C Marbeur, 8° (223-47-19).

LOVE STORY (A., v.o.): Studio Respail, 14° (326-33-89) (S. et D.: v.f.); v.f.: Haussmann, 9° (770-47-55), Royal Passy, 16° (527-41-16)

M.A.S.H. (A., v.o.): Luxembourg, 6° (832-97-77). (633-67-77).

MA VACHE ET MOI (A.): Maraia,
4* (273-47-85).

ORANGE MECANIQUE (A., v.o.)
(**): Grands Augustins, 5* (63322-13); v.I.: Athèna, 12* (34307-48).

07-48).

ORFEU NEGRO (Fr.): Kinopanorama, 15- (308-50-50).

SOLRIL VERT (A. v.o.) (*): Calypso, 17- (754-10-68); v.L: ABC, 2- (238-55-54).

LA SOUPE AU CANARD (A. v.o.): Luxembourg 8- (833-97-77).

UN VIOLON SUR LE TOIT (A. v.o.): Action République, 11- (805-51-33). v.o.): Action République, 11v (805-51-33).

LE VIEIL HOMME ET L'ENFANT (Fr.): Studio de l'Etolle, 17v (380-19-63).

WALT DISNEY (A., v.f.): La Royale, 8º (255-82-68), Elysées Point Show, 8º (225-67-29), Cambronne, 15º (734-42-96).

ZIEGFELD FOLLIES (A., v.o.): Action La Fayette, 9º (878-80-50).

Les séances spéciales

ADALEN 31 (Sued., v.o.): ChâteletVictoria. ler (508-94-14), à 16 h.

CABARET (A., v.o.): Châtelet-Victoria. ler, à 20 h.

DEMAIN LES MOMES (Pr.): La
Clef, & (337-80-80), à 12 h. et 24 h.
LA DERNIERE FEMME (Pr.-1.)

(**): Châtelet-Victoria, ler, à
22 b

FARRENHEIT 451 (Ang., v.o.): Châtelet-Victoria, ler, à 18 h. (vendr.
e: sam. + 24 h.).

IF (Ang., v.o.): Luxambourg, 6*
(633-97-77), à 10 h., 12 h et 24 h.

NDIA SONG (Pr.): Le Seine. 5*
(325-95-89), à 12 h. 20.

L'ESCALIER (A., v.o.): Studio Bertrand, 7* (783-54-65), à 20 h. 15.
perm. sam. et dim.

MALICIA (It., v.o.): Châtelet-Victoria, ler, à 12 h. (sauf Dim.).

LES MILLE ET UNE NUITS (It.,
v.o.): Châtelet-Victoria, ler, à
14 h.
PANIQUE A NEEDLE PARK (A.-

V.O.):
14 h.
PANIQUE A NEEDLE PARE (A.,
V.O.) (**): Studio Bertrand, 7:
(783-64-65), à 21 h. 30, perm. sam.
et dim. et dim.

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.): Luxembourg, 6° (633-97-77). å 10 h., 12 h. et 24 h.

REPULSION (Ang., v.o.): Saint-André-des-Arts, 6° (328-48-18). å 12 h. et 24 h.

SON NOM DE VENISE DANS CAL-CUTTA DESERT (Pr.): Le Seina, 5° (325-96-99), å 12 h. 15.

UN ETE 42 (A., v.o.): La Clé, 5° (337-90-90), å 12 h. et 24 h.

ZARDOZ (Aug., v.o.): La Clef, 5° (337-90-90), å 12 h. et 24 h. Les festivals

BERGMAN (70.), Racine. 6º (633-W. ALLEN (v.o.). Studio Logos. 5*
1032-26-42) : Prends l'oscille et tire-tol.

SHARESPEARE VU PAR L. OLIVIER

(v.o.), Stindio Git-le-Cour, 6" (22660-25): Richard III.

CINEMA JAPONAIS (v.o.), La Pa
gode, 7" (705-12-15): Minamata.

STUDIO 28, 18" (606-36-07): Love

Studio 28, 18 (ERS-SO); . Story.
R. REDFORD (ro.). Action - La Fayette, 3º (878-88-50) : l'Ultime Randonnée.
MELVILLE, Studio des Acaclas, 17º (754-97-53), 16 h. et 22 h. 30 : le Cercie rouge : 18 h. 30 : l'Armée des ombres : 21 h. On file, CINEMA ET HISTOIRE (v.o.), Artistic Voltaire, 11º (709-19-15), 15 h. : CINEMA ET HISTOIRE (v.o.), Artistic Voltaire, 11° (700-19-15), 15 h. ; 16 Guépard; 18 h. (v. + 24 h. 30); les Subversifs; 20 h. (5. + 24 h. 30); les Subversifs; 20 h. (5. + 24 h. 30); les Subversifs; 20 h. (5. + 24 h. 30); les Subversifs; 20 h. (5. + 24 h. 30); les Subversifs; 20 h. (5. + 24 h. 30); You he Terriole, VISCONTI (v.o.), Boite à films, 17° (754-51-50), 14 h 30; Violence et passion; 18 h. 30; Mort à Venise; 21 h. les Dammès M. BROTHERS (v.o.), Boite à films, 17° 14 h 45; Plumes de cheval; 16 h 15. Une nuit à Casablanca. CINEMA DIFFERENT (v.o.) Boite à films, 17° 13 h (v. + 23 h. 45); Le sherif est ou prison; 15 a.; l'Argent de poche; 17 h. 45; la Derniere Femme; 19 h. 45; le Dernier Tongo à Paris; 18 h 45; bodde's Coden; 22 h.; Délivrance, 36 ANS DE CINEMA ANGLAIS (v.o.). Olympie, 14° (783-67-42); Lisztomania,

... De bouche à oreille

NU A L'ÈRE NUE Revue attractive

MAYOL 16 h. 15 21 h. 15

Réservation tél. 770-95-08

VENDREDI : PREMIÈRE

du nouveau spectacle MARIANNE **NE VOIS-TU**

RIEN VENIR?

de Pierre-Jean VAILLARD et Christian **VEBEL** Location 606-10-26 et agences

INFORMATION

« ELISABETH UN »

UNE REINE ET 80 PERSONNAGES

e Elisabeth Un » est créé en France au Théâtre National de Chalilot le 1^{se} octobre. Douze comédiens interprètent les quelque 80 rôles de la pièce de Foster, ...lize en scène par Liviu Ciulei : C. Aufaure, P. Bâton, R. Benoît, F. Frayburger, Nicole Garcia (Elisabeth), O. Hussenot, A. Moeri, J.-P. Muel, L. Navarra, J.-P. Rambal, Rosine Rochette, Bernadette Rollin. les quelque 80 rôles de la Représentations à 20 h. 30 au Grand Théâtre.

Location ouverte (727-81-15).

hôtel Concorde Palm-Beach Marseille Sur la corniche, en bordure de plage avec vue unique sur la baie du Prado, les lles de Frioul et le Massif Marseilleveyre 161 chambres avec loggia, exposées plein Sud, face à la mer et à l'abri du Mistral (le calme et la détente). • Piscine d'eau thermale (21-26°) • Restaurants, bars • Salles de réunions (20 à 500 personnes)

Même Direction que le Concorde Palm Beach - Hôtel Concorde Prado (ouvert en 1970) 11, au de Mazargues - Tél.: (91) 53.52.90 - Télex 420.209. 100 chambres ultra-modernes - Salles de réunions

... bientôt (fin octobre) centre d'hydrothérapie et de détente.

CONNAISSANCE DU MONDE

Récit et film Jean DEBORDES LE CAIRE - TOUTANKHAMON touleurs de Jean DEBORDES GIZER - LES SPHINX

Abydos, Denderah, Esna, Louksor et Thèbes, Karuak, Médinet-Habou, Assonan, Temples de Philae et Kalabcha, Abou-Simbel, Ramsès H et Nefertari

CHAMBRES radio, télévision, air conditionne réglage individuel téléphone direct relié

au réseau international, salle de bains, W.C. séparés 120 à 160 F

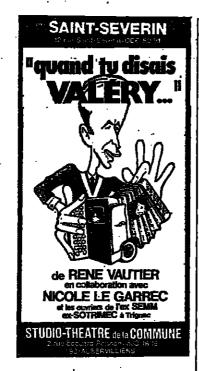
RÉSERVATION A PARIS

Tél.: 758.12.25 - Télex 650.990. A MARSEILLE Concorde Palm Beach 2, promenade de la Plage

Concorde Supranational réserv.

Tél.:(91) 76.20.00 Télex 40L894. taxes, service compris.

Chaîne des Hôtels Concorde - MARSEILLE • CANNES • NICE • TOÛLOUSE • ANGERS • LE MANS •
METZ • NANCY • LILLE • MELUN • PARIS : Crillon - Concorde La Fagette - Louvre Concorde - Lutétia Concorde - Terminus St-Lazar



THEATRE D'ORSAY

CIERENAUD-BARRAULT

calendrier octobre

l'amante anglaise

Marguerite Duras

20 h 30

20 h 30 20 h 30

20 h 30

20 h 30

20 h 30

20 h 30

20 h 30

20 h 30

20 h 30

20 h 30

20 h 30

20 h 30

20 h 30

20 h 30

20 h 30

20 h 30

20 h 30

20 h 30

20 h 30

20 h 30

20 h 30

20 h 30

20 h 30

20 h 30

20 h 30

20 h 30

20 h 30

15 h et 18 h 30

vendredi 1

samedi 2

mardi 5

jeudi 7

mercredi 6

vendredi 8

dimanche 10

mercredi 13

vendredi 15

samedi 16

jeudi 21

dimanche 17

vendredi 22

samedi 23

mardi 26

jeudi 28

lundi 18

mardi 19

vendredi 1

samedī 2

mardi 5

jeudi 7

dimanche 3

mercredi 6

vendredi 8

dimanche 10

mercredi 20

vendredi 29

mardi 12

jeudi 14

mercredi 13

vendredi 15

vendredi 22

samedi 23

mardi 26

mercredi 27

samedi 30

samedi 16

jeudi 21

samedi 9

mardi 19

jeudi 28

mercredi 20

mercredi 27

vendredi 29

samedi 30

dimanche 24 15 h et 18 h 30

dimanche 31 15 h et 18 h 30 Gagaku Impérial

Japon

rencontre-débat Professeur Kishibe lundi 11 20 h 30

(entrée libre)

PETIT ORSAY

la Sagouine

théâtre acadien

Chryssothémis

Yannis Ritsos

Portrait de Dora

Hélène Cixous

dimanche 17 15 h at 18 h 30

dimanche 24 15 h et 18 h 30

dimanche 31 15 h et 18 h 30

découpez ce calendrier

il vous permetirs de réserver vos places pour la date de votre choix, au théâtre 7, quai Anatole-France 161.: 548.38.63

samedi 9

mardi 12

jeudi 14

dimanche 3





ENSEMBLE OFFICIEL DE DANSES POPULAIRES DE L'U.R.S.S.

SOIREES A 20 H 45 les mardis - mercredis - jeudis - vendredis et samedis

et exceptionnellement les lundis 15 et 22 Novembre location par

MATINĖES 17 H - 16 H 30 les samedis les dimanches location ouverte toutes agences

C.I.P. - Palais des Congrès - Direction Speciacies 75017 PARIS accompagné d'un chèque bancaire ou postal 3 volets étable fortare de CLP. - Bai

Places Nombre Prix

ARTS ET SPECTACLES

Variétés

Maxime Le Forestier au Cirque d'Hiver

rosité des teos de la piste et leur seus pli dans la décontraction, dans la volons

de toujours se dépasser. Le Forestier a choisi cette année de chanter sur la piste

du Cirque d'Hiver. Mercredi soir, le missage des instruments et de la rois écait mal fait. Mais avec les nouvelles

au jazz, superbement habillée dans des

★ Cirque d'Hiver, 20 h. 45.

Petite/nouvelle/

interrempant pour un soir son congé sabbatique, donners un

concert exceptionnel au Théâtre des Champs-Elysées, le 15 octobre, pour le treptième anniversaire de la créa-

guitariste John Williams, la centa-

d'orchestre Oscar Danon participe-

ront également à cette manifes

■ Le dernier film de René Van-tier, « Quand tu disais, Vaiéry », à

l'affiche du Studio Saint-Séverin.

sera projeté jusqu'au 5 octobre au studio-saile de cinéma du Théâtre

de la Commune, à Aubervilliers. Le 1er octobre, un débat réunira le

réalisatour et les responsables syn-dicaux de sept entreprises actuelle-

ment en grève dans le département de la Seine-Saint-Denis.

Henri Tachan chanters les les et

2 octobre, à 20 h. 45, au Théâtre Paris-Nord, dans le cadre de dix

soirées exceptionnelles organisées « pour sauver le théâtre a Rensei-gnements : 228-43-42.

trice Kiri Te Kanawa et le chef

enns un peu à la manière de

CLAUDE FLEOUTER.

Il ne chance pas au nom de qui que ce son, il ne revendique autume éconocte, il n'est au service de personne, ette, il n'est au service de personne, et c'est sans doute pourquoi, avec ses chansons où il mer toute sa générosité, toures ses révoltes et sa podeur, surrout une volonté d'aimer la vie et, même si les choses sont sans espoir, de vouloir malgré mon les changer, avec sa manière de dire teas crier, comme un mormure perfois, evec une douceur d'où neissent a force et la violence, Maxime Le Forestier est d'abord reconnu per ceux qui ont entre seize et vingt-cinq aus. En lai, ceux-ci remouvent leur refus des interdits, leur refus d'une société qui coince l'individu entre béton et bitu leur exigence de liberté, leur désir de laisser la vie concir avec une som hasards, d'amendre le marin qui se lève on un moment privilégié dans l'espace et le temps. Cette situation a provoqué de la part de cermines personnes un vérimble haine. On l'a même accusé Pannée dernière, de faire une « concur-rente déloyale » à Michel Sardon, qui chanzair à l'Olympia, perce que lui, Mexime Le Forestier, se produisait alors tion de l'UNESCO. Il interprétera le « Poème a de Chaussou, avec l'Orchestre de Monte-Cario, placé sous la direction de P. Paray. Le su Palais des congrès après avoir fixé mès bas le prix des places, attirant ainsi, « seus trop de mal, un public composé rincipalement d'écoliers et de lycéons, le scul aui soit assez candide bour croire encore à ses miniscries débitées d'un air

Maxime Le Forestier navigue loin de la médiocrité, prend ce qu'il sent, ce qu'il voir de la vie, de la réalité, et chante. On peut lui reprocher, peut-être, donner l'impression de s'appuyer sivement sur rous les grands thèmes, d'avoir encore de la rigidité, mais c'est sans doute affaire de temps. Parce qu'il aime le cirque, la géné

LA CLEF 21, rue de la Cief - 337-90-90 L'AMOUR BLESSÉ Un film de Jean-Pierre LEFEBVRS

MARIGNAN - QUINTETTE - MADELEINE - CLYMPIG ENTREPOT

France-Soir *LA VICTOIRE EN CHANTANT... ET EN RIANT" "Ce film d'une ironie cinglante sur la bêtise des hommes et la sottise des mobilisations, sur le goût du profit et l'abus du pouvoir..." Robert CHAZAL

Se Mende "La satire est là, drue, caustique, percutante, réjouissante. Dans notre production française, si paresseuse, si moutonnière ce premier film frappe par sa nouveauté et son originalité. Il fait plaisir. Il mérite d'être vu". J. de BARONCELLI

Observateur "Avec la VICTOIRE EN CHANTANT, nous nous payons une pinte de bon sang. Nous avons bien besoin de ce sang là". Jean-Louis BORY L'EXPRESS, "L'ironie fait mouche", François FORESTIER

le point "La fleur du comique au fusil". Michel FLACON

pariscop "Quel'beau jeu de massacre! Et que de force sous la bouffonnerie! Un premier film plus complet, plus maîtrisé, plus réussi que celui-là se voit rarement.

A trente-deux ans, Jean-Jacques ANNAUD, manque déjà d'inexpérience... CARMET... Quel art!

Proche du génic, celui des grands qui consiste à ne rien faire. Et tout exprimer". José M. BESCOS

"Jacques DUFILHO et Jean CARMET forment une équipe dont le talent et l'humour sont une "C'est avec habileté et finesse que Jean-Jacques ANNAUD et Georges CONCHON, ont montré à travers le miroir de cette situation insolite tout ce qu'il y a de dérisoire et de criminel dans la fameuse

épopée coloniale". Gérard LENNÉ L'AURORE "De toute beauté dans l'insolite". Odile GRANT

E L E "Jean-Jacques ANNAUD dont l'amour de l'Afrique transparait à chaque image enrobe Noirs ct Blanes dans une ironie chaleureuse". Philippe COLLIN

**Si vous ètes pacifiste, anarchisant et surtout amateur d'humour décapant, vous allez adores... LA VICTOIRE EN CHANTANT". REMO FORLANI



Murique

«Zéphyre» à Versailles

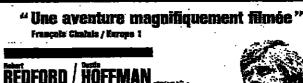
La Confédération internationale La Confédération intérnationale des sociétés d'auteurs et compositeurs qui fête actuellement son trentième anniversaire à Paris, où elle fut fondée, s'est transportée mercredi soir à Versailles pour des fontaines humineuses et des feux d'artifices, brefs mais fort réussis, et un acte de ballet de l'Opéra royal de Gabriel.

de l'Opéra royal de Gabriel.

Le fête prêtait à l'indulgence et l'on n'a pas trop bàillé à ce Zéphyre de Rameau en provenance du Festival d'Albi (le Monde du 17 août), qui pourtant semblait un festin un peu maigre pour cette boune aociété internationale spécialisée dans les arts du spectacle. S'il est vrai, comme le dit Girdiostone, le grand biographe de Rameau, que Zéphyre est e un chef-d'œuere négligé qui crie pour être exhumé et représenté », la valeur d'une mise en scène et de danses conventionnelles et d'une exécution musicale dirigée par Jean-Pierre Wallez avec plus de conviction que de finesse, n'a guère permis qu'on s'en aperçoive. Les flutes à bec paraissalent un peu royèes dans les instruments modernes et l'Ensemble instrumental de France renforcé ne témolgnait pas de ce renforcé ne témoignait pas de son homogénéité habitueile, pour ne rien dire des voix fraiches et perçantes des nymphes choristes

Les trois interprètes principaux Les trois interprétes principaux de cette aimable bergerie étaient cependant de qualité. Isabel Garcisanz, belle Dlane à la voix épanoule trop brièvement entrevue, Michèle Pena au joit timbre de colorature serré et Philippe Langridge, dont la voix chaleureuse peinait parfois avec une émission un peu nasale dans l'aigu, mais qui donnait au rôle très chargé de Zéphyre le polus juste style de Zéphyre le plus juste style

JACQUES LONCHAMPT.





HOBERT REDICULU / DUSTIN FIGURANCE AS TOMMES DU PRESIDENT verè JACK WARDEN et la participation de MARTITIN BALSAM, HAL HOLBROOK et JASON ROBARDS dans le rôle de Ben Bradice to de WILLIAM GOLDMAN d'aprèle le luvre de CARL BERNISTEIN et BOB WOODWARD. e de DAVIO SHIRE Product par WALTER COBLENZ. Mise en assène de ALAN J. PAKULA Une Production Wildwood Enterprises. Un Film Robert Redford - Alan J. Pakule.

R E X IF USC ERROTAGE IN PUBLICIS MATIGNON IN USC OCH STREAM DES BRESKRIES VO MORAMAR VE MACHE COMPENTANT VE MAPOLERIE VE PARAMOUNT SPILEARS W PARAMOUNT GALAXIE W CYRANG Versailles MOLLYWOOD Englien VELIZY H Velizy FLAMABES Sercelles PARMOR Animay s/Bols Palais BB PARC Le Persenx AREL Villenersu St George: GARREFOUR Pantin C21, St Germain ou Laye PARAMOGNT La Varange PARAMOGNT FLYSÉE II La Colle Saint-Gloud

Cie des commissaires - Priseurs de Paris

Ventes aux enchères publiques **DROUOT - RIVE GAUCHE**

GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE 75007 PARIS - Tél.: 544-38-72 - Télex 270-906

Sauf indication particulière, les expositions ont lieu la veille des vantes de 11 heures à 18 heures LUNDI 4 OCTOBRE (Exposition samedi 2)

S. 3. - Bij. Meub. Me Pescheteau. MARDI 5 OCTOBRE (Exposition lundi 4)

S. 9. - Tableaux anc. Céramiq. Mobilier XVIII^a. M^a Oger, S. 19. - Amoublement. M^{as} Boisgirard et de Heeckeren. Tajan. MM. B. et J.-P. Dillée.

S. &. - Obj. d'art. Bel ameubl des XVIII. XIX. Mª Ader, Picard, MERCREDI 6 OCTOBRE (Exposition mordi 5) S. 3 - Bij. Visons. M. le Manc. S. 17. - Mob. rust. S.C.P. Lau-rin, Guilloux, Buffetaud, Tailleur. S. 2. - Estampes anc. et mod. — M^o Ader, Picard. Tajan. — M^o Rousseau.

VENDREDI 8 OCTOBRE (Exposition jeudi 7) S. I.-- Livr. anc. et mod. Atlas. Histoire naturelle. Bx arts. S.C.F. Couturier, Nicolay. Mass Vidal-

Mégret.
S. 2. - Beaux bij. S.C.P. Laurin,
Guilloux, Euffetaud, Tailleur.
MM. Bouterny, Déchaut.
S. 3. - Bibel. Mobil. Me Oger.
S. 6. - Antiques: verres irbes.

terres cuites, ceramiq. Bronzes.
Mc Morelle. M. Ch. Ratton.
S. S. - Sij. McGalli. Bons meub.
Piano. — M. Godean, Solanet.
Audap. M. Kampmann.
S. 15. - Ameubiement, Mer Bolsgirard, de Rieckeren.
S. 17. - B. moub. Mc Pescheten

Etudes annonçant les ventes del la semaina; ENUGER GREGAGER LES VERTES des la Semoina :

- ADER, FICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 742-88-23

- BOISGIRARD, de HERCKEREN, 2, r. de Provence (75009), 770-81-36

- COUTURIER, NICOLAY, 51, rue de Bellechasse (75007), 553-85-44

- GODRAU, SOLANET, AUDAP, 32, rue Drouot (75009), 770-15-53, 770-67-88, 523-17-33

- LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement RHEIMS, LAURIN), 1, rue de Lille (75007), 260-34-11

- LE BLANC, 32, avenue de l'Opéra (75002), 073-99-78,

- LOUDMER POULAIN, 30, place de la Madeleine (75008), 073-99-40

- MORELLE, 30, rue Sainte-Anne (75002), 742-15-37

- OGER, 22, rue Drouot (75009), 523-39-66

- FISCHETEAU, 16, rue de la Grange-Batelière (75009), 770-88-38

PESCHETEAU, 16, rue de la Grange-Batellère (75009), 770-88-38

1900

jnéma Broi

EMPEDOKILE

y . 7

MAISSIN DEL LAV PARLY

Cinéma

PACLES

*/ * Control of

« Bronco bullfrog »

Del, un garçon de dix-sept ans, fait entrer ses copains dans un dinéma par la sortie de secours. Une vieille dame très digne se faufile, en même temps, pour ne pas payer. On dirait une scène d'un film de François Truffaut et il est vrai qu'il y a, superficiellement, — le thème de l'adolescence aldant une certaine parenté entre le Truffaut des aventures d'Antoine Dolnei et Barney Platts-Mills, jeune réalisateur anglais âgé de vingt-quatre ans à l'époque (1969), de Bronco builtrog, son premier film, en noir et blanc. Ce film est programmé à Paris, dans une salle d'art et d'essai, par la revue Positii qui publie, dans son numéro de septembre, une présentation de Barney Platts-Mills et un entretien avec tul-

Del, apprenti soudeur de l'Eastend de Londres, a de mauvals rapports avec son père (les adultes sont présentés, ici, sous le plus mauvais jour). Il veut vivre avec lrène, une fille mineure qui a, elle,

eent lié à Jo, dit Bronco bulffrog, un délinquant juvénile qui est, en

comme, son modèle. Les relations entre ces person-nages forment l'essentiel d'un film où s'exprime la revendication d'une jeunesse de milieu populaire, envisagée sans romanesque. La caméra retient des moments gris et ternes. un quolidien engagé dans l'authenti-cité sociale. Del et frène errent dans un univers désoié, en cherchant à satisfaire leurs désirs érotiques. La séquence de l'installation chez Jo il offre aux jeunes gens les mar-chandises voléès, entassées dans son antre — est un bel exemple de ce réalisme du comportement, de l'événement, par quoi se distingue cette première œuvre d'un cinéast qu'on pourrait situer entre le Kenneth Loach de Family Life et le Mika Leigh de Bleak Moments, auxqueis il semble avoir ouvert la voie.

JACQUES SICLIER * Le Seine (v.o.).

« 1900 » absous en Italie

Rome. — Moins d'une semaine après avoir été saisi
« pour obscénité» sur ordre.
de la magistrature de Salerne, Noveento, de Bernardo Bertolucci, a été
absous, mercredi 29 septembre, par le parquet de
Bolzano, ville où u fut projeté pour la première jois.
Aucune scène n'en sera
coupée, puisque cette ceuvre
n'est obscène « ni dans sa
totalité ni dans ses différentes parties ».

rentes parties. Ainsi se termine un épi-sode stupide qui montre, une fois de plus, le caractère anachronique de la législa-tion italienne. A l'examen de passage traditionnel depant une commission, s'ajoute en effet une censure a posteriori que n'importe quel citoyen peut exercer à tout moment, pour peu qu'il ait convaincu un pour peu qu'il ait convaincu un magistrat. La nouvelle « ajjaire Bertolucci» est d'autant plus absurde que Novedento comprend deux parties et que seule la première faisait l'objet d'une mesure de séquestre : beaucoup de specialeurs se sont dépêchés de voir la seconde avant qu'elle ne soit à son tour, interdite.

anni quentas

...... 21 .73 .5;

7 = i - 03

F 12 34.5

1、120 亿元

大 医二进术

Il n'en a rien été. Bertolucci a bénéficié d'un surcrott de

l'interdiction, l'appui des milieux d'extrême gauche, auxquels son jilm n'avait pourtant pas plu. Le metteur en scène a beau jeu mainte en scene a beau jeu mainte-nant de constater qu'il y a en Italie deux magistratures : l'une de l'inquisition et l'autre qui rellète les exigences de la liberté de la partie la plus grande et la plus saine du parse

La veille de la sentence, Bertolucci avait provoqué un certain émoi en déclarant qu'il n'était plus autorisé à voter, compte tenu d'une peine de deux mois de prison pour « atteinte à la pudeur », qui lui jut infligée au début de l'année à propos du Dernier Tango à Paris (film également censuré. condamné lement censuré, condamné même à être détruit et finalement conservé à la inniement conserve a la Cinémathèque italienne). Le producteur Grimaldi servit dans le même cas. Il semble, en fait, que le metteur en scène ait été induit en erreur scène ait été induit en erreur par un jonctionnaire trop zélé: seule une peine de trois ans de prison peut priver du droit de voie en Italie. Les zélits d'obscénité relèvent de sanictions plus juibles et, sauj erreur, n'entrainent donc pas d'aussi graves conséquences.

UGC BIARRITZ (yo) - VENDOME (yo) - BONAPARTE (yo) - ST-MICHEL (yo) UGC ODEON (vo) - LES 3 HAUSSMANN (vo) - LES NATION (vf)

«LUCIENNE ET LE BOUCHER», de Marcel Aymé

Sur fond de petite ville provinciale — qui tente, après la guerre, de revenir sans changement à sa calme vie d'autrefois, — Lucienne (Danièle Darrieux), la femme du bijoutier (Alain Mottet), rève aux bras puissants du boucher (Georges Geret). Elle fait plus qu'y rèver, elle s'en entoure. Grâce à son ardeur, à aa supériorité de bourgeoise en bas de soie, elle « vampe : ce hrave homme patient et modeste, elle transpose sur lui toute une mythologie de virilité brutale, née dans les lectures clandestines de faits divers ou de littérature de gare osée. Elle est en trainée par un mouvement qu'elle ne contrôle pas vers le plaisir, croit-elle, en réalité vers une délivrance qui passe par une sèrie de transgressions.

L'adultère, d'abord, ces parenthèses randent lesquelles obten.

L'adultère, d'abord, ces paren-thèses pendant lesquelles, obscu-rément, elle se sent vivre son rément, elle se sent vivre son existence propre. Le meurtre, ensuite car cette réalité intendite — la réalité de son existence propre, et non celle du plaisir — lui ren d insupportable l'hypocrisie sociale dans la quelle elle est embourbée et celui qui la cymbolise: son mari. Elle le tue et tente de faire endosser le crime à son amant. Elle y parvient par le seul jeu de sa « supériorité culturelle »; il accepte de s'accurer. Le commissaire un ami du curer. Le commissaire, un ami du bijoutier et qui en avait reçu des confidences de bistrot, démonte le mensonge avec le déclain tran-quille de ceux qui détiennent le pouvoir légal. Alors, transgres-sion finale, l'adultère et le crime, elle se libère enfin.

elle se libère enfin.

Trente ans après sa création, cette fable méchante, cette farce aigre prend une dimension que son auteur n'avait pas prévue.
Marcel Aymé ne se préoccupati pas de la condition féminine, il en aurait sûrement détesté les militantes. Mais il savait regarder, comprendre et recréer, par le blais d'un langage très écrit, très loin du naturalisme, dépassant largement la satire anecdotique, des caractères s'imples, riches, sans vulgarité.

Parfois, la pièce semble piétiner.

Anouilh reconstitue une représentation de costumes du temps, décors sty-lisés, bande sonore bruitée. On en

Théâtre

Parfois, la pièce semble piétiner, mais toute une société est là ; la majorité silencieuse qui patauge entre deux mondes, à une char-nière de l'histoire. Tout va changer, et elle se tramponne pen-reusement à son passé caduc, fremant du poids de son nombre l'intéversible progrès. Les enfants s'en vont, ensemble, construire silleurs. Anarchiste cingiant, Marcel Aymé méprise le genre humain mais lui garde une chance.

La mise en scène de Nicole Anouilh reconstitue fidèlement une représentation des années 50 :

FERMETURE DE TROIS THÉATRES ÉROTIQUES

Le Théâtre Saint-Denis, les Deux-Boules et les Saints-Innocents, trois théâtres érotiques dont les spectacles sont annoncés comme « réservés à un public averil », viennent d'être fermés par arrêté préfectoral. (Nos derpaire public », supprendre ses activités dittiens et les Saints-Innocents avait déjà connu une interpaire prépage dittiens et l'action en 1974 ; il avait été par arrêté préfectoral. (Nos derpaire public ». par arrete presecutat into tel-nières éditions du 30 septembre). La censure théâtrale n'existe pas en France, mais les préfets peu-vent fermer un établissement

vités. Une autre salle à dû les interrompre définitivement. Ces interdictions sont accompagnées

RADIO-TÉLÉVISION

JEUDI 30 SEPTEMBRE

CHAINE I: TF 1

20 h. 30, Série : La vie de Marianne, d'après Marivaux, réal. P. Cardinal. Avec N. Juvet : 21 h. 20, Spécial actualités : Portrait de M. Fran-cols Mitterrand, premier secrétaire du part socialiste, réal. J.-Cl. Heberlé : 22 h. 20, Football :

Nous yous aidons à mieux vous loger.



résumé de Saint-Etienne - Sofia ; 22 h. 40, Allons au cinéma ; 23 h. 15, Journal.

CHAINE II: A2

20 h. 30, Le grand échiquier, de J. Chancel : la harpiste Lily Laskine 23 h. 30, Journal.

20 h. 30 (R.), Les grands noms de l'histoire du cinéma : - Madame Bovary -, de V. Minnelli (1949), avec J. Jones, J. Mason, V. Heflin, L. Jourdan, Ch. Kent (N.). 22 h. 20. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie ; 20 h. S. Il.neraire : carnets de voyage aux Antilles, réalisation R. Jentet ; 21 h. 25, Musique ; 22 h. 35, Entretiens avec 8. Parain ; 23 h., De la nuit ; 23 h. 50, Poésie. FRANCE-MUSIQUE

20 h. En direct de Berlin, le quatuor Alban Berg inter-prète des œuvres de Berg. Luiosiawsky, Mozart; 22 h., Festival de Châteaveallon : mustque traditionnelle méditer-ranéenne; 23 h. 15, J. Bigring, téor suédols; 24 h., Les illmites de l'improvisation; 1 h., Japon 76.

VENDREDI 1° OCTOBRE

CHAINE I: TF 1

20 h. 30, Au théatre ce soir : «Cash-Cash», d'A. Foot et A. Marriot, avec D. Cowl. J. Marin, J. Balutin.

Partie compliquée autour d'une maison invendable... et déjà vendue.

22 h. 35, Concert: «Concerto n° 4 pour violon et orchestre » de Mozart, par l'Orch, nat, dir. et sol. E. Krivine; 22 h. 55, Journal.

CHAINE II: A2

20 h. 30, Femilieton : la Poupée sanglante, d'après G. Leroux, réal. M. Cravenne ; 21 h. 30, Emission littéraire : Apostrophes, de B. Pivot (Destins d'hommes).

Avez Mass Adélaide Blasquez et MM. Gastron Luces (Carton Vi

Marek Halter (« le Fou et les rois »), Nicolas Nabokov (« Cosmopolite »), José-Luis de Villalonga (« l'Image de marque »).

22 h. 45 (R.), Ciné-club: « Une femme est une femme », de J.-L. Godard (1981), avec A. Karina, J.-P. Belmondo et J.-C. Brialy. Quand Godard déstriépant l'univers réa-liste traditionnel du cinéma français pour

une comédie dont la mise en scène est une

0 h. 15. Journal CHAINE III: FR 3

20 h. 30. Magazine vendredi : Ailleurs, le complexe allemand, enquête et réal. S. Walsh ; 21 h. 30. Culture : Méditerranée (II) ; 22 h. 25, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h. 5 (R.), Entretiens avec Brice Parain; 20 h. 30 (S.), En direct de l'auditorium 104, l'Orchestre national de France et les chœurs de Radio-France, direction L. Segerstam : « la Femme silencleuse », opéra-comique, de S. Sweig, musique de R. Strauss, avec E. Gruberova, M. Rintzler, R. Emili / 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Contrechamp: Pierre Castellan recolt Fernando Lozano; 20 h. 20, Echanges franco-allemands: Orchestre symphonique de la Radio de Baden-Baden, direction K. Kord: « Vox Clamantis» (P. Eben), « Concerto pour filtre et orchestre» (Mozart), « Troisième Symphonie» (Brahms); 23 h. 15, J. Bjorling, ténor suèdois; 24 h., Jazz forum; 1 h., Raga.

GAUMONT CONVENTION (vf) - BIENVENUE MONTPARNASSE (vf)



VERSAILLES CYRANO - ENGHIEN FRANÇAIS

10 - 17 octobre

Schaubühne am Halleschen Ufer - Berlin - rfa

10-11-15-16 à 20 h 30 SOMMERGĀSTE . (Les Estivants) d'après M. GORKI mise en scène PETER STEIN

(traduction simultanée) 13-14-17 à 20 h 30 EMPEDOKLES HÖLDERLIN LESEN (Lire Hölderlin)

> spectacle de KLAUS MICHAEL GRÜBER (texte français spécialement édité)

prix 30 F - 18 F moins de 25 ans et groupes de 10 personnes au moins MAISON DE LA CULTURE DE NANTERRE 7, AV. PABLO PICASSO 92000 NANTERRE renseignements - teléphone 204.18.81 location également FNAC MONTPARMASSE

7 représentations seulement

LOCATION PAR CORRESPONDANCE

SOMMERGASTE date choisie nombre de places à 30 F x nombre de places à 18 F x

EMPEDOKLES date choisie nombre de places à 30 F x nombre de places à 18 F x = frais de réservation, 1 F par place =

réglement ci-joint par chèque bancaire ou chèque postal 3 volets à l'ordre de MAISON DE LA CULTURE DE NANTERRE 7, AV. PABLO PICASSO 92000 NANTERRE Joindre une enveloppe timbrée libellée à votre nom, les billets vous seront expédies et par téléphone 278.10.00. | au plus tard 7 jours avant la date choisie.

total

TRIBUNES ET DEBATS

JEUDI 30 SEPTEMBRE

— Casamayor débat avec M. Roger-Gérard Schwartzenberg sur le « civisme aujourd'hui », à 17 h. 15, sur Antenne 2. M. Olivier Guichard, ministre d'Etat, garde des sceaux, est l'in-

vité des journalistes de Radio-Monte-Carlo, à 18 h. 30. - M. Claude Villain, directeur des prix au ministère de l'éco-nomie et des finances, répond aux questions de Pierre Lescure au cours d'Europe-Soir, à 18 h. 30.

— Les Républicains indépen-dants s'expriment à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40. — Un portrait de M. François Mitterrand, premier secrétaire du parti socialiste, est présenté par Jean-Claude Héberlé sur TF 1, à 21 h. 20 (voir page 15).

VENDREDI 1º OCTOBRE

— M. Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale, est l'invité de France-Inter, à 13 heures. — M. Michel Durafour, ministre délégué amprès du premier ministre, chargé de l'économie et des finances, répond aux questions des téléspectateurs d' « Aujour-d'hui Madame » sur Antenne 2, à 14 heures.

- M. Raymond Aron est inter-rogé par Jacques Chancel pour « Radioscopie » sur France-Inter, à 17 heures.

— L'Alliage (philosophie de l'associationisme) exprime son opinion sur « le fisc contre la justice sociale » à la Tribune libre de FR3, à 19 h. 40.

— « Le complexe allemand » est le sujet de l'enquête de Steve Walsh réalisée pour le magazine « Vendredi » sur FR 3, à 20 h. 30.

ARTIFICE ET VÉRITÉ

l'on se demande si on a bien vu. bien entendu, si on n'a pas eu la berlue. Enfin. on ne se trompe pas i La première partie d'Adios, l'edaptation du roman autobiographique de Kiéber Haedens, son enfance entre les deux guerres à La Rochelle, ses vacances à l'île de Ré, avaient le charme typé, daté d'un milieu, d'une époque. Cela rendait un son assez juste, essez pur. Les accords étalent bons ; li y avait un élan, un ton et ce savoir-André Michel, On s'attachait au personnage. Quand on l'a quitté, il allait entrer en pension. On avait même regretté d'être absent de Paris la semaine sulvante et de ne pas

Mercredi — trolsième et dernier épisode, --- il en est sorti. Méconnaissable. Il a changé de style, il a changé de tête, ça, c'est normal, il a viellil, il est devenu chroniqueur sportif à Toulouse, c'est un passionné de rugby. Il a les traits, si mobiles d'habitude, si changeants, de Jean-Luc Bideau, figés avec Marie Dubois, sa femme, engoncé dans un rôle de confection mai coupé, mai cousu, de mauvaise qualité. Fausse élégance et colliers de cliché. Le moyen de parier avec naturel d'un < beau parc séculaire - ou de - la spiendeur d'une chair sans voile ». Et de revivre des situe-

pouvoir fy sulvre.

la rue, la foule — là, c'est celle de Pampelune pendant la feria - qui les enserre, elle et lui, lui et elle, qui les sépare. Ils se perdent de vue, ils sa cherchent, ils se retrouvent. Ils s'enlacent. On en a profité pour filer. On est allé rejoindre Françoise Prévost, invitée par le magezine « C'est à dire » à nous racontei son expérience du cancer.

Difficile de reconter sans tricher, sans forfanterie, sans sensiblerie, ce qu'on a vécu, çe qu'on a ressenti, quand on a appris que cette tumeur au sein c'était ça, oui, un cancer, mai sournols, terrifient, mot tabou qui fait peur. Même aux médecins. Elle a été parfaite, spontanée jusqu'à la meladresse, imprévue, ersuasive. Il faut vouloir guerir On le peut, aujourd'hui plus qu'hier. On le pourrait, précisait le professeur Lucien Israël, n'était cette curieuse répugnance -- d'après lui, elle relève de la psychanalyse — d'une partie du corps médical à recourir à l'arsenai sans casse élargi de la chimiothérapie. On éprouvait à les écouter un soulagement in-quiet. L'appréhension rassurée du profene partagé entre le désir et la crainte d'en savoir davantage. Dire la vérité au malade ? Il faudralt peut-être commencer par la dire plus souvent

CLAUDE SARRAUTE.

Pour l'automne IMPERMEABLES, LODENS COSTUMES habillés, velours

LA COUPE - LA QUALITE 15, boulevard MAGENTA-PARIS X' Angle rue de Lancry Mº BONSERGENT OU REPUBLIQUE - PARKING GRATUIT OU PARCMETRE Une economie considerable Ouvert de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 19 h - Fermé Dimanche et Lundi-matin

OFFRES D'EMPLOI "Placards encadrés" .2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU

PROPOSITIONS COMMERC.

9,00 70,00

ANNONCES CLASSEES

LIMMOBILIER "Placerde encadrés". Deshie insertion "Placards encadrés L'AGENDA DU MONDE 13 Marie 26,00 34,00 39,70 38,00 44,37 40,00 48,70 28,00 32,59

Million I.

Touch take

 $\mathfrak{M} \subseteq \mathcal{M}_i$

Control of the same

Agranda Allina

1316 N. 1

NINT STATE

With the second Millight Milk

REPRODUCTION INTERDITE



emplois régionaux

Deuxième constructeur mondial d'ORDINATEURS, désire renforcer son équipe commerciale. Pour cela, nous recherchons un INGENIEUR COMMERCIAL pour notre agence de Lille.

d'études supérieures, connaissant de préférence l'anglais acquis une expérience professionnelle de plus de 3 années ante d'équipements informatiques. Notre entreprise offre une remunération élevée, de larges perspectives d'évolution et de promotion.

dresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentio iscrétion assurées sous référence VN Service Personn

Nº 1 MONDIAL

DE L'ASCENSEUR

Développant son activité de fabrication de micro-processeur recherche

INGÉNIEUR Electronicien

- Expérience confirmée de la fabrication des circuits imprimés, du montage et du câblage
- Connaissant la technique des « Solid State ». Ayant eu expérience du poste d'Ingénieur Méthodes

- l'allemand souhaitable.
- Lieu de travail prévu en province à envison 150 km de Paris pendant 2 ans.
- Stage d'intégration.
- Développement de currière dans entreprise en

Adresser curriculum vitae détaillé et photo à Direction des Relations Humaines 141, rue de Saussure - 75017 PARIS

Single Buoy **Moorings INC** Terminal Installations INC

Une filiale du Groupe IHC Holland, spécialisée dans les Terminaux Offshore et Systèmes de Stockege flottant pour l'industrie du Pétrole recherche :

CHEFS

Capable d'assumer l'entière responsabilité d'un projet d'installation de Terminaux Offshore (relations avec client sur chamier,

administration et procédures d'instal-lation, etc ...) • Basé à Monaco, il sera appelé à travailler sur des chantiers dans le monde entier.

Qualifications et expérience : Citalifications et experience:

Diplôme d'ingénieur (E.C.P. E.T.P. - G.A.M. - INSA - ENSI ou équivalent).

Expérience 5 à 10 ans sur chantiers o Offshore (Terminaux pétroliers, pipelines, 5

 Age 30 ans minimum. Bonne connaissance de l'anglais indis-

Adresser CV complet et prétentions à M. le Chef du personnel, SBM/TII 27, Bd Albert 1er, B.P. 157

Monaco (Principauté)

LT.U.T. 4 A v de Bordeaux rech. pour particip. aux enseig. pendant heures ouvrables Ingénieurs et Cadres, non universit. en activité, dans disciplines : Mécan., Electron., Electro., Elect., Chinie, Dess. Indust., Angl., Tech., etc. Exp. pédag. si poss. Tarif hor, enseig sup. : théo. 19.28 F prat. 39,64 F. S.S. à déb. L'heure ainsi rétrib. comp. l'enseig. prement dit et tâches ann. y affér. Adr. cand. et C.V. avant le 10 octobre à M. le Directeur

1.U.T.A. 33405 TALENCE CEDEX Chambre d'Agriculture de l'Eure recherche un chargé des actions de formation.

Formation superleure (sociologi-que ou agricole selon les bran-ches du poste). Connaissance du milieu rural et d'animation de groupe. Ecrire : M. le Directeur Chambre d'Agriculture, B.P. 185 27008 EVREUX Cedex

Rech. Prof. Math. niv. second. le samedi a.-n., 1976-77 pour Lille et Grenoble. Ecrire : M. CONFIDA, 1, rue Thénard, 75240 PARIS Cedex 05 ou télé-phoner : 329-21-99.

CENTRE NATIONAL D'ETUDES DES TELECOMMUNICATIONS recherche pour son centre de LANNION

> UK INGÉNIEUR SYSTÈMES

Connaissance SIRIS 7 pu 8 indispensable. Libre immédiatement.

Envoyer C.V. et prétentions au département RCI/SIC, C.N.E.T., Route de Trégastel, 2201 LANNION.

ALLMINIUM PECHINEY

NGENIEURS DEBUTANTS

ou ayant déjà 2 ou 3 ans d'expérience.

Formation Arts et Métiers ou équivalent pour services entretien usines alumine et aluminium MIDI - ALPES - PYRENEES. Les candidats devront accepter l'éventualité d'un séjour de 4 à 5 ans à l'étranger ou

Outre Mer dans quelques années. Larges possibilités d'évolution de carrière dans le groupe.

Adresser C.V. détaillé à DRP ALUMINIUM PECHINEY - 23, rue Balzac 75008 PARIS.

proximité amiens

Vous êtes ingénieur AM et, après cinq à dix ans d'expérience en production, vous souhaitez élargir le champ de vos responsabilités. Diriger et coordonner l'action de plusieurs ateliers, savoir organiser le travail, veiller à la productivité, s'imposer en souplesse et avec fermeté, voilà vos atouts pour devenir le

chef d'exploitation du groupement coopératif de vente par catalogue

Vous dirigez 220 collaborateurs, gérez 40 000 m² d'entrepôt, traitez 60 000 références en constant renouvellement. Cela implique l'utilisation de techniques informatiques mais aussi le souci du

Écrire à J. THILY ss réf. 3104 LM.

ALEXANDRE TIC S.A. 10, RUE ROYALE - 75008 PARIS
LYON-ULIE BRUXELES GENEVE LONDRES

ANALYSTE DE CONCEPTION

- Profil
 - Formation: école d'ingénieur option informatique ou MIAGE.
 Fratique de la fonction: deux ans minimum.
 Expérience de conduite de groupe de transil.
 - travall.

 Lieu de travail : DIJON.
- Candidature, prétentions et C.V. à adresser sous la ne 7.635 à € le Monde » Publicité, â, rue des Italiens. 75427 PARIS-9•.

INGÉNIEUR

120.000 F

SOCIETE TRES IMPORTANTE fournisseur de l'Industrie automobile (située 100 km Sud-Ouest de Paris) recherche

RESPONSABLE MÉTHODES-OUTILLAGE

Responsable directement auprès du P.D.G., le candidat retenu aura déjà, de préférence, une expérience technique des processus de fabrication en grande/moyenne série de pièces finies Al/inox. Ingénieur de formation, il doit être capable de participer à la Direction de l'entreprise et avoir le potentiel pour assumer dans un avenir proche det responsabilités plus étendues.

Un excellent salaire de départ est proposé pour un cadre mur, techniquement apte et bon meneur d'hommes.

Ecr. s/rm. IMO/EB à TAS, 77, rue la Boétie, 75008 Paris. — Discrétion absolus garantie...

offres d'emploi

anque privée recherche

URISTE DE BANQUE

LE POSTE A POURVOIR COMPREND :

- La gestion des Grands Dossiers de Recouvrement et de Contentieux;
- La gestion des Affaires Sociales: Actionnaires : Assemblées et Conseils;
 Saloriés : Formation, Information, Comité
- d'Entreprise; Des études juridiques et fiscoles; La participation à l'Organisation Générale de la Banave.
- IL EXIGE : - Une expérience bancaire dans ces domaines
- de plusieurs années ;
- Une solide formation juridique; Le sens des relations humaines.

Envoyer C.V., prétentions et photo n° 78.069 Contesse Pub., 20, av. Opéra, Paris-1°, qui tr.



pour assurer l'enseignement de cour

- de programmation en langages évolués. - Maitrise d'Informatique ou niveau - connaissance au moins du COBOL
- anglais indispensable -- expérience d'un ou 2 ans de programmation appréciée

Formation complémentaire assurée. Lieu de travail : PARIS Adresser lettre manuscrite + prétentions

+ C.V. sous réf. 14.040 à : S.n.p.m Santy 180, av. Ch. de Gaalle \$2522 NEULLY

offres d'emploi

L'ECOLE NATIONALE SUPERIEURE BES TELECOMMUNICATIONS (Secrétaries d'Etat aux P.T.T.)

recrute sur TITRES pour ses Laboratoires d'ensaignement recherche, son Centre Calcul, son service Formation des Informatiques, des

DIPLOMÉS D'ÉCOLES D'INGÉNIEURS

TITULAIRES DE MAITRISES DE TELECOMMUNICATIONS D'INFORMATIQUE

formuler sa demands avec curr. vitas Mme MAYER, pièce 424 B, 46, r., Barrault, PARIS (13°). Téléphone : 529-52-12.

RÉVISEURS COMPTABLES

Nos missions de contrôle sont menées à blen grâce à l'intervention de Réviseurs intervenant : soit seuls sur des dossiers d'importance moyenne,
 mals en bénéficiant de tous les supports techniques nécessaires;
 soit en équipe pour des missions importantes.

Afin de compléter notre équipe, nous examinerons les références des candidats ayant 2 ans d'expé-rience au minimum dans les domaines suivants : révision comptable audit,
 supervision de comptabilités.

Des postes attrayants sont offerts à des candidats désirant évoluer rapidement dans la profession. La comnissance de langues étrangères autres que l'anglais est très appréciée.

Envoyer C.V. et prétentions à G.V., 20. boulevard de Courcelles, PARIE (17-)

ENGINEERING IMPORTANT Scherche Pour MOYEN-ORIENT lngénieur Chef de Zone pour réalisation UNITE-UREZ-AMMONIAQUE Expérience exigée :

sperience exiges génie civil, levage, matériel ; mécanique fluide, tuyauterie. onnaissances parfaites de l'anglais. Directeur Génie Civil Expérience T.P., ouvrage d'art, barrage. Envoyer C.V. + photo : SOCIETE GESTION 2000. 162, rue Lafayette, 75010 PARIS.

un nouveau service concernant l'emploi

Le Monde information-professions

Dresse chaque semaine le tableau récapitulatif des offres d'emplois encadrées, parues dans "Le Monde" concernant chacune des principales fonctions ou professions.

C'est le moyen, pour ceux qui ont une responsabilité dans l'entreprise, comme pour ceux qui exercent ces fonctions, de suivre les fluctuations du marché de l'emploi.

bon de commande à découper At Monde information-professions

Je désire m'abonner à la synfhèse hebdomadaire de la ou les fonctions suivantes : 1) Mettre une croix dans les cases correspondant aux fonctions retennes :

- ☐ Direction générale, fonctions
- multipostes.

 | Marketing relations publiques publicité. | Personnel formation relations humaines et sociales. | Production entretien. | Direction commerciale vente.

☐ Etudes organisation et recherche.

☐ Direction financière et administrative.

☐ Ingénieurs commerciaux et technico-commerciaux. 2) Entourer, dans le tableau ci-dessous, le nombre de semaines retenu : TARIF DES ABONNEMENTS (en Francs)

Nombre de fonctions demandées	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
6 semaines	20	39	57	74	90	105	119	132	144	155	165
13 semaines	40.	.78	114	148	180	210	238	264	288	310	330
26 semaines	70	136	199	259	315	368	416	462	504	542	527
52	120	234	342	444	540	630	714	792	864	930	990

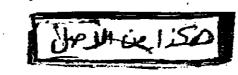
Le tarif de l'abonnement est la correspondance entre le nombre de fonctions et le

INFORMATION-PROFESSIONS est adressé sous pli fermé soit au domicile soit au Siège de la Société de l'abonné.

(Le premier envoi sera assuré dès la semaine suivant celle de la réception du bon de commande.) Pour tous renseignements complémentaires, téléphoner au 874.72.05, ou écrire : "LE MONDE" INFORMATION-PROFESSIONS - 5, rue des Italiens, 75009 PARIS

on SOCIETE:

ADRESSE: TEL: Règlement : chèque bancaire à l'ordre du "MONDE" on chèque postal (C.C.P. 4207-23 Paris).



TRES IMPORTANTE SOCIETE

CADRE de Formation Financière; Comptable, Juridique et Fiscale

qui sera chargé notamment des créations de sociétés, des fusions, des augmentations de capital pour les sociétés françaises et étrangères du Groupe, sinsi que d'études financières, de trésorerie.

Le candidat retenu sera un homme de formation juridique, spécialisé en droit des sociétés et fiscalité des entreprises (type expertise-comprable), syant acquis une expérience pratique de ces opérations dans un cabinet spécialisé, une banque ou un groupe important, de 28 ans minimum et connaissant l'anglais.

Adr. C.V. détaillé, photo et prêtent, as le nº 2.228 31, Bd BONNE NOUVELLE 75002 PARIS qui transmettra

IMPORTANTE GENTRALE D'ACHATS

TRES INTRODUITE GRANDS MAGASINS ET GRANDES SURFACES

ASS COMPLE

or the age

But Lample

DATION-PROPERTY

educatifier.

Katha Tagaga

ACHETEUSE Fillette/Baby ayant parfaite connaissance du marché. Indispensable : plus de 5 ans références activités similaires, sens de la gestion et des responsabilités, capable établir collection et superviser achemins-ment des commandes ;

Aptitudes à direction de personnel. Ecr. avec C.V. manuscr., photo (retournée) et prát. à CLAIR, 38, rue des Mathurins, 75008 PARIS, qui transmettra Discrétion assurée.

DIRECTEUR

IMPORTANTE SOCIETE DE PROMOTION GRANDS TRAVAUX PUBLICS ET EQUIPEMENTS INDUSTRIELS recherchs LIBRE DE SUITE

LIBRE DE SUITE
POUR

POUR

OCCUPER POSTE DIRECTEUR D'UNE FILIALE
à créer en Afrique.

CANDIDAT AVANT EXPERIENCE DE 10 ANNEES.
POSTE COMPARABLE OU CADRE SUPPERIEUR.
AVEC BONNE CONNAISSANCE DES PROBLEMES
FINANCIERS ET UNE PRATIQUE COURANTE
DE L'ANGLAIS.

Transmettre curriculum vitse avec photo à SETIMEG
157, avenus Charles-de-Gaulle à Neuilly-sur-Seine 92521 Cedex à l'attention de Monsieur MACEESSON Convocation suivra.

CONSTRUCTEUR IMMOBILIER recherche

UN COLLABORATEUR

DE FORMATION JURIDIQUE

Etablissement Financier pour son service ORGANISATION ET INFORMATIQUE, recherche CHEF DE PROJET

BANQUE
Pormation HEC. ESCP, CNAM. ITB, ICG, IAE.
Expérience 2 années tenue des comptes clients.
Connaissances Inspection ou Audit appréciées.

Adresser C.V., photo et prétentions à nº 7.623. COFAP, 40, rue de Chabrol, 75010 PARIS, qui tr.

HOLDING FINANCIER charchs
pour animer dépt audit groupe universitaire,
niveau : expert comptable,
plusieurs années pratiq. dans fiduciaire ou cabinet
international.

Adresser lettre manuscrité et C.V. N° T. 93,445 M. REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, 75002 PARIS, qui transmettra.

GROUPE D'ASSURANCES Branche Transports - rech. 1) ATTACHE (E) DE DIRECTION

DES de Sciences économiques

2) CADRE du SC. ECO.
Répondre avec C.V. manuscrit
et photo à LA FONCIERE,
Service Recrutement.
48, rue N.-Dama-des-Victoires,
75082 PARIS CEDEX 02.

DIRECTEUR (IRICE)
25 ans minimum, nlv. BAC + 2
ou 10 ans expérience, animation,
solides rétér, gestion exigées.
POUR CENTRE DE STAGE
Env. C.v. manuscrit. + photo
n° T 93.59 M REGIE-PRESSE
B5 bis, r. Résumur, Paris-2s.

OUVRIERS (ERES) COSTUMES THEATRE S'adresser Mms THILBAUT THEATRE DU CHATELET F. E. Colombe, 75001 PARI TEL : 231-02-66, p. 52.

Comité Inter-Entreprise du G.A.N. 2, rue Pillet-Will 75009 PARIS. BIBLIOTHECAIRE
pouvant tenir discothèque.
Ecrire avec références et prétent, jusqu'au 6 octobre.
Constructeur d'ordinateurs

CONSTRUCION G'ORDINATORS

PROGRAMMFURS

COBOL-ANS, 3 ans expérience,
NN. D.U.T. Tel.: 307-92-277.

INSTITUT GRIGNON: THIAIS
THI 68-71-30

PROFESSEUR PHYSIQUE
Tre et 2º années, mi-temps

SURVEILLANTE INTERNAT

CABINETS D'EXPERTISES
COMPTABLES et de COMMISSARIATS aux COMPTES rech.
COLLABORATEUR
passédant D.E.C.S. complet +
2 années expér. Ecr. Cabinet
TUILET, 22, r. de la Banque,
75002 PARIS

IMPORTANTE SOCIETE TRANSPORTS PARIS-1 recherche **AGENTS**

Connels: transp. non exiges mais souhaité.
Goût pour contacts clientèle et surtout ventes.
Rémunération selon connaiss. (fixe + Intéressement).
Volture de service fournie après formation assurée àu sein de l'entreprise.
Possibilité de promotion possibilité de promotion résultats.
dres. cand. avec C.V. et photo us réér. 521 à GRAFA Publ., r. du Paubourg-Saint-Honoré. IMPTE SOCIETE recherche

pour ses Services Comprables Ecr. svec C.V. et prétentions. nº 314, SPERAR. 12, rue Jean Jaurès - 92807 PUTEAUX ECOLE PRIVEE, REGION DRAVEIL, MONTGERON, JUVISY, recharche

PROFESSEUR D'ANGLAIS (L. TERMINALES EXPÉR. et références URGENT Tél. : 903-72-46 IMPORTANTE SOCIETE PRODUCTAS IMPORTARIE SOCIETE
Techerche
JEUNE TITULANE
Magrise d'informatique.
Ecrire avec C.V. et prétent.
16 SPERAR, 12, rue Jean
Jaures, 72807. PUTEAUX.

offres d'emploi

5, rue Gaston-Latouche (92) Saint-Cloud, recharche INGENIEUR AIDE-SOIGHANTE C.A.P. exips) - Salaire Intéres int. Ecrire ou téléphoner pour indez-vous au 602-70-50. P. 21: STE D'ELECTRONIQUE EN EXPANSION leader dans se branche recherche POUR SERVICE EXPORTATION

CABINET ORGANISATION SPECIALISTE DES P.M.E. INGÉNTEUR

> CONSEIL DENTREPRISE

5 ars series par estate par estate production, commercial, Déplacements, continuets, Forte ambition de réuse personnelle et professions. Capables accéder postes : """ avaguités par résultets." Env. C.V. s/nº 79.611 B, BLEU, 17, r. Label, 94300 Vincennes

CHEF COMPTABLE

Age: 35 ans minimum.
Expérience second œuvre
bêtiment.
Niveau D.E.C.S.
Anglais apprécié.
Not. comptabit. Informatiq
Libre très rapidement. Env. C.V., photo (retourn.), à nº 30.895, PUBLICITE ROGER BLEY, 101, rue Résumur 75092 PARIS, qui transmettra. GROUPE INTERNATIONAL LOISIRS

TECHNICO-COMMERCIAL 30 ans min.

Filiale Française d'un

DIRECTEUR SERY. COMPTABLE Altaché au Directeur Administratif et Financier, aura la responsabillé de la Comptabilité, la fiscalifé, de la tréspres et du contrête bodgétaire

La connaissance des procédures comptables nationales et internationales, de l'anglais, est indispansable, ainsi que quelques années d'expérience dans un poste similaire.

Env. C.V., photo et préfertions, nº 78.194, CONTESSE Publicité, 25, ev. de l'Opéra, Paris (1er)
GROUPE INTÉRNATIONAL
RECHERCHE SUITE
A CREATION D'UNE SOCIETE
DE DISTRIBUTION
(Région Saint-Quenl'Aurnône-95)

CHEF COMPTABLE

Le candidat, après une formation au sein de la société mère, aura la responsabilité de tous fravaux comptables et fiscaux Analais et expérience d'un poste similaire

INGÉNIEURS

DÉBUTANTS

désireux d'apprendre leur métier au sein d'une grande entreprise privée ETTE OFFRE S'ADRESSI A DES DIPLOMES.

E.C.P.-A.M. **IDM-SUPELEC**

Ecrire à M. MALBEC 114, av. des Champs-Elysée 75008 PARIS.

ETABLISSEMENT

TECHNICIEN DE MAINTENANCE POLYVALENT

il sera chergé d'assurer le contrôle des traveux d'entretien exécutés dans un bâtiment très important (SERGRERIE, ELECTRICITE, PLOMBERIE et ENTRETIEN GENERAL)

excellente présentation, active almable, purleer ESPAGNOL es PORTUGAIS pour vente commerce de luxe Quartier MADELEINE. Ecr. nº 77.781, Confesse Publ., 20, av. Opéra, Paris-ler, q. fr.

Institut de Recherche des Transports, recruto

pour animer groupe ingénieur malystes travaillant dans do maine des banques de connée Ser C.V. et prétentions M. AZEMA, B.P. 28, 94110 ARCUEIL.

HOMMES DE VALEUR attirés par le

35 ans minimum. Exper. cadre P.M.E., production, common Deplacem

Tå, 886-11-24 M, TRUMP pour entretien immédial et pagement à partir du 11 oct.

Banqua privie du le arrdt. apparienant à Groupe Important dans le cadre de son

HOMNE FUNE
LLE LUI OFFRE:
- Une très solide infliction
l'ensemble des techniques bancaires.

La possibilità de s'affirm dans le cadre d'un groui aux siructures très souple ELLE LUI DEMANDE :

ELLE LUI DEMANDE:

Une format, sanctionnée par
un diplâme d'Études
supérieures.

Une frès grande curiosité
intellectualle susceptible de
s'appliquer à des réalisations
concrètes.
Ecr. à nº 80.663 B BLEU,
17, roe Lebel, 94350 Vincennes,
qui transmettra.

DIRECTEURS DE SUCCURSALE PARIS - PROVINCE

Cadres confirmes, solide expérience commerciale. Prêts à assumer responsabilit avec délégation effective. Formation spécifique assuré Adress. C.V. détaillé + photo, INTER P.A., Ss référence 1.3 19, r. St-Marc, 75002 Paris, q.

Elabi. Financier Sud-Ouest CHEF DE PROJETS ORGANISATION

Expérience de 2 à 3 ans dans la fonction Diplômé d'études supérieurs Comaissances informatique, bascales fortienses black. Envoyer C.V. et prétentions, I.C.E. - 16, rue du Château 77450 COUPVRAY

recrétairer

le direction POUR BANLIEUE NORD SECRÉTAIRE DIRECT.

BILINGUE ANGLAIS
TRES LONG REMPLACEM.
Se prés. PRESTEC (Intérin)
62. bd Sébastopol, Paris (3º)
233-44-49. <u>Secrétaires</u>

ETABLISSEMENT-PUBLIC A CARACTERE CULTUREL

SECRÉTAIRE-STÉNODACTYLO

importante Société située à VITRY (91) recherche

SECRÉTAIRE-STÉNODACTYLO JILHUBALITU
TRILINGUE FRANÇAIS
ANGLAIS - ESPAGNOL
avasus de secrétariat, suivi
s affaires avec les agents
rétrager. Expérience dans
service - export servit très
expréciée.

SECRÉTAIRE-DOCUMENTALISTE 100 F mensuel, Ecr. av. C.V. réf. S.066 à P. LICHAU S.A., , rue de Louvois, 75063 Paris Codex 02, qui transmettra.

Agence de Publicité P.A. recherche pour prise de commandes par téléphone et exécution DACTYLO

demandes d'emploi demandes d'emploi

VENDEUR DYNAMIQUE ET ACCROCHEUR **CADRE EXPORTATION**

FORMATION TECHNIQUE
35 ans. expérience marketing international.
Langues : anglais. espagnol, italien, allemand.
Spécialisation : vente de produits industriels
et sens d'équipement.

Recherche poste de RESPONSABLE DE ZONE EUROPE - PAYS DE L'EST - ASIE Ecrire Nº 7.633 c le Monde » Publicité, 5. rue des Italiens - 78427 PARIS-9-.

ANALYSTE - INFORMATICIEN

9 ans expérience Matériel IBM 370 Langage - Assembleur COBOL - ANS. GAP - Expérience TEMPS REEL CLES, cherche émploi EDITION ON BANQUE, PARIS - BANLIEUE

Ecrire sous le n° 6.350, «le Monde» Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°), qui transm.

PRESSÉ, EDITION, PUBLICITE

J.H. 26 a., dég. O.M., lic, lettr.,
expér. journaisme, ch. empio.
Ecr. nº 3.317, « le Monde » Ptb.,
5, r. des Italiens, 7542 Paris-54.

NGEN. CHIMISTE E.S.C.I.L.
débutant cherche sibualion.
Russe, atternand, anglais,
notions polonals, espagnol.
WISNIEWSKI,
TO, rue Ferdinand-Buisson,
LA RICHE, 37000 TOURS.

Cadre supérieur, administratif
et financier, 49 ans, licence en
droit, H.E.C.; I.S.A., anglais,
Italien, 15 ans expérience bancaire, recherche poste direction, un gestion, ou scrétariat gènéral. — Ecrire : nº 78.35,
CONTESSE PUBLICITE,
20, evenus de l'Opèra,
PARIS (I'er), qui transmatira.

J.F. 24 a., cétib., études lettres
(Sorbonne) et documentation,
bonne rédactrice, rech. poste
collaboratrice presse quibl.
Ecr. n° 6 221 M. Régle-Presse,
nous devirons nous rencontrer
prochainement. Cadre supérieur, administratif et financier, 49 ars, licence en fuoit, H.E.C.; I.S.A., anglais, italien, 15 ans expérience bancaire, recherche poste direction, ou gestion, ou sacrétariat général. — Ecrira: nº 78.326, CONTESSE PUBLICITE, 20, avenus de l'Opéra, PARIS (1e), qui transmattra. J.F. 24 a., cétib., études lattres (Sorbonne) et documentation, bonne rédactrice, rech. poste collaboratrice presse ou publ. Ecr. nº G 221 M, Régle-Presse, Es bis, rue Réaumur, PARIS-2. J. F. 26 ans, ilicence d'allem, étève à l'Ecole Sup, interprétes et traducteurs (allem, angl.), expérience ensaignement, cherche empiol ou ferait traductours. C. PORRO, 11, ville D'Serre, 9000 VINCENNES. d'anglais;

— Bonnes connais, en mécaniq.

Nous devrions nous rencontrer prochainement.

Ecr. nº 6.349, « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75/07 Paris-9°.

H. sér. ch. pl. chauf. de maître ou direction, bon. prés., discrét. assur. Tél. 774-73-67, apr. 19 h. J.F. 23 ans, B.T.S. traducteur conunercial, anglais, licence et maîtrise, diplôme de la Chambre de commerce britannique, ch. empl. stable. Libre de suite. Téléph. 942-96-89.

DIRECTEUR D'USINE

maitrise, diplôme de la Chambre de commerce britannique, ch. empl. stable. Libre de suite.

Ch. empl. stable. Libre de suite.

Cadre 31 a., Ilc. en droit privé + dipl. I.A.C., anglais courant, possédant frois ans expérience.
CONTROLE BUDGETAIRE desireux de faire carrière dans cette profession, rech. situat dans entrepr. Paris ou province pouv. offirir perspectiv. d'aven. Ecr. no 78.204, Contesse Publ., 20, av. de l'Opéra, Paris-ler, q.t.

Jeune femme 25 ans, mécano graphe comptable, fibre sous un mois, cherche emplois stable. — Ecrire Mine COUDRE, 76, rue

Satorés, LA GARENNE.
CADRE, 10 ans chef de fabrication, 10 ans cadre administr., diplôme 8.T.E., organisation et étuge du traveil, ordonnancem. Iancement, approvisionment. et gest des stocks, gestion de la sabilités. Salaire net 180.004/an.

DIRECTEUR MARKETING COMMERCIAL FRANCE puis Europe souhaite trouver POSTE RESPONSABILITES Equivalentes, PROVINCE DE PREFERENCE ou PARIS. 29 a.

ECOLE PRIVEE

AMUT NIVEAU

Lic. Droit, Sc. Po., ENI

7 ans exp., promotion comprecialisation. Investissement dans groupes publics et prives (zunes d'activités, bureaux, centres commerciaeu, bucaux industries); ch. responsabilités et secreurs. Nombreuses réferences. Ecr., ne 6328 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 7527 Paris-bu Distribution exclusive produit.

ASSISTANTE

DE DIBERTANTE

DE DIRECTION PERSONNEL xpér. Gestion du Personnel rganisation, Interviews Indiv. Anditions de travail et enrichis

Conditions de travail et enrichis-sement des tâches.
Respons, Format. Personnel, Habilude déplacements.
Rech. poste dans entrepr. Paris ou proche bant. Quest, pouvant possib. de le ligèrer rapidem. Ecr. no 78.01 Contrese Publicité 20, av. Opera, Paris-le-, qui tr.

20, av. Opera, Paris-Ier, qui tr.

J.F. 25 ans,
itreencide anglais, traductrice
dipiómée de l'Ecole de Genève
(trançais, anglais, stalien)
cherche poste
traductrice, de preference
organisme international
ou privé. Atme F. ROCCA, chez
Mme DELAHAYE. 1s7, boutev.
Malesherbes, 75017 PARIS.
J. H. 26 ans, degage O.M.
Doctorat 3º cycle philo + dipi.
d'ingénieur, ch. travail plein:
temps édition, presse, revues.
Expér. enseign. lectures, traduct, articles de critique inter,
Anglais cour. Libre immédiat.
Ecr. nº 3.239, «le Atorde » Pub.
5. r. des Italiens, 75-07 Paris-9°.
D A M. E. (quarentaine), grande D. A.M. E. (quarentaine), grande habitude du téléph, et contact clientèle, cherche placa, Ecrire nº 217 M., REGIE - PRESSE, 85 bls, r. Réaumur, Paris-2, q.L. J, H, 27 ans

Lic. en droit des affaires;
Licence en sociologie (démo-graphie);
2 ans d'expérience chargé d'études (markeling);
Examinerait toute proposit. France, étranger. Ecrire FRANCIS LEPIGEON, 7 de Bouronges 2007 Paris J.F. 2 a. dact., 1 a. steno ch. pi Ecr. no 6.357 « le Monde » Pub 5, r. des Italiens, 7507 Paris-9°

demande

REPRESENTANT, 29 ens.
B ms experience, cherche place
stable pour Paris av. déplace-ments province. Tél. 873-2-35 ou
Ecr. no 6251 e le Monde » Pub. ments province. Tél. 873-52-85 ou Ecr. no 6351 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9«

traductions <u>Demande</u> J. Fine DIPLOMEE, ch. (raduct. russe (potonals) FRANÇ. - RUSSE (potonals) Mme HERGOTT. - 660-81-01

et lecons

formation profession.

PROGRAMMEUR
DEXPLOITATION
SUR I.E.M. 3
NIVEAU BAC OF 100
6 3 7 MOIS. 15 H. de COURS:
EXPLOITATION
GESTION-ANALYSE - GAP 2

occasions ACHETONS PIANOS

ude, 75 bis, av. Wagram, 17e WAG, 34-17. LOCATION MAISON GORVITZ-FAVRE recherche beaux objets qualité, mobil de saion, lustres, branz., vitrines, sièges, porcel, argent 203, av. de Gaulle SAB. 87-76

autos-vente RENAULT 12 TL, 1972 glaces teinflees. Equipée sié TS, jantes, mateur et boite vitesses. Tel. M. LADAME 873-9-03

canique, peinture et pneus neuts. Px 9.000 F. Tel. 820-80-26 le sou ROVER 3500 S

> FAIR PLAY AUTO Concessionnaire 17 Neuilly-Levation Specialists automatique LIVRAISON RAPIDE 766.25.10 / 27.20

MONTREAL 74 39.000 km Tél. 546-09-09

VOIR NOTRE

- HMMOBILIER

PAGE SUIVANTE

Opel Eurokadett, une vraie 5 places pour 16 850 F*

• ceintures à enrouleurs automatiques

pare-brise feuilleté

• contenance du coffre: 378 dm³

• double arauit de freinage

 garantie totale un an, kilométrage illimité, pièces et main-d'œuvre.





Avec Opel, partez tranquille.

PROPOSITIONS COMMERC.

er, 4 chambres, ser terra de 1.000 m2 minkmom. Téléphone : 774-51-89

Vends, région Si-Gaudens, vo sur Pyrénées, maison 4 grandes pièces, tout conjort. Téléphone Jerdin, pré - Prix : 160,000 F Ecr. nº 3,254, e la Monde - Pus 5. r. dos Italians, 75427 Paris-P

Boutiques

32,69

des epou

L'enqu

ilie*r*

42.00

9,00

70,00

L'im	nobi
a	ppartements v
Paris Rive gauche	5e 3 P. Bon état. Salia Tél. Balcon. Imm. pi taitle. 270.000 F Ve samedi, 13/17 h., 52, pre
15" - Petite malson, 2 pièces, cuis., bs, ch. centr. Me voir, 15 h19 h. Ce Jour et vendredl, 39, RUE LECOURBE.	Paris Rive droits
VAUGIRARD 4 PIECES, TOUT CONFORT 5AISIR, 435.000 F Jeudi, vendredi, 14 h. 30-18 h., 5, RUE LEON-DELHOMME	
Vue sur Seine et Notre-Dame Propriétaire vend, 70 m² envir., 4,30 m sous plaiond, caractère,	RUE ST-HONORE-LOUV 2 P., 94 COMP., 35 m
décoration raffinée Cutsine, boiseries, tout cft. 734-78-66, H.B. BABYLONE - BON MRCHE 5 P. 105 M. ASC. SOLEIL. CALME - ODE. 42-70.	Part, vd 2 P., entres, c
CALME - ODE, 42-70. MONTPARNASSE 105 == 9 étage, tél soir : 633-21-33.	Mº ST-MANDE-TOURE Imm. 1930 avec sd conft., STUDIO, cois., salie de Prix 118.000 F. Tél. : 82
Près CHP-DE-MARS, bei imm. pierre de tallie 1900, gd appt de classe, galerie d'entrée, belle réception, 3 chbres + dépend.	Me GUY-MOQUET A saisir 3 P., cuis., s. bon érat. 150.000 F., iet vendredi 14 h. 30 à 18
555-05-43. PORTE VERSAILLES. 3 p., clt, 76 m², balcon, garage, calme, 315.000 F.	95, av. de St-Quen ou Tél. 531-32-66, le matii PASSY-RANELAGH
825-83-01, soir 626-30-79.	Imm. 1969 studio. 55 m ² 2 Pces) II cft. 254-41-3 M° GUY-MOQUET, beau 50 m° + balc., 61. 61eyé.
Studio Jamais habilé, 7º étage, vraie culsine, terrasse. Prix : 192.000 F. 1AMOBILIERE FRIEDLAND.	2 ans, frais min, 266-27- XX• MENILMONTAN Neuf studette 5• étage
41, av. Friedland - 225-93-69. VIII DANS HOTEL PART. XVIII 5.	Prix: 80.000 F. IMMOBILIERE FRIEDL 41, av. Friedland, 225-93
DANS HOTEL PART, XVIII* s. 2º étage, élégante enfilade (bol- series, parquet Versalles) et 34 chbres, calme, 250 =:, Park. BURON & Cie - 742-42-44.	IXº RUE DU DELTA Proximité Gare du No Studio Jamais habité.
PROX. ST-MICHEL SEINE GD SEJ., 2 P., 2 salles bains. 100 = , calme, luxe, caractère. COUR MEDIEVALE. ODE. %-10	7° él. sur iardin, balco Prix : 150,000 F. IMMOBILIERE FRIEDL 41, av. Friedland, 225-73
SAINT-GERMAIN-DES-PRES entrée, 2 pièces, w.c. douche, tèl., 3° étg., calme, 140.000 F. 9, rue du Vieux-Colombier. Jeudi/vendredl, de 13 h. à 19 h.	DDC MUSTE St. La
Mo SEVRES-LECOURBE. 3 P., tout confort. 65 m², 220,000 F.	P. de Taille. 1). Appt. à v 166 m², entrée. 3 chbres. S. à manger, office. cuis. 705-24-10. 2). Bei appt. 2 ch., salon.
BANTHEON Polytechnique. P.	2). Bel appt. 2 ch., salon, manger, cuts. office, 2 140 m². Tél. : 705-24-10 16° BD LANNES R. de-Ch., 3 Poss, 90 m
de T. ravalé, 5º étg. asc., coquet 2 pces, entr., cuis. equipée, wc, 5. de bains, chauff. cent., balc., 235.000 F. 344-71-97. RUE DE LA HARPE. Studio, cuis., beins 30 =0, impeccable, charme, poutres 567-22-88.	A VENDRE -
Charme, pointres 567-22-88. Pour Etudiants ou Placement RIVE GAUCHE - Résidence chambres ou studios confort.	1)Sur jardin du Reneia (16º arri.) très beaux appa environ 300 m², grand stat partait état.
10' métro QUARTIER-LATIN Prix 30.000, 40.000, 65.000 F. Téléph. 870-80-50, je matin.	2). Dans 8º arrt., près M talgne, ét. élevé, un appa environ 200 m², impeccal
EXCEPTIONNEL 25, 7. Body- lone, 5 pces, ch. serv., 89C. Visible vendredi à dimanche, 14 h./19 h. Agence s'abstenir. 775-47-26 - 222-09-87.	chambre de service, gara Prix élevé lustifié. Tél. 577-42-55.
Près FELIX-FAURÉ Livr. imméd., petit imm. P. de T. 2 studios, un 2 pièces et	VILLIERS, roe de SAUSS Magnifique 2 P., 50 m ³ + Frais min. Sté ANJOU 266

Livr. imméd., petit imm. P. de T., 2 studios, un 2 pièces et parkings. Sur place, 65, rue des Entre-preneurs (19), le jeudi, ven-dredi, samedi, dimanche, de 14 h. à 19 h. 346-71-08 SIMEF. CHARLES-MICHELS
41, rue des Entrepreneurs,
4 plèces, ch. cent., tél., travaux
a prévoir. Vend., sam., 15 à
19 h. 320.000. Créd. Poss. Urgt. CONVENTION immeuble pierre de taille, etg. JOLI 2 PIECES SOLEIL R. ABBE-GROULT. Imm. rec., livg double + 1 chbre, it cft, Impeccable, parking. MARTIN, Dr Droit - 742-99-09. SAINT-MICHEL DIRECT PROPRIETAIRE Idéal Investisseur, libre or occupé dans bel imm, P. de T. asc., 2 p. à 5 p. Prix except vue urgences - Tél. 535-80-30. ILE SAINT-LOUIS ILE SAINT-LOUIS
Direct Pptaire. Poutres appa
rentes, 2 pièces, cuis., s. de bs
wc, tél.+1 P., cab. Loll., même
ét, Prix except. vu urgeace.
Téléphone: \$35-80-30. S/QUAL SAINT-MICHEL

iuperbe 3 pièces en DUPLEX. lécorat, raffinée. - 306-82-08/89. JUSSIEU - FACULTÉ Dans bel Imm. renové, tt cft, 1 STUDIO, kitchenette, bains. 1 GRAND STUDIO. Entr., cuis., bs. 1 APPT DUPLEX 78 == Direct PROPRIET. - 723-38-74. 1 STUDIO, Kitchenette, beins, 1 GRAND STUDIO. Entr., cuis., bs. 1 APPT DUPLEX 70 ms. birect PROPRIET. - 723-38-74.

Due ALESIA, près Place

O'ALL 4 PCES, cit. 3" etage, ascens. 405,000 F. - 577-96-85.

CENVENTION - 4 ET. ASC.

3 P. bains, wc, chft. cent., v.-0.

3 P. bains, wc, chft. cent., v.-0.

RUE BERNADDINS

DES BERNADDINS RUE BERNARDINS TRES PROCHE SEINE

Immeuble RESTAURE entillarement RESTAURE APPTS de 2 à 5 pièces, et cft très calmes, livrables sous mois environ. Rens. et visites 74. 755-78-57 ou 227-91-45. Tel. 755-96-7 doi: 271-43.

Carrefour Glacière-Tolbiac

7 P. 15 m2 + serv. Poss. prof.

16 Résidentiel. Bel im. P.D.T.

4 Ravalé. Gd 5 p., it conft.

Très clair. 2 bns + ch. de serv.

580,000 F - 539-67-52 590,000 F — 539-57-52

ALL THE ALL THE SAFFATE

(147) - 1956

PART. VEND

DUPLEX 4/5 pièces 110 m2.

Te cfl. Culs. équipée, s. de bs.,
cléi., 2 ent. Indép., 2 caves.
R.-de-ch., ler étage s/cour et jardin. - CLAIR - CALME

Conviendr. profess. libér. eu artistig. possib. BOX. 620,000 F. Tél.; 540-80-94. - Vis. sur place merc., jeudi, sam., de 9 à 13 h.

Te AAO CENSIER-DAUBENTON

Te Me CENSIER-DAUBENTON
D APPART. 110 m2, 3' él.
Asc. 5 P. Chauff. cent. Ch. serv.
Prix : 830.000 F 950-16-43
G.P.I. Vire 2 P. Confort. 3º étage. 566-02-85 MAIRIE DU 15e Imm. P.D.T.

Chapte

P.11 comm. 11.000. Visite

P.14 if th. les 1se et 2 oct.

161. RUE LECOURBE. PARIS (6°) 8/10, RUE ST-JEAN-BAPTISTE-DE-LA-SALLE Part. vd 6º étage, ascenseur, DUPLEX 139 m2 + 2 terrasses Téléph. soir 622-25-18, et s/pl. samedi de 10 à 17 h.

vente a bains. lerre de MARAIS Immeuble 18° siècle endredi, entrée, cuisine, bains, chaufiage Adonge, central, 370.000 F. 257-7331. 10e Part. vd très beau 6 pces, 2 bains, 2 chb. serv... gar. Possib. profession (iberale. TEL. 607-04-96

10,33

VRE 54. colsine di 15 a nton-12* stin.

CHOISY-LE-ROI, 10' gaze, villa ancien-a. Bon élat, 6-7 pièces if confir. It., besu sous-soi, terrain. Sur place marcraol, leudi et vendred de 14 h. 3 à 18 h. 30, 65, rue Mirabeau ou 254-79-76. 65, rue Mirabeau og 754-79-76.

Particulier ven F 4
dans résidence calme 4 surface
habitable 79 m² + 5 m² loggia,
10 mn gare St-Michel-sur-Orge
et commerçanis. Tél. 907-25-74.

NEUILLY, 39, r. St-James.
Imm. neuri, studio à 6 P., lardins
privatifs. Vis. 14 à 18 h. mardi,
jeudi. somedi. 739-77-94.

BOIS-COLOMBES. 7 PARIS. ďeau, jeudi. samedi. 720-72-94. BOIS-COLOMBES, 7º PARIS. Parl. vd 3 P., 75 m + park., pel, imm. réc. stdg. 3.600 F/m². Tél. 242-76-96, ap. 18 h. et w-end. , 2 P. . Imm. 7-55. ST-MAUR. Quarier résidentiel. Espaces verts. Petite résidence neuve de classe, 4 étage. Habitable immédiatement. Appartement 5 Pièces, 123 m² + Balcons. NT ge.

Dernier étage. A.P.R.I. : 885-12-30. Garantle par contrat, STUDIOS, 3 et 4 P. on.

Levaliots. Ser jard, mairie ds Imm. P. de T., Part. vd 5-6 P. sur 2 nivx, 11 cfl., balc., plein soleli, étage élevé. Prix except. cause départ. 340,000, 270-88-54. 5' gare ASNIERES Imm. ancien. Très beau séjour s/jard., 1 ch., 68 m², 2º sans asc Sté BOSQUET. 705-22-60. ST-MAUR. 300 m R.E.R. 3 P., 42 m² à rénover. Tél. : 206-95-98. GAGNY

P. à rénover 45 m². Prix : 44,900, Téléphoner 283-51-74. S/BOIS VINCENNES, 2' R.E.R. Imm. standy. Luxueux 2 P. 65 m² + JARD. PRIVAT. 45 m² 395,000 F. 344-23-25. MEUDON - BELLEVUE PART. de préférence à PART. Appt é pces, 133 = 2, asc., calme. Prix 550.000 F. Tél. 626-26-96. VILLE D'AVRAY

rdure, 3 pièces, it cit, 65 ==2 loggias 15 ==2 + 2 park, Téléphone : 926-85-83. SURE. 16° Sud, dble Ilv., chbre, bureau, raffiné, bains marbre, cuis. équipée. Tél. Ch. service. Régy. 577-29-29. CHELLES - PRÈS GARE Part. vd F-3, tout confort, cave parage · Téléphone : 957-90-20 RUFIL 5 P., cuis., cft, balcon, 25.000 F, larges facil. 027-97-40.
PUTEAUX (MAIRIE)
4 P. 95 M2 tt cft, asc. Parkg. 370.000 F. 285-464-60. Resy. 377-39-39.

BEAU DUPLEX. 130 m², balc., terrasse, 5-/6° ét., ascenseur, réception, salon, saile à manger, 3 chipres. Prix 798.000 F.

Tél.: 278-77-07.

MARAIS. imm. 17° siècle.

Très. balls. récomption resta à BOULOGNE - 3-4 pièces, cuisine Très belle rénovation reste à vendre GRAND STUDIO.
Prix 218.000 F. 2 P., s. de bris. 322.000 F. Tél. : 278-77-07 GARE DE L'EST, 140 M2. Tout confort, cession 50.000 F. Tél.: 206-95-98. XVI° - 6 PIÈCES - 170 m2 st cft, 60 étage, asc. solell.

9, RUE KEPPLER Hötel particulier, 400 m2 -jardin, à usage commercial o bourgeols.
MICHEL BERNARD
727-03-11
PARIS, 17 ARRDT VESAILES RESIDENCE CHPS-LAGARDE Part. vd appart. neuf, 4 plèces princ., 96 m2, 5. de bs., cab. toll., wc, loggia, cave, gar. en ss-soi. 420,000 F Gont 27,000 F C.F. TEL. 950-90-43. ORGUES DE FLANDRE liv., 3 chbres, culs., office, bns, balc., terrasse, asc., chauf. cent. 270.000 F. BAL. 39-40 TEL. 950-90-43.

RETEIL - 9 Me UNIVERSITE
Bel Imm. calme, magnif, appart. impec, hall, cuis, vaste sejour, 4 chbres, 5, d'éau, w.-c., cave, box. 240.000 F av. 48.000 F.
A.C.S., 133 bis, rue de Paris, Charenton 368-66-25 / 51-00. PARC MONCEAU

COTE D'AZUR

CANNES

CANNES Apport residential DOMAINE PRIVE TEL: \$35-05-37.

appartem.

achat

Imm. très grand luxe Studio 37 m2 A SAISIR, 285,000 F FONCIAL, 266-32-3 Province FERNEY-VOLTAIRE, 50 m di la frontière suisse, 6 km centri Genève, part. vd appt F3 (im neuf). Ecr. CORNAND, 10, do maine des Pins, 83130 La Garde PL VICTOR-HUGO Plein SUD APPT GDE CLASSE EL élevé balc., 2 chbres de serv. 8 P. TEL. 742-08-00 LYON 64. Parc Tête d'Or 7 plèces + cuisine, de haut standing, 200 m2, 2 salles de bains, 2 garages, 1 000 000 F. COGIMO. Tél. : (78) 52-73-50 Lyon.

DAUMENIL 5 P. tout confort, prof. liber. 490.000 F. - 285-46-46. IX* - RUE FONTAINE SANARY. Quart. caime, résid., bei appart. F-3, état ni, cuis., séi, 2 chb., bs, bölc., ch. cert., cave, parkg. jardin. 210.000 F. Créd. poss. Sélection gratulte sur demande. AGCE MOLLARD 7 P. EN DUPLEX depend., chauff. central, 130 m2. Tél. à 627-78-52. r demande. AGCE MULL. 37, Les Arcades-di-Port, 83110 SANARY. (94) 74-25-03 (Var). PORTE-DAUPHINE Du studio au 4 pièces, tune, poi intèress... calme, brochure gra-luite. AZUR EDEN, 26, boul, Gambetta, 06-LE CANNET.

5 P. panoramique sur tout PARIS et Bols, 10° ét., terrasse - 227-11-89 BOURDAIS APPARTEMENTS AV PHILIPPE-AUGUSTE
AV. Très bel imm. plerre de t.
3 pièces, entrée, cuis., cab. toll.
150,000 F. - GIERI : 343-62-14. FOCH Dans Superbe Catagorie exceptionnel
DEUX ETAGES:

 4α étage : Appart. 400 m² environ, divisibles. 2) Se étage : Appart, 300 m2 env., amériag, en 3 appls Part. achète appt 126-150 m2. Tullerie, bords Seine ou Luxam-TEL. : 329-21-88. Plan d'architecte et devis disponibles Écrire : Mme HEECKMAN,

Part, achète beau 4 pièces dans imm, ancien de préf, BON 14º intermédiaires sollicités, Bouniel 18, rue Auber, 92120 Montrouge. 50, aventse de Wagram, /5017 PARIS eu têl, : 267-43-48 Inginieur rech. 2 ou 3 pièces tout confort à Paris, residentiel. Ecrire : Daniel RAMBERT, 68, rue de la Chaussée-d'Antin, 75007 PARIS. MALLES, Part. vd Ir, beau 6 p... 180 ms, s. de bains, cuis., dress., chambre service, cave, modu., tél., parfait état. Soleit. TRES CALME - 277-44-92. CALME · 273-44-92.

PLACE IENA

PEUILLADE, 5, 7.

A-Bartholdi, 15° T. : 579-89-27.

constructions neuves LES JARDINS DE GARCHES 29-33 RUE HENRI REGNAULT Une petite résidence en pierre de taille 16e pr. Bois balgué solell verd. Lox. 5 P., 2 balos, 160 m2, · 2 garages · \$22-57-30, Appartements de grande qualité STUDIO AU 5 PIECES Règion parisienne prix forme et définitif
Appt-témoin s/place tous les jours
de 11h à 18h (sauf mardi) ou

GECOM 747.59.50 PRIX NON REVISABLES V, Rue HENRI-BARBUSSE — Studio 27 m2 — Studio 27 m2 — 2 pièces 62 m2 Habitables 2• trimestre 77 XI*, RUE DE MONTREUIL — Studios, 2 et 3 pièces Prix du studio : 198.500 F élage, cave et park, compr Livrables immédiatement.

XX'. RUE PELLEPORT 2 pièces 40 m² : 220,000 F
 3 p. 66 m² ÷ baic. 6e étage 296,000 F, cave et park, comprés Habítables immédiatement.

COURBEVOIE Immeuble grand standing — 2 pièces : 204,000 F. cave et parking compris. Habitables immédiatement. IMMOBILIERE FRIEDLAND 41, av. Friedland. - 225-93-69

Saint-Maur-des-Fossés - RER
Petit immeuble de 4 étages
quartier résid, près de la Maroe
2, 2 et 4 PIECES
3,700 F/m2 prèx moyen
Grd confort, chauffage indvid.
Livraison immédiate.
Large possibilité de crédit.
Visite sur place « Les Terrasses
de Si-Maur », 41, rue du Dauphiné : sam., dim., de 11 h. à
19 h., en semaine. 924-62-94.

DES APPARTEMENTS

7°

76, RUE VANEAU

STUDIOS. 2 PIÈCES.

4 PIECES
avec belle réception
Imm. plerre de faille
Luxueuses prestations
Téléphone - Parking

15°

309, RUE LECOURBE

12, RUE COPREAU

M° VOLONTAIRES

2 PIÈCES - 48 m2 Cuisine équipée. Tél. Perkine RENTABILITÉ EXCELLENTE

et immédiate

20°

A PARTIR DE 5.200 F/m2

CRÉDITS SPÉCIAUX OCEFI

Des boreaux de verie sont ou-verts sur place à chacune de ces adressas, du leudi au bindi (y compris week-end), de 11 h à 13 h et de 14 h 30 à 19 h,

ou téléphoner à l'OCEFT

Mme DEVILLE : 266-36-00

DEAUVILLE

Dans petit imm. de style normand, babitable été 1977. Studios, 2 et 3 P., duplex. Prix fermes et définitits.

IMMOBILIERE FRIEDLAND 41, av. Friedland, 225-93-49.

pare et Pl. de Mormy

DON. HABIT. IMMÉDIAT. l des prix fermes

NEURLLY ET DÉFINITIFS

locations

Offre Paris

STUDIOS, 4, 5 et 6 P. Vastes loselas sur lardins risine équipée. Tét. Parking PARTIR DE 5.200 F/m2

(+ parking)

119, RUE DES PYRÉNÉES DU 2 AU 5 PIÈCES es loggies. Cuisine équit Téléphone - Parking A PARTIR DE 4.200 F/m2 RENTABILITÉ EXCELLENTE ET IMMÉDIATE

NEUILLY-SUR-SEINE ILE DE LA JATTE 41/51, BD DE LEVALLOIS STUDIOS 33 m2 Cuisine équipée. Tél. Parking PRIX EXCEPTIONNEL

Paris Bureau culturel, ambas. Egypte rech. locations longue durée, studios et 2 p., envir. 790 F. Paris ou banlleue. T.; 720-78-57. URGENT cause retour étranger ch. 24 p. tt cft Paris ou proche bantieue. Téléphone : 567-19-10.

Région parisienne Etade cherche pour CADRES villas, pavilloss ties banl, Loy. garanti, 4000 F maxi. 283-57-92.

MALFHERES

ELEGANT HOTEL PARTICUL,
Grande réception sur (ardin,
6 chbres + atelier. Garage.
EXCELLENT ETAT GENERAL
FRANK ARTHUR - 524-67-67,

80.000 F. 805-47-55, de 20 à 27 n.

* LA PERME AU HAMEAU >
Agréab. sinée, au cathue, cat

locations meublées

Région parisienne

Immobilier (information)

POMPIDOU - BEAUBOURG IMM. NF - FACADE CLASSEE GRAND STANDING APPTS 4 PIÈCES

à 144 m², dhie erientation
PRIX FERMES, PARKING.
rrassement, Livraison fin 1977 BATON - 704-55-55

NATION 68, rue du Rendez-Vous APPT 4 pièces, 116 m2 + park Tél. 873-24-08. NEUILLY 65, boulevard du Château. 2 PIÈCES - 40 m2 OUS les irs de 14 h. 30 5 18 l HABITABLE DE SUITE. PX FERME ET DEFINITIF.

FACE CENTRE

P. DOUX. Tél. : 553-16-62 PARIS XX° 9-11, rue du Télégraphe

IDEAL PLACEMENT
HABITABLES IMMEDIATEM.
2 pièces: 201.000 F.
3 pièces: 315.000 F.
PRIX FERME non révisable.
Petit immebble pierre de taille
Confort total électrique, Appart. témpin sur place tous les jours, de 11 h. à 18 h., ou GECOM, 747-59-50.

SAINT-MANDÉ (94)

pelle résidence de pres pierre de tallie. Confort total électrique. STUDIO AU 5 PIECES Balcons ou terrasses et prestations raffinées. GECOM, 747-59-50.

65, boulevard du Château. TRÈS BEAUX 5 PIÈCES TRES GRAND STANDING Chambre de service.

Tous les irs de 14 h. 30 a 18 h. HABITABLES DE SUITE. PX FERMES ET DEFINITIFS. P. DOUX. Tél. : 553-16-62.

non meublées

CRETEIL « CENTRE COMMERCIAL REGIONAL »
Créteil Préfecture, lig. n° 8
Un ou pius. bureaux à louer
directement, sans pas-de-porte, de 25 à 70 m2.
Téléphone : 525-25-25 poste 3761 Région parisienne

PARIS EST
93 BAGNOLET
SANS COMMISSION
4 pièces 80 m2, loyer 974F à
1014 F, charges 373 F,
parking en sus 66 F.
S'adresser bureau de gérance
du lundi au vendredi
de 14 h à 17 h . 30 et samedi
matin de 9 h . à 12 h .
LES PARCS DE LA NOUE
1-13, rue de la Noue
BAGNOLET. Téléph.: 838-02-31.
Métro GALLIENI.
Bus : 78 et 101 N.
APPART. A LOUER
SANS INTERMEDIAIRE
MASSY (ESSOMA)
5 pièces 105 m2, loyer 1 335 F,
charges 339 F.
S'adresser au gardien :
1, av. Nationale, Massy.
T.: 929-89-91, le matin.
VILITY Libre

VELIZY Libra de suite 3 pces. Tt cft. 1.300 F ch. comp. Tél. : 928-43-10

locations non meublées Demande

hôtels-partic.

maisons de campagne Rés. MAINTENON, 70 km Peris, par Potaire, belle maison rustique, 5 p., cf. dépendance, idin 1,500 mg clos. 29,000 - 586-51-27 Particol, ch. à louer à l'ennée, 100 km de Paris mex., région Eure-el-Loir, Aista, Oiso, Ataison de carrespara de caractre, aéjour, à chambres, sur terrain Offre

A 10' gare Saint-Lazare, ds pav. Il cft, 1 ch b. meublée, m, com tollette, solell, 20 m2 et 1 ch. même cft 12 m2. Statlon La Garcino-Bazors. Ikine Nanterre.

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 6, r. La Michedière, Ma Opère 4, r. d'Alesia, Ma Alesia, Guis trais 300 F. 742-38-43

Me Pyreness. Poteire vd mur boutque libre 105.000 F locaux industriels

PARC INDUSTRIBL DU PLATEAU D'AVRON Lots à partir de

400 m2 d'ATELIER et BUREAUX 75 à 100 m2 accès autoroute A3 et A4, accès R.N. 34. S.N.C.P. Neulily-s./M., livr. imm., clès en m

Pour tous renseignements Vendeur : Société J. THOUARD, Túl. 281-51-51. Promoteur SAZUI. Tél. 749-63-30. bureaux Pour cause mutation, Part. vd
viila 3 GIF-SUR-YVETTE
10' metro La Hacquinière
Construction 1975 - 6 p., cuisine,
2 s. bns. lingerie, 12: m2. habit.
Garage 27 m2. Terrain 500 m2.
Cheminére Tél. Caima. Verdure.
\$20.000 F - T.: 907-34-95
VERRIERES-SUISSON, LE LAC.
I trategras mals places Vasta its. cli A LOUER RUEIL-MALMAISON RUEIL-MALMAISON
Accès direct R.E.R.
6.000 m2 de bureaux à partir de 478 m2. Restaurant d'Entre-prise - Climatisation - Centre Commercial.
Rens. Martine BRUNAU
720-65-21

PROPRIÉTAIRE love 1 ou physiques bureaus dans imm, neuf. Tél. 758-12-40 1 à 20 BURX. Tous quartiers Location sans pas-de-porte AG. MAILLOT - ST-LAZARE 293-45-55 SZ2-19-10

A LOUER S. F. OES Trainers. 7342 Peris-vaRUEIL - Ville nee, pierre et ard, Habil. suite. Réception 41 m2, 4 ch., 2 bains, cuis, éeu. 5/soi 12 voitur. 790.000 TTC - 027-57-40 BAS-MONTMORENCY (4* Gare Eoptien) - Belle villa, grande réception, vaste hall + 5 chambres, 2 bains. Jardin 950 m2, 750.000 F - 989-31-74 TOTALITÉ d'un immeuble de standing sur QUATRE ETAGES. Au total : 2,220 m² utiles 3 300 m² triles 2.E.R. Préfecture Nauts-de-Sr Loyer et charges très compétitiés.

Dans bours, 50 km Paris-Ouest Grange 17º siècle, de rusticité authentique, en L. Idin 1.000 m2. 150.000 F - RHODES, 958-19-28 LA PERSEVERANTE **IMMOBILIÈRE** PARC DE SCEAUX 97 far, rue de Bellevue, 92100 BOULOGNE, 603-13-57. Très belle ville s/710 ms, jard. Gd séjour + 3 chb. + 1 serv. Tout confort. Prix 850.000 F. Excles, Montarron. ROS. 34-86.

ILE SAINT-LOUIS LE VESIMET Cause, verdure Charmante VILLA, réception, 5 chambres bains + grenier, it cft, mazout Jardin boist 900 m2. ds très bel direct, bureaux caract, nfs, clairs, calmes, 60 m² sur 2 niveaux, 2 lign tél., équipem, indépendant. Tél. : 033-65-54 entre 14 et 19 h.

PROXIMITÉ 17°

5.600 m2

fonds de

commerce

Crémerie, Alimentation, logt 2 p. bail réc., 300 m. Tour Montpar-nasse, Tél. 566-72-77 de 14 h. à 16 h. Agence s'abstenir.

16 h. Agence s'abstenir.

S.A.R.L. 3 millions 500 de C.A.
cause retraite, Repas industriels, gros bénéficas, excellent
matériel. Prix 900.000 F.

Traîte av. 400.000 F.

Pour renseignements:
782-15-59 avant 15 h.

Part, vd hötel-restaurant ** NN Fonds et myrs. Fontainebleau Moitlé prix. Tél. : 422-85-15.

Vds ÉCOLE TECHNIQUE

PRIVEE AVEC MURS don't im appartem, direction, DANS VILLE BORD DE MES

LANGUEDOC-ROUSSILION 600.000 F. T. (67) 74-29-77.

DC(H. FONDS de COMMERCE 834-09-24 - 522-22-00

fermettes

VALLEE THERAIN, 78 km de PARIS - Fermette colombages RESTAUREE. Cuisine équipée, 56, 38 m2, 3 ch., see s. d'éau, wc., grenier, belles dépendances, cave, garege, 2.500 m2 terrain. Rivière 30 m. Prix : 27,000 F. AVIS GISORS, 8. 19 Cappeville (16-32) 30-91-11 le 405

PAYS BASQUE BIARRITZ

Part. à part. vd ferme à rénov sur 80 ares prairie, Eau, Elect 80.000 F. 805-47-55, de 20 à 22 h

AGENCE de la TERRASSE Le Vésinet - 976-05-90 - Orpl. MARLY-LE-ROI Part. PRES FORET

ravissante chaumière 1975 Sur 910 m2, stj. 50 m2, culsins équipée, 3 à 5 ch., 2 bs, ss-sol, garage 2 voltures. 860,000 F. Tél.: 958-33-45 Tél.: 939-33-45

MCC RESIDENT. Gd standg.
Magnit. MAS provencia
EN PIERRE style BERGERIE
CONSTRUCTION 1972
Vesto hell, IIv. av. cheminée,
bibliothèq. culs. rustiq. office,
lingerie, 4 chores, 3 s. bains,
Vasto petio exterieur
avec barbecue.
2 000 m2 environ terrein plat
arboré. - Très belle vue.
Prix: 1.250,000 F
UNIVERSELLE, 6 av. GeorgesCiemenceau, 66000 NICE.
Tél.: (92) 88-44-98

PARIS XIV*, quartier pieine expansion. Ball neuf à cèder. Tous commerces. Magasin 30 m2. Arrière boutique. Entrée, débarras, cuisine, w.c., douche + cave. Chauff. cent. Loyer : 800 F mens. Prix : 80.000 F, Tét. 707-04-84 entre 19 et 20 h.

pavillons TONNE CENTRE AUXERRE
Bel. mais, ancienne, excelli (fat, sei). culs. s. e80. 5 ch. grenier. Cave, garage, pet, Idin. 190.00 F
Cab. BOUWRET, 27, av. Gambetta, JOIGNY — (86) 62-19-44
COLOMBES - Pavillon avec dépendances et garages. Possib. construire. Facillés.
MARTIN, Dr Droit — 742-99-09
F Garg ST-GRATIEN — Pavill. propriété, vasta séjour, selle cheminée, 7 chbres avec de la construire. Facillés. La propriété, vasta séjour, selle cheminée, 7 chbres avec de la construire. Facillés. Aux de la construire. James de la construire de la construire. James de la construire de la construire. James de la construire de la construire. James de la construire 270,800 F - 027-57-40

LE PERREUX Pavilion, séj. double, 3 chbres cuis., bains. Etat exceptionne 110.000 F cpt. Prix 300.000 F AGENCE REGNIER

terrains LOUVELINNS (78) BORDURE FORET 1,000 -VIABILISE - 375,000 F ERJER - 973-06-26,

BIEVRES (91) Pieln centre, magarique torrale en nature de Perc 48.000 °E. Exposition Sud, plar d'eau, grande façade, tte via bilité, ctos de murs, exclusive ment réservé pour équipement TOURISME - LOISIR EDUCATION - SANTÉ VALLEE FURE DREUX

Vends terrain constructible 2.500 M² Prix 115,000 F Tel. 873-57-82 Part. vd BOIS T HA en NORMANDIE 1 h 45 de PARIS 60.000 F. - Tel. (35) 78-73-85.

locaux commerciaux

NATION 48, rue du Rendez-Vous OCAL commercial neuf 298 m2 Fréserve + park, T. 873-24-08.

propriétés Raviss. dameure, gde recept, tvec loggia, 5 chambres, bains, but contort, joli jardin clos, 180,000 F. MGRBOIS, 3 bis, rue

Napoleon, Complègne. Tél. (15-4) 440-89-75. Tel. (15-4) 440-07-75.

48 ion subserveds de l'Ovest
Gde proprièté ancienne : 2 billments 9 et 6 pièces, it cantort.
Dépendances. 6-200 m2 clos.
250.000 F - 539-47-52
TRES BEL-PROPRIÈTE PARC
POSSIB. AUBERGE. 17 ism de
PARIS - BANQLIEUE SUID
PX avec 7-000 m2 : 800.000 F.
Avec 4.000 m2 : 600.000 F.
Avec 4.000 m2 : 600.000 F.
RUBIS. 50. r. de Parts, 9190
Palaisseau - Télébh. : 978-27-68
Part. à Part, Vds propriètà près
R.E.R. - 8 pièces. 1.500 m2.
Tél. : vendredi, au 700-38-60
CHANTILLY
Eur champ de Courses, entre

Sur champ de courses, entre cour et ferdin. Meison 19°, bolle réception, boiseries, cheminées, 6 ch. 3 bains, 4 tollettes, Garage. 76L: 551-35-35 ou (4) 457-06-77

Tel.: \$51-35-35 by (4) 49-46-77
CCEUR FORET RETZ, 85 km
PARTS, prox. gros bourg, toules
commod, SNCF, Poté caractère,
87,800 m2: entr. culs. sól50l. 45 m2, âtre. chòres, plac.,
8. d'esu, wc. Cave volitie. Prix
28,000 F - A.C.M., 14, pl. MarChé, MEAUX - 424-01-46, m. dm. Ché, MEAUX - 424-01-66, m. dm.,
LUBERON - Maison ancionne,
bon élat, 6 p., soile d'éou. Elect.
Terrain 18.400 m2 vigne, cerisievs, lardin, beaux arbres. Bol.
vue. Prix : 48.000 F - Yvonno
CORCELLE, assent FNAIM,
GOULT 8129 GORDES.
Téléph. : (90) 72-20-47
L'ISLE-ADAM (55)
200 m gare, vue sojendide.

2 s. bns. lingerie, 132 m2 habit.
Garage 27 m2. Terrain 600 m2.
Cheminée. Tél. Caima. Verdure.
E20.000 F - T.: 90734-95

VERRIERES-BUISSON, LE LAC
Linxuesse mals. pièrre. Vasta in.
Terrasses. 5 ch., 3 bains. grd
a/sol. Garages. PARC 900 m2.
3/sol. Garages. PARC 900 m2.
3/sol. Garages. PARC 900 m2.
300.000 F - 649-44-66 - 359-58-64
A vendre, village Sud DROAME,
villa 100.000 m2 - 5 pièces

- 1 parage
en coura de finition.
Ecr. me 3.290. « le Monde» Pub.
5. r. des l'atiens. 75-27 Peris-97
5. r. des l'atiens. 75-27 Peris-97

- ECR. me 3.290. « le Monde» Pub.
5. r. des l'atiens. 75-27 Peris-97

- ECR. me 3.290. « le Monde» Pub.
5. r. des l'atiens. 75-27 Peris-97

- ECR. me 3.290. « le Monde» Pub.
5. r. des l'atiens. 75-27 Peris-97

- ECR. me 3.290. « le Monde» Pub.
5. r. des l'atiens. 75-27 Peris-97

- ECR. me 3.290. « le Monde» Pub.
5. r. des l'atiens. 75-27 Peris-97

- ECR. me 3.290. « le Monde» Pub.
5. r. des l'atiens. 75-27 Peris-97

- ECR. me 3.290. « le Monde» Pub.
5. r. des l'atiens. 75-27 Peris-97

- ECR. me 3.290. « le Monde» Pub.
5. r. des l'atiens. 75-27 Peris-97

- ECR. me 3.290. « le Monde» Pub.
5. r. des l'atiens. 75-27 Peris-97

- ECR. me 3.290. « le Monde» Pub.
5. r. des l'atiens. 75-27 Peris-97

- ECR. me 3.290. « le Monde» Pub.
5. r. des l'atiens. 75-27 Peris-97

- ECR. me 3.290. « le Monde» Pub.
5. r. des l'atiens. 75-27 Peris-97

- ECR. me 3.290. « le Monde» Pub.
5. r. des l'atiens. 75-27 Peris-97

- ECR. me 3.290. « le Monde» Pub.
5. r. des l'atiens. 75-27 Peris-97

- ECR. me 3.290. « le Monde» Pub.
5. r. des l'atiens. 75-27 Peris-97

- ECR. me 3.290. « le Monde» Pub.
5. r. des l'atiens. 75-27 Peris-97

- ECR. me 3.290. « le Monde» Pub.
5. r. des l'atiens. 75-27 Peris-97

- ECR. me 3.290. « le Monde» Pub.
5. r. des l'atiens. 75-27 Peris-97

- ECR. me 3.290. « le Monde» Pub.
5. r. des l'atiens. 75-27 Peris-97

- ECR. me 3.290. « le Monde» Pub.
5. r. des l'atiens. 75-27 Peris-97

- ECR. me 3.290. « le Monde» Pub.
5. r. des l'atiens. 75-27 Peris-97

- ECR. me 3.290. « le Monde» Pub.
5. r. des l'at LIGNE SCEAUX propr. 8 p. + 2 studios indépendents. Terrain de 600 m2. T. 702-47-80.

LIVRY-GARGAN. Sectour calme magnifique pplé de 6 p. princip. tt cft + gar. + studio indépend Terr. 260 mž. Px : 550 000 F. Crédit pptaire. Tél. : 848-80-25. Près COMPIÈGNE
Petit manoir Second Empire,
10 pièces, tout confort, dépend,
terrani 2 ha, 700,000 F.
AMORBOIS, 3 bls, rue Napoléon,
Compiègne, Tél. (15-4) 440-09-75.

AUVERGNE 4 km Châtel-Guyen với mạis. caract., 6 p., góc cour, 40 m s o u r c e d'eau minérale. TEL : 655-62-24. PROPRIÉTÉ S/45 ha Site et prix exceptionnels. FRANK ARTHUR - 924-07-69,

URGT rects. PPTES geare lerme, matoir, jusqu'à 80 km de PARIS, sauf EST. Prix indifférent si justifié. LARGIER ANJ. 02-49 ANJ. 18-82 12, bout. Malesherbes, Paris 8°. LE PECO RESIDENTIEL prox. R.E.R. Dans parc bolsé d'1/2 ha avec étang, su calme, soleil MAISON confortable 230 m2 envir. habitables + maison gard. avec garage. Division possible. Travaux à prévoir. - 524-28-77.

DOURDAN 40 km Paris part autor.
PART, VEND CENTRE VILLE rue caime. BELLE DEMEURE ANCIENNE, 9 gdes pièces, gar, jard. agrément 70 m², possib. 3 appis indép. Conviendr. prof. libérale ou résidence familiale. 600.000 F. Tél. 490.09-78. Prooriété à vendre par particul.

80 KM PARIS SEINE-ETMARNE
région PROVINS - Sur B.000 m2
terrain clôturé, pelouse, parc et
bois, tout attenant, avec entrée,
3 chbres, culsine, séjour, salon
cathédraie 70 m2 avec cheminée
monumentale. logola, 2 salies de

the coordinate

REGION DE BEYNES

REGION DE BEYNES

SIN PARIS Jolle PROPTE

ANCIENNE
plarre de pays, beaucoup de
cachet; comportant : 1 entr.,
1 culsine, 1 salle à monger
5.50 × 4.50 et 1 salle à monger
5.50 × 4.50 et 1 salle à monger
6.50 × 6.50 et 1 salle
6.50 × 6.50 vier de la le
6 SARTHE Dans petite ville

PAVILLON jumelé - R. de-ch.: entrée, culs., séj., wc. ceiller, gar. - ler ét. : 3 ch., 9. de brs. wc. et ct. Terrain clos 30m mels 165.000 F. Ipdicateur Vondômels 41-Vendême. - 761. (39) 77-35-91. VUE PANORAMIQUE - Près 6150RS Charmanta maison ANCIENME plain-ples, gd séi, cheminéo, poutres, liv. cuis. 2 ch. +possib. bains, chf., gar. Beau lardin 1.600 m2. - Prix : 350,000 F. Cableat BLONDEAU-LEBLANC, 2, fautog Cappeville, à GISORS. Tél. : 420 (76-82-30-91-71)

VESINET Presimité
R E.R.
Belle DEMEURE MANSART
Récept. 80 m2, 6 chbres, 3 bns,
gde saile Jeuc, tt crt, masout
Beau Jardin bolsé 2,000 m2 AGENCE DE LA TERRASSE Le Vésinet. - 976-05-90 Orbi

LA SITUATION EN CORSE

L'ENLÈVEMENT D'UN HOMME D'AFFAIRES A CANNES II n'y a plus de déserteur dans le maquis

L'enquête se circonscrit à l'entourage des époux Lopez et de M. François Fériel

De notre correspondant régional

Nice. — Cinq jours après l'enlèvement dont a été victime l'homme d'affaires François Fériel dans une villa du compositeur Francis Lopez, à Cannes, les ravisseurs — quatre hommes mas-qués et armés qui se sont d'autre part emparé d'un lot de numé qués et armés qui se sont d'autre part emparé d'un lot de numéraires, de bijoux et de valeurs estimé à 1 million de francs, — ne s'étalent toujours pas manifestés, ce jeudi 30 septembre, auprès de la police ou des personnes visées dans cette affaire. « Nous avons plusieurs hypothèses que nous sommes en train de vérifier », a déclaré ce jeudi le commissaire divisionnaire Albert Mourey, chef de la police judiciaire de Nice. « Nous nous attachons, a-t-il indiqué, à voir les personnes qui composent habituellement l'entourage des époux Lopez et Fériel. »

M. Lopez a réitéré, pour sa part, ses déclarations concernant

M. Lopez a réitére, pour sa part, ses déclarations concernant ses soupçons sur les auteurs ou les inspirateurs de l'enlèvement Le compositeur a donné plus que jamais l'impression de connai-tre ses agresseurs, dont il a probablement consigné les noms tre ses agresseurs, dont il a probablement consigné les noms dans une lettre déposée chez son notaire et « à ouvrir en cas de malheur ». Il apparaît bien, d'autre part; que l'enquête de police a été déclenchée à son insu, selon une procédure inhabituelle et non, comme l'affirme M. Lopez, après une intervention auprès des policiers de certains de ses voisins, qui auraient été les témoins de la fuite des ravisseurs. On a appris, ce jeudi en fin de matinée, que la police avait interpellé pendant la nuit de mercredi à jeudi un ami de Mme Fériel. M. René Bastello, qui a finalement été relâché. a finalement été relaché.

La première question à laquelle doit répondre la police niçoise est: qui était visé? M. Fériel seul, ou conjointement l'homme d'affaires et les époux Lopez? Le mode de vie de M. Fériel avait, en fait, beaucoup changé depuis quelques années et l'harmonie de son foyer en avait été altérée au point que son épouse avait récemment entamé une procédure de séparation de corps et de biens. M. Fériel devait, à l'origine, sa rénssite à son beau-père, auquel il avait succédé à la tête d'une importante imprimerle de la région nancéienne, à Saint-Nicolas-de-Port. En 1970, il avait cédé son entreprise à un groupe anglais et avait retiré de cette vente une somme de 10 millions de francs convertis en biens immobiliers.

D'industriel, M. Fériel s'était mué en homme d'affaires, ache-

mué en homme d'affaires, ache-tant et revendant des propriétés, des hateaux et tentant, sans succès, de créer une société de trans-port zérien à la demande. Il avait dirigé pendant cette période et jusqu'au mois de mars dernier, la Société du crédit de la Bourse à Paris, spécialisée dans le com-merce de l'or et la numismatique. En se liant avec Francis Lopez et son épouse, il y a trois ans, M. Fériel avait été amené à évoluer dans un milien, celui du spectacle, dont les mirages l'avait séduit. Il avait 'investi des capi-

taux importants dans les affaires du compositeur, sans en recevoir, semble-t-il, les fruits, tout en Désireuse de sauvegarder ses intérêts, Mme Fériel avait de-mandé récemment, au tribunal de Grasse, une mesure de protection juridique en faisant valoir que son mari était tombé sous l'emson mari etait tombe sous l'em-prise de personnes qui l'incitalent à dissiper le pairimoine de la communauté (1). Le tribunal lui avait donné satisfaction en nommant, le 4 août dernier. un ad-ministrateur provisoire des biens de M. Fériel. Celui-ci avait tenté de faire lever cette mesure, sans y parvenir, mais le tribunal avait chargé l'administration provisoire, M. Zecri, de déposer, d'ici à la fin d'octobre, un rapport sur l'état des finances et la gestion du patrimoine de l'homme d'af-faires.

Une disparition volontaire?

L'enlèvement dont a été victime M. Fériel, dans la nuit du 25 au 26 septembre, est intervenu dans ce contexte familial et juridique particulier. Les parties devalent précisément se rencontrer dans le cabinet de M. Zecri, rue d'Aule cabinet de M. Zecri, rue d'Au-male à Paris, mardi 28 septembre. Toutes les hypothèses sont per-mises et le défenseur de Mine Fériel, Mª Weil-Curiel, n'2 pas hé-sité, pour sa part, à évoquer celle d'une disparition volontaire de l'homme d'affaires. Il est à noter l'homme d'affaires. Il est à noter que si les comptes en banque dont dispose M. Fériel en France ont été bloqués après la décision judiciaire intervenue au début du mois d'août, ceux qui ont été ouverts par l'homme d'affaires en Suisse ne le sont pas, malgré les démarches faites par l'administrateur provisoire.

ches faites par l'administrateur provisoire.

D'autre part, les fréquentations de M. Fériel et des époux Lopez ont été « épluchées par la police niçoise. Il est bien connu. au demeurant, que certaines vedettes du spectacle acceptent de voir évoluer dans leur sillage une « cour » vivant en marge du monde bourgeois. On fait aussi allusion aux

(1) Article 220 I du code civil :

« Si Fun des épouz manque gravement à son devoir et met ainsi en
péril les intérêts de la jamille, le
président du tribunal de grande metance peut prescrire toutes les
mesures urgentes que requièrent cos
intérêts. »



- L'IMPOSTURÉ DE L'ART MODERNE . INDUSTRIALISÉ . par la cote au mêtre carrè de signature (Une fausse monnale d'inflation)

rivalités surgies entre de ux groupes cherchant à s'assurer le contrôle occulte d'établissements de nuit sur la Côte d'Azur, rivalités dont M. Fériel, qui devait financer la création d'un de ces établissements à Cannes (les autorités administratives se sont opposées à cette création), aurait pu faire les frais.

« On s'intéresse à M. Fériel et à son entourage, a déclaré de son côté M. Hervé de Fontmichel, conseil des époux Lopez, mais je me pose la question de savoir pourquoi on ne s'intéresse pas à Mme Fériel et à son entourage, a Sur le découlement des événements qui ont en pour cadre la villa Gipsy, les enquêteurs soulignent enfin qu'ils ne disposent que du récit fait par M. et Mme Lopez. Il n'y a en, en effet, aucun témoin. Le compositeur n'a pas spontanément prévenn les policiers, car il craignait des représailles à l'égard de sa famille, ce que l'on comprend parfaitement, mais pour quoi a-t-il fait appel immédiatement à M. Henri Léani, un homme qui serait introduit, dit-on, dans certains milleux de la Côte, et pourquoi l'a-t-il chargé de conduire la voiture de M. Fériel, une Rolls-Royce, dans le parking souterrain de l'nôtel Majestic, sur la Croisette à Cannes, où elle a été retrouvée dans la journée de dimanche?

Que se sont dit véritablement les ravisseurs et leurs victimes

Que se sont dit véritablement les ravisseurs et leurs victimes avec lesquelles ils ne sont pas resmontant du butin emporté par les quatre inconnus atteint-il réelle-ment un million de francs?

GUY PORTE.

FAITS DIVERS

NOUVEL INCENDIE A PARIS DANS UN IMMEUBLE DE TRAVAILLEURS IMMIGRÉS

Deux morts

Deux personnes - M. Moussa Diora trente ans, d'origine malienne et Mile Françoise Petit, vingt-cinq ans, - on péri lors d'un incendie qui de la rue Biondel et de la rue Saint-Denis à Paris (2°). De plus, deux femmes, prises de panique, ont été blessées en se letant par les fenêtres et plusieurs autres personnes légère-ment intoxiquées.

Il semble que le feu alt pris naissance dans la cage d'escalier de l'immeuble, un ancien hôtel trans-formé en chambres meublées où résident de nombreux travailleurs immigrés turcs et yougoslaves.

Dans le Finistère

UN MILITANT BRETON EST TUÉ PAR L'EXPLOSION D'UNE BOMBE QU'IL S'APPRÉTAIT A DÉPOSER

Un jeune militant breton,
M. Jean-Michel Kernaleguen, age
de vingt-trois ans, a été tué vers
22 h. 30, le 29 septembre, par
l'explosion d'une bombe qu'il
s'apprétait à déposer à Ty-Vougeret, près de Dinéault (Finistère), devant le domicile d'un
officier, le commandant Carlou,
du génie d'Angers.
Un second attentat par explosif
a été commis dabs la même nuit

Un second attentat la repassi, a été commis dans la même nuit à Landerneau contre l'entreprise chargée des travaux de construction de la caserne militaire de tion de la caserne mintaire de Ty-Vougeret.

Il faut rappeler que la construction, en cours, d'une exserne militaire à Ty-Vougeret avait suscité une vive opposition, qui s'est exprimée soit par des manifestations, soit par des attentais, notamment dirigés contre le domicile du maire de Châteaulin et contre la sous-précepture de

et contre la sous-préfecture de cet arrondissement.

male en Corse, où aucun événement marquant n'a été signalé durant ces dernières heures. L'attentat commis contre deux gendarmes, qui rentraient, dans la nuit du 28 au 29 septembre, d'une mintion de l'arder. été

La situation redevient peu à peu nor-

mission du maintien de l'ordre, a été revendique par le Front de libération national. Ce même mouvement dit être à l'origine également du plasticage de la voiture du sous-préfet, M. Jean-Baptiste Susini, action perpétrée dans la journée de mardi, non loin de la souspréfecture, à Corte. Le FLINC. déclare dans un communique: « Par respect pour les morts de Bustanico, victimes du colonialisme, nos commandos ont attendu

la sin des obsèques pour engager des actions contre la Légion et autres forces militaires, instruments de la coloni-

PRÉCISE LE COMMANDANT DE LA LÉGION A CORTE

Le mercredi 29 septembre, le général Foureau, commandant la légion étrangère en France, s'est rendu à Corte, où il a été reçu par MM. Jean-Baptiste Susini et Michel Pierucci, maire (républicain indépendant) de Corte. « Je regrette cain independant de Corte. « Je regrette certaines manifestations compréhensives, certes, mais qui nous laissent désarmés », a-t-il déclaré. « Il faut que chacun garde sa raison, bien que ce soit difficile dans a raison, bien que ce soit difficile dans le climat passionnel actuel. Du côté de la légion, des directives ont été données

demandant d'avoir un comportement digne et d'éviter tout ce qui pourrait être pris pour une provocation.

De son côté, le lieutenant-colonel Mougin, commandant de la Légion à Corte, a indiqué qu'il n'y avait plus de légionnaires déserteurs actuellement dans le maquis corse. Sans plus de précision, le colone! Mougin a déclaré que plusieurs déserteurs — quatre ou cinq — s'étaient

Enfin, les deux légionnaires, qui passaient mercredi devant la cour d'assises de Bastia pour le meurtre d'une vieille l'emme en juillet 1974, ont été condamnés respectivement à la réclusion criminelle à perpétulté et à quinze ans de réclusion

DEVANT LA COUR D'ASSISES A BASTIA

Les deux légionnaires meurtriers d'une vieille dame ont été condamnés à des peines de réclusion criminelle

De notre envoyé spécial

Bastia. — Ce fameux romantisme de la légion étrangere, l'aventure, le baroud, les femmes, la gloire, quelle imagerie d'Epinal, quel appât pour sergent recruteur, quelle biague ! Dans le box des accusés de la cour d'assises de Bastia il n'y avait guère, mercredi 29 septembre, que deux jennes hommes blèmes et maigres, accusés minables d'un crime crapuleux, vedettes sans personnalité d'un procès sans relief. Wolfgang Sprau, vingteux ans, alias Walter Steiner, deuxième classe du 2º régiment étranger de parachutistes (REP) de Calvi, a été condamné à la réclusion criminelle à perpétuité pour homicide volentaire et vol qualifié. Manfred Brysch, vingtrois ans, alias Michael Brender, deuxième classe du 2º REP, a été condamné, lui, à quinze années de réclusion criminelle et dix ans d'interdiction de séjour pour les mêmes motifis. dats d'arrêt lancés contre lui par la justice allemande; ce qu'il n'y laissera pas : sa personnalité telle que l'expert psychiatre dési-gné l'a décrite dans son rapport : a Une personnalité de déséquili-bré, amoralité, inaffectioité, dé-linguages précose accessible à linguance précoce... accessible à la sanction pénale, mais non curable ni réadaptable. »

« J'avais bu »

Le trajet de Manfred Brysch, né à Hambourg, élevé dans une famille dissociée, n'apparaît guère plus brillant. Mauvais élève, pius brillant. Mauvais eleve, fugueur, délinquant précoce, anteur de multiples larcins, vois, violences, etc... Sujet également à l'alcoolisme, ca marin en perpétuel conflit avec ses employeurs — il fut cinq fois licencié en deux ans — s'engagera lui aussi dans la légion un soir, au début de 1974: « J'avais bu ».

pour les mêmes motifs. Fermez le ban, serait-on tenté de dire devant ces deux destinées L'ivresse est passagère : le révell sera sévère. « La discipline était trop dure, la vie impossible, les coups ne nous étaient pas ménagés. » Vollà la légion telle que la décriront les deux hommes processes au la gracellone du De ces débais menés avec une remarquable objectivité par le conseiller, M. Julien Justet, de ce procès où les cinq avocats corses commis d'office ou volontaires pour assurer la défense des accucommis d'office ou volontaires pour assurer la défense des accusée ont, par la qualité de leurs plaidoiries et leur acharnement, fait honneur à leur profession, on retiendra au moins une chose : l'armée française n'est pas excessivement regardante sur le recrutement de ses engagés volontaires étrangers. Certes, ce n'est pas là une découverte : la légion étrangère s'est toujours présentée comme le retuge où l'on peut échanger son passé, ses secrets, pas toujours avouables, et parfois son casier judiciaire contre un numéro matricule, un nom d'emprunt, un uniforme neuf et une discipline de fer. Cette vertie « rédemptrice » de l'engagement a fait longtemps ses preuves. en réponse aux questions du substitut général M. Pierre Au-doui. « Par exemple, explique

mur d'encemte du camp Ramain et désertent. Là encore que d'illu-sions ! La cage, même agrandie, reste une cage. La Corse, parce qu'elle est une le, est une prison pour les déserteurs. Seule solution pour fuir : voler un bateau, ou même, cela s'est vu, essayer de gagner la Sardaigne à la nage; wongang sprau, nath de kne-nanie, fils d'une famille a mo-deste mais honnête », fut, selon les rapports, un mauvais élève, avant de devenir très vite un Le 8 juillet, vers 15 heures, au

avant de devenir très vite un enjont à justice » : à douze ans le 8 juillet, vers 15 heures, au hasard d'une randonnée en montagne, au lieudit Campagne-de-Tépins, des promeneurs découvrent dans une maison isolée et délabrée le cadavre de Mme Philomena del Degan, soixante et onze ans, veuve d'un immigré tenjant à fishice à : à doize aix fugueur, à traize voleur, à seize violeur, à dix-sept drogué, à vingt ans à peine engagé, début 1974 dans la légion étrangère. Ce qu'il laissers à l'entrée : vingt-huit condamnations et trois man-

italien, qui vivait là senle, indiitalien, qui vivait la seule, indi-gente, secourue par les subsides de la municipalité. Le cadavre nu, en état de putréfaction avancée, repose sur un lit. L'examen mé-dical établit que des coups mor-tels ont été portés avec un objet contondant au front et à la tempe droite de la victime. Des traces de sang sont visibles sur le sol et sur les murs, ainsi que sur les débris d'un vase. l'arme sur les débris d'un vase, l'arme du crime. De plus, des semelles de chaussures de sport impré-gnées de sang ont laissé à travers la demeure différentes em-preintes. Cette maison a été fouillée de fond en comble. 'es placards dévastés, les valises éventrées.

En tenue de bain

A 150 mètres de là, près d'une fontaine, les gendarmes retrou-veront plusieurs poules à demi plumées et des effets militaires, pumees et des ettets mintares, une paire de gants, une bande de pansement et un short blanc. Le lendemain, sur les lieux d'un autre cambriolage commis à peu de distance, les gendarmes dé-couvriront aussi des empreintes de chuystres de prort et surtent couvriront aussi des empreintes de chaussures de sport et surtout une bande de tissu adhésive por-tant l'inscription « Steiner W. », probablement arrachée d'une veste de combat. En fin de ma-tinée, Steiner et Brysch, en tenne de bain, sont arrêtés par la police militaire dans un restaurant de UTIS-Russe l'He-Rousse.

cache, dans le maquis, où sont récupérés des effets, deux vestes de combat, dont l'une est dé-munie de sa bande d'identité et porte une tache de sang à l'épaule, des chaussures de sport également tachées par ce qui semble être du sang, et de petits objets, notamment une chaîne et deux croix ayant appartenu à Mme del Degan. Les deux hom-mes sont ensuite remis à la gen-darmerle de l'Ile-Rousse.

Interrogatoires, dénéga-tions, avenz, rétractations. Devant les gendarmes, le 10 juillet, Steiner-Sprau reconnaît avoir tué le 4 juillet précédent la septugénaire. Puis il avoue que son compagnon et lui-même, après le meutire, ont eu des relations exxuelles avec le cadavre de leur victime. Ces aveux sont confirmés devant le juge d'instruction, puis déniés aussitôt après la signature. déniés aussitôt après la signature.
Pourquoi alors ces aveux?
Parce que, répond-il, ils nous
ont été arrachés par la violence.
Nous avons été maltraités par la
P.M. et les gendarmes et frappés
à coups de poing et de bâton.»
«Parce que, ajoute Sprau, faurais avoué tout ce que l'on voulait pour ne pas retourner à la
légion.» Les deux hommes se

rétractent et affirment que s'ils ont effectivement combriolé la maison, c'était le 6 juillet et non pas le 4, et que ce jour-là ils en avaient trouve la propriétaire déjà morte.

déjà morte.

Tout au long de la journée d'audience, s'appurant sur ce que le substitut général appellera lui-même « les quelques imprecisions de ce dossier», les avocats de la défense s'efforcent d'étayer cette thèse. Ils relèveront notamment un rapport d'examen effectué par le médecin légiste le 8 juillet, rapport contresigné par un autre légiste qui, lui, n'a pas vu le corps, et concluant à un décès remontant à une dizaine de jours, c'est-à-dire then avant le 4 juillet, et même avant le 2, date de c'est-à-dire blen avant le 4 juli-let, et même avant le 2, date de la désertion. Le médecin légiste reviendra sur ce rapport en cours d'audience, soulignant les diffi-cultés à estimer la date d'un décès lorsque l'autopsie n'est pas possible, pour finalement admet-tre qu'il avait pu se tromper. Les avocats de la défense relè-veront également la « modestie » des recherches effectuées : pas de relevé d'empreintes digitales, pas d'analyse comparative du

pas d'analyse comparative du sang de la victime et de celui retrouvé sur la veste de combat. pas d'enquête sur les autres lé-gionnaires portés déserteurs à l'époque, pas de recherche sys-tématique pour savoir simple-ment si la victime avait été vue vivante jusqu'au 3 juillet.

Les jurés n'ont pas été convainde la défense contre « un dossier Bien plus, ils sont allés au-delà de ce que le substitut général lui-mème avait souhaité en re-tenant la culpabilité de Brysch pour l'inculpation d'homicide volontaire.

Est-ce à dire que dans ce pro-cès « l'atmosphère l'a emporté sur le dossier » comme le cral-gnait, dans sa plaidoirie, M° Si-moni, du barreau de Marseille. A la lecture du verdict, les deux condamnés, Wolfgang Sprau, un physique de séminariste, et Mangref Brysch, à l'allure d'une gouape de banlieue, n'ont pas bronché. Le public, très calme tout au long de la journée, n'a pas manifesté. C'est peut-être parce que quelques heures aupa-ravant, M° Antoni, bien connu pour ses sympathies autonomistes, comme on dit, et fier de l'être, tonnait contre « la duperie, la tromperie, le scandale de société que représente le recrutement de la légion étrangère : contre la discipline dans cette contre la discipline dans cette arme digne des armées de Fré-dérik II au dix-huitème siècle, contre la légion, ce régime de la peur, responsable de ce meurire, si meurire il y a eu v.

PIERRE GEORGES.

M. Marchais demande la dissolution e'est déclaré, peu avant 23 heures, mercredi 29 septembre, dans un immeuble de quatre étages à l'angle de la légion étrangère «à Corte ou ailleurs»

en Carse pour deux jours, ce gesre une autre voie que celle geste une jours, ce gesre une autre voie que celle du courage, vienne tenter de jaire disparalire de l'armée jrançaise une unité qui incarne cette l'île. Mercredi soir, à Radiomante-Carlo, le secrétaire général du P.C. a déclaré : « Nous refusons d'enfermer les Corses dans navez pas, que je sache, recompagnation prolènes. sons d'enfermer les Corses dans le dilemme : provocation-violence-répression ou bien alignement sur le pouvoir (_). La Corse est une région de France qui souffre de la crise de société française, comme on en souffre ailleurs. Cela dit, elle a ses particularités et ses truditions. Il faut les prendre en compte. Nous sommes pour une assemblée régionale élue au suffrage universel et disposant de pouvoirs réels. (_) Le P.C. ne fera pas siens les mots d'ordre et les promesses de lutte des autonamistes, qui font trop bien le jeu de M. Poniatquesti pour que les Corses ne s'en aperçoivent pas.

a fait longtemps ses preuves. Mais aujourd'hui il arrive en Corse que des bavures se pro-

Wolfgang Sprau, natif de Rhé-

pas. »
A propos de la présence de la légion étrangère en Couse, M. Marchais a estimé que l'existence de ces unités rest dépassée », car « la question n'est pas de laisser ou non les légionnaires à Corte ou ailleurs, mais de dissoudre ces régiments ».

M. CHINAUD (R.I.): scandaleux

M. Roger Chinaud, président du groupe des républicains indépendents de l'Assemblée nationale, à vivement critiqué cette dernière prise de position dans une déclaration publiée peu après l'émission de R.M.C. Le député de Paris affirme : «Il me pareit parficulièrement scandaleux que Georges Marchais, qui semble

M. Georges Marchais se rend avoir choisi lors de la dernière

n'avez pas, que je sache, recom-mandé la dissolution du P.C. sous manae la dissolution du P.C. sous prétezie qu'un de vos prédéces-seurs (1) avait, lui, déserté, pré-jérant alors le pacie nazi-sovié-tique au combat pour la liberté, s De son côté, M. Charles Hernu, membre du comité directeur du P.S. et président des Conventions pour l'armée nouvelle (d'inspiration socialiste), nous a déclaré ce jeudi 30 septembre :

« La légion étrangère, créée

par la monarchie de Juillet, cor-respond à ce qu'a été l'ère colo-niale de la France. Il est certain miale de la France. Il est certain que ses méthodes de recrutement et de jonctionnement doivent être rénovées. Cela dit, dans le système actuel, elle constitue une des unités les plus opérationnelles de la jorce d'appul et d'intervention. Donc, si on la supprimait à l'heure actuelle, la remplaceration par d'autres unités de métier, et lesquelles? Ou pluiôt par le contingent, ce que l'opinion publique française admettrait difficiement.

» Le problème est danc de redé-

Une lettre de M. Jean Filippi

M. Jean Filippi, sénateur Gau-che démocratique de la Haute-Corse, nous écrit:

Jai lu-ayec interêt, mais sur-tait avec surprise, l'article paru dans le numéro du Monde du 29 septembre, signé J.-J. B., et intitulé: « Les élus sur la truche »

touche ».

Je peux vous assurer que les parlementaires de la Corse ne

parlementaires de la Corse ne se considèrent nuitement comme « sur la touché », mais au contraire ont conscience d'avoir, au sein des assemblées départementales ou régionales comme auprès du gouvernement, « soulevé les vrais problèmes et posé les bonnes questions ».

Le plan dit « Libert Bou », modifié et amélioré par le conseil régional constitue un programme qui à l'époque a été trouvé parfaitement raisonnable et valable par tous les Corses. Il n'a reçu pour le moment qu'un commencement d'application, mais les pariementaires veilleront à ce que la cadence s'accélère. Sur les points plus précis soulevés par l'auteur de l'estèles le scandel des virses des les conseils des virses de les conseils des virses de les conseils des virses de les virses de on par d'autres unités de métier, et lesquelles? Ou platôt par le contingent, ce que l'optsion publique française admetirait difficiement.

3 Le problème est donc de redéfinir l'ensemble des structures de notre armée. Car l'on ne peut pas modifier, plèce par plèce, un système militaire, sans toucher à sa structure 3, a conclu M. Hernu.

(1) M. Chinaud fait aliusion à structure 3, a conclu M. Hernu.

(1) M. Chinaud fait aliusion à structure 3, a conclu M. Hernu.

(1) M. Chinaud fait aliusion à du P.C.T., mobilisé en 1839 et qui s'est rétugié en U. R. S. S. sprès la dissolution du parté communiste, qui appro u valt le pacte germanosoviétique.

Chinal le remplacerair d'incuré par le touvé parlaite a été l'expuent a comment qu'un commencement d'application, mais les parlement de deux bergers par un légionnaire à provoqué des réactions contre la présence de la légion étrangère, dont les autonomistes et par les parlementaires dans le parleme

correspondance, c'est en 1962 qu'il a été dénoncé par une proposition de loi de MM. Filippi et Giacobbi, proposant la suppression du vote

proposant la suppression du vote par correspondance et son remplacement par le vote par procupation. Si le projet de ces deux parlementaires n'a été réalisé, à l'initiative du gouvernement, qu'après plus de douze ans, les parlementaires de l'opposition n'y peuvent rien.

Le problème des jeunes sans emploi est le problème le plus grave et le plus aigu qui se pose en Corse. Les élus locaux n'ont cessé d'agir pour le résoudre en partie, grâce en particulier à la formation professionnelle. Il reste que malgré les mesures prises le problème reste vital. Il l'est aussi sur le continent.

Quant à la « communauté qui sera bientôt étrangère sur son propre eol », nous y voyons des

(PUBLICITE) CENTRAIS ELETRICAS DE MINAS GERAIS S.A. - CEMIG (BRAZIL) EMBORCAÇÃO HYDROELECTRIC PROJECT FIRST INVITATION TO PREQUALIFICATION FOR THE SUPPLY OF PERMANENT EQUIPMENT

Centrals Electicas Ds Minas Gerals S.A. - Cenng, will accept appli-cations for Prequalification of Bidders for the supply of permanent equipment for the Emborcação Hydroelectric Project, on the Paranalis River, State of Minas Gerals, Brasil, consisting of Power Station, Stepup Substation, 500 kV Transmission Lines and Telecommunication

River, State of Münas Gerais, Brasil, consisting of Power Station, Stepup Substation, 300 kV Transmission lines and Telecommunicative Systems.

The nominal capacity to be installed at Emboraçuo will be 1000 MW, consisting of four (4) units rated 250 MW each. The commercial operation of the first units is required by March 30, 1981 and the subsequent units, at approximately four months internal. This prequalification refers to the supply of equipment, which includes the design, manufacture, test and supervision of installation, in the following groups of equipments:

Group A: TURBINES AND GOVERNORS
Four (4) verticel sheft francis turbines operating under 128.5 maters rated head, at best gate opening, at 138.5 RPM capable of delivering 250 MW with electronic governor controlled servemotors, complete with all auxiliary equipment.

Group B: GENERATORS AND EXCITATION SYSTEMS
Four (4) three phase, vertical shaft type hydraulic turbines drivan alternating current generators 270 MVA at 0.95 PF., 18.5 to 20 EV rated voltage, 60Hz, rated speed 138.5 RPM complete with all appurtances, including terminal equipment, which shall include the neutral cubicle.

Four (4), unit excitation systems to be used in conjunction with the show generators, each complete with manual voltage control and automatic voltage regulator, joint voltage control equipment, field breaker complete with all appurtenances.

Applications for prequalification will be received until 18:00 hours local time on October 30, 1978, by
Centrals Electricas De Minas Gerais S.A.

Att.: Superintendencie De Suprimento De Materiais E Equipmentos RUA Tupis, 149 - 5 Ander 3000 - Belo Horizzonte - Minas Gerais (Brazil).

Cable: CEMIG - Telez: 311-124, 311-268.

One (1) copy of all documents either in Portuguese or English language must be sant in closed envelopes labeled « Documentos De Prequalificaceo» containing the following points:

1) A statement of the group or groups of equipments, as stated above for which the application is intended.

2) A summary of the applican

Information on available shop space and manufacturing faci-lities, including size and weight limitations of main machine tools and cranes.

6) Names, position and experience of the main personnel in charge

Names, position and experience of the main personnel in charge of research, design, test and manufacture of the equipment.
 Major orders on hand for similar equipment under Groupe A and/or B and schedule of deliveries for the 1977-1980 period. State number of units and total MW delivered.
 Last two published balance scheets.
 Estimated time required for delivery POB of first and subsequent units after receipt of letter of intent.
 Any intention to share the supply among associated firms shall be indicated, in which case the information required above shall be sent by each of the associated firms in the same application.

application.
One of these firms, at least, shall have, integrally the required experience and must be indicated as the principal firm responsible, technically and commercially, for the supply and performance of the equipment, including warranties, and each one of them shall be individually legally responsible for the supply. The participation of each associated firm must be estimated as to the cost proportion and the manufacturing process.

No firm is allowed to participate in more than one consortium and/or to take part simultaneously as in individual and in a consortium.

consortium.

11) Negotiations with Cemig will be held directly by the principal firm's head office or through branch offices or subsidiaries. Camig will not negotiate with intermediaries or agents.

12) The selection of the applicants for prequalification will be as

Cemig's sole discretion and judgment.

13) The biddings will be held among the qualified firms only.

No previous qualifications or previously sent information will
be considered.

The invitations for Tenders are scheduled to be issued during 1976 and 1977.

Le renouveau difficile des coopératives de production

III. - Au-delà de la bonne conscience

par VERONIQUE MAURUS

De TA.O.LP., entreprise performante placée dans un secteur de pointe et qui e m p l o i e 4 500 personnes, à l'Imprimerie nouvelle, qui vivote, par peur de « per-dre le contrôle » de ses 44

Monde - des 29 et 30 sep-

«Le secteur coopératif, stuf exception, restera toujours un secteur témoin d'expérience, de participation et de gestion démo-cratique », assure l'un des diri-geants du Groupement national de la coopération, Secteur té-moin? Peut-être, en tout cas, très marginal dans l'industrie. En France six cent trente sociétés France six cent trente sociétés coopératives ouvrières de production (Scop) emploient au total trente-cinq mille personnes et réalisent ensemble un chiffre d'affaires de 3,5 milliards de francs. C'est-à-dire que l'ensemble des Scop représentent un poids comparable à des sociétés comme la Saviem ou Roussel-Uclaf et réalisent un chiffre d'affaires qui équivaut environ à 0,5 % de la production industrielle française. A l'exception de quatre secteurs d'élection (bâtiment, travaux publics, livre et services), où leur développement s'explique à la fois par des raisons historiques et par par des rasons histologies et par la faiblesse des capitaux engagés, les coopératives ne représentent donc qu'une part très faible de l'activité française.

Une marginalité...

Leurs résultats économiques sont Leurs resultais economiques sont pourtant globalement bons, puis-que de 1954 à 1974 le taux d'ex-pansion de leur activité a été nettement supérieur à celui de nettement superieur à ceiui de l'indice national de la production industrielle. Par ailleurs la cen-trale des bilans tenue par la Confédération nationale des Scop fait apparaître des résultats finan-ciers au moins aussi satisfaisants que ceux des entreprises privées des mêmes secteurs. Il faut cependant remarquer que quatre grosses entreprises (A.O.

I.P., Hirondelle, Avenir et Acome) réalisent à elles seules 20 % du chiffre d'affaires global des Scop, emploient 20 % du personnel total de ces sociétés et dégagent 25 %

dre le contrôle - de ses 44 de ces sociétés et dégagent 25 % salariés, l'éventail des coopératives ouvrières de production est large.

Les problèmes des Scop débutantes (choix du dirigeant et risque élevé de défaillance) différent profondataile.

Les problèmes des Scop développement, placées (sanf pour les Scop de services) dans des secteurs peu performants de l'indicate de coopération et de coopération de coopération est large.

Les problèmes des Scop dévelopment, placées (sanf pour les Scop de services) dans des secteurs peu performants de l'indicate de coopération est large.

Les problèmes des Scop dévelopment, placées (sanf pour les secteurs peu performants de l'indicate de coopératives ouvrières de production est large.

Les problèmes des Scop dévelopment, placées (sanf pour les scop de services) de leurs bénéfices Mises à part ces quaire exceptions, la grande majorité des Scop restent de petites et moyennes entreprises à faible dévelopment, placées (sanf pour les scop de services) de services de leurs bénéfices Mises à part ces pour les scop de services à faible dévelopment, placées (sanf pour les scop de services) de services de leurs bénéfices Mises à part ces sociétés et dégagent 25 % de leurs bénéfices Mises à part ces sociétés et dégagent 25 % de leurs bénéfices Mises à part ces sociétés et dégagent 25 % de leurs bénéfices Mises à part ces sociétés et dégagent 25 % de leurs bénéfices Mises à part ces sociétés et dégagent 25 % de leurs bénéfices Mises à part ces sociétés et dégagent 25 % de leurs bénéfices Mises à part ces sociétés et dégagent 25 % de leurs bénéfices Mises à part ces sociétés et dégagent 25 % de leurs bénéfices Mises à part ces sociétés et degagent 25 % de leurs bénéfices Mises à part ces sociétés et degagent 25 % de leurs bénéfices Mises à part ces sociétés et des société dément de ceux des coopé-dément de ceux des coopé-ratives d'âge mûr. (Voir « le Monde » des 29 et 30 sep-mouvements (naissance et dispa-

ritions) importants. Les créations sont nombreuses (en 1972, 29 % des Scop adhérentes à la confédé-ration avaient moins de cinq ans d'existence) et la « mortalité » reste très élevée : 25 % des coopéreste très élevée : 25 % des coope-ratives de production nouvelles disparaissent dans les deux ans (comme dans l'artisanat). Alors que la Confédération reçoit en moyenne cinq cents demandes d'affiliation par an, cinquante aboutissent et, sur ce nombre, une dizalne seulement demeurent sur pied au bout de trois ans

pied au bout de trois ans.

Marginales par leur poids économique, les Scop le sont aussi
dans l'opinion publique dont elles restent peu connues. La plupart des salariés, voire des dirigeants de coopératives ouvrières, recon-naissent volontiers n'avoir appris ce qu'était une coopérative de production qu'en y entrant, la plupart du temps par hasard.

...bien explicable

Comment expliquer cette marcomment expliquer cette mar-ginalité? D'abord par les diffi-cultés propres aux coopératives de production qui limitent leur déve-loppement. La faiblesse endémique de leurs capitaux en premier lieu. Elle constitue l'un des principaux obstacles à la création de coopératives et explique, pour une bonne part, leur forte « morta-lité ». En outre, elle limite les secteurs dans lesquels les Scop tance des capitaux nécessaires. Les secteurs « réservés » des coopé-ratives sont, dans la plupart des cas, ceux où l'investissement est faible et où la qualification de la main-d'œuvre joue un rôle dominant, donc dans un grand nombre de cas (à l'exception du bâti-ment) des branches plus ou moins en déclin (livre, mécanique, ameublement, verre, cuirs et étof-

Enfin la limitation des fonds propres est bien souvent un obstacle à la croissance des Scop dans la mesure où elle entraîne des frais financiers importants, qui grèvent d'autant les bénéfices et les possibilités d'autofinancement. Dans les travaux publics, par exemple, aucune Scop n'a assez de « répondant » pour rentrer dans un « pool » se proposant la construction d'un tronçon d'auto-

Seconde entrave au développe-ment des Scop : les problèmes humains. La nécessité de trouver un dirigeant accepté et suivi par l'ensemble des travailleurs, qui soit de surcroît un « manager » de soit de surcroît un « manager » de qualité, est bien souvent l'un des obstacles essentiels à leur créa-tion. Les « défaillances » des coopératives sont souvent celles d'un homme ou d'un petit groupe, qui a sous-estimé les difficultés. En fait, il apparaît bien sou-vent que, plus encore que les difficultés financières ou les carences de sestion, c'est la vocarences de gestion, c'est la vo-lonté même des coopérateurs qui limite la croissance de leur entre-prise. Le désir de ne pas se « compliquer la vie », joint à la crainte — justifiée — de voir les relations de travail, l'atmosphere de l'entreprise se détricrer se

reignons de travail, l'aumosphere de l'entreprise se détériorer si celle-di prend une autre dimen-sion, conduit nombre de coo-pérateurs à choisir la sécurité... et l'ombre. Cette forme de « mal-thusianisme » économique est, au demeurant renforrée par les demeurant, renforcée par les relents de l'origine socialiste du mouvement, qui entraînent un certain refus de l'intégration dans un système capitaliste et l'idée d'un développement « en réac-tion » contre quelque chose

Les réticences syndicales A la décharge des Scop, il faut reconnaître que l'indifférence marquée des syndicats, des pouvoirs publics et du patronat à leur égard explique aussi pour une bonne part leur faible développement. Les syndicats, sauf Force ouvrière, sont sinon hostiles, du moins souvent réticents à la création d'une coopérative de production. Les grandes centrales syndicales n'ont apparemment jamais sérieusement étudié ment jamais sérieusement étudié le problème, et aucune position officielle de principe — pour ou contre — n'y a été prise.

Sur le terrain, l'attitude de la C.F.D.T. ou de la C.G.T. varie d'un cas à l'autre, avec un empirisme appareurent total Ainstigne. d'un cas a l'autre, avec un empi-risme apparenment total. Ainsi, la C.F.D.T. qui s'est opposée à la solution coopérative dans le cas de Lip, l'a acceptée du bout des lèvres pour Manuest, et l'a pra-tiquement réclamée chez Jamis-

sièges à Carpentras. De même, la C.G.T., qui a dit < non > chez Triton et < oui > pour une affaire de chaudronnerie lourde à Orthez

c Notre attitude est le fruit de l'expérience », explique-t-on au sein des deux grandes fédérations syndicales. Et de citer les cas—nombreux—où des coopératives, fondées avec les meilleures intentions du monde, perdent au bout de quelques années toute originalité par rapport aux firmes « classiques », imposant même parfois des sacrifices importants à leurs salariés.

En fait, les réserves syndicales se ramènent à deux reproches fondamentaux. « Notre attitude est le fruit de

fondamentaux.

● «On ne change pas un système en en changeant un petit bout », explique le C.F.D.T.; « les Scop sont soumises dux mêmes lois et contraintes financières que les autres entreprises », renchérit la C.G.T. En clair. les Scop, intégrées dans le système actuel, ne peuvent, quelles que soient leurs intentions, changer fondamentalement les conditions de vie et de travail de leur personnel. ● «On ne change pas un sys-

Second reproche: les Scop sont trop fragiles. « Nous sommes dans une periode où l'économie est domine par de grands groupes industriels et bancaires. Les P.M.E. sont prises dans un réseau de contraintes tel que la possibilité pour une société de bien « marcher » est de plus en plus étroite », explique la C.G.T. A cela s'ajoute un troisième argument — non public, celui-là: la difficulté de préserver la vie d'une section syndicale au sein d'une entreprise où l'adversaire traditionnel des travalleurs, le patron, n'existe plus théoriquement. « Nous n'allons pas juire grève contre nous-mêmes », disent souvent les coopérateurs interrogés.

L'attitude des syndicats est souvent justifiée dans les faits : les cas fréquents de Scop déviantes, le nombre de leurs défaillances, la syndicalisation faible ou « de façade » des coopérateurs, le mon-trent. Mais le refus des syndicats peuvent s'épanouir : les industries de pointe comme l'électronique, la pétrochimie, la chimie, etc., leur sont, sauf exception (l'AOLP.), sont, sauf exception (l'AOLP.), constituent un garde-fou pour le constitue un garde-fou pour le constitu l'intérieur de l'entreprise — n'a pas été sans jouer un rôle dans le relatif échec du mouvement opératif de production en

Aux réserves des syndicais répond l'indifférence quasi totale des pouvoirs publics et des milieux industriels et financiers. Rares sont les cas où les uns ou les autres ont tenté de mettre des « bâtons dans les roues » aux coopératives. Rares aussi sont ceux où ils les ont aidées. Considérées trop souvent comme la solution de la dernière chance, les propositions des Scop comme la solution de la dernière chance, les propositions des Scop ne sont, la plupart du temps, examinées qu'après que toutes les « so lutions classiques » ont échoué; ce qui allonge le délai précédant la reprise et aggrave ses difficultés. Le fait que l'expérience coopérative n'a pratiquement pas été évoquée dans le projet de réforme de l'entreprise mentre d'ailleurs le peu de cas qu'en font les pouvoirs publics.

Quant au patronat et aux ban-Quant au patronat et aux banques, ils ne font guère de différence entre les Scop et les autres. Quelques patrons se sont parfois montrés bienveillants à l'égard de ces initiatives, comme le groupe Trigano qui, en signant un contrat de sous-traitance avec la toute jeune Coop Sport Vacances, l'a aidée à passer le cap difficile de la première année. « Le fait d'être une coopérative est

même parfois un avantage vis-à-ois des clients, assure le direc-teur de l'Imprimerie nouvelle, la réputation de sérieux et de qualité des Scop en fait un argument de venie. »

Les banquiers sont, eux, plus méfiants. Si, à partir d'une certaine taille, ils ne font plus de différence entre les Scop et les autres, il est rarissime qu'ils s'engagent à soutenir au départ une coopérative de production. Paradoxe : l'attitude des banques coopératives ne différe souvent guère de celle des banques « capitalistes ».

de celle des hanques « capita-listes ».

« Nous avons vécu dans une espèce de circuit jermé, de ghetto, dans lequel tout le monde était content de nous voir isolés », affirme l'un des dirigeants du Groupement national de la coo-pération. Le mouvement coopé-ratif n'en est-il pas, lui aussi, responsable?

La Confédération des Scon.

La Confédération des Scop, sorte de fédération patronale aux idées libertaires, refermée sur elle-même, trop occupée à prou-ver la bonne santé économique de ses adhérents et à ressesser des théories vieilles d'un siècle, n'a, semble - t - il, guère fait d'effort, jusqu'à une date récente, pour faire sortir les coopératives de ce a ghetto ».

d gnetto ».

Un certain renouveau du mouvement semble cependant se développer. Remis en question par un certain nombre de jeunes membres — l'un d'entre eux ; été jusqu'à refuser de puyer sa cottsation, si celle-ci devait allimenter les « fonds secrets » de la fédération — le mouvement coopératif sort de l'engourdissement où l'avait plongé un siècle de bonne conscience. Pour la plument où l'avait plongé un siècle de bonne conscience. Pour la plupart héritiers de mai 1968, animés du désir de changer la société « sur le tas » — et non d'abord ou seulement par le truchement de partis politiques, — les « jeunes loups » de la coopération ont tendance à refuser « l'exemple coopératif », ses rites, ses héros et sa mythologie, pour ne retenir du mouvement que le champ ouvert aux expériences de toute ouvert aux expériences de toute sorte. La fédération des Scop parviendra-t-elle, sous leur in-flux, à s'ouvrir sur l'extérieur ?

Un long chemin reste à parcou-rir, qui pourrait déboucher sur un éclatement de la fédération, tant sont grandes les réticences des anciens coopérateurs devant tout anciens coopérateurs devant tout « ganchissement » du mouvement. Le fait que la Confédération, lors de son dernier congrès, a. — difficilement — voté une motion précisant que « la coopération ouvrière de production fait partie, par son histoire, son statut juridique, sa vocation et ses finalités, de la famille socialiste, sans pour autant se rattacher à un des partis politiques (...) et se doit, à ports attant se fattacher a un des partis politiques (...) et se doit, à ce titre, de participer (...) au combat pour la transformation de la société » est un signe.

la société sest un signe.

Il montre aussi qu'il ne sera pas aisé au mouvement de renouer avec ses objectifs initiaux, en « oubliant » cent ans d'histoire sciérosante. Le rapprochement entre la gauche et le mouvement coopératif ne se fera pas en un jour. Pour l'heure, la tendance semble plutôt à l'indifférence, en dépit du grand nombre de militants de gauche présents au sein des coopératives; le programme commun ne fait pratiquement pas référence à l'expérience coopérative, et les objectifs que s'est fixés la Confédération des Scop dans son manifeste ne tiennent jamais compte de l'hypothèse d'une prise de pouvoir par la gauche. Simples oublis ?

80 % DES COOPÉRATIVES DE PRODUCTION SONT CONCENTRÉES DANS TROIS SECTEURS

	' NOMBR	E DE COOPS	RATIVES	REPARTITION
SECTEURS	PARIS	PRGVINCE	TOTAL	(es % du total)
BATIMENT ET TRAVAUX PUBLICS	67	157	234	44,40
- Gros œuvre - Memuiserie, charpente - Peinture - Servuerie - Carrelage - Travaux publics - Plomberie, sanitaire - Electricité - Divers	12 6 8 8 3 17 6 5	59 32 21 6 7 8 19 13	71 29 14 10 25 25 25 18 5	13.4 7.2 7.5 2.6 1.9 4.7 4.7 2.4
Carrières		5	5	0,9
LIVRÉ dont: — Imprimerie de labeur.	25 : 12	40	65	12,33
— Photogravure	10 2 1	2 2 1	47 12 4 2	8.9 2,2 6,7 0,3
Mécanique et métallurgie . Electricité, électronique Divers	6 6 4	18 3 8 ·	24 9 12	4,55 1,7 2,27
PRESTATAIRES DE SERVICES	71	48	113	22,5
— Intellectuels — Non-intellectuels	51 · 28	26 22	77 42	14,6 7,9
Amsublem et installation Allmentation et agriculture Verre Cuirs et étofles Divers	4 5 1 2 2	12 11 4 12 8	16 16 5 14 10	3 3 9,9 2,6 1,8
.TOTAL	193	334	527	100

Centrais Elétricas do Sul do Brasil S.A. - ELETROSUL (Subsidioire d'ELETROBRAS)

AMÉNAGEMENT HYDROÉLECTRIQUE SALTO SANTIAGO NOTICE DE PRÉSÉLECTION AUX FABRICANTS D'ÉQUIPEMENT DE CONTROLE ET COMMANDE

Centrais Elétricas do Sul do Brasil S.A. - ELETROSUL lancera un appel d'offres international limité aux fabricants qualifiés dans la présélection, objet de cette notice, pour la préparation du schéma de contrôle et commande de six (6) groupes turbine-alternateurs et pour le projet, la fabrication, la livraison et la supervision du montage des équipements suivants, destinés à l'aménagement référé ci-dessus, situé sur le fleuve Iguaçu, dans l'Etat de Parana, Brésil:

> Tableaux de contrôle avec indicateurs, compteurs, enregistreurs, commutateurs, relais de protection, synchroniseur automatique, appareils de mesures hydrauliques et de signalisation, enregistreurs d'informations, imprimantes, horloges électriques et appareils auxiliaires nécessaires au contrôle local-manuel, localautomatique et distance-automatique centralisé pour l'exploitation des six (6) groupes turbine-alternateurs et de leurs auxiliaires.

Chaque fabricant sélectionné sera invité à fournir la totalité des équipements mentionnés ci-dessus.

Pour le paiement de ces équipements, ELETROSUL compte utiliser des fonds de l'emprunt 289/OC-BR, assigné avec la Banque interaméricaine de développement - BID.

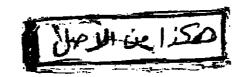
A la présente présélection pourront participer seulement les fabricants établis dans des pays membres de la BID, des pays en voie de développement membres du Fonds monétaire international et/ou des pays développés qui, à l'occasion de l'appel pour la licitation, soient éligibles pour cet effet par la BID.

Les « Instructions pour demande de présélection » peuvent être obtenues gratuitement jusqu'au 27 octobre 1976 inclus, à l'adresse suivante :

CENTRAIS ELETRICAS DO SUL DO BRASIL S.A. - ELETROSUL

Diretoria Administrativa

Edificio Trajanus Rua Trajano, 41 - 3º andar - Telex 051-1048 88.000 - Florianôpolis - Santa Catarina - BRESIL



ET SOCIAL talives de produ

ED. W. S. P. C.

• • • LE MONDE — I* octobre 1976 — Page 39

ÉCONOMIQUE SOCIALE

AGRICULTURE

Nouvelle crise financière à l'ANDA

marèche, a menacé de donner sa démission et n'a remis sa décision à quinze jours que « sous la pression de ses amis ». Le déséquilibre financier de l'institution, qui est chargée de promouvoir le progrès technique et de développer l'organisation économique dans les campagnes, en est une nouvelle fois la cause.

L'ANDA est alimentée par des cotisations payées essentiellement par les producteurs de céréales et de betteraves et assises sur le volume des récoltes. La diminution de production provoquée par la sécheresse va entreîner une perte de « recettes » de l'ordre de 20 millions de F. A cela s'ajoutent les 50 millions de frais de fonctionnement. Au total : un « trou » de 80 millions de F environ.

Au cours des multiples contacts qu'ils ont eus avec le ministère de l'agriculture, les responsables professionnels avaient cru comprendre que, à l'occasion des mesures d'aides à l'agriculture, une

● VENTE « SAUVAGE » DE POU-VENTIS «SAUVAGE » DE POU-LETS par le comité de défense « ouvriers et paysans » de la SICA-SAVA (coopérative avi-cole) de Challans (Vendée). Les salariés de la coopérative SICA-SAVA (deuxième pro-ducteur français de volailles, sept cents employés ont orga-nisé, le mercredi 29 septembre, une vente «sauvage» de pouune vente «sauvage» de pou-lets devant le siège de la Caisse nationale du crédit agricole. Ils entendent ainsi s'opposer à un plan de restructuration de la coopérative qui entraînerait trois cent cinquante à quaire cents licenciement à Chellene. cents licenciements à Challans

(Vendée). A la suite de difficultés A la suite de difficultés financières, la SICA-SAVA avait été mise en règlement judiciaire le 18 août dernier. Les salariés sont soutenus dans leur action par les éleveurs au sein d'un comité de défense « ouvriers et paysans ».

Pour la seconde fois depuis le début de l'année. l'Association nationale pour le développement agricole (ANDA) traverse une crise grave. (« Le Monde » du 7 mai 1976.)

Son président, M. Pierre Cormarèche, a menacé de donner sa démission et n'a rémis sa décision à quinze jours que « sous la pression de ses amis ». Le déséquilibre ilnancier de l'institution, qui est chargée de promotvoir le progrès technique et de développer l'organisation économique dans les campagnes, en est une nouvelle L'ANDA est alimentée par des cotisations payées essentiellement des chargée de promotvoir le progrès technique et de développer l'organisation économique dans les campagnes, en est une nouvelle L'ANDA est alimentée par des cotisations payées essentiellement ture d'exercer leurs responsa-bilités d'amploneurs ».

presidents de chambres d'agricul-ture d'exercer leurs responsa-bilités d'employeurs a. Les quelque trois mille agents du développement sont en effet pour la plupart des salariés des chambres d'agriculture. Outre l'avenir de la formation agricole, c'est l'emploi de plusieurs cen-taines de techniciens agricoles qui est en jeu.

LE CRÉDIT AGRICOLE SOUHAITE DÉVELOPPER SES FINANCEMENTS A L'EXPORTATION

L'assemblée générale de la Fédération nationale du Crédit agricole - l'association des dirigeants des calsses nationales de l'établisseme s'est tenue à Strasbourg, les 29 et 30 septembre. Quatre grands thèmes, qui ont fait l'objet de rapporls, ont été étudiés à cette occa sion : le mutualisme au sein de Crédit agricole, la formation des administrateurs et des salariés, le développement des exportations, le développement régional.

A l'Issue des travaux, M. Christiau Bonnet, ministre de l'agriculture devait apporter des précisions sur crédit propre à la banque pays et évoquer les conditions dans les quelles le Crédit agricole pourrait voir développer son rôle dans le financement des exportati développement régional.

AUTORISE LA PROLONGATION JUSQU'AU 15 AVRIL DU DÉPOT SUR LES IMPORTATIONS ITA-LIENNES.

A L'ÉTRANGER

(De notre correspondant.)

Bruxelles (Communautés européennes). — L'Italie a été autorisée à prolonger de six mois — jusqu'au 15 avril 1977 — la caution qu'elle impose actuellement sur ses importations, que celles-ci proviennent des pays partenaires de la C.E.E. ou bien des pays tiers. Cette caution, qui représente actuellement 50 % de la valeur des achats devra toutefois être progressivement réduite. Telles sont les décisions que la commission européenne a approuvées le 29 septembre.

Le calendrier de démobilisation est le suivant : la caution devra être ramenée à 45 % au 15 octobre. être ramenée à 45 % au 15 octobre, à 40 % au 30 novembre, à 25 % au 15 janvier, à 10 % au 28 février, pour aboutir à la suppression totale le 15 avril. Début mai 1976, le gouvernement italien avait décidé, avec l'approbation de la Commission européenne, l'entrée en vigueur - jus-qu'au 5 novembre - de cette mesure de sauvegarde destinée à faciliter le rétablissement de l'équi-

libre de ses comptes extérieurs. M. Haferkamp, le vice-président de la Commission chargé des questions économiques et monétaires, estime que la démobilisation progressive du dispositif est désormais possible en raison de l'amélioration de la situa-

● AUX ETATS-UNIS, l'indice de la production industrielle a progressé de 0.5% en août. En juillet l'augmentation avait été— après révision — de 0.5% et de 0.3% en juin. En un an (août 1975 comparé à août 1975) la progression de la production industrielle est d'environ 12.5%.

■ AU JAPON, la balance générale des paiements a été excédentaire en juillet de 721 millions de dollars. Cet excédent est le plus important enregisiré depuis le mois de février 1973, époque où il avait atteint 894 millions de dollars. Si l'on corrige ces chiffres Si l'on corrige ces chiffres pour tenir compte des varia-tions saisonnières, la balance commerciale apparaît excéden-taire de 1055 millions de dol-

SECTEUR PUBLIC

LA COMMISSION EUROPÉENNE Les traitements des fonctionnaires sont relevés de 1.95%

Le conseil des ministres du 29 septembre a approuvé un projet de décret portant majoration des traitements des personnels civils et militaires de l'Etat. En vertu de l'accord signé le 15 mars dernier entre le secrétariat d'Etat à la fonction publique et les fédérations F.O., C.F.T.C., FEN et autonomes, les mesures sui vantes sont appliquées à partir du 1" octobre :

 Relèvement des traitements de 195% (120% au titre du maintien du pouvoir d'achat pour les trois premiers trimestres, 0,75% au titre de l'anticipation sur les heures devant intervenir au cours du dernier trimestre). La hausse des traitements depuis janvier est donc de

● Intégration d'un point et demi de l'indemnité de résidence dans les traitements, ce qui se traduit pour les retraités par une augmentation supplémentaire des pensions de 1,50 % (solt au total 3,45 % le 1er octobre).

La pension minimum est désor-mais de 1558 F par mois.

• Relèvement d'un demi-point du taux de l'indemnité de rési-dence de la dernière zone de salaires, et relèvement du plan-cher de galaire sevant de salaires, et relèvement du plan-cher de salaire servant de calcul à cette indemnité. Celle-ci désormais ne peut être inférieure à 341,63 F par mois dans la première zone (région parisienne et grandes agglomérations), à 190.76 F dans la deuxième zone (régions semi-urbaines) et à 185,33 F dans la troisième zone (régions d'une demi-heure

● Reduction d'une demi-heure de la durée hebdomadaire du travail pour tous les fonction-naires dont les horaires sont naires dont les horaires sont égaux ou supérieurs à 41 heures 30 par semaine, ce qui est le cas, notamment, pour les personnels de service de l'éducation natio-nale, des impôts, de la compta-bilité publique, des services péni-tentiaires, d'une partie des P.T.T.

etc., etc. Commentant l'ensemble de ces

mesures devant les journalistes, M. Maurice Ligot, secrétaire d'Etat auprès du premier minis-tre, a souligné que le gouverne-ment avait tenu à respecter ses ment avait tenu à respecter ses engagements en appliquant scrupuleusement les accords signés. Il a souligné l'effort entrepris en faveur des bas salaires, qui auront augmenté de 14.3 % depuis le 31 décembre 1975 contre 9.35 % pour les agents en milieu de grille, et 8,05 % pour ceux qui se trouvent au sommet de l'échelle hiérarchique. La rémunération brute minimum (traitement de base plus indemnité de résidence) est désormais de 2 033 francs par mois dans la région parisienne et les grandes agglomérations.

Les syndicats signataires, tout en reconnaissant que le gouvernement a appliqué à la lettre l'accord, avaient demandé que l'anticipation sur les hausses du dernier trimestre soit supérieure au minimum prévu (0,75 %). Ils ont aussi insisté sur l'engagement pris par le gouvernement d'étudier la possibilité pour les fem-

pris par le gouvernement d'étu-dier la possibilité pour les fem-mes fonctionnaires ayant èlevé un ou deux enfants de partir à la retraite un ou deux ans plus tôt. « Cette étude, a répondu M. Ligot, est d'ores et déjà engagée. »

● EN BELGIQUE, ralentissemen de la reprise économique stagnation des investissements des entreprises, accroissement du chômage, inflation persis-tante : telles sont les constata-tions pessimistes publiées dans le dernier bulletin de conjoncture du ministère beige

Maurice Batalile, Président-Direc-leur général de POTEL et CHA-BOT, vient de confier la direction de son Service de Relations publiques (tél. 720-22-00) à Mme Christine Bridet. Celle-ci assura, avec talent, pendant sept Direction du Pré-Catelan.

> Pour vous et votre équipe de vente



HEINZ GOLDMANN sera le 14 **O**ctobre 1976 à Paris pour une journée

COMMENT CONCLURE ET **OBTENIR LA COMMANDE** EN 1976-1977

> ignements et Inscri HEINZ GOLDMANN Centre International de ventes 147, avenue Paul-Doumer 92500 RUEIL-MALMAISON ne: 977,92,54

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Dol	jera	Deutsci	bemarks	Franca suisses		
ls heures 1 mols 3 mols 6 mols	5 1/8 5 1/2	5 7/8 5 5/8 6 6 3/8	4 1/8 4 3/8 4 3/4	5 4 5/8 4 7/8 5 1/4	3/8 . 1 2 2 3/8	1 3/8 1 1/2 2 1/2 2 7/8	

ÉMIRATS DE ABU DHABI

(PUBLICITE)

COUR PRÉSIDENTIELLE

APPEL D'OFFRE

Son Excellence le Sheik Suroor Al Nahyan, Président de la Cour Présidentielle, par ordre de SA HAUTESSE LE SHEIK ZAYED BIN SULTAN AL NAHYAN, Président des Emirats Unis, par la présente invite à proposer des offres pour la construction de la route BURAO-BERBERA, de 130 km de longueur, dans la partie nord de la RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DE SOMALIE.

Les travaux de construction seront financés par le Gouvernement de Abu Dhabi.

Les travaux comprennent environ 600.000 m3 de déblais et 2 millions 100.000 m3 de remblais, 320.000 m3 du fondations en matériaux concassés. 140.000 m3 de base en matériaux concassés, 900.000 m2 de traitement. superficiel en bicouche, 3.500 m2 de ponts en béton armé, 190.000 kg de buse métallique galvanisée, 1.600 ml de dalots. La durée de construction de la route est de 30 mois.

Les documents contractuels seront disponibles, pour examen, auprès de la SAUTI « Consulting Engineers » oux adresses suivantes :

Via P. Mascagni, 160 - 00199 Rome - Italie - Casella Postale 625

Public Works Department Compound, Desmal Street, Abu Dhabi, U.A.E. P.O. Box 1280 - Mogadishu - Somali Democratic Republic.

Les documents contractuels pourront ensuite être obtenus auprès de l'une des adresses susmentionnées, contre paiement U.A.E. dirhams 4,000 (ou une somme équivalente dans une autre monnaie convertible). Cette somme ne sera pas remboursée.

Les documents de l'offre devront être placés dans une enveloppe cachetée, qui, si livrée personnellement, sera remise au secrétaire de Son Excellence le Sheik Suroor auprès des bureaux du Water and Electricity Department de Abu Dhabi, ou bien, si envoyée par lettre recommandée, l'enveloppe devra être adressée à:

Son excellence le Sheik Suroor Bin Mohammed al Nahyan, Chairman of the Presidential court - P.O. Box 219 - ABU DHABI - U.A.E.

Le 15 Faubourg Saint-Honoré

/1 il faut savoir que ce n'est pas un endroit que l'on traverse en coup de vent.

Décor de boiseries, merveilleuse cage d'ascenseur dans le plus pur style 1925, silence feutré... le tumulte du Fzubourg s'arrête devant la porte.

• Prendre son temps »

C'est très important, me confie M. Deschamps, le maître tailleur. Habiller quelqu'un suivant sa personnalité, ses goûts, très souvent même ses fonctions, suppose avant tout de bien le connaître. 3

Tandis que s'établit la conversation, il va et vient, sortant de ses rayons des tissus comme on a très rarement l'habitude d'en voir. Une heure s'écoule et on découvre soudain qu'il vient de vous suggérer exactement ce que l'on a toujours eu envie de porter.

Vingt ans de métier se cachent derrière cette sûreté avec laquelle il sait vous proposer une coupe, des étoffes et des harmonies de couleurs qui tout à la fois soulignent votre personnalité, votre physique et correspondent à vos besoins.

Le goût des privilèges

Ce même souci de créer pour chacun de ses clients un style personnel se retrouve chez le chemisier, M. Van Hangel.

Chaque année, il parcourt le monde pour choisir des centaines de tissus qui lui permettent de vous proposer toutes les nuances, toutes les subtilités dont vous n'avez peut-être pas conscience mais qui font votre

véritable élégance. S'habiller chez Lanvin, c'est enfin s'offrir un confort exceptionnel. Il est sans secret : il suffit de jeter un coup d'œil dans les ateliers pour comprendre. Coupeurs, apiéceurs, finisseurs et plus de quarante ouvrières sont à l'œuvre. On reste rêveur devant la précision de la coupe et la qualité des finitions Près de cent heures de travail sont nécessaires pour réaliser un seul costume, quinze pour une chemise. Tout est cousu à la main après avoir été soieneusement relevé sur des patrons

A vant d'entrer chez Lanvin. de papier que l'on conserve rir deux ou trois pour être le ensuite dans les dossiers personnels de chaque client.

On redécouvre soudain ici' avec plaisir une autre manière de voir les choses.

Songez qu'il existe, chez Lanvin, un service uniquement destiné à l'entretien des costumes. Périodiquement on peut y faire changer les doublures, recoudre les boutonnières; en un mot, les remettre entièrement à neuf.

Les derniers & tours de main » En descendant, il est difficile de ne pas s'attarder également

au rez-de-chaussée. Ici, ce sont les cravates dessinées spécialement par les stylistes de la maison lors de chacune des collections, et réasuffit bien souvent d'en acqué-

seul à avoir le privilège de les porter. Là, ce sont les pullovers en cachemire et soie, les chaussettes en fil brodées.

Et, si vous avez vraiment le goût des raffinements dans les détails les plus discrets, demandez à voir les mouchoirs. Lanvin est sans doute la dernière adresse où l'on trouve encore des s tours de main » tissés sur des métiers anciens...

Si bien qu'en sortant du 15 Faubourg Saint-Honoré, on réalise soudain que l'on peut s'y habiller de pied en cap. Mais au fait, comment en vient-on à s'habiller entière-

ment chez Lanvin? - Par goût des privilèges, par exigence ou par désir de se simplifier la vie... parfois les lisées en si petit nombre qu'il trois. Cela dépend des tempé-



LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

AFFAIRES

Moins de deux ans après sa création

LA SOCIÉTÉ NOUVELLE DES TANNERIES FRANÇAISES RÉUNIES PRÉVOIT LE LICENCIEMENT DE 250 A 300 PERSONNES

BARÈME DES BRILLANTS

8.580 F

12,000

15,000 17,500

28.000

pour rous reasolgner d'une façon plus précèse sur la cas que vous rondrez bien leur sons

PAS, 34.90

Co berkon átast forcément incorrolat. MM. Godechot et Paullet se tiennent à votre dispositie

GODECHOT & PAULIET 86, AVENUE RAYMOND-POINCARE

ACHATS - VENTES - EXPERTISES

PARKING FOCH METRO VICTOR-HUGO Tous les jours, sanf dimanche

Au Service Bureau IBM, nous ne vendons pas

Quelle que soit votre localisation géographique, un simple terminal chez vous adapté a vos besoins, une ligne

Vous employez des programmes de gestion et de-

calculs scientifiques "tout-prêts" que nous adaptons à vos

d'ordinateurs, mais nous vous louons les services des

nôtres dont la puissance est pratiquement illimitée.

besoins spécifiques, si vous le désirez. Vous profitez

minimum. Vous ne payez ensuite que ce que vous

de tous les programmes généraux de la très importante bibliothèque IBM. Vous bénéficiez donc d'une

considerable puissance de traitement avec investissement

téléphonique et c'est la toute l'installation.

BLANC NUANCÉ

Y.V.S. Lig. piqué

13.500 F

18,600

21,000 25,008

La direction de la Société nouvelle d'exploitation des tanneries françaises réunies, a annoncé, le lundi 27 septembre, au comité d'entreprise la mise en place d'un plan de restructuration destiné à améliorer la productivité de l'entreprise. Ce plan prévoit le licenciement de deux cent cinquante à trois cents personnes (sur un total de mille deux cent cinquante salariés) dans les usines du Puy (Haute-Loire) et de Bort-les-Orgues (Corrèze), nous signale notre

La Société nouvelle d'exploitation gère, depuis janvier 1975, l'ancienne Société des tanneries françaises réunles (T.F.R.), premier groupe francais du secteur, mise en règlement judiciaire en juillet 1974. Le capital de la Société nouvelle d'exploitation a été constitué par un consortium d'organismes financiers et de coopé-

COULEUR

PUBETÉ

carat: 6 g 20 .

errats, le carat

ratives du secteur agricole (Unigrais le Crédit agricole, la Socopa, l'Idi, etc.). En dépit d'une aide financière importante des pouvoirs publics et d'une amélioration de la conjoncture dans le secteur, la nouvelle société n'est, semble-t-il, pas parvenue à améliorer suffisamment la producti vité de ses usines, qui demeure net tement inférieure à la moyenne de la branche. Elle ne produit actuel-lement que 2,25 millions de pieds de peaux tannées par mois, alors que ses capacités de production atteignent 2.8 millions de pieds.

Les comités d'établissement des usines du Puy et de Bort-les-Orgues seront informés dans deux semaines des décisions de la direction. Les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. ont immédiatement réagi en affirmant qu'ils s'opposeraient à tout licenciement et à toute augmentation des cadences.

LEGEREMENT TELNTE | BLUETSE

5.806 F 5.500

8.800 88.8

V.V.S. Lég. piquè

7.988 F 8,800 9,600 11,000

12.500

en 10- da 7<u>4</u>

66/10* 84/10*

98/10· 104/10·

IBM Service Bureau. L'ordinateur au bout du fil.

IBM Service Bureau.

Si vous avez le téléphone,

vous pouvez faire de l'informatique.

M. EDOUARD BALLADUR PREND LA PRÉSIDENCE

D'UNE FILIALE DE LA C.G.E.

M. Edouard Balladur, présiden de la Société française du tunnel routier sous le Mont-Blanc proche collaborateur de Georges Pompidou pendant dix ans, va être nomme président de la Com-pagnie générale d'électronique, filiale du groupe C.G.E., en rem placement de M. Alain Wilk appelé à d'autres fonctions au sein du groupe.

La Compagnie générale d'électronique est l'une des trois holdings financières du groupe. Elle regroupe notamment la plupart des filiales de CIT Alcatel (téléphone) et intervient dans les secteurs des automatismes et des sociétés informatiques.

[Né le 2 mai 1929, M. Edonard Balladur est un ancien élève de l'ENA. En 1957, l'entre au Conseil d'Etat, dont il est maître des requêtes. Conseiller du directeur gèneral de la R.T.F. en 1962, il entre en décembre 1963 au cabinet de Georges Pompidou. Il restera aux côtes de l'ancien président de la République jusqu'à sa mort : à l'hôtel Matignon comme chargé de missions, puis conseiller technique, mais aussi pendant la période de juin 1968 à juin 1969, pendant laquelle Georges Pompidou ne participat pius à la conduite des affaires.

Lorsque ce dernier est éin à la présidence de la République, M. Balladur est nommé secrétaire général adjoint de la présidence, puis, en avril 1973, secrétaire général, poste on il succède à M. Michel Jobert. qui venait d'être nommé ministre des affaires étrangères.

M. Edouard Balladur est président depuis 1983, de la Société française du tunnel routier sous le Mont-Blanc. En janvier 1975, son mandat a été renouvelé pour six aos.]

CONFLITS ET REVENDICATIONS

● LES OUVRIERS DES FILA TURES SCHLUMPF OCCU-PENT LA RESIDENCE DE LEURS PATRONS. — Le personnel de la filature de Malmerspach (Haut-Rhin), une usine d'environ cinq cents ouvriers appartenant au groupe lainier des frères Hans et Fritz Schlumpf, occupe deet Fritz Schlumpf, occupe de-puis mercredi matin 29 sep-tembre la résidence de leurs patrons, située à côté des atellers. Ils ont monté des tentes dans le parc de la pro-priété. Ils réclament des ga-ranties d'emploi pour les deux mille salariés du groupe, dont les trois usines (Malmerspach, Mulhouse, Erstein) ont été placées sous administration in diction re les Monde du udiciaire sie Monde du 22 juillet).

• REPRISE DU TRAVAIL AUX ACIERTES MARREL. — Un protocole d'accord a été accepté le mercredi 29 septembre aux acièries Marrel à Rive-de-Gier (Loire) par les deux cent cinquante ouvriers dont la « grève-bouchon », commencée le 8 septembre, avait paralysé deux jours plus tard cet atelier de mille huit cents salaries travaillant pour la société Le Creusot-Loire. La reprise du travail a été

décidée pour ce jeudi à une majorité de 85 % des grévistes.

Ecole Nouvelle d'Organisation Economique et Sociale Etablissement privé d'enseigne-ment Technique et Supérieur

> ECOLE SUPERIEURE DES TRANSPORTS Formation de Cadres

ENOES

62 r. Miromesnil 75008 Paris

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

LATAL

RÉSULTATS DU PREMIER SEMESTRE 1976 SOCIETE IMETAL

Le bénésice du premier semestre s'élère à 20.883 000 F contre 32 mil-lloms 225 000 F pour l'ensemble de l'année 1975. Les revenus du portefauille repré-sentent 17 750 000 F, correspondant à la moitlé des dividendes à recevoir au cours de l'axercice; les intérêts

Le reprise des cours des métaux et une amélioration de la demande, qui se sont fait plus particulièrement sentir à pertir du deuxième trimestre, se traduisent par un secolusement du chiffre d'affaires, qui s'établit à 571 577 900 F contre 433 121 000 F pour le premier semestre 1975.

La société enregistre au 30 juin une perte de 2571 000 F (contre une perte de 12572 000 F pour la tota-lité de l'année 1975), après des ambor-tissements de 24 500 000 F, une dota-

Après dotation de 3 000 000 de francs aux provisions pour dépréciation d'actif. le bénéfice du semestre s'établit à 8 600 000 P contre, pour la totalité de l'année précédente, un résultat de 15 millions 280 000 P, après provisions de 2 664 000 P.

Le chiffre d'affaires du premier semestre de l'année 1878 s'est èlevé à 546 millions de francs contre 592 millions de francs pour le premier semestre de l'année 1875, correspondant à des livraisons de 33 000 tonnes de nickel contre 23 000 tonnes de nickel contre 22 000 tonnes.

Le bénéfice, après déduction d'une provision pour impôt de 37 millions

perçus au cours du premier semestre sur la trésorerie piscée ainsi que sur dez créances resortent à 3 millions 213 000 F.

Pour le premier semestre, le béné-fice consolidé d'IMETAL s'établit à 63 000 000 de F contre 15 400 000 F pour l'ensemble de l'année 1875.

SOCIETE DE PENARROYA

tion à la provision pour fluctuation des cours des métaux de 13 334 000 F correspondant aux bénéfices aux variation des cours des métaux enregistrés pendant le semestre et une reprise de 17 097 000 F sur une provision pour déprédation des stocks devanue saus objet.

La tendance soutenue des cours jointe au maintien de la demande, notamment en ce qui concerna le plomb, devraient se traduire sur le deuxième samestre par une amélio-ration des résultats.

L'amélioration des résultats du

sectour Uranium se traduit notamment au niveau des revenus du portefeuille qui s'établissent à 12479 000 F contre 9 079 000 F pour les six premiers mois de l'année

Les ventes s'établissent pour le lions de dollars contre 7.986 millions pour les aix premiers mois de l'un-de dollars contre 182 millions pour les aix premiers mois de l'un-de 1975. le même semestre de l'année précédente.

Les résultats s'élèvent à 6,968 mil-

SOCIETE METALLURGIQUE LE NICKEL - SLN (IMETAL-SNPA)

ÉPARGNE - CROISSANCE SOCIETE D'INVESTISSEMENT A CAPITAL VARIABLE

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires, réunie le 29 septembre 1975, sous la présidence de M. Gérard Liewellyn, président du conseil d'administration, a approuvé les comptes de l'exercice clos le 18,90 francs par action, auquel es comptes de l'exercice clos le 18,90 francs par action, auquel 5'ajoute un crédit d'impôt de 18,90 francs, soit un revenu global par action de 22,25 francs.

Ce dividende sera mis en patement les révents distributables de l'exerles s'élérant compte tenu du report actionnaires, réunie le 29 septem-bre 1976, sous la présidence de M. Gérard Llewellyn, président du conseil d'administration, a approuvé les comptes de l'exercice clos le 30 juin 1976.

Coupon nº 10 (assorti des avantages fiscaux)....

tant de leurs dividendes en actions de la société, en exonération de tous

18,90

MOËT-HENNESSY

L'assemblée générale a également renouvelé pour une période de six années le mandat d'administrateur de MM. Kliian Hennessy et Jacques Mercier.

Rennessy s'est réuni.

M. Kilian Hennessy, dont le mandat d'administrateur a été renouvelé par l'assemblée, a informé

Le conseil d'administration a re-mercié M. Kilian Hennessy pour l'activité déployée à la tête du groupe au cours de ces dernières années et, sur proposition de M. Frédéric Chandon de Brinilies, jui a demandé de continuer à exercer un rôle actif dans le conseil en acceptant un poste de vice-président.

M. Frédéric Chandon de Briailles ayant été nommé à l'unanimité, la direction générale du groupe sera désormais constituée comme suit :

— M. Frédéric Chandon de Briailles, président :

— M. Ainn Chevaller, vice-président d'aparteur général ;

sident-directeur général : - M. Alain de Pracomtal, nistrateur-directeur général.



ÉCONOMATS DU CENTRE

Par délibération en date du 25 septembre 1978, le Consell d'Administration, habilité à cet effet par une résolution de l'Assemblée Générale Entraordinaire du 25 mars 1972, a décidé d'augmenter le capital en le portant de 33 227 400 F à 40 592 850 F, par incorporation de disargues avec distribution d'une reserves, avec distribution action gratuite pour cinq, joui au 1s occobre 1975.
D'autre part, cette société à Bollème (Vaucluse), is 29

BAIL INVESTISSEMENT

Bollène (Vaucluse), implanté à provi-mité de l'échangeur de l'autorouse du Boleil. Les 14 900 m2, tous louès en crédit-ball, sont utilisés partie par l'hypermarché de la société les Economats du Centre, partie par les commerçants locaux, qui comptent apporter à quelque cent vingt mille personnes l'équipement dont la ré-gion était dépourvue jusqu'alors. Pour le groupe La Hénin Investis-sement, dont Ball Investissement est l'une des principales sociétés, ce centre est le dix-huitième qu'il a réalisé, et l'hypermarché, la cent dixième surface d'hypermarchés, de supermarchés ou de granda maga-sins ouverte depuis 1961.

WATERMAN

CHIFFRE D'AFFAIRES: + 18,5 % Le chiffre d'affaires des cinq promiers mois de l'Exercice 1976-1977 est en augmentation de 18,5 % sur celui de la période correspondante en 1975. En France, les ventes ent atteint 30,4 millions de francs au 31 août contre 26,4 millions de francs au 31 août 1975, soit une progression de 15,2 %.

Les exportations out notiement ro-démarté dépuis le début de l'année 1976 : elles ont atteint 12.3 millions de francs au 31 août 1976, soit une progression de 28.1 % sur le chiffre de la révisée correspondants en 1975

Cet accès rapide et peu coûteux à l'informatique vous IBM Service Bureau intéresse bien entendu si vous n'avez pas d'ordinateur. IBM Service Bureau, 116, Av. Charles de Gaulle, 92200 Neuilly. Tél. (1) 637.62.00.

Il vous intéresse tout autant si vous avez votre propre

matériel. Car il y a toujours des situations auxquelles

vous ne pouvez faire face, comme d'anticiper sur une

extension de votre ordinateur, par exemple, ou des

échappent aux possibilités de votre équipement.

traitements complexes, spéciaux ou exceptionnels qui

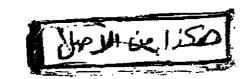
Voila. Vous savez presque tout sur le Service

Bureau IBM. Si vous croyez à son intérêt pour votre

à M. Etienne Robert ou téléphonez-lui au 637.62.00. Un Ingénieur Commercial se mettra à votre disposition

entreprise, envoyez votre carte de visite professionnelle

pour étudier votre problème sans engagement de votre part.



•	LES	MARCHÉS F	INANCIERS	VALEURS Cours précéd.	emier VALEURS	Cours Dernier VAI	EURS Cours Demier précés cours	VALEURS Cours Demier
	PARIS	LONDRES	NEW-YORK	Piacem luter 101	14 Due-Lamothe	225 2325 Reessel		resert
	Vif repli Un très vij repli a été enre-	Repli	Lèger repli	Providence 5.A 195 56	70 Facon Forges Strasboar	. C178 20 C6 System 550 546 Thumber 1 . 56 56 Uffiner 1	200 140 138 61 14 Martin 52 52 53 15 Martin 18 30 166 10 Pr	race and Co 139 90 135 lizer (se 149 50 145 rocter Camble 474 80: 487
	Paris, la baisse atteignant 1,5 %	OR (SUPERING MARKET 1/2 AS	Dans un marché très agité, l'indice Dow Jones des valeurs industrielles a perdu 3,74 points à 891,19, après en avoir gagné 3, puis perdu 6. Le volume	Seithing	72 Franket	518 Agache- 183 50 [23 50 Files Fo	Wille: 79 23 79 €: ###iles	0077401d5 9 75 F-Asiatique 123 123 80 anadien-Pacif. 88 30 86 60 20005-Uts 75
	ration que l'on pouvait percevoi la veille n'a donc pu se mainte- nir, et les ventes l'ont à nouveau	Custure course	des échanges a diminué evec 18 millions de titres traités contre 20,5 millions	Cambodge 496 88	45 IB Luctraire	179 . 172 . Szint Fr	eres 26 26 81	rijow-Rand 9 65 8 85 ritish Am. Tob. edd. Albamettes 91 28 87 50
	9 points à 67192	: - 	Les opérateurs se sont montrés fort nerveux. Fâcheusement impres- zionnés par l'ampleur du recul de la	Madeg. Agr. Ind. 34 95	33 60 Madella 39 50 Madella 39 50 Model-Eongis	. 235 . 235 . M, Chan 4 63 40 Delmas 	Marit d Bi 50 53 30 Ai	HORS COTE
	C'est de l'étranger que serait partie l'impulsion. Selon des ru- meurs incontrôlées, les autorités hettenniques	British Petroleum 518 1/2 512 1/2 Shell 2011	veille et l'incapacité du marché à se maintanir au-dessus de la barre des mille à l'indice, les opérateurs ont accueilli sans plaisir la majora-	Saffine do Mild 171 58	71 54 Ressorts-Hori Rotto	99 99 40 Mavale 8 50 8 50 5292	Worms 109 113	elluiose Pin 122
	mettre un frein à l'achat de	Imperiat Chemical 309 305	tion du prix du pétrole vénézuéllen. Surtout, ils persistent à se deman- der si le fléchissement des indica-	Aljobroge 143 Barrasia 227	44 30 Setem 43 Sicil 33 Sendare Antas	34 10 35 63 63 S.C.A.G. 725 275 50 Stepsi	77 10 78 Es	parez 235 235 235 236 235 2500 281 480 281 282 282 282 282 282 282 282 282 282
	monte certains opérateurs d'outre-	*Western Holdings 13 12 7/2	teurs économiques annoncé mardi présage véritablement un ralentis- sement de l'activité ou s'il ne cons- titue qu'une pause dans la reprise.	Rerthigr-Savace 374	69 Stokvis 79 Trailor	312 311 72 C.D Bale	rt Indust. 198 . 196 18 14 mol-Farz. 56 . 56 .	tertechnique 217 215 étall Minière 55 50 sesptia 272 272 th. Mor. Cor. 272
	réalisations. Outre Rhin égale- ment, la crainte d'une réévalua- tion du deutschemark aurait poussé aux délestages en valeurs	NOTE IN THE CONTRACT OF THE CO	Une telle incertitude n'est pas de nature à favoriser les initiatives. Sur 1884 valeurs, 987 ont balssé. 424 ont monté et 493 sont restées	Docas France	54 73 - 27 - Chaot. Atlantiqu 95 AL Ch. Loire	205 200 La Brzes	Nest d173 d177 (H 18 75 (Bc	inex (38 50
	Toujours est-A que les valeurs	BOECHST. — Sans atteindre le record de 1974 (9 DM), le dividende	inchangées. Parmi les replis les plus importants, notons ceux d'U.S. Steel et de Xerox.	Fr. Pant-Repard. 288 Generate Affinent. 86	40 France-Conkerone 43 55 Ent. Gares Frig	75 50 75 50 Degreen	907	SICAY
	eté particulièrement éprouvées, de même que les principals	dernier servi (7 DM), a déclaré le président du groupe M. Rolf Sem-	VALEURS COURS COURS 28/9 29/9	Lesient (Cie fig.), 223	21 Mae sén Paris	. 115 30; 144 90 Ravas Locate!	S C.F.F. 285 . 294 50 1 131 . 132 252 50 252 . —	De. Institut. 17623 74 12196 85 restitut. 17623 74 12196 85 restitut. 10194 18 9994 29
	a nouveau en mauvaise posture	ments mondiaux atteindraient 1.8 milliard de deutschemarks en 1977	Alcos	Nicolas 245 60 (Piper-Keidsleck 381	45 50 Cercie de Missaci 91 - Eaux Vichy 81 - Grand Kiftel	37 20 36 68 Nevafer - 425 425 Publicis	281 47 50 47 50 185 184 113 112 ebtane 159 155	30 9 Emission Racket frais inches
· ·	(G.T.M., Poliet, Dumez).	S. K. P. (FRANCE). — Pour le premier semestre 1978, le chiffre d'affaires	Chase Mankatian Bank 29 1/2 28 Du Pent de Nemeurs 129 1/2 7/8 Eastman Kedak 91 1/2 28 3 4	Reckelortzise	14	n 35 78 Waterm 1d 26d 20 170 18 170 Brass. d	an S.A 285 281 60 Ag is Marco, 199 187	Liens Sèlec. 149 21 142 44 difficants. 161 10 152 79 168 88 161 23 140 110 145 27 138 68
Contract of the second	boursiers n'attendaient que peu de chose de l'allocution télévisée du chef de l'Etat, dans la soirée, et se déclaraient, étans la soirée,	enregistrée au lieu d'un bénérice de	Exces	Taittinger 380 :	00 4 Aussedat-Bey Darbley S.A Order-Bottin	27 80 (8.) Min.	et Métat 432 As	perica-valor 291 381 278 17 Sorances Piac. 119 45: 114 64 enrae-investisa. 130 39 124 48
	et se déclaraient défavorablement impressionnés par le recul brutal de Wall Street. La faiblesse des échanges a clairement indiqué, au	souffre du retard de la reprise dans les biens d'équipement et de la concurrence étrangère pour le	Goodyear 24 1/2 29	Gras, et Glac, Int. 450 Cosenier 398	80 - Imp. G. Lang 47 - (B.) Pap. Gascogn 91 - La Risle	9 2 Emprent 170 170 Ngt. Net 87 SQ 86 40 Phonis	Young 196	I.P. Valeurs 128 13: 124 77 I.P 263 25 256 47 pavertibles 112 50 107 49 pavertimmed 121 02: 115 53
	surpuis, que les opérateurs s'ab- stenaient de toute initiative, si	filiales améliore les résultats. MANUFRANCE — Perte de	LTT. 37 1 2 32 1.8 Kempecett 33 3.4 32 7/8 stabil 00 22 1/2 Pfizer 30 1 8 29 1/2	UST. 1450CORNE	53 Rochette Ceapa 88 47 A. Intery-Sigraph 46 Bon-Marché	162 158 70 Bco Pop 47 10 46 10 8.N. Me	le Bank. 545 . 545 . El Español 147 . (47 . El Signe 35 33 50	oust Invest 161 61 154 27 ysees-Valeurs 173 37 165 51 larges-Croiss 648 85 688 09
	Aux valeurs étrangères, la forte baisse de la Bourse de Nem-Voch	Semestre. ECONOMIQUES TROYENS. Bénétice après impôts pour le pre-	180 1/2 180 5-8 182 22		42 . Damart-Servip	39 39 50 Bowning 97 78 (00 Cessmer 180 (55 10 Bowster	C.L 5 75 5 75 Ep	
	a pese sur les cours des améri- caines. Les pétroles internatio- naux et les allemandes n'ont pas	franca contra 1276: 0,57 million de franca. Traditionnellement, le deuxième de franca.	B.S. Steel	Sucr. Beathen 120 Sucr. Selssennals 213 2	20 Patais Nouveauté 02 50 Prisonic Unioriz	300 381 Cie Bros 36 35 10 Sén. Bel 45 44 Latonia	glana 275 Fo	marger investiss 287 E5, 274 E0
	eté mieux lotis. Les mines d'or se sont, pour leur part, monirées résistantes.	ment plus important, et le conseil espère que le diridende global pourra être maintenu à 18 F.	COURS DU DOLLAR A TOKYO	Chausse (Us.) 46 Metabécane 98 50 C Saviem	45 93 65 Crauzel	133 134 Caventa 222 285 10 Lydas #	m 7 60 7 50 Fr	ance-Craissanc 148 32 139 69 ance-Epargne 137 68 131 35 ance-Savest 210 57 206 45 ance-Savest 132 56 125 64
	Sur le marché de l'or, le lingot s'est avancé de 40 F à 18 620 F, après 18 630 F, et le napoléon a gagné 2 F à 224,80 F, après	BCONOMATS DU CENTRE — Augmentation du capital par distri- bution d'une action gratuite pour cinq anciennes jouissance du 1º oc-	1 dellar (su year) 227 55 227 45	Bots Der, Octan . 38	Lampes	168 . 167 . 1.H.C	27 88 27 30 kg	#filts-Rend 110 55 165 55 1 #filts-Tokys 169 30 161 62 1 #filts-Tokys 169 30 161 62 1 #filts-Tokys 169 754 255 41 1 #filts-Tokys 150 79
CHO! 2656-	224,90 F. Le volume de transac- tions s'est établi à 4,39 millions de francs contre 6,11 millions.	tobre 1975. GRANDE PAROISSE. — Augmentation de capital par émission d'2ctions nouvelles émises à 185 P.	(INSEE Base 189 31 déc. 1975.) 28 sept. 29 sept. Valeurs françaises 86,1 85,2 Valeurs étrangères 189,1 167,4	Caum. Bernard . 81 60 C.E.C 79 Ceratasti . 127	0 Oceanie 81 SD Paris Rhôce 78 - Pile Wonder 12 Radiologie	I II 6 60 II 6 20 Pakhoed	Heiding 159 50 155 64 67 75 11	ntiec Rendem. 201 48 192 34 nt. Sci. France: 145 28 139 65 M.S.L. 141 40 134 93 do-Valeurs. 180 58 172 39
	Toux du marché monétaire Effets proés 3 1/8 %	réservées à l'Union nationale des coopératives agricoles d'approvision- nement.	C= DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 déc. 1961.) Indice général 66,9 66,4	Ciments Vicat. 242 30 2 Cochery 78 1 Drag. Trav. Pub. 135 1	62 SO SAFT ACC. fixes . 75 - Schneider Radio . 35 - SEB S.A	4471 470 BB(): CBS	178 183 lai 264 255 lai	terroissance 148 70 141 96 terselection 136 58 130 31 rret partet 192 25 183 54
· ·	BOURSE DE PAR	IS - 29 SEPTEMI	BRE - COMPTANT	Fougeralie	98 3 90 35 Carmanii S.A 96 iù Cefflat 41 30 Daving	#itschi. #oseywi 45 45 50 Matsash 55 65 56 65 Sperry A	3 46 C 3 47 Pg	Hig. tres cardg. 1111 151876 17 Inflats Gestion 138 77 131 81 erre lovestics. 170 53 162 89 lifect-Cressance 531 99 568 32 l
:	VALEURS & % % da VALE		rs Dernier VALEURS Cours Dernier ed cours	Leray (Ett 6.) 90 Origny-Beswreise 134 20 1 Parcher 296 2	il Escant-Meuse Pi Fonderin prèc 36 50 Guengann (F. de) Profilés l'abes És		Ougréa	Rection-Reed 131 49 125 53 1-1. FR et ETR. 153 22 155 22 1-1. FR et ETR. 150 14 143 33 1-1. 119 29 113 88
	3 %	1)	10 [83 10 Sulos Habit 157 157 250 Um. inon. France. 128 130	Rongier	24 Secatile-Manb 19 . Tissmétal 12 . Yocey-Bourget 14 58	68 68 Manuesa Steel Cy	ef Cas	varenta
	5 % 1920-1980. (47 3 386 Préservat 3 % ameri. 45-54 92 58 0 493 Preservit 4 1/4 % 1983 (90 60 f 549 6 J.P 4 1/4 3/4 % 63 83 58 4 737	rice S.A. 395 386 Sac. Mars. Crédit 279 to A.L.R. 244 242 Séquanaisa Bang. 206 630 630 S.L. S.L. Minco 173	279 208 172 Actor Investiss 100 50 108	Schwartz-Rautm. 44 Spie-Bathenelles, 60 25	64 80 Hearen		(7 50 17 50 So (pert.) 12 70 D	Bevar 327 96 312 23 leit-investiss. 158 15 151 94 A.P. Investiss. 132 92 126 99 Itancier 282 64 268 82
	Emp. M. Eq. 5) 65 102 50 6 275 Alsacren. Emp. M.Eq. 6% 68 103 5 984 (L1) Bane H. Emp. M.Eq. 6% 67 95 50 1 989 Banque H	Dupont 288 288 SOFICOMI 178 Priet 229 88 230 10 Sovabail 220	79 50 Gestion Sélect 198 198 212 towest. et Gest 210 210 50 176 18 Solragi 195	Veyer S.A 30 68	10 78 Agres G	Harteber Johannes 219 - 218 - Miladio V	151 47 . 45 . 190 drury 89 . 23 . 00 Fitmat 14 . 15	
	Emp. 7 % 1973. 133 40 4 934 Bune Hype E.D.F. 6 1/2 1950 2 382 Bang, Nat — 5 % 1960 101 50 3 101 Banque W C.G.I.R	oth, Eus. 246 246 30 UCIP-Bag	121 178 178 185 175 185 176 185 176 185 176 186	Ceminas 102 107 1	Antarese Antar P. Atlant Hydrec. Si-Denis II Lillo-Beanlères-C	182 . 182 Presiden 59 90 58 20 Stilfonte 154 169 80 Yazi Rec 208 . 208 20 West Ran	to 7 50 7 18	30/9 Digast
	VALEUPS Cours Dernier Confice	113 112 food. Chậtd'Eau 668 81 (M) S.O.F.I.P	74 58 C. Reussel-Nobel. 215 . 215 825 (Ny) Centrust 119 119	·]-	Sheft Française .	255 254 20 63 63 Alcan Ah Areata Constince	m 135 132 Cn 284 30 281 50 Eur	printer
	précéd. cours Créditel. E.D.F. parts 1958 470 470 (6) Créditel. E.D.F. parts 1958 465 465 financière	Med. 162 164 1.50tyre 202 Med. 67 Midi 585 Sotal 199 69 199 60 Bente foncière 625	202 . Citary, Riena (p.) 2905 2905	Pathé-Marcool 133 [1 50 2 Carbons-Lorraine 3 . Delalando S.A Figalens	65 28 63 Minerals 241 241 . Negatila	Resourc. 1 . 1 10 Ge	paggière privée 324 06 309 37 settider 136 47 130 28 settider 136 47 130 28 settider 198 189 02 settider 181 05 172 84
	Ch. France 3% 115 50 115 30 Finextel. Abellie (L.A.R.D. 520 533 Fr. Cr. et 1 Abellie (Vie) 214 214 France-Bai A.G.F. (Std Centr., 390 385 Rydro-Ene	B. (Cie), 63 63 ID Voltures à Paris 11 221 220 Cogff 118	30 157 38 Electro-Financ 291 302 255 18 Fin, Bretagne 50 48 49 50 10 117 30 542 at Eaux 414 297	Air-Industrie 78	FIPP (Ly) Seriand S Gévelot		offina 150 156 58 Pi etrolegus 59 50 52 st	itema 130 76 124 83 14ma 141 84 135 22 15 14ma 283 48 270 61 124 40 176 64
	Ass. Cr. Paris Vie 1240 1240 Immobali	185 185 Imminute 121	116 Lehon et Cla 105 105 20 124 117 50 117 58 10 87 10 Cla Marocaine 26 20 28	Ateliers G.S.P 30 : Av. Dass-Bregnet 228 2: Bernard-Moteurs d 38 38 a	8 Brande-Paroisse 0 Huites & et dér. 2 Havacel 8 50 Parogr	92 20 Culf 011 (95 . Patrofic 94 50 93 Shell Tr. 290 298	Canada 89 . Se (port.) 32 90 Se	l. Est 381 81 345 40 giaca 124 04 118 42 giuter 415 79 396 94
184	Force T. I.A.R.D. 97 56 98 Interbail. Force J.A.R.D. 180 183 Locatall it France J.A.R.D. 180 Locatinang		ID II3 0.V.A.LM 56 0 55 34 0PB Paribas 91 80 117 Paris-Oridans 76 t0 75 29	B. S	D Lett	35 34 20 Abzo	stries 179 50 179 Yal	traior
	complète dans pas dernières éditions, dans les cours. Elles sont carrigées le	Gardata	MARCHÉ A	TERN	E Carte	ambre syndicale a décidé no des valeurs ayant fait reson, nous ne pouvens pl	, à titre expérimentat, de P Pobjet de transactions entr les garantir l'exactitude des t	reiongèr, après pa clètura, pa e 14 b. 15 et 14 b. 30. Pour derniers cours de l'après-midi.
	Compensation VALEURS Cloture cours	cours sation VALEURS cloture cours	cours cours sation VALEURS cloture	Premier Dernier Compt. cours cours	ompen VALEURS CIO	cours Cours Cours Cours	HET CHINDER VALETIDE	récéd. Premier Dernier Compt. làture cours cours premier cours
	591 4,50 % 1973 E90 18 593 90 592 50 1590 C.M.E. 3 % 1565 30 560 1559 488 Afrique Occ. 392 382 383 50	38! 75 Enrafrance 168 170 50	523 - 515 150 Clima-Caby 145 20 197 - 193 20 95 Opti-Parities 95 - 1 53 28 54 170 20 167 16	94 94 94		3 495 493 485 5 60 60 60 7 60 117 52 117 52 117 0 422 421 420	355 Sea, Motors. 3	277 274 273 58 273 60 155 353 40 364 350 80 11 10 11 10 75 13 60 13 20
	355 Air Hquide. 341 340 338 50 65 Ais. Part. Hud 65 65 20 65 20	340 345 Europe Nº 1 350 354 0 64 10 219 58 51 10 390 Feredo	353 . 353 93 Para-France 91 18 79 Pechallarma 78 50 82 28 P.U.S 88 28	91 20 91 29 95 95 79 50 79 50 78	53 Terro Rong, 5 89 Thomson-Br., 17	8 . 63 63 64 9 . 176 175 50 175	. 280 Roseust Akti 2 . 28 Imp. Chem. 109 Imperial Oil.	290 267 284 286 26 20 26 40 26 50 26 10 26 10 26 40 26 40 27 58 196 196 196 197 28 10 26 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28
	176 Applicat. gaz 186 60 162 164 325 Aquitains 307 50 304 50 302 58 58 58	169 151 Fir. Paris P8 146 143 143 145	143 143 51 Penantya 50 40 189 188 10 238 Penanti 223	58 48 80 49 223 223 218 80	55 USINOT 5	8 189 80 189 80 186 8 69 60 69 60 68 4 80 53	38 1410 L.B.M	617 . [306 1385 1381 [80 50 156 80 158 70 156 88 305 302 381 50 300
	123	123 40	74 80 74	230 229 20 230 2 291 50 291 50 290 18	22 — (obl.) 12 69 . Valleurac 16 85 . V. Clicquot-P. 47 28 . Viuipris 51	8 50 120 50 120 50 128 8 20 167 18 167 10 185 6 . 469 . 469 470 0 500 500 500 . 509	240 . Horsk Hydro. 2	5 45 5 50 5 50 5 40
	83 BancFives g 80 80	20 66 Galeries Lat. 63 20 63	71 Pierre Amby. 70 18 77 P. 14	78	(8 Amer. fet 30	5 353 382 RB 257	54 Philips 58 Prés, Brand. 58 300 Builmés 2	52 40 50 85 51 20 50 56 51 70 52 48 52 50 51 55 90 295 294 50 290
j, €	215 Radi-invest. 209 208 208 117 B.C.I 117 58 115 10 117	113 6 174 Generale Occ 171 60 179 78 182 Gr. Tr. Mar 185 176 (D	161 151 179 173 176 50 176 10		78 Amgold 77 55 Aster Mines 16 46 B. Ottown 24	2 80 1	22 Rand Select	-
·	22 Beghin-Say 81 75 81 75 81 75 23 81c 827 226 828 828 2295 2295 228 83.8.46.0 692 695 591	126 293 184 Hachette 178 166 30 122 Hutch, Mans. 112 50 12 50	315 315 78 Pempey 75 165 409 165 10 92 P.M. (18)1631 83 118 56 118 42 Presstal 41 112 118 210 Press 6-610 155	87 50 87 50 87 50 41 85 41 85 41	28 BASF (AK) 32 56 Bayer 25 37 Boffelsfoot 3 11 Charter 1 45 Chase Manh. 14	4 90 254 266 88 255 3 76 31 20 30 50 36 3 20 10 35 10 35 10	10 235 Royal Datch 2 16 Rie Tlate Zine 70 63 St-Heiesa 15 485 Schlemberg 5	234 98 229 C230 20 229 50 14 18 14 75 14 15 14 05 51 40 52 39 53 90 52 30 30 55 65 35 65 32 20 31 69 1
	1580 Carrateur 480 1482 1450 268 50 268 19	115	387 396 . 3(5) PTETMEN SI 3(4 50	195 6185 195 314 217 311 40 113 58 113 111 30 180	45 (Chase Manh. (4) 60 (C.F. FrCan 46 13 De Beers (S.) 1 60 Dests. Sank. 68	3 10 140 20 149 148 1 456 456 452 2 25 12 18 12 10 12 5 588 588 588 588	70 53 St-Hriesa 15 445 Schlemberg 5 20 34 Shell Tr. (5) 5 560 Slement AC 5 47 Sony	32 32 32 33 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35
-	295 C.D.C 277 50 276 276	79 40 .55 Nieper-Cet. 51 30 51	475 — (a)1	113 58 113 111 39 188 188 188 188 188 188 188 188 188 18	SS Du Paut New 84 65 East Kodak 44		14 . Tangangka 220 Gullever 2 Gullever 2 13 Unles Carp. , 90 136 G. His. 1/10 I 60 95 West Orie! .	19 213 214 (0) 211 55 (1) 12 75 (12 18 12 15 6) 12 35 75 (12 18 12 15 6) 12 35 90 28 49 25 50 28 35 90 28 49 25 50 27 77 77 56 77
	58 Chit. Courte. 65 20 55 30 56 30	109 30 270 — (chirg.). 281 30 269 104 10 225 12 Henre 322 318	187 20 127 10	481 50 450 476 50	Edesses	7 90 270 50 269 50 288 5 50 289 288 287 5 56 57 10 58	50 41 Wrest Deep 18 39 West Held 1 58 Zambia Cop	34 36 20 35 50 35 78 77 77 59 77 1 45 45 1 45 1 48
	98 Cith Franc. 39 33 35 80	92 50 1898 Legrand [121 1892 124 38 142 Locateal 143 50 1356 122 Locatrancs 121 120 46 50 275 Legrands 275 275 469 3128 — ebl. com. 3881 3895	143 50 141 96 RETT. SI-L 95	77 D 77 76 fB 1 a	YA! Affert : C : COUDER	EURS DONNAMY LIED A Cétaché : d : demandé :	DES OPERATIONS FERMES SI • droit détaché Lorsay	'am « premier cours » m'est
	198 Coffmeg 198 196 50 106 60	290 50 I	D3 Section 45	கூரு கோதி கோதி	<u> </u>	CHANGES DES	COURS A A O C LIÉ	LIBRE DE L'OR
-		230 54	38 25 30 51 Saeller 48 1240 1235 126 Sayram 148 1240 1235 128 Sayram 123 50 Sayram 1	46 10 46 10 46 95 146 80 146 80 146 4 544 542	MARCHE OFFICIEL	COURS COURS GO.	STATES WANCES ET DE BEREITE DE LE CONTRACES ET DE L	1 person L pourse
4 [₹]	67 Cot. Forester 100 20 180 20 174 50 174 50 175 176 50 176 5	172 68 52 M.E.C.L 51 50 50 50	1475. [458 120 Stations 119 50 497- 3 490 10 120 Stations 34 51 58 48 50 170 Schneider 154 20	118 500 118 500 118 300 1 93 10 93 10 92	ats-Unis (5 1)	4 918 4 974	4.00	
 .	305 Créd. teac 318 312 312 112 C.F. Lunin 113 112 90 112 90 106 Créd. ledust. 184 102 20 102 20 315 Créd. Mal 316 316 316	100	1295	108 187 188 Al 242 241 50 242 Al 285 18 285 10 283 B	results (5 can. 1) lenague (100 bid) triche (100 cch.) lettus 160 f)	189 259 286 125 1 28 145 28 198 12 825 12 862 82 920 83 228	93 50 Or the Odio en 6 27 50 Pièce française (12 55 Pièce française (82 50 Pièce saisse (20	15-Jan 1/4 MB
	64 Credit Nord. 70 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78	63 88 830 Mof. Leray-5, 822 823 110 235 Manillari, 226 221 20 170 450 Marrin, 447 448	221 59 221 [24 Simon 119 58 545 119 58 57 119 58 57 119 58 58 78 58 78 58 78 58 78 58 78 58 78 58 78 58 78 58 78 58 78 58 78 58 78 58 78 58 78 58 78 58 78 58 78 58 78 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58	75 . 75 . 75 . 74	nemore (100 pts.): nede-Bretagne (£ 1) lite (1 200 Rres) ps:Bas (100 fts.) hda (100 fts.) lase (100 fts.) lase (100 fts.)	7 256 7 267 8 091 8 227 5 771 5 772 91 220 12 020	0 Th Parameter	fr.) 165 18 169 58 H
	175 3.B.A 169 50 173 50 173 50 90 Denals-M.E. 31 50 80 80 80 20 51 51 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	375 Mart. fowast. 380 387 170 10 198 Marvig. Mixts 191 89 100 80 91 Mobel-Scale 80 58 50 51 22 Rosevel. Cal. 53 39 62	271 50 271 274 18 50 14 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	477 477 468 P2 211 211 568 210 (9 P2 253 258 30 254 Si	72-Bos (100 fl.)	91 820 92 029 190 875 101 654 1 15 799 15 865 114 320 114 628 1 189 425 199 925 1	5 650 Pièce de 20 ecq 91 25 Pièce de 10 doll 25 76 Pièce de 5 del 14 25 Pièce de 50 per 14 25 Pièce de 19 flat 25 S	235 20 462 245 20 725 50 733 50 105 786 192 78
	51 Delfus-Ming. 51 451 423 538 Dimare 438 451 423	481 64 Namvel Cal 63 30 62			1 mg &d			



- - - LE MONDE -- 1" octobre 1976 -- Page 41

2. DIPLOMATIE - Le discours de M. Louis générale de l'ONU.

3 à S. EUROPE - ALLEMAGNE FÉDÉRALE

Deux points de vue 2 « Réà un lecteur alle-», par Michel Debré; vrai danger », par S - 7. PROCHE-ORIENT

et le Soleil, atretiens avec CUBA: ML Fidel Castro

BONNES FEUILLES : le Lion

8à 16. POLITIQUE L'allocation radiotélévisée du chef de l'Etat : réactions et

18. AÉRONAUTIQUE DEUX POINTS DE VUE : . Un démantélement », par Jean Forestier: « Renonce ments », par Alex Raymond et Jean Rey.

LE MONDE DES LIVRES PACES 19 A 25

LE FEUILLETON, de B. Poiro Delpech : c les Déclar de Jean-François Bizot. LITTERATURE ET CRITIQUE Jean Sulivan, témoin de l'on-bre : le siliage l'umineux de Jean Mambrino : l'histoire de France et ses « belles images ». ENQUETE : Et pourtant, ils écri-LETTRES ETRANGERES : Deux recueils de nouvelles de Gustav Meyrink et de Roald Dahl.

26 - 27. ÉDUCATION

28. SCIENCES

délégué à la technologie. 28. MÉDECINE 40 % des malades ne suivent pas les prescriptions de leur médecin.

30. DÉFENSE

FOOTBALL : la victoire de Saint-Etienne devant Sofia

31 à 33. ARTS ET SPECTACLES THÉATRE : Lucienne et le Boucher, de Marcel Aymé.

37. LA SITUATION EN CORSE

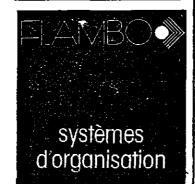
38 à 40. LA VIE ECONOMIQUE

ET SOCIALE - Le renouveau difficile des

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (33) Annonces classées (34 à 36); Aujourd'hui (30); Carnet (28); e Journal officiel > (30); Loterie nationale, Loto (30); Météo-rologie (30); Mots croisés (30); Bourse (41).

Le numéro du « Monde daté 30 septembre 1976 a été tiré à 573 128 exemplaires.





ABCDEFG

Devant les parlementaires républicains indépendants

M. Raymond Barre: l'heure n'est pas aux manœuvres politiques

M. Raymond Barre a participé jeudi matin 30 septembre, dans les locaux de la Maison de l'Amérique latine, à la première séance des travaux des journées parlementaires organisées par les républicains indépendants. Ces travaux devaient se pourseivre à huis clos ieudi aurès-midi et nendredi.

Le premier ministre a notamment déclare, devant les élus giscardiens : « Il faut saisir les chances de notre pays. Je n'ai pas de crainte sur l'avenir de la France, à condition que les Francais comprennent ce qui leur est demandé, à condition que les formations politiques qui soutiennent le gouvernement sachent faire preuve de cohésion et d'unité. Il preuve de conesion et d'unité. Il y a dans la vie publique des phases où les manœuvres politiques, petites ou grandes, sont à l'ordre du jour. L'heure n'est pas à ces manœuvres. Lorsqu'il s'agit de l'aventr de la France, j'ai constaté que les formations politiques savatent oublier leurs problèmes informes et leurs problèmes informes et leurs problèmes blèmes internes et leurs problèmes de frontières. Le gouvernement compte donc sur votre soutien. Il vous demande du courage. Quand on a compris qu'on ne gouverne pas pour la popularité, la melleure chance de gagner, c'est la voie de l'effort.»

« La multitude des critiques est encourageante »

Auparavant M. Raymond Barre avait expliqué en ces ter-mes les raisons pour lesquelles il avait accepté la charge de pre-mier ministre : « D'abord, je suis convaincu de la nécessité pour ce convainci de la nécessite pour ce pays d'une politique qui le conduise à être un jour plus moderne et plus efficace; en-suite, je considère que, dans les circonstances présentes, le pré-sident de la République ne peut jouer son rôle sur la scène in-ternationale que s'il a derrière lui une France solide dotée d'une économie jorte. Enjin, de par mes fonctions passées, f'at vu mon pays de l'extérieur, je sais quels sont ses atouts et ses chances, je sont ses atouts et ses chances, je sais quelle capacité de travail et de dévouement est la sienne et donc quelles possibilités de dé-veloppement il détient. C'est

qui ne me donne ancane chance d'être populaire. » M. Raymond Barre a ensuite souligné : « Si Pon observe les réactions de certains milieux privilégiés et si l'on examine le contenu du projet de loi de finances on doit constater que jamais programme gouvernemen-tal n'a été inspiré par un tel souci de justice. > Il a sjouté: « Je trouve d'alleurs queque encouragement dans la multitude des critiques qui sont adressées à ce plan. Elles montrent que, partout, l'effort demandé est ressenti. Après avoir soulgné que, lors

des précédentes périodes de lutte contre l'inflation, notamment en 1952, 1958 et 1963, les respon-sables avaient chaque fois été crisables avaient chaque lois etecti-tiqués pour leur manque d'imagi-nation, le chef du gouvernement a noté : « Il faut conserver une totale sérénité. Les moyens sont désagréables, mais s'il fallait satisfaire toutes les revendications, nous n'obtiendrions que des ré-sultats temporaires. Cela est pos-sible quand un gouvernement dure six mois et quand il ne tient pas compte de ce qui sera laissé à son successeur. La grande responsabisuccesseur. La grande responsati-lité pour nous est que, le jour où nous quitterons les affaires, nous puissions dire que nous avons fait honnétement notre travail et que nous laissons à nos successeurs une situation maitrisable.»

Le premier ministre devait également affirmer : Je suis un universitaire et, comme tel, je suis libéral, mais je considere que suis libéral, mais je considere que les libertés ne peuvent s'exprimer si l'Etat n'exerce pas son autorité. L'ordre doit être respecté. Ly veillerai avec tous les membres du gouvernement. » A propos de la concertation, il a indiqué : a Autant je suis partisan du dialogue, autant je pense que le gouvernement doit décider, et qu'une tois la déciden price elle doit être. jois la décision prise elle doit être

LE « COLLECTIF » BUDGÉTAIRE 1976

L'emprunt libératoire pourra être remboursé par anticipation en cas de mariage, d'invalidité de licenciement, de retraite ou de décès

A compter de la réception de l'avertissement du fisc, les contri-busbles auront trois semaines pour s'acquitter de la majoration excep-tionnelle d'impôt sur le revenu, indique le projet de loi de l'inances rectificative pou. 1976 que le gou-vernement vient de dépose: à l'Assemblée nationale.

l'Assemblée nationale.

Le texte ajoute: «La majoration étant aisée à calculer, ils pourront en juit prévoir cette échéance dès le vote de la présente loi. Ils auront le choix à hauteur de 4 % de leur cotisation initiale, entre le paiement léfinitif et la souscription à un empruni à 6,5 % remboursable cinq ans après l'émission, ou pur anticipation en cas de mariage du contribuable, du décès de l'intéressé ou de son conjoint, de survenance d'une invalidité affectant

LES COTISATIONS D'ASSURANCE MALADIE ET VIEILLESSE SONT AUGMENTÉES A COMPTER DU 1^{et} octobre

Plusieurs décrets, publiés au « Jour-nal officiel » du 30 septembre, fixent officiellement, à compter du 1- octobre 1976, le nouveaux taux de cotisation à la Sécurité sociale (régime général), en application du plan Barre.

ASSURANCE - MALADIE : à charge des employeurs, 19,35 % (au lieu de 10,45 %); à la charge des salariés, 3 % (au lieu de 2,50 %) sur le salaire plafonné. La cotisation sur la totalité du salaire demeure in-

1.50 %). ASSURANCE - VIEILLESSE : à la charge des employeurs, 7,70 % (au lieu de 7,50 %); à la charge des sa-D'autres décrets fixent les taux spécifiques de cotisation dans les régimes fonctionnaires, des ouvriers de l'Etat, des agents des collectivités locales et des militaires de carrière La décision de majorer les cotisations dans le régime des salariés a fait l'objet d'une consultation en début de semaine des consells d'ad-ministration des calsses nationales. Les administrateurs ont été una-nimes pour critiques la procédure et cette pseudo-consultation. La C.F.D.T. s'est prononcée contre ces augmentations, les autres syndicats et le patronat ont seulement pris acte de la décision, les P.M.E. soulignent leur opposition. Quant à la C.G.T., alle ne participait pas à ces réunions, conformé-ment à une décision prise il y a

l'un ou l'autre, de licenciement ou de mise à la retraite.

Le projet de loi de finances rectificative pour 1975 apporte les autres précisions sulvantes:

Les voitures de sociétés, pourtant assujetties à un régime fiscal spécifique, circulent avec la même vignette que celle des voitures appartenant à des particuliers. Une vignette spéciale, mentionnant le nom et l'adresse de la société, rendra plus facile le contrôle de l'usage de ces véhicules.

Le prix de l'essence destinée aux travaux agricoles he supporters pas l'augmentation de la taxe intérieure sur les carburants qui va renchérir le prix de l'essence.

Les aides qui vont être apportées aux agriculteurs victimes de la sécheresse incorporeront le s dégrévements de taxe foncière prévus à l'article 1398 du code des limpôts (cas de calamités agricoles). En revanche, « les agriculteurs victimes de calamités autres que la sécheresse ou qui ayant subi des dégâts du fait de celle-ci n'auraient pas reçu d'aide publique» pourront bénéficier des dégrévements de taxe foncière.

un piano

de qualité

à un prix

trės

étudié

SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

Le deutschemark a dépassé 2 francs

Après la demande de prêt formulée par la Grande-Bretagne auprès du Fonds monétaire, la spéculation à la baisse de la livre s'est calmée. Elle joue à la hausse du deutschemark, au détriment notamment du franc français et même du dollar dont la baisse continue à Francfort.

Ce qui caractérisait les marchés des changes jeudi matin était la spéculation à la hausse du deuts-chemark, qui avait pour effet d'affaiblir le franc français et la lire italienne e tles monnaies du s serpent » autres que le deuts-chemark. A Francfort, le dollar était en fin de matinée tombé en queiques minutes de 24515 à 2,4415 DM, ce qui correspondait à Paris à un cours de la devise de 2,0175 F. A Paris le dollar valait 4,9260 F après être monté jusqu'à

La livre se stabilise

En revanche, l'agitation sur la livre sterling — qui était cotée 1,6650 dollar (8,22 F) s'était calmée après l'annonce faite par le chanceller de l'Echiquier d'une demande de prêt portant sur 3,9 milliards de dollars auprès du Fonds monétaire international. Dans une interview télévisée, M. Denis Healey, chanceller à l'Echiquier, a déclaré que le cré-dit en question a servirait à protèger la politique sondamentale du gouvernement contre des troude gouvernement dus à la pres-sion exercée par les ventes de sterlings n. La solution alterna-tive à l'aide du FML a-t-II ajouté « serail l'introduction de mesures économiques draconiennes qui propoqueraient des émeutes dans la rue ». Selon M. Healey, le marché international devrait du reste lui-même rétablir le cours du sterling qui est actuelle-

ment sous-évalué.

Des propos du chanceller de l'Echiquier on a tiré la conclusion que le gouvernement britannique n'avait pas l'intention de prendre des mesures d'urgence, et cela malgré les critiques dont le porte-

que le 5 août dernier, le president de la République avait souhaité la réunion d'une «table ronde», entre administrations compétentes et professions intéressées «ur les problèmes du livre et de sa distribution. Cette initiative faisait suite à la campagne déclenchée par Jérôme Lindon et p. 1-sieurs éditeurs contre les dangers du «discount» — ou rabais sur

du «discount» — ou rabais sur les livres — ratiqué par certaines librairies (voir *le Monde* des 25 juin, 2 juillet, 23 juillet, 5 et

Cette « table ronde », dont la date sera fixée par le gouvernement, entre dans sa phase préparatoire. M. Grohens, directeur du l'Ivre, estime en effet qu'elle doit être précédée d'une large consuitation auprès des divers groupements professionnels du livre et des associations de consommateurs, afin que les mesures à

des associations de consomma-teurs, afin que les mesures à prendre soient proposées pris intéressés eux-mêmes. A cet effet, il reçoit, ce jeudi 30 septemare. M. Chotard, président du Syndi-cat national de l'édition. Les diverses propositions ainsi recuell-lles pourraient aboutir à la rédac-tion d'un repnart préjunaire.

tion d'un rapport préliminaire.

Le Syndicat national de l'édition, dont le comité directeur s'est réuni le "ardi 28 septembre, prépare onc son dossier. De son côté, M. Andre Essel, directeur de la FNAC, réunit une conférence de

construction robuste

Revendeur exclusif

namm

135/139 rue de Rennes

Demusa Berlin R.D.A.

75006 PARIS Tél: 544 38-66

LOCATION-VENTE

Exportateur

ESSAI DU NOUVEAU COUPE 633"CSÍ"

CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF

25, R. CARDINET PARIS 17° 267-31-00

large choix de modèles

pàrole du gouvernement à la chambre des lords, lord Peart, a chambre des fords, ford Peart, à fait l'objet mercredi de la part du porte-parole des conservateurs, lord Thorney Croft. Cekui-ci a demandé que le gouvernement entreprenne une action sévère. Selon des dépèches provenant des agences américaines de preside des dépèches provenant des agences américaines de preside premier ministre britannique.

M. James Callaghan, aurait téléphoné au président Gérald Ford pour s'entretenir avec lui des difficultés que traverse actuellement la livre. Le président Ford aurait assuré le chef du cabinet britannique de l'appui que les États-Unis donneront à la requête britannique auprès du Fonds monétaire.

Le crédit demandé de 3,87 mil-liards de dollars correspond à la totalité des facultés de tirage qui restent à la Grande-Bretagne auprès de cette institution. La ligne de crédit allouée à ce pays est 4,67 milliards de dollars, mais est 4.67 milliards de dollars, mais le 31 décembre dernier, la Grande-Bretagne a déjà tiré quelques 800 millions de dollars, sans compter les 1.17 milliard qu'elle a emprunté au titre de la facilité pétrolière ouverte par le Fonds à ses membres en 1975.

Dans une déclaration publiée mercredii soir, le comité exécutif national du parti travailliste a dénoncé la spéculation internationale contre la livre. Les attaques contre cette dernière « ne résultent pas, estime le comité. d'une tent pas, estime le comité d'une faiblesse inhérente de l'économie britannique, mais de la situation de la Rore comme monnaie de ré-

serve dans un marché spéculatif » Le comité met encore en garde le gouvernement contre les condi-tions que pourrait imposer le Fonds monétaire, telles que de nouvelles réductions des dépenses

grand aucitorium de la librairie.

Le Syndicat national de l'édition a protesté, d'autre part, contre le blocage des prix intervenu le 15 septembre. Cette mesure va à l'encontre, dit-il, des assurances qui avaient été données fin juillet et confirmées au

début de septembre aux éditeurs : ceux-ci pouvaient ajuster au cours

actuel le prix des réimpressions d'ouvrages datant de moins de

SOUHAITÉE PAR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

La «table ronde» sur le livre

entre dans sa phase préparatoire

Dans une lettre adressée au presse sur le sujet, vendredi premier ministre et rendue publi-que le 5 août dernier, le president grand auditorium de la librairie.

A Paris

MANIFESTATION SILENCIEUSE EN FAVEUR de l'écrivain roumain BENEDICT CORLACIU

(s le Monde » du 19 septembre). (a le Monde » du 19 reptembre), arrivé dans la soirée du mercredi 29 septembre à Paris en provenance de Buçarest, a décidé de se rendre ce jeudi avec la jeune fille sur la terrante du palais de Chalilot où l'écrivain roumain Bénédict Corlaciu fait la grève de la faim. Depuis une dizzine de jours, calui-ci refuse toute nourriture, afin d'obteuir que le gouvernemant roumain laisse sortir de leur nave sa femme et ses deux de leur pays sa femme et ses deux jeunes enfants.

Moreredi, en fin d'après-midi, une manifestation aflencieuse en faveur de l'écrivain s'est déroulée aux abords du palais de Chaillot; ensuite le cortège s'est rendu du Trocs l'Etolle, puis a descendu les Champs-Elysées dans un silence total, alors que les manifestants brandissalent des pancartes demandant notamment le respect par la Roumanie des

De son côté, le Comité roumain pour la liberté de circulation des hommes en Europe a, dans une lettre adressée à l'ambassade de Roumanie à Paris, lancé un appel en faveur de l'écrivain.

Patrick Henry, Le Meurtrier DE PHILIPPE BERTRAND, EST RENVOYÉ DEVANT LA COUR D'ASSISES DE L'AUBE.

La chambre d'accusation de la cour d'appel de Reims a décide ce jeudi 30 septembre de renvoyer Patrick Henry, le meur-trier de Philippe Bertrand, en-levé et tué à Troyes le 30 janvier, devant la cour d'assises de l'Aube. L'arrêt de la cour précise que « Patrick Henry comparaitra sous l'accusation d'enlèvement d'enfant de moins de quinze ans, suivi de mort et de meurtre concomitants v.

L y a moins d'une semaine les avocats de Patrick Henry, Mª Baivaient demande à la chambre d'accusa-tion de prononcer la nullité du réquisitoire définitif du procureur de la République du tribunal de de la République du fribunal de grande instance de Troyes et de l'ordonnance de transmission des pièces du juge d'instruction; les avocats avaient fait observer qu'ils n'avaient pas eu le temps nèces-saire pour étu d'er le dossier; celui-ci comporte près de cinq cents pages (le Monde du 24 sep-tembre). tembre). La date du procès n'est pas

encore fixée, mais il n'est pas exclu que l'assassin de Philippe Bertrand comparaisse à la session des assises de l'Aube du dernier trimestre 1976, session dont le début est fixé au 13 décembre.



Old England a choisi pour vous...

An masculin «Young Man's Shop»

Loden chasse ou style trench, plusieurs/coloris, à partir de 790 F Vêste sport, style Norfolk, à partir de 720 F Pantalon velours à côtes, beige, noisette, marron, marine...... 230 F

Old England

Chemise fantaisie Turnbull & Asser . 180 F

12, bd des Capucines, Paris 9° 9h30/12h30 - 14h/18h30

du 15 Septembre au 9 Octobre

offre spéciale d'avant-saison NICOLL

COSTUME SUR MESURES

formule 850 F avec gilet 950 F

NICOLL LA TRADITION ANGLAISE DU VÈTEMENT MASCULIN 9. 29, RUE TRONCHET / PARIS 8°

in BEICION MUTATIO

L. Brange

Races Consisted

As a making

We tree for

Ad Little

NO SYLVESTIFE

equotic tic